Jn. Atne Fatio
1850

Discours general sur la Constitution du Sang Dissout.

Jn Atne Fatio

Messieurs Examinant avec attention tous les accidents dont le Malade pour qui j'ay l'honneur de Consulter est travaillé on ne peut raisonnablement les attribuer qu'a l'extreme dissolution de son sang: Cet etat me paroit digne de consideraon puisqu'il est come une source feconde de la plupart des maladies aigues et Chroniques; Je scais bien et Personne ne peut penser autrement que les causes qui le Produisent sont differentes, les unes agissent peu a peu et come par degrer, et les autres tout a coup: quoyq. il en soit, le sang n'en est pas moins dissout par une cause qui agit promptement que par celle qui fait insensiblement son effet: il y a seulement cette difference que lorsq. le sang est dissout par une cause subite, il recoit tout a coup un grand mouvement mais il peut se retablir Bientot, desq. la cause est emportée parceq. elle ne peut en si peu de temps detruire si fort le tissu du sang et des humeurs qui le composent, qu'on ne puisse y remedier, au lieu que cela est tres difficille, le sang etant dissout par des Causes qui agissent soudainement et qui minent insensiblement la masse du sang, et derangent les parties ~~du sang~~ sur tout les glandes ou plutot leur Couloirs si necessaires a la purification du sang.

La nature du sang qui nous fait jouir de la santé est d'avoir de la Consistence pour resister a toutes les injures ext. et de la douceur pour ne pas alterer les parties, on voit en effet lorsq. le sang est derangé et dissout, que ses fibres ou plutot

Ses Parties Branchues sont entierement diuisées, Les sels et les ferments qui y etoient enueloppez se degagent et suiuant la maniere dont ils fermentent, et s'unissent ensemble apres la fermentaon, ils se joignent auec les humeurs du Corps auec lesquelles Ils ont plus d'analogie, de la vient Cette foule de Sympt. qui affligent les malades, co. sont tous Ces debordements d'humeurs par le Bas, par le vomissement, par les vrines, par les sueurs, par la saliuaon, par le nez Par les larmes; enfin Je n'aurois Jamais fini, si Je voulois faire icy le detail de tous les accidents que nous scauons proceder de la difference des sels salez qui s'engendrent dans le sang apres Vne fermentaon Viticuse: Je dis biendauantage, tous les Jours Par la fermentaon reglée de notre sang il se forme des salez tantot vrineux, et tantot pp̃res a s'unir auec la matiere de l'Insensible transpiraon: Ces sels Causeroient Infailliblemt Vne dissoluon du sang s'ils ne sortoient a mesure qu'ils s'engendrent pourpeuque la transpiraon ou le Cours de l'Vrine soyent arreter ou seulement diminuer, on eprouue Bientot des facheux Sympt qu'on ne peut Rapporter qu'a la Dissoluon du sang.

Cependant Messieurs Combien de Sympt. ne Voyons nous pas suruenir auant meme que le sang soit dissout, surtout si la cause qui produit Cet etat agit promptement, co. le sang a naturellement de la Consistence, Il est Impossible qu'il ne se gonfle et ne se rarefie semblable a toutes les liqueurs sulph. Lorsqu'elles Commencent a Boüillonner, elles versent, a moins qu'on ne les retire du feu ainsi le sang par sa Continuelle fermentaon occupe un plus Grand espace, distend les vaiss; souleue les parties qui luy Resistent, pp̃lement, Lorsqu'elles sont serrées, ou trop Gonflées. De la viennent tous les Battements qu'on sent dans la teste, au Ventre et dans les autres parties, Il arriuera encore que la secretion des humeurs surtout de celles qui ont qque Consistence ne pourra pas se faire aisement; Je scais Bien que les Cours

de l'vrine, de l'Insensible transpiraon, des larmes et de la saliue, n'est presque pas Interrompu, mais celuy de la Bile et de la limphe l'est Considerablement : vous scauez Mrs que les humeurs sont naturellement visqueuses, et qu'il faut qu'elles restent qques temps sur leur Couloir pour se separer du sang ; Peuuent elles le faire, tandisq. le sang Circule auec tant de vitesse, et que tous ses principes sont meles et Confondus Intimement les vns auec les autres : c'est Ce que J'ay toujours Remarqué a Ceux qui sont attaquez de la fieure ; le sang qu'on leur tire paroit tout Jaune auec vne peau Blanchatre par dessus et epaisse qquefois d'un trauers de doigt, Ce n'est autre chose que la Bile et la limphe que la fieure a empeché de se separer du sang, aquoy le gonflement des vaiss. ne Contribue pas peu, les Couloirs etant par la trop Genez pour la libre separaon des humeurs, Je ne Rapporteray point icy le defaut de digestion qui suiura la mauuaise Constituon du ferment de l'estomac, quoyq. elle soit la Cause de tous les redoublements de fieure et de l'opiniatreté de la maladie dont Mr. F. est attaqué :

Enfin Mrs si nous voulons Passer plus auant, nous trouuerons encore que les Esprits auront de la peine a se separer dans le Cerueau par la trop grande distention des vaiss. qui pressent les glandes Cortic. en effet l'accablement ou on est, desq. on est surpris de la fieure, la foiblesse de toutes les parties, l'etourdissemt. et le mal de teste en sont des Preuues Incontestables, desorteq. les esprits ne Pouuant Reluire dans le Corps, toutes les parties s'affaisseront, le sang quoyq. agité n'y passera qu'auec peine, il y perdra de son mouuement, et causera des Inflamm. Int., qui arriuent encore, lorsq. par malheur les Parties se trouuent Genées par des glandes embarrassées qui s'opposent au libre Cours du sang.

C'est ainsi M.rs que les fonctions du Corps se derangent, et que le malade est extremement accablé, lorsq. son sang se dissout ou se rarefie par des causes qui agissent promptement : la chose arrive bien autrement, si la dissolution se fait insensiblement : au Commencement on est languissant, on sent qque mal a la teste, on se trouve un peu accablé, le poux est elevé et un peu frequent, la chaleur se fait sentir a la main, a la plante des pieds, le Corps est ~~[illegible]~~ mouillé par des legeres sueurs pend.t la nuit, et p.lem.t sur la poitrine, on dort d'un sommeil inquiet, on perd peu a peu l'appetit, on commence a tousser, on maigrit, et enfin six mois ou une année apres on tombe dans le dessechement, ou dans la fievre hectique, ou dans l'hydrop; ou dans la phtisie pulmon; ce que je trouve de facheux pour le malade, c'est que les accidents dont nous venons de parler ne le fatiguent pas, t'y croissent peu a peu, en sorteq. il ne s'en appercoit presq. pas, si ce n'est lorsq. il y a qque suppuraon sourde qui s'est faite dans la substance du poumon, ou qque embarras dans les autres visceres.

La Personne pour laquelle nous sommes icy assembler est tombée dans tous les etats facheux que nous venons de decrire apres avoir essuyé toutes les fureurs de la fievre maligne, on n'a pu si bien la guerir a cause de l'extreme dissoluon du sang lorsq. elle ne l'ait jetté dans la langueur et dans la fievre lente : ce qui m'a obligé M.rs a penser que son sang est extremement dissout par toutes les fermentaons qu'il a souffertes durant le cours de cette maladie.

L'usage trop frequent des fruits qui n'etoient pas meurs et des autres aliments de difficille digestion, l'air chargé de vapeurs volatiles et minerales qu'elle respiroit, le mouvement qu'elle s'est donnée dans les affaires, la maniere irreguliere dont elle a vecu, le chagrin et les inquietudes dont elle a eté agitée, —

le Peu De soin qu'elle a eu d'eviter le serein humide, et le Vent froid, lorsq. elle sentoit des grandes chaleurs dans toutes les parties ont eté les causes qui ont Commencé d'un Coté a perdre son estomac, a engendrer des Crudites, et de l'autre a rendre le sang tres Impur, et chargé de Bp. de mechants levains, c'est pourquoy a Mesure que ces sucs Indigestes passerent des prem. voyes dans le sang, il s'epaissit, et les frissons Commencerent a se faire sentir, mais Bientot apres ces acides Causerent de tres violentes fermentations rencontrant dans le sang des sels acres Incompatibles c'est ainsi que Commenca la fievre maligne, Bientot l'accablement, le mal a la teste, l'assoupissement, le delire, les mouvements Convulsifs, la Phrenesies et autres accidents funestes suivirent qui Jetterent notre malade dans un tres grand danger et sans les puissantes saignées et purgations qu'on fut obligé de faire, le Cerveau auroit eté Inondé, et le poumon ou qque autre viscere engorgé : Cependant tous les mechants levains qui passoient des prem. voyes dans le sang a chaq. redoublement et meme les Rem. qu'on fut obligé de faire pour les evacuer Reduisirent la masse en serosité et la rendirent peu propre a soutenir la machine, les esprits qui s'en separoient n'etoient pas assez vifs pour le mouvement et la tension des parties, ce qui entretenoit le malade dans sa langueur quoyq. revenu d'une si grande maladie.

Que Peut on faire a Present si ce n'est de tacher par d'autres moyens de donner au sang sa premiere Consistence : mais 10. l'estomac se trouve affoibli par la dissolution de son levain, il faut Menager les adoucissts. Crainte qu'ils ne s'aigrissent dans l'estomac, Je serois meme d'avis de donner qques legers aper. pour debarraser les Couloirs qui ne peuvent qu'etre bouchez par l'epaississement des humeurs qui s'e separent, en voicy la raison mecanique. Lorsq. la fievre maligne Commenca, et

Si vous voulez la simple Continue ou Jntermitt.e il est Constant qu'il passe des prem. voyes dans le sang un suc Jndigeste qui l'epaissit, et co.e la Bile et les autres humeurs visqueuses le deviennent encore davantage, elles doivent embarrasser leur Couloirs et les Conduits par ou elles passent; il semble que la fermentaon qui suit l'epaississement du sang devroit dissoudre les sucs grossiers qui sont embarrassez dans les Couloirs, puisq. ils brisent les humeurs qui sont dans le sang et les rendent plus liquides, elles devroient par Conseq. se separer en plus grande abondance dans les visceres, et entrainer les sucs qui y sont engagez, mais la chose n'arrive pas ainsi, parceq. le sang passe trop vite sur les Couloirs, et n'a pas le temps d'y laisser le suc qui leur est propre. Jl arrive pourtant qquefois des grandes evacuaons, soit par les urines, soit par les selles, et pour lors on remarque que tous les sympt. diminuent, et que la fievre cesse, ce qui ne vient que de ce qu'apres la grande fermentaon a mesure que les redoublements diminuent, le sang ne passe pas si vite sur les Couloirs, et a le temps d'y laisser echaper l'humeur abondante et dissoute dont le sang est surchargé faute de separaon, ainsi lorsq. l'embarras des visceres n'est pas Jnvincible, et que la chaleur que le sang communique n'a pas entierement desseché l'humeur engagée, elle peut etre detrempée, par celle que le sang fournira en passant, et enfin etant pleinement Jmbibée elle deviendra assez fluide pour passer dans tous les Conduits destinez a son ecoulement; c'est pourquoy apres une purgaon Convenable seulement avec la Rhub. les roses rouges et les sommitez de petite absynthe et le syrop de Cich. on donnera les Bouill. suivants neuf matins de suitte.

℞. Rad. gramin. et dent. leon. @ ℥ß, fol. agrim. pimp. capill. ven. et ceterach @ m. ß, Rhab. elect. minut. Jncis. et in nod. susp. ʒß, cherefol. p. i, coq. cum pull. gallin. f. Jusc. quod Capp. mane per IX. dies.

de trois en trois Jours, on y dissoudra une once de syr. de Cich. Comp.
les Bouillons finis on viendra a l'usage du petit lait pend.t 15.
jours pour bien laver le sang, et on y fera bouillir une poignée
de Cerfeuil, de 5. en 5. jours on ajoutera au petit lait ʒß de rhub. en
poudre et ℥i. de syr. de Cich. Comp.

Apres avoir vuidé autant qu'on peut les sels heterog. qui sont
dans la masse et par les selles et par les urines et degagé les Coulois
embarrassez, il faut s'appliquer a retablir le sang et a luy donner
sa prem. Consistence, c'est pourquoy on doit prendre les Bouillons
d'ecrevisse pend.t une 10. de Jours dans lesquels on fera bouillir p.t
de pimpinelle et autant de bourrache et ℥ß de graine de pavot
blanc, on purgera au milieu et a la fin des Bouillons avec le purg. suiu.

℞ Rhab. elect. ʒi. pulp. cass. ℥i, rosar. rubr. p. i.
Infund. in decoct. cich. et agrim. ℥viii, In colat.
dissolu. mann. elect. ℥iß. f. pōo quæ detur mané.

Apres ces Bouillons Il prendra le lait d'anesse pend.t 15 Jours
et se purgera a la fin, et ensuitte celuy de vache avec le tiers d'eau
d'orge pendant 2. ou 3 mois et meme pour toute nourriture, si le
poumon a receu qque atteinte durant la fievre maligne, on ne doit
pas oublier la purgaon de 10 en 10 jours, et l'opiatte suivante deux
ou trois fois la semaine le soir en se couchant, ou bien deux heures
avant de prendre le lait.

℞ Corall. rubr. prap. ocul. Cancr. et quinquin.(a)
℥iß, Rhab. elect. ʒii, conser. rad. simph. maj. Condit.
℥ii, cum syrup. capill. ven. q. s. f. opiat. de quâ Cap.
ʒii. ut dictum ē.

On ne doit pas oublier aussi l'usage des Cremes, ni les Bains ou
demy Bains dans la saison, ni les navets, lorsq. on ne pourra

Pas Reposer, ni enfin un Regime de vie tres exact, sur tout le changement d'air qu'on reglera suivant la saison, ce qu'on remet a la prudence des medecins qui auront soin de la santé de Mr. *.

Ch. Sid. Verz.

Discours sur la Constituon du sang epais.

Si jamais on a deu Porter un prompt secours aux maux qui Reconnoissent l'epaississement du sang pour leur causes, c'est sans doute Mr. dans le Cas present : la Personne pour qui j'ay l'honneur de Consulter ayant eprouvé tous les degrez d'epaississement et par conseq. tous les sympt. qu'ils peuvent produire, il est absolument necessaire, avant d'entrer dans un plus grand detail, d'expliquer tous les changements qui sont arrivez a notre malade depuis le Commencement de sa maladie jusq. a ~~ce~~ ~~jou~~ present.

On voit ce me semble, assez clairement que la Concentraon du poux, la paleur du visage, le froid des extremitez l'assoupissement lethargique, la grande oppression de poitrine et le rale qui ~~le~~ l'accompagnoient ne pouvoient etre que les effets d'un sang epaissi tout a coup et rendu par conseq. incapable de passer aisement par le poumon a cause de sa grossiereté de sorte q. il fut obligé d'y sejourner plus de temps qu'il ne devoit dans les canaux de ce viscere, d'opprimer les Bronches et les vesicules, d'empecher la libre entrée de l'air et le cours des humeurs et de causer non seulement une grande difficulté de respirer, mais encore des syncopes frequentes et une Concentraon de poux parceq. le sang ne pouvoit etre porté par l'artere Coron. dans les fibres du coeur pour y laisser le principe qui le fait mouvoir, outre qu'il etoit si grossie

que ce ferment ne pouvoit s'en separer librement. Peut on en être surpris, voyant le peu de mouvement qu'avoit le coeur et la petite quantité de sang qu'il poussoit foiblement dans les parties. ainsi le visage devint pale, et les extremitez froides, le sang d'ailleurs qui leur etoit porté n'avoit ni assez de chaleur ni assez de mouvement pour les echauffer. Bien davantage co. le sang ne pouvoit monter aisement au cerveau, cette partie qui n'est tendue que par le sang qui y aborde, et qui est co. le second principe de la vie (distribuant aux organes des sens et du mouvement les esprits) s'affaisse et ne pouvant plus separer aisement les esprits ni les distribuer dans les parties, le sang d'ailleurs qui y etoit porté étant epaissi perdoit de son mouvement, la serosité qui y abordoit s'en separa, elle relacha le cerveau et produisit l'assoupissement lethargique; au reste on voit qquefois qu'elle met les esprits en desordre lorsq. elle entraine avec soy des sels incompatibles avec eux.

L'epaississement du sang qui mit la vie de notre malade en si grand danger ne venoit que des crudités des prem. voyes engendrées par l'usage trop frequent des fruits verds, et ce qui fut encore augmenté par la peur et la tristesse qui l'accablerent, ce qui ne contribua pas peu a la production des sucs indigestes dans les prem. voyes, lesquels trouvant un sang ppre a s'epaissir luy donnerent une si grande consistence que le malade y auroit succombé sans les prompts et puissants secours qu'on y apporta par le vin emet. qu'il prit si a propos, et qu'on luy reitera jusq. a trois fois ℥ii chaque fois au commencement tout pur, et les autres deux fois avec une potion de senné purgative, on n'oublia pas aussi les lavements avec 4. onces de vin emet. trouble et les ppoons cordiales avec 20 grains de sel de vipp. mais ce qui acheva de le retablir, ce fut la ptysane avec ℥ii de senné, deux breins

de petite absynthe, ʒ ij de sel de tartre, une pincée de petite Centaurée et ʒ ij de Kina Infusée sur les Cendres chaudes dans t t iij d'eau de font pend.t 8 heures; le vem fut si prompt que le poux revint en son bon etat de cette maniere. nous auons veu des malades qui ont eté parfaitement bien gueris sans rechute, mais aussi nous en voyons qquefois co.e celuy pour qui nous consultons qui sont tombes dans un mal a la verité moins alarmant mais qui n'en est pas moins dangereux et c'est toujours par leur mauuaise conduitte mangeant des alimens de difficille digestion qui engendrent des crudites non pas en assez grande abondance pour causer un accident semblable au premier, mais seulement capable de produire un leger epaississement du sang et des humeurs qui doiuent s'en separer, pplem.t de la bile: Il pourroit bien se faire que cette humeur et les autres qui doiuent s'ecouler par les voyes du bas ventre dans le premier accident auroit eté epaissie, et auroit embarrassé le foye et les autres couloirs, quoyq. il en soit, Il est certain que tous les maux dont notre malade se plaint a present sont les suittes des embarras du foye et des autres visceres puisq. on le vois deborder des fausses cotes, qu'on y sent des battements, et que la bile est non seulement respandue par tout le corps mais rend les urines noires, ainsi la bile etant retenue dans le sang auec les autres mauuaises humeurs qui ne peuuent s'en separer s'y multiplie, les sels dont elle est chargée se degagent, et co.e en meme temps elle ne coule plus dans l'Intestin duodenum par son conduit cholidoque, les aliments ne se digerent pas bien ils se tournent en un chyle aigre ne pouuant etre corrigé par l'amertume de la bile, lequel étant porté dans le sang y produit deux changements suivant l'etat ou il se trouue, tantot le sang etant fort chargé d'une bile degagée au lieu de causer un epaississement, le surprend un peu, et cause un leger frisson, mais bientot apres il y cause des fermentations vitieuses qui allument la fieure, et font elancer

le Sang au Cerveau, et causent des rougeurs au Visage, des maux de tete, meme des accidents epilept. ou des etourdissemens de teste: Tantot le chyle Crud et Jndigeste rencontrant un Sang languissant etourdit encore le peu de mouvement qui luy reste, et ce grand epaississement cause des grandes oppressions de poitrine des syncopes, des affections Soporeuses, et tous les accidents dont le malade se plaint. Ce qui nous fait juger qu'il est attaqué presentement d'une affection hypocond. Caracterisée par la Crainte qu'il a de perir a tout moment, par le plaisir qu'il ressent de parler Continuellement de son mal et des moindres accidents qui l'accompagnent par des nausées, vomissemens, tension de Ventre, Borborismes, Gonflemens des hypocondres, oppression de poitrine palpitaon de Coeur, Syncope frequente, froid des Extremitez, tantot un poux Concentré, et tantot la fieuvre, sans appetit et sans Repos dans des Jnquietudes Continuelles, de peines d'esprit, des Craintes, et des tristesses, souvent accablé par des vapeurs qui le Rendent co^e. Jmbecille et tantot luy font perdre Connoissance, et excitent des tiraillemens dans les parties qui sont des legers mouvemens Convulsifs: tous ces accidents sont les effets de la mauvaise digestion des alimens causée en partie par la grande tristesse dans laquelle il est Plongé et en partie par l'embarras des visceres qui se sont formez dans le premier accident dont notre malade fut atteint et qui ont ete entretenus et augmentez par le chyle Crud et Jndigeste qui s'est melé Continuellement avec le Sang.

Cela etant vous Voyez M^{rs}. assez clairement que le malade n'est pas sans danger, l'estomac est affoibli, il se forme un chyle Jmpur, les embarras des visceres sont Considerables, et le sang est tres derangé, de sorte q. on est a la veille a tout moment ou d'une hydrop; ou d'une fieuvre lente, ou d'une decharge sur —

qque partie noble, ou enfin d'une subite Coagulaon du Sang qui enleuera le malade, il faut donc tout mettre en oeuure pour preuenir un tel malheur et ne pas le fatiguer par mille petits rem. co.e on a Coutume de faire et qui ne seruent qu'a augmenter la maladie: on doit tacher de degager par des aper. proportionner les embarras des visceres, et surtout du foye, affin que le sang y puisse laisser les mauuais sucs dont il est infecté, et qu'en meme temps l'estomac s'en trouue dechargé et les parties moins accablées, il faut meler les purg. auec les aper. pour depeupler le sang des sels inutiles a mesure que les visceres se degageront, on accomplira toutes les veües par les rem. suiuants. on Commencera par la purgaon suiuante apres vn lauement, et vne saignée de l'un des bras, si le malade peut la supporter.

℞ senn. mund. ℥ii, rhab. elect. ʒi, summitt. absynt. min. p. ß, sal. tartar. gran. XV, inf. in decoct. gramin. dent. leon. et agrim. ℥viii in colat. diss. syrup. de pomis regis sapor. ℥i, Jalap. pulver. gr. XV. f. poo quæ detur mané.

Apres la purgaon il prendra neuf matins des bouillons aper. a la maniere suiuante.

℞ rad. ering. et enul. camp. ⓐ ℥iß, rad. hellebor. nigr. ʒii, fol. agrim. dent. leon. cum toto, ceterach et pimpin. ⓐ m. ß cherefol. p. i. calendul. et flor. sambuc. ⓐ. p. ß, limat. ferr. rubig. in nod. susp. ʒii rhab. elect. etiam in nod. susp. ʒß, coq. cum pull. gallin. juniori f. juscul. quod cap. mané. bulliant per horæ quadrantem in tertio quoque jusculo senn. mund. ℥ii, et rhab. elect. ʒi.

A la fin des Boüillons il se purgera co. cy dessus, les Boüillons finis il prendra 18 jours de L'opiatte suivante de deux jours le matin a jeun ʒiß chaque fois avalant pardessus un Boüillon fait de jeune poulet alteré d'une poignée d'aigremoine, et d'au tant de pimpinelle, il se promenera ensuitte une heure ou envi ron a pas lent, se reposant de momens en momens.

℞ limat. ferr. simpl. et non vere — parat. ʒß
senn. mund. et rhab. elect @. ʒii, jalap. ʒß, extract.
helleb. nigr. ver. ʒi, cum syrup. rosat. solut. comp.
f. op. ad usum.

Apres cette opiatte les visceres et l'estomac ne peuvent estre que debarrasser, et le sang fort echauffé, de sorte q. il est fort a pro pos de prescrire qques dilayans co. le petit lait pendant une douzaine de jours, dans lequel pourtant on fera Boüillir demy poignée de cerfeüil et de fumeterre, et a la fin on purgera ensuitte on prescrira les Boüillons d'ecrevisse pendant 25. jours et la pur gaon au milieu et a la fin.

Apres les Boüillons s'il est necessaire on doit faire prendre 2. mois le lait d'anesse en le purgeant de x. en x. jours, et en fai sant prendre ʒiß de l'opiatte absorb. le soir en se couchant trois fois la semaine.

Les eaux therm. dans la saison sont excellentes dans ces conditions melancoliques, co. aussi les Boüillons de vipere, on laisse la dispen saon de ces rem. a la prudence des medecins qui auront soin de la santé du malade, et qui verront s'il en a Besoin: Je crois qu'il se trouueroit encore tres bien outre l'usage de la Rhub. ou de celuy des pillules de francfort, c'est a dire que son estomac se raccommodera et n'engendrera plus de crudites, on donne la Rhub. deux ou trois fois la semaine en poudre xx. grains dans la

La prem. Cueillerée de Potage qu'il prendra a diner. si la Rhub. n'est pas suffisante, on se servira des Pillules de francfort une ou deux fois la semaine un moment avant le souper en la maniere qui suit.

℞. aloes optim; succ. rosar. nutrit. ℥i; rhab. ℥ß sal. absynth. ʒii, cum syrup. de Cich. comp. f. mass. pillul. de cujus ʒi. forment. pillul: iv. vel v. devorand. ante cœnam Bis in hebdomad. per duos menses.

Le Remede qui calme le mieux les Inquietudes des melancoliques, c'est le laudanum, c'est pourquoy il faut le prescrire de temps en temps pour leur donner le repos qu'ils ont perdu. Nous avons encore accoutumé de fomenter les melancoliques pendant le temps qu'ils prennent les Boüillons et l'opiatte aper. une heure ou deux avant le vom. avec la decoction ramollitive et rafraich. a la region des hypocondres et du Bas ventre.

Discours sur le Troisieme etat du sang qui est le Dessechement.

Le Malade pour lequel nous Consultons aujourdhuy me fournit un bel exemple pour developper Cet etat particulier de la masse du sang tres facile a Connoitre et tres peu remar que par les medecins, c'est le dessechement, c'est a dire losq. il est depourveu de la serosité qui entretenoit sa fluidité. Considerer la secheresse et l'apreté de la langue dont notre malade fut atteint il y a six mois, losq. il fut surpris d'une fievre maligne; les parotides et les Bubons qui parurent sans jamais venir a suppuraon, les pustules et les charbons qui rongerent qques endroits de ses fesses, la gangrene qui luy suruint au Coxis, les mouuemens Conuulsifs, et la Phrenesie dont il fut agité, le feu et l'ardeur qui parut dans ses yeux menaceans les vrines rougea tres et extremement chargées, la chaleur extreme des mains et des pieds la grande tension du bas Ventre, la soif insatiable et l'extreme secheresse de tout le Corps reconnurent elles d'autres causes que l'epaississement du sang, et des sucs qui s'en separent, epaississemt. causé sans doute par la grande fermentaon des leuains Incompa tibles qui agitoient le sang, et coe. ses parties sulph. etoient extreme ment tenaces, et resistoient Bp a leur diuision, elles s'etendirent, s'enflerent s'entrouurirent et donnerent par la Issue a la serosité qui receut pour lors le mouuement qui luy etoit necess. pour trans pirer et le sang a sec, on eut Beau faire Boire le malade la liqueur ne peut tout au plus que glisser sur le sang sans le penetrer. Je Regarday pour lors le sang coe. la thereb. qu'on met sur le feu qui-

se Desseche par la chaleur et ne peut plus se liquefier par aucune liqueur que par l'esprit de vin, des q. une fois elle a perdu son humidité; ainsi cet etat du sang me faisoit tout craindre pour notre malade. Deja les esprits agitez par des sels incompatibles, la douleur de teste insupportable qu'il ressentoit menacoit le cerveau d'une inflamm. prochaine deja la saliue dessechée s'arretoit dans les parotides et la limphe dans les glandes des aines et des aisseles et y causoit des tumeurs. deja la bile et les autres humeurs du bas ventre embarrassoient non seulement leur couloir mais encore s'enfloient par la fermentaon, et tenoient le ventre extremement tendu, et disposé a s'embraser, deja les urines ne pouuoient presque point passer par leur vaiss. sans causer des douleurs insupportables par la grossiereté de leur sels qui s'etoient corporifiez faute d'humidité, enfin je voyois messieurs des charbons et des pustules qui rongeoient plutot les parties que de venir a suppuraon, marque euidente que les sels etoient deuenus bien corrosifs par leur exaltaon et par leur fixité.

Je suis surpris Messieurs que la plupart des medecins qui pratiquent ayent confondu cet etat de dessechement avec celuy de la coagulaon, et qu'ils ayent ordonné des rem. volatils et cardiaques pour dissoudre le sang. ne voit on pas qu'il ne se desseche que par la fermentaon et que ces rem. ainsi ne peuuent que l'augmenter, c'est de la qu'on a veu tant de millions de malades perir pendant les fieures malignes qui ont regné ces dernieres années. Ce n'est donc pas sans raison qu'on a euité ces ecüeils, et qu'on a taché des le commencement de cette maladie a detremper le sang par des ptysanes dilayantes, a temperer son feu et son ardeur par des raffraich. et a vuider par les emet. et ptysanes purg. les sels grossiers qui causoient tous les desordres qui mirent notre malade en si grand danger. Com. il est d'un temperament sec et ardent, il ne faut pas etre surpris, s'il est tombé dans la melancolie atrabilaire, les maux

suivent toujours les dispositions du Corps, et ne reconnoissent pas des causes differentes qu'ils attaquent dans ses parties. c'est pourquoy la profonde melancolie dans laquelle nous le voyons, les inquietudes qui l'agitent, les feux et la passion qu'il temoigne sur la moindre chose, la maigreur de son Corps, le peu de nourriture qu'il prend, la Constipation dont il se plaint la secheresse de sa Bouche, et de tout son Corps, enfin les douleurs vagues, et le plaisir qu'il prend a parler de ses moindres Incomodités, la tension des hypocondres, le Battement qu'il y sent et la Couleur Jaunatre de tout son Corps nous font assez Connoitre la nature de son mal et les causes qui la produisent. c'est icy la Constitution atrabilaire dont les anciens ont tant parlé, et qui ne depend d'autre cause que d'un sang gras sec, et salin, constitution tres facheuse et capable d'exciter dans le Cerveau des plus grands ravages qu'une simple melancolie, parceq. les sels deviennent tous les jours plus grossiers, et les esprits ouvrant les glandes Corticales ne peuvent que fermenter violemment et produire les accez de manie co[e]. nous voyons souvent.

Il est sans difficulté Mrs. que si la maladie dont notre malade a eté attaqué a Contribué a desseicher son sang et a le Jetter dans l'etat pitoyable ou il est sa Constitution et son temperament melancolique y ont eu bonne part. les vices du Corps n'affoiblissent pas moins l'esprit que ceux de l'esprit alterent le Corps, l'ame ne pense qu'a l'occasion des esprits meus par les objets, par eux meme, ou par leur fluidité les fibres souples du Corps Calleux cedent aisement a l'effort des esprits et suivent leur differentes Influxions, l'ame pense a differentes choses, tandisq. elle est occupée a Contempler qque objet les esprits par des ressorts cachez et secrets sont retenus dans le Cerveau pour luy servir a remuer les fibres qui representent les objets, et qui luy renouvellent a tout moment l'Idée qu'elle s'en veut former, il est donc Constant

que la melancolie ou la grande attention qu'on a a quel objet qui fait plaisir a l'ame retient les esprits dans le cerveau, dabord l'estomac ni le foye ni les autres couloirs n'en receuront pas la quantité qui leur est necessaire pour separer et animer les sucs si utiles a la digestion, ainsi d'un costé il s'engendrera des crudités et de l'autre le sang se trouuera surchargé de sucs impurs et comme ni les urines ni les autres sucs n'ont pas toute la liquidité qu'il faut et que leur souffres sont deuenus plus grossiers et moins salez faute d'humidité, au lieu que se melant ensemble par un acide ils fermenteront sourdement semblables a un feu caché enueloppé sous la cendre et se dessecheront de plus en plus.

Je laisse a part toutes reflexions qu'on pourroit faire au sujet de la retention des esprits dans le cerveau estant aisé de les deduire de tout ce que nous auons deja insinué cela nous meneroit trop loin, et qui peut ne pas entreuoir les accidents qui en sont les suittes, le sang quoyque agité sourdement ne laisse pas de communiquer son mouuement aux parties flasques de les secoüer fortement par la masse de ses sels, et d'y faire des impressions douloureuses de gonfler les visceres et de causer tous les sympt. que nous auons deja decrits.

Cela estant il n'y a rien de si difficille en medecine que de retablir un sang desseché, et un esprit malade, les rem. peuuent bien opperer sur les humeurs, mais ils sont sans effet sur l'ame, ils ne peuuent point effacer les idées des objets fortement grauées dans le cerveau, et quand meme les esprits seroient reunis dans leur estat naturel, ils ne peuuent que la porter vers les routes ouuertes et obliger l'ame a refflechir sur les objets qui s'y sont grauez ainsi elle retombe dans sa premiere melancolie et la maladie reuient. Cependant on peut en venir about, si le malade veut bien se soumettre aux auis salutaires qu'on luy donnera pour

egayer son imaginaon et faire diversion. car pour les rem. nous n'en sommes gueres en peine, ils agissent plus qu'on ne veut, et souvent un peu trop.

Ces Reflexions nous obligent a prescrire un regime de vie tres exact et surtout d'obliger le malade a se bien divertir, a frequenter les compagnies en un mot a s'amuser a des choses qui luy fassent plaisir. pendant qu'on tachera de donner de la fluidité a son sang et a le depeupler doucement des sels grossiers qui le dessechent, et a ouvrir les embarras des visceres qui en sont souvent la source on remplira toutes ces veües en mettant en usage les remedes suivants.

On doit donner tous les jours un ou deux lavements qquefois avec le petit lait tiede et deux onces de miel de nenuphar, et qquefois avec la decoction emolliente et rafraich. une once de lenitif et deux onces de miel.

La saignée peut avoir lieu, mais il faut la faire de six onces seulement, a moins qu'il n'arrive qque grande rarefaction au sang qui menace la teste et la poitrine, on purgera au plutost avec le purg. suivant.

℞ decoct. cich. borrag. et tamarind. ℥viii in quib. infund. senn. mund. ʒii, rhab. elect. ʒi, in colat. dissolu. syrup. de pom. reg. sapor. ℥i. f. pōo quæ detur mané.

On soutiendra l'effet de ce purg. en donnant 2 heures apres l'avoir prise deux ou trois verres a une heure l'un de l'autre de la ptysane suivante et un bouillon entre deux.

℞ prun. nigr. par. XX. coq. per sesq. horam in ℔iii aq. font. in colat. infund. frigidé per VI horas senn. mund. ℥ß. liquirit. ʒi. limon. dimidium in frusta dissect. cap. colaturam mané.

Post purgans utetur Ptysanâ seq. per 15. dies, ejusq. hauriet cyathos quinque singulis dieb. duos scilicet mané, duos trib. hors post prandium, et quintum hora somni.

℞. rad. fragar. et dent. leon. ā ℥i ß fol. agrim. pimpin. et capill. ven. ā m. ß. coq. ut artis. in lb iv. aq. font. in Colat. infund. frigidé rhab. elect. incis. et in nodul. susp. ʒi. f. Ptys. ad usum dictum.

On Reiterera la purgaon de Cinq en Cinq jours pendant l'usage de Cette Ptysane. La Ptysane finie il prendra pendant neuf matins des Bouillons faits d'un jeune poulet dans lequel on fera Bouillir les racines d'enula Campana et d'eringium a ℥ß, Les feuilles de Cich. sauuage auec la racine d'aigremoine de pimpin. de Ceterach a m. ß usq. ad ℥ß, de graine de pauot blanc et une pincée de fleurs de mauues — on dissoudra dans chaque Bouillon apres l'auoir passé ℥ii de suc de dens leonis bien purifié, et x. grains de Rhub. en poudre. Les Bouillons finis on donnera 15 jours le petit lait un grand verre chaque fois dans lequel on aura fait Bouillir une poignée de fumeterre un moment auant que de prendre le petit lait, il prendra dans la prem. Cueillerée ʒ ß de limaille de fer preparé à la rosée.

On aura soin de Purger le malade de 5. en 5. jours pendant l'usage des Bouillons et du petit lait, Ces rem. estant faits on les fomentera 15 jours auec la decoction des racines de lapath. acut. d'althea les feuilles de mauue de bourrache, de parietaire, et des violettes, et un peu de vinaigre une heure auant la fomentaon, on luy fera prendre vne heure apres le rem. suiuant s'il n'en est pas fatigué.

℞. succ. Borrag. et dent. leon. vet. defaecat. ℥ii, infus. rhab. elect. ℥iii, syrup. de Cich. Comp. ℥i. m. f. pro sum. mané.

Ayant ainsi dilayé et vuidé autant qu'on peut les Sels impurs de la masse du sang, il faut degager entierement les Couloirs par des rem. plus effectifs, ce qu'on n'auroit peu faire au commencement a cause de la secheresse des humeurs, c'est pour quoy on Prescrira une opiatte aper. pendant un mois de trois jours l'un une dragme et demie a chaquefois aualant par dessus un Bouillon de poulet dans lequel on aura fait Bouillir de l'aigremoine, du Capill. et de la pimpinelle..

℞. limat. ferr. rub. rore maïali pparat ℥ij, sem. mund. et Rhab. elect. ā ʒij, Jalap. ʒiß, sal absynth. et extract. helleb. nigr. veri ā ʒi. cum syrup. de pom. reg. sap, vel syrup. de Cich. Comp. f. op. ad usum prædictum.

Les Jours qu'il ne prendra point son opiatte, on le Baignera dans l'eau douce tiede Jusq au Col le matin a Jeun vne heure et demy chaquefois et demy heure apres q. il y sera entré il aualera vn grand verre de petit lait preparé auec les pommes renettes. On n'oubliera point les narcot, lorsq. il sera necessaire, les lauemens frequens, l'usage de la Ptysane de fer pendant l'hyver et de temps en temps un peu de Rhub., les eaux acidules en eté, les Bains frequens et enfin vn Regime de Vie humectant et surtout de respirer un air frais et humide, euiter les liqueurs ardentes, du vin bien temperé auec de la Bonne eau de fontaine et du plus clair, les legumes le poisson, la salade, les olives et autres alimens grossiers sont nuisibles, le Veau les poulets &c. sont a preferer.

a Monspellier le 21 auril. B. C. S.
1697.

Discours sur les maux qui attaquent le Cerveau.

Il n'y a point de Partie dans le Corps qui soit sujette a plus de maladies singulieres, et qui merite par consequent davantage l'attention du medecin que le Cerveau : l'hydrocephale, la catalepsie, l'apoplexie, la lethargie le coma le carus la paralysie, les convulsions, le delire, la phrenesie, la melancolie, la manie, la lycantropie et autres semblables sont des maux si cachez si on veut en recher cher la cause, qu'il est d'une absolue necessité de connoitre les ressorts et les routes par ou les esprits se separent dans le Cerveau pour se distribuer dans les organes des sens et du mouvement. quoy de plus merveilleux qu'une liqueur aussi subtile que les esprits puisse passer par des endroits, ou selon toute apparence ils trouvent tant de detours ainsi Mrs. pour garder qque ordre dans la connoissance du Cerveau, Il faut Expliquer les differentes parties qui le composent, j'ometray toutes les eminences, la distribution des vaiss. les membranes qui le souteuent et tous les sinus qu'on y observe pour me restraindre seulement a l'essentiel, c'est adire a la substance particuliere du Cerveau, affinq. par la nous scachions comment elle est derangée dans la malade qui afflige notre malade.

On a de tout temps reconnu dans le Cerveau deux sortes de substance, une grise et cendrée qui occupe la superficie c'est pourquoy on l'appelle corticale, et l'autre blanche co.e la moelle du Cerveau, et on la nomme substance medullaire ou corps calleux, co.e je vois la plupart des vaiss. se distribuer dans la substance corticale, et que je scais que les esprits ne se peuvent separer que du sang, je presume qu'elle est le veritable couloir des esprits, co.e les glandes du foye le sont de la bile, en effet ce n'est que de nos jours qu'on en est convaincu ce que nous devons a l'application infatigable du Celebre Mr. Malpig

quoyq. ce grand homme eut pour ainsi dire epuisé cette matiere on a pourtant justifié depuis peu en hollande la justesse de son jugement, puisq. on a decouvert avec le mycroscope que la substance corticale étoit un tissu de corps ronds glanduleux, sur lesquels on voit plusieurs ramificaons des vaiss. sanguins, les petites glandes sont separés les unes des autres et couvertes de la pie mere, le sang se distribue par des petites arterioles elles en sont gonflées, les esprits s'y separent le reste du sang passe dans les ramificaons des venes dans le sinus et delà dans les jugulaires, tandisq. les esprits poussez par le ressort de la membrane qui couvre les petites glandes et par le mouvement de systole de la dure mere sont obligez de passer dans le corps calleux par des petits canaux qui forment les traits moelleux qui partent des glandes et qui se terminent au centre oval de Mr. Vieussens, chose admirable que cet arrangement des glandes et des vaiss. excret. et la distribuon des vaiss. ~~excret~~ elle est si bien proportionnée et si artistement rangée que les liqueurs s'y separent et vont dans les endroits necessaires sans s'entrecouper dans leur cours.

On a cru jusques icy que les esprits apres s'etre separez dans les glandes couloient ensuitte sans interruption dans les nerfs par des canaux particuliers mais sans m'amuser a refuter ce sentiment peu contraire à la raison je vous prie Mrs. de considerer attentivement toute la distribuon des nerfs, elle est prodigieuse et inconcevable, je ne scache aucune partie dans le corps qui ne communique avec une autre, puisq. elle se meut a l'occaon d'une irritaon et d'un ebranlement, cette sympathie a eté necessaire la nature se delivre souvent par le secours des parties voisines de la mauvaise humeur qui en fatigue une autre les organes de la respiraon cedent et chassent ce qui picotte le poumon la trachée artere et le nez dans la toux et dans l'eternuement dans la pandiculaon et dans le baaillement les traillements irreguliers des muscles soulevent le cours du sang qui se meut trop lentement

et Croupit dans les parties voisines, et les excrements ne sont chassez dehors que par l'effort des muscles du bas ventre, ces effets paroissent surprenants, et ne peuuent estre expliquez que par la Communicaon des esprits d'un nerf dans un autre, et coe elle est Impossible dans les parties estant Certain qu'il y en a qui ne Communiquent point auec les autres coe les muscles de la poitrine J'ose asseurer que la sympathie des nerfs se fait dans le Cerueau, l'Impression s'y transmet a cause des matieres estrangeres qui ebranlent les parties, car l'oeconomie de notre Corps est telle que lorsq. il y a vne partie affligée, le Cerueau est pour ainsi dire aduerti de ses desordres par les esprits qui montent auec rapidité et par le mouuement qu'ils Communiquent aux fibres du Corps calleux ils sont repoussez par leur ressort dans les ouuertures des nerfs et sont obligez de prendre les Routes qui sont ppres a porter le secours a la partie qui souffre.

Le Corps Calleux placé sous les glandes Cortic. et les Corps Canelez est le seul endroit du Cerueau ou les esprits peuuent se Communiquer d'un nerf dans vn autre, c'est la ou ils se ramassent coe dans un reseruoir pour soutenir toute la machine et pour seruir a Renoueller les traces des objets qui y sont grauées en ebranlant les fibres, semblables a vn doux Zephir qui fait doucement Courber les Branches souples d'une forest. enfin Mrs. les Corps Canelez qui vont se terminer au Corps Calleux sont l'origine des nerfs, il y a apparence que les ouuertures qu'ils ont dans la substance moelleuse sont plus ou moins ouuertes suiuant le Cours plus ou moins Impetueux des esprits.

Cet ordre admirable de la separaon et de l'ecoulement des esprits dans les parties est changé dans les maladies du Cerueau, dans les vnes vg. dans les affect. soporeuses ils ne peuuent se separer librement dans les glandes cortic. soit par Compression soit par relachement, dans les autres ils se separent si agitez par des matieres estrangeres qui se meslent auec eux qu'ils excitent des troubles non seulement dans le Cerueau, mais encore dans les parties coe. il arriue dans la manie,

la lycantropie, l'hydroceph. la Phrenesie, le delire et dans les Convulsions, les mouvements et les agitaons ou plutot les explosion sont produites dans le Corps Calleux, quoyq. les esprits se separent avec liberté et qu'ils soyent ramasser en s. q. dans le Corps Calleux, il arrive neanmoins qu'ils ne peuvent se distribuer dans Certains muscles, a cause que les nerfs par ou ils doivent passer sont embarrasser ou Comprimer de la viennent la paralysie, la goutte sereine, et la surdité, enfin sansq. il y aye aucun derangement dans le Cerveau, il est certain qu'il arrive bien des maux par la nature des esprits qui ne sont pas asser subtils ni vifs pour leur fonction, ainsi dans la melancolie ils sont visqueux et elastiques, le Cerveau est en etat de graver fortement les Idées des objets Ce qui donne lieu a ces profondes meditaons ausquelles les melancoliques sont tant sujets.

On voit asser clairement par tout ce que je viens de dire que ce que c'est que l'oeconomie et le derangement du Cerveau, que les maux qui attaquent cette partie affoiblissent la raison ou font perdre Connoissance, et par Conseqt. attaquent l'ame, si je l'ose dire, dans son fort, c'est pourquoy rien n'est si difficille a reparer que le dommage qui se fait dans une partie aussi delicate que le Cerveau, vous ne dever pas etre surpris Messieurs qu'ayant developpé en peu de mots la machine principale qui est derangeé dans la maladie dont le malade pour qui j'ay l'honneur de Consulter est atteint je sois porté a penser qu'elle est epileptique; les mouvements Convulsifs dont il est agité dans l'accident, le trouble qu'il a ~~par ceasser~~ la Connoissance qu'il a entierement perdu, les hurlemens qu'il fait sans cesse, et l'ecume que l'on voit sortir de sa bouche en sont des preuveës Incontestables et les suittes d'une serosité fine et subtile qui est chargeé de sels volatils qui se melant avec

les esprits ne manquent pas de causer bien des desordres.

Consultaon sur la Maladie hypocondriaque.

Monsieur de france est attaqué de la maladie hypocond, les Gonflemens qu'il sent dans le Bas ventre, les vents qui s'en-elevent, et la variaon de son poux qui est tantot concentré, et tantot eleué, la toux seche dont il est qqefois travaillé, les rapports aigres et les vers auxquels il est sujet, les Inquietudes qui l'agitent, la Crainte et la tristesse qui le tiennent, et le Battement qu'il sent vers l'hypocondre droit en sont des marques convaincantes: tous ces accidents sont les suittes de cette continuelle applicaon qu'il a à ses maux et de la tristesse qui trouble le repos de sa vie estant certain que dans cet etat l'ecoulement des esprits vers les parties est suspendu, ils ne reluisent que foiblement parceq ils sont retenus dans le cerveau pour servir a la contemplaon de l'objet de sa tristesse, c'est ce qui a d'abord donné lieu a toutes ces Indigestions aux vers, aux rapports aigres et a engendré des crudites qui ont ensuitte passé dans le sang et dans les visceres, bouché leur coulois et leur conduits et arreté le cours des recrements dont le sang est chargé et en meme temps ont engourdi les bons levains qui font des fermentaons ppres a perfectionner les humeurs qui sont dans les vaiss. et pour toutes les fonctions vitales et animales, on ne scauroit avoir des preuves plus evid. de l'obstruction de ses visceres, et ppl'emt du foye que le Battement de l'artere hepatique.

Il est certain que Mr. de france ne guerira jamais de ses incommodites s'il ne change sa maniere de vivre et s'il ne frequente les compagnies: Il doit eviter coe. un ecueil tres fatal l'applicaon a ses maux, je puis luy protester qu'il n'y a pas de remede plus seur pour prevenir les suittes que ses Incommodites pourroient avoir, puisq en le divertissant et forçant pour ainsi dire son Inclinaon il fera reluire les esprits dans les parties, il animera le levain-

de son estomac et dissipera les Crudités qui s'engendrent dans les prem. voyes.

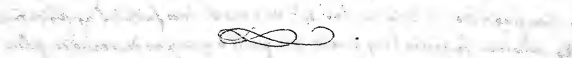
Pour le guerir d'un mal si facheux et en prevenir les suittes, il faut s'appliquer avec soin a retablir son estomac, et a debarrasser les obstructions de ses entrailles, affinque le sang puisse laisser dans son Couloir toutes ses Impuretés et ses mechans levains, on peut accomplir toutes ces veües par l'usage des rem. suivants. on le purgera au plutost ut sequitur.

℞. senn. mund. ℥ii, Rhab. elect. ℥i. sal. tartar. ℈ß Inf. ad ℥viii, In colat. diss. mann. elect. ℥iß. m. f. po sumendo. mané.

Apres cette Purgaon il prendra durant neuf matins des bouillons faits d'un poulet dans lequel on fera bouillir troisquarts d'heures des racines d'asperges et de fraisier, des feuilles de lich. sauvage avec la racine d'aigrem. de pimpin. et de Capill. demy poignée de chacune et gr. xx. de rhub. coupée menue et pliée dans un linge, il se purgera au milieu et a la fin. Ces Bouillons finis il usera pendant 18. jours de l'opiatte suivante de deux jours l'un le matin a jeun.

℞. Rhab. elect., limat. ferr. rubig. et corall. ppavat. ā ℥ß. sal. absynt. et ocul. cancr. ā ℥ii, cum syr. de pom. reg. sapor. f. op. de qua Cap. ℥iß alternis dieb. mané Jejuno stomacho superbib. Juscul. alteratum.

Pendant l'hyver prochain Il se tiendra purgé de trois en trois semaines. a Montpellier ce 8. xbre 1700.



Consultaon sur une foiblesse d'Estomac.

La foiblesse d'estomac, le degout, et l'enfleure des Jambes dont Mr. De Laferté se plaint sont les suittes de l'embarras de ses entrailles, coe. l'hydrop. dont il a eté atteint il y a qques mois. Le sang en Roulant et en Circulant laisse a tout moment dans les diuers filtres du Corps toutes ses Impuretez lesquelles ensuitte s'ecoulent ou par des Conduits particuliers hors du corps coe. Inutiles, ou dans les boyaux pour seruir a la digestion, je dis encore auec raison que toutes les humeurs qui se separent dans les differents Couloirs du Corps composent le sang par leur melange, et qu'elles ont entre elles une Certaine proportion il faut donc pour Joüir d'une parfaite santé que tous les Cribles soyent libres et degagez pour ne point troubler cette œconomie admirable, parceq. s'il arriue un embarras dans un Couloir, l'humeur qui s'y separoit restant dans le sang et s'y multipliant ne gardera plus sa juste proportion auec les autres sucs et suiuant l'espece de sel dont elle sera chargée elle sera la source de plusieurs maux opiniatres, de foiblesse d'estomac, de degout lorsq. le ferment de l'estomac en sera infecté, des enfleures des Jambes et du Bas Ventre, lorsq. les Visceres de cette Cauité seront Bouchez, et que les venes s'y trouueront genées et gensées et coe. entrouuertes, le sang qui y Circule lachera sa serosité, laquelle echapera par ses pores trop ouverts des venes, distillera dans la Cauité du bas ventre, et tombera enfin sur les Jambes par sa propre pesanteur.

On ne peut douter que l'embarras des visceres ne donne naissance a tous les maux dont Mr. de la ferté est Incommodé, en ayant donné des preuues Conuaincquantes dans la Consultaon cy dessus. il faut presentement trauailler a retablir son estomac dont la foiblesse entretient tous les maux, et empeche le retablissement

de sa santé, mais je suis toujours d'avis d'insister aux aper. qui peuvent seuls purifier le sang et rectifier le ferment de l'estomac, en donnant un cours libre aux impuretés du sang. Mr de la ferté doit continuer les rem. que j'ay eu l'honneur de luy prescrire, n'en connoissant pas de plus propres pour degager les couloirs du bas ventre, il doit seulement user deux fois la semaine pendant un mois des pillules suivantes qui n'empecheront point l'usage des autres rem. elles serviront seulement a animer le ferment de l'estomac et a luy faire venir l'appetit. il les prendra un moment avant souper.

℞. aloes optim. succ. rosar. aut violar. nutrit. ℥i,
rhab. elect. ℥ß, cum syrup. de cich. comp. f. mass.
pillul. de cujus ℈i. forment. pillul. iv. vel v. deuo-
randæ ante cœnam, bis tantum in hebdom. per
mensem integrum.

Il doit boire tous les jours du caffé apres son diner une tasse chaque fois sans sucre, s'il peut s'y accoutumer, il a tres mal fait de quitter l'usage du tabac a fumer et en poudre, je ne doute point que cela n'ait bp. contribué a ses maux, je luy conseille de le reprendre et de fumer une pipe apres le diner et une autre apres souper, il peut user du tabac en poudre qquefois, mais il n'est pas bon qu'il en prenne bp. Il me paroit que l'air sera tres utile a Mr de la ferté, et qu'il pourra contribuer au retablissement de sa santé.

Pour ce qui est de son regime de vie je suis du sentiment de Mr Gautier, qu'il doit eviter toutes sortes de fruits de laitages, la salade les olives, les choux les navets, les oignons, l'ail, les porreaux, le selery, le persil et toutes les herbes chaudes co. aussi les truffes et les champignons. il mangera du bouilly, du roti, des poulets, des perdrix, des lapereaux, des chapons, des grives et autres choses semblables, jamais des oyseaux de riviere. Il mangera a ses deux repas un bon potage avec la cich. la bourrache

la Laitue, les epinards, et semblables, il peut manger des bons fruits en Compote, surtout du Coing qui est bon pour L'estomac, il mangera parfois qques ragouts pour aiguiser son appetit, mais sans poivre, et d'une epicerie qui ne l'echauffe pas Cependant s'il est absolument degouté par le bouilli et le rost, je suis d'avis qu'il suive un peu son appetit et qu'il mange ce qui luy fera plaisir, parceq. il arrive souvent que ces sortes de permissions redonnent l'appetit, et que les malades se refont bientost, mais qu'il n'en abuse pas, je luy declare que le regime que je luy prescris luy profitera mieux que toutes les viandes chaudes qu'il aime, il peut manger des potages aux herbes parfois a L'huile, il ne boira jamais des Liqueurs fortes, elles acheveroient de perdre son estomac et son sang la Ptisane de Rhub. que je luy ay prescrite luy sera tresutile, il peut pourtant boire de l'eau de fontaine avec du vin lorsq. il en sera degousté.

Il n'est pas necessaire qu'il reprenne encore les bouillons de d'ecrevisse, il faut plutost finir les autres rem; apres quoy on jugera s'il ne pourroit point prendre le lait d'anesse pour adoucir son sang, ou a son defaut les Bouillons d'ecrevisse sans herbes en ce cas il faut que les ecrevisses soyent vivantes. Il est tres Bon qu'il ne soit pas pressé de la soif, et que ses urines soyent abondantes, son bon temperament, et le sommeil qu'il n'a pas perdu pourront le tirer des maux qu'il souffre, je le souhaitte Ardemment par l'interest que j'y prens et pour repondre en qque maniere a la Confiance qu'il a eu en moy. fait a Montpellier Ce 9. 8bre 1700. signé Sidobre.

Autre Consultaon

La Petite fieuvre dont Mr. de la ferté est encore agité, l'enfleure de ses jambes et cuisses et les douleurs de ventre qui le travaillent lorsq. il prend une Medecine ou un lavement sont toujours les effets de la meme cause, c'est a dire de l'embarras des couloirs du bas ventre qui s'opposent a la purificaon du sang et a l'ecoulement de ses mauvais sucs par leur conduits naturels coe les levains sont charger de sels acres, ils derangent le sang, le dissolvent et excitent dans le sang des fermentaons viteuses, la dissolution de ses humeurs tarot par ses vrines rouges, plus le sang est echauffé et dissout, plus les vrines sont chargées, au contraire elles sont claires lorsque le sang est temperé, car il faut regarder l'vrine coe la lessive du sang, il n'est pas difficille de comprendre pour quoy le sang est si rempli de mauvais sels, puisqu'on scait qu'ils ne peuvent se decharger que par les visceres du bas ventre qui se trouvent encore affaissez opilez, il ne faut pourtant pas donner des Rem. violents a Mr. de la ferté et brusquer les opilaons de crainte d'enflammer son sang et ses entrailles, et de luy attirer quelque inflamm. interne, je vois par son memoire qu'il n'a pu souffrir les pillules d'aloes qui sont tres innocentes, je serois donc d'avis qu'on s'attachat uniquement a debarrasser doucemt les obstructions et a calmer l'agitaon de son sang, le depeuplant par des douces purg. des sels incompatibles qui le derangent on peut esperer ces effets des Rem. suivants.

Mr. de la ferté doit abandonner les rem. violents qui l'echauffent, et se purger doucement avec une infusion d'une ℥i de Rhab. et d'un ʒi. ʒr de petite absynthe dans laquelle on dissoudra ℥i de syrop de Cich. comp. apres cette purg. il usera 12 jours du petit lait preparé avec les pommes renettes de la maniere suivante.

On prendra environ une livre et demy de lait de vache, on le mettra dans un poëlon sur un feu clair, et lorsqu'il commencera a

fremir, on y Jettera trois pommes Renettes coupées par tranches auec la peau, on les laissera Bouillir doucement pendant un demy quart d'heure, jusq-a ce qu'on voit que le petit lait soit separé. pour lors on le passera a trauers vn linge prenant garde que la Creme ne tombe pas sur le linge, et on le foüettera dans le plat d'un Blanc d'oeuf, ensuitte on le remettra dans le poëlon qu'on aura nettoyé et on le fera Boüillir, jusq-a ce que le Blanc d'oeuf soit durci, enfin on le Coulera a trauers vn linge, et on le fera auales tout chaud, apres y auoir fait dissoudre ℨij de Sucre rosat et ℥ii de suc de Cerfeüil bien preparé, il se purgera au milieu et a la fin du petit lait auec la medecine cy dessus.

Il usera de deux jours l'un, le soir en se Couchant de son opiatte fortifiante auec le Corail pour soutenir son estomac. Le petit lait estant fini, il boira a son ordre pendant 2 mois de l'Infusion de fer Roüillé dans un pot de laquelle on fera Infuser a froid 15 jours de chaque mois ℨvi de bonne Rhub. Coupeé menu et plicé dans vn noüet. Il se purgera vne fois la semaine pendant ce temps la et usera qquefois de son opiatte pour soutenir son appetit. lorsq il ne pourra pas dormir on se seruira du laudanum gr. i. vel ß tous les soirs.

Pour une dame sujette aux frequentes fausses Couches.

Les frequentes fausses Couches ausquelles Madame xxx est sujette sont les suittes de la mauvaise dispoon de sa matrice qui ne serre pas assez fortement par ses papilles les Cellules dont le placenta est composé, desorteq au moindre mouvement qu'elle se donne, il se desplace, et prive par là le fœtus de la nourriture qui luy est necessaire. Je ne sçaurois raisonnablement attribuer la cause de cette foiblesse de matrice qu'au changement qu'a souffert le suc laiteux qui s'y separe et qui s'écoule doucement par le placenta et par la vene umbil. dans le corps de l'enfant pour le nourrir, ce suc est doux et balsamique durant la grossesse, et ce n'est que vers le 9e mois qu'il change de nature, et qu'il devient acre et piquant, c'est pourquoy on ne doit pas estre surpris si les femmes accouchent positivement dans ce temps, puisq. l'enfant ne recoit plus sa nourriture aussi douce que durant les autres mois de la grossesse mais chargée de sels acres et grossiers capables de l'inquieter et de le faire regimber contre la matrice et de causer le detachement du placenta, et les fortes compressions des muscles du bas ventre et du diaphrag. qui aident la matrice a pousser l'enfant dehors par sa contraction. il arrive meme que le fœtus dechire les membranes qui l'envelopent dans ses agitaons et dans le mouvement violent ou il est, et donne lieu a l'épanchement des eaux dans lesquelles il nage qui frayent le chemin par ou il doit passer.

Cela estant il faut que le suc laiteux devienne acre dans cette malade avant le 9e mois, et qu'il cause la fausse couche, parceq. son sang est trop dissout et infecté de mauvais levains qui le derangent et font separer dans le couloir de la matrice un suc salin de doux qu'il doit etre. la vivacité qu'elle fait paroitre dans toutes ses actions en est une preuve incontestable.

Pour prevenir a present la fausse couche dont Madame t. est

Menacée, Il faut s'appliquer auec soin adonner a son sang vne meilleure constitution, et a Corriger son acreté, et en meme temps a le depeupler autant qu'on pourra des mauuais leuains qui le derangent, on pourra par le meme moyen fortifier sa matrice, et oter la distention des vaiss. qui est la cause prochaine de la fausse couche, on peut esperer ces effets des rem. suiuants.

Je serois d'auis qu'on luy tirat au plutot ℥vi. de sang de l'un des Bras, et qu'un quart d'heure apres la saignée on luy donna 20. grains de Corail et autant d'yeux d'ecreuisse dans un peu d'eau de Plantain, il faut qu'elle garde le lit pendant trois jours apres la saignée et la chambre une semaine et qu'elle modera toutes ses actions prenant garde de ne se point fatiguer a marcher, et surtout sur le paué, et a monter les degrez, il seroit meme a propos qu'elle ne sortit point de sa chambre pendant tout le reste de sa grossesse, qu'elle euitat les choses salées et epicées les fritures, les ragouts la salade, les oliues les artichaux les nauets, les choux le selery, les oignons toutes les herbes chaudes, ne mangeant que de la Cichor. de la Bourrache de la laitue et des Citrouilles. apres la saignée elle usera trois matins de suitte a jeun de l'opiatte suiuante ℈ ij chaque fois.

℞ · Cons. simph. major. et rosar. ⓐ ℥i, corall. rubr. pp, Kin. et ocul. cancr. ⓐ ℈ij, cum syr. de ros. sicc. f. op. ad usum.

apres auoir pris pendant trois jours de cette opiatte, elle se purgera auec vne Infusion d' ʒi. de Rhub. dans laquelle on dissoudra ℥i. de syrop de Cich. apres la purgaon elle prendra six matins de suitte l'opiatte cy dessus, ces rem. etant faits, elle prendra 15. iours durant de la creme au ris qu'on luy preparera en faisant Bouillir le ris trois heures dans l'eau de fontaine, trois heures dans le Bouillon de poulet et trois heures dans le lait d'amandes, elle se purgera a la fin, et usera de trois Jours l'un de son opiatte le soir en se

en se Couchant vers la fin du 7e mois, elle se fera tirer deux palettes de sang et autant au Commencement du 9e et usera trois fois la semaine de son opiatte jusq. a son accouchement apres quoy on verra les rem. qui seront les plus Convenables pour prevenir pareils accidents, etant a present Impossible de le faire a cause de sa grossesse.

Sur la fievre maligne.

Il arrive dans les fievres malignes des cas fort particuliers qu'il est Bon de Remarquer. 1°. les malades ne ressentent presq. point d'autre Incommodité que celle d'etre dans une espece de lethargie et qquefois meme ils n'ont qu'une pesanteur partout le Corps, le poux est presq. co.e dans l'etat naturel, il est presq. toujours petit et frequent, les malades mangent asses bien, se levent meme, et tout d'un Coup il arrive un changement si subit qu'ils meurent dans l'espace d'un quart d'heure ou d'une demy heure, et qu'on ne peut raisonnablement attribuer qu'a un sel salé qui dissout et brise peu a peu les parties sulph. jusq. a ce qu'enfin l'enveloppe etant rompue, les principes concourent fermentent ensemble et causent une dissolution totale de la masse du sang qui fait un depot sur le Cerveau ou sur la poitrine qui cause en peu de temps la suffocaon. le sentiment de pesanteur ne vient que de Ce que les muscles souffrent ~~etant~~ sent gonfles, et circulant lentement causent cette pesanteur. Cela peut arriver par un sang extremement dissout qui fait qu'il se philtre peu d'esprits qui sont encore inondés par la serosité qui se separe du sang laquelle aussi s'insinuant dans les Interstices des fibres des muscles donne occasion a cette pesanteur et cause les lassitudes qu'on appelle spontanées.

2°. Mr. Barbeirac nous a fait remarquer dans les fievres malignes une retention d'urine sans aucune Inflamm. a la vessie et aux Reins et sans obstruction qui n'etoit causée

que par la disproportion de la serosité ou plutot des parties d'urine dont le sang etoit chargé, avec l'humeur dont les coulois des reins etoient imbus, ce qui empechoit une entiere separaon.

Les petits enfans sont attaquer d'une espece de fievre maligne dont les sympt. sont si bizarres, qu'ils meritent bien qque attention elle commence par des douleurs tres aigues et tres vives, elle se change ensuitte en lethargie dont ils sont reveiller par des mouvements convulsifs et des convulsions apres cet orage le calme vient, c'est a dire que le malade passe tout d'un coup d'un etat tres dangereux dans une espece de santé parfaite et une cessaon entiere de tous les accidents, mais c'est un bien dont les malades ne jouissent gueres, et il ne faut pas crier victoire, car peu de temps apres ils retombent la nature venant a s'affoiblir ils sont privez de la lumiere. la raison de tous ces changements et de cette mort si prompte vient. 1°. de ce que le sang fermentant monte au cerveau, distend les fibres du sinus longitudinal, en faisant gonfler le sang veneux qui y est renfermé et cela par le moyen des branches des arteres carotides qui s'y dechargent, enfin le sang venant a etre dissout par le grand mouvement des principes la serosité se separe, et relache les pores des glandes qui venans a etre elargis donnent entreé a la matiere alkal. qui fermente avec les esprits qui sont nitreux, et enfin tous ces mouvements violents cessent par le defaut de ces parties fermentatives et il semble que le malade est gueri mais co. le sang n'a plus de corps et est depourveu des parties necessaires au mouvement de la machine qui ont eté tirées et dissipées par la fermentaon, il ne peut se soutenir long temps dans cet etat le mouvement de circulaon et de fermentaon cesse, et il tombe sous son propre poids.

Mr. Barbeirac etant appellé a Marseille pour voir un chef d'escadre des galeres attaqué d'une perte de sang qui luy

etoit arrivée en montant a cheual, Cette perte avoit eté precedée d'une douleur a sa Vessie, et aussi tot apres il etoit sorti de sang; Les Medecins de Marseille Jugerent tous que Le sang Venoit des Reins par la debilité de la faculté retentrice et renale, Mais Mr. Barbeirac prouua hardiment que Ce sang ne Venoit nullement des reins par Cette pretendue debilité, mais par la rupture des vaiss. de la Vessie, parceq. si le sang venoit des reins, il auroit eté fort dissous par sa chute et par les vrines en tombant dans la vessie, et nullement Vermeil co. il etoit ou bien s'il etoit Venu par une grande dissolution du sang, il est Visible qu'il auroit eté fort sereux et tres dissout pour passer a trauers Les filtres des reins, et se meler auec Les Vrines, mais il est Constant qu'il Venoit de la Vessie par la rupture d'un vaisseau et que par son sejour il auoit pu acquerir de la Consistence, Car il etoit un peu epais.

Consultaon sur Vne epilepsie.

Les Mouuements dont Madame * est trauaillée sont epileptiques, puisq. elle perd Connoissance, qu'elle tombe par terre, qu'elle ecume, et qu'elle a des Mouuements Conuulsifs aux yeux aux mains et aux pieds, co. il paroit par le tournement des yeux et par Les Coups qu'elle se donne sur son Corps. L'on ne scauroit attribuer la cause de Cette facheuse maladie qu'a une serosité fine et subtile chargée de sels acres que le sang laisse dans les glandes du Cerveau en Circulant, et co. elle se mele auec Les esprits elle les met en desordre, trouble les fonctions des sens, et excite par Ce mouuement dereglé Les ~~fonctions~~ Conuulsions dont elle est agitée, Il est difficille que Mad. puisse se soutenir sur ses pieds, et qu'elle ne tombe dans l'accident, n'y ayant aucun membre de son Corps ferme a cause du mouuement irregulier des esprits, il y a lieu de Croire que la peur dont elle fut saisie au Commencement de son mal y a bp. Contribué en suspendant tout a Coup

la distribution des esprits dans les parties, et en affoibli par pas la les fonctions naturelles, desorteque les aliments au lieu de se changer en un suc doux et loüable se sont aigris dans l'estomac, et ont engendré des Crudites Les quelles ensuitte en passant dans le sang ont etourdi sa fermentation et ont fait separer la serosité qui a relaché les glandes du Cerveau, c'est ce qui Causa son premier accident qui la fit rester Immobile les Cartes a la main sans Connoissance depuis ce temps la ce relachement s'est fortifié par le peu de rem. effectifs qu'elle a fait, et par le Changement que son sang a souffert les serositez dont il est chargé n'ayant pu Couler par les voyes du bas Ventre qui furent alors embarrassées.

Pour eloigner les accidents qui font tant de peine a la malade et l'en delivrer entierement, ce que Je Crois difficille, il faut tacher de decharger le sang de la serosité superflue, la Conduire par les Voyes du bas Ventre en degageant les Couloirs qui la separent et enfin pour emousser les pointes des sels dont elle est Infectée et qui ont echappé aux rem. euacuants on pourra accomplir ce dessein en mettant en usage les rem. suiuants et en observant un regime tres Exact. On la saignera au plutot de l'un des bras apres un lauement fait d'une decoction d'orge, de mauves, de Bourrache, de laitue et d'une demy poignée de fleurs de Camomille et de melilot et ℥iii de reglisse dans laquelle on dissoudra ℥i de catholicon pro ore et ℥ii de miel violat. Un ou deux jours apres la saignée on la purgera ut sequit.

> ℞ senn. mund. ℨii, rhab. elect. ℨi, sal. tartar. ℈ß
> Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. syrup. flor. persic.
> ℥i. Jalap. pulverat. gr. viii. f. p°o qua detur mané.

Apres cette purgation elle prendra dix matins les Bouillons suiuants.

> ℞. rad. brusc. et fragar. ana ℥ß fol. cich. sylu. cum toto pimpi. et agrim. ana m. ß. rhab. elect. minut. dissect. et in nod. susp. ℨß, cherefol. p. ii, cum frust. carn. vitul. f. Jusc. capiend. mané.

elle Prendra dans une cueillerée de chaque Bouillon 40 grains de racine de pivoine male en poudre, elle se fera tirer 9 onces de sang le 8e jour de ces Bouillons. on la purgera a la fin des Bouillons co. cy dessus.

Apres les Bouillons on luy fera prendre trois fois la semaine de l'opiatte suivante le matin a jeun ℥ß chaque fois pendant 15 jours avalant par dessus un Bouillon fait d'un morceau de veau et d'une poignée de cich. sauvage, elle se promenera ensuitte une heure ou environ a pas lent, se reposant de moment a autre.

♃ Limat. ferr. rubig. ℥ß, Rhab. el. et rad. paeon. mar. ana ℥ij et sal. tamarisc. ana ℥ß cum syrup. de cich. comp. f. op. ad usum dictum.

Ces Rem. etant faits on luy tirera 8 onces de sang de la jugulaire apres quoy elle se reposera quinze jours. ensuitte on luy fera prendre les pillules suivantes pour la faire vomir a jeun.

♃ tartar. emet. gr. ~~viij~~ vij, scammon. gr. iv. cum pauc. conserv. rosar. f. pillul. ad usum dictum.

Je serois d'avis qu'elle prit trois fois durant le printemps prochain cette pillule une fois le mois et qu'elle usat trois jours de suitte apres chaque prise de l'opiatte suivante ℥ß chaque fois le matin a jeun, avalant par dessus ℥iij de eau de melisse.

♃ rad. paeon. mar. kin. corall. rubr. pp. ana ℥iij, cum syrup. capill. ven. f. op. ad usum dictum.

On la Baignera souvent en eté dans la maison vers les cinq heures du soir elle doit eviter le salé, l'epicé les fritures, les sucreries et patisserie, et tout ce qui est aigre, co. la salade elle tiendra son ventre libre par des lavements, et surtoutes choses je luy conseille de se bien divertir, ne scachant rien de si contraire a son mal que la melancolie.

Consultaon sur
Vne obstruction de la ratte.

La Tumeur qui occupe l'hypocondre gauche de Mr. +. est l'effet des embarras de la ratte causeé par des parties tartareuses que le sang a laissé dans le viscere n'ayant pu les emporter en les entrainant avec soy; il y a apparence que l'obstruction de la ratte a eté produitte par des sucs aigres qui se sont engendrer dans les prem. voyes par des Indigestions et qui se melant avec le sang ont etourdy la fermentaon et l'ont grumelé, de sorte q. il n'a pu passer par les Cellules de la ratte sans y laisser son limon, et ce qu'il y avoit de plus grossier, je ne vois pas qu'on puisse le soulager qu'en debarrassant les obstructions de la ratte et des autres visceres du bas Ventre qui Commencent a etre boucher co. il paroit par les Borborigmes et les tintemens d'oreille dont il se plaint depuis qques jours.

On luy tirera 9. onces de sang pour aider les succez des rem. apres la saignée, on le purgera avec la medecine suivante.

℞ senn. mund. ʒii, rhab. elect. ʒi, sal. tartar. ℈ii, Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. mann. elect. ℥ii f. poo.

ensuitte Il prendra pendant 12 matins des Boüillons faits d'un morceau de cheureau ou d'agneau, et d'une once de limaille de fer roüillée a la rosée et pliée lachement dans un noüet qu'on fera Boüillir ensemble, apres que le pot aura eté ecumé jusq. a ce que le Boüillon soit fait et trois quarts d'heures avant qu'on retire le pot du feu, on y jettera des racines d'asperges et de Brusius ⓐ ℥ii, un quart d'heure apres des feüilles de Cich. amere d'aigremoine, de pimpinelle ⓐ m. ii, et de Rhub. ʒii Coupée menu et pliée dans un linge.

Ces Rem. estant finis il usera un mois durant de l'opiatte suivante de 3 jours l'un le matin a jeun avalant chaque fois par dessus un Boüillon fait avec un morceau de cheureau, une poignée de feüilles de Cich; autant d'aigrem; il se promenera ensuitte a pas lent se reposant de temps en temps.

℞. limat. ferr. rubig. ℥ß, senn. mund. et rhab. elect. ⓐ ʒii, Jalap. et sal. absynth. ⓐ ʒiß cum syrup. de Cich. Comp. f. op. ad usum. dosis ʒiß.

Pendant le temps qu'il usera de cette opiatte, il prendra tous les jours d'Intervalle, des Boüillons faits d'un morceau de cheureau d'une once de racine de cichorée, et d'une poignée de feüilles de cich. sauvage et autant d'aigremoine, on verra par le succes de tous ces rem. si le petit lait luy conviendra apres cette opiatte. Signé. Barbeirac.

Consultaon sur Un ecoulement Involontaire de Semence.

L'Indispoon dont Mr. * est attaqué depuis qque temps est une suitte d'une chaude pisse qu'il eut depuis deux ans, et l'effet d'une serosité fine et subtile qui a relaché les muscles erecteurs et affoibli leur action, cette humeur s'est repandue dans cette partie par le gonflement des prostates qui sont le siege de la chaude pisse qui ont pressé les vaiss. et ont donné par la occaon a la serosité du sang d'echapper vers les parties voisines. Pour le guerir de cette Incommodité, il faut tacher de dessecher l'ulcere des prostates dont la Cicatrice n'est pas parfaite, puisq. il suinte encore coe. il paroit par la serosité qui decoule le long de la verge, et en meme temps on tachera de retablir l'action des muscles erecteurs, et dissiper —

L'humeur dont ils sont abbreuuer, on peut attendre ces effets des rem. suiuants. on tirera 9. onces de sang, et le lendemain de la saignée on purgera auec le Bol suiuant.

℞ pulp. cass. ʒi. aquil. alb. ℈i, jalap. gr. xii, m. f.
Bolus mané deuorandus.

Apres cette purgation il prendra durant dix matins des Boüillons faits d'un morceau de cheureau, d'une once de racine de dens leonis et demy once d'aigrem. et autant de pimp. demy once de graine de pauot blanc ecrasée dans un mortier et mise dans un noüet et d'une pincée de roses rouges. on le purgera au milieu et a la fin de ces boüillons ut supra. apres les Boüillons il usera xii jours de petit lait un grand verre chaque matin auec ʒi. de sucre rosat, il se purgera a la fin. Ces rem. estant faits il viendra a Balaruc, où il boira trois jours les eaux le matin a 6. heures, 15. verres médiocres chaque matin a plusieurs reprises, et les ayant rendues il prendra une demy ecuelle de Boüillon, et a la fin il se purgera auec son bolus. durant les trois jours des eaux il se baignera jusq. aux lombes dans une cuue, et il restera dans le Bain un bon quart d'heure prenant garde que l'eau ne soit pas trop chaude, et estant sorti du Bain, il se fera frotter auec des linges qui ne soyent pas trop chauds il prendra les Bains vers 4. heures du soir, apres q. il aura beu les eaux et qu'il se sera purgé, il prendra encore 4. bains deux par jour, le matin a 7. heures et le soir a 4. pendant l'usage des Boüillons et du petit lait, il prendra trois fois par semaine des pillules suiuantes ʒi. chaque fois le soir en se mettant au lit.

℞ hydrarg. rite defaecat. et cum tereb. extinct.
ʒii, Rhab. elect. ʒiß, karab. ʒii, cum syrup. de
cich. comp. f. mass. pillul. de cujus formentur
pillulae v. aut vi. deuorandae mané. Sidob.

Pour l'epilepsie

Les accidents dont Madame est travaillée sont epileptiques, et l'effet d'une serosité subtile et ardente que le sang eleve a la teste ou elle dereglé le mouvement des esprits et deconcerte leur fonctions par les sels volatils qu'elle entraine; son sang se trouve infecté de cette humeur maligne a cause de l'embarras des entrailles de son bas ventre qui empeche la separaon des excremens, et l'ecoulement par leur conduits naturels: pour la soulager de ces accidents je crois qu'il faut s'appliquer serieusement a degager ses entrailles et a vuider les mauvaises humeurs dont son sang est chargé en temperant leur chaleur et corrigeant leur acreté, on peut y parvenir par les rem. suivants, quoyq. elle ait eté saignée plusieurs fois, je suis d'avis qu'on la saigne encore au pied, pour determiner son sang a se purifier tous les mois par les voyes ordinaires, on luy fera prendre un lavement fait d'une decoction ramollitive et rafraich. avec ℥i de catholicon de Bouche et le miel violat. apres la saignée on la purgera avec une infusion de ℥ii de senné et d'un demy scrupule de sel de mars et demy pincée de Melisse avec une once et demy de manne choisie.

Apres la purgaon elle pourra user durant 12. jours des bouillons faits d'un morceau de veau ou de cheveau avec les racines d'asperges et de bruscus, les feuilles de cich. sauvage de ceterach d'aigrem; de pimp. et de 20 gr. de rhub. dans un nouet, et demy pincée de melisse. on melera dans les deux ou trois prem. ecuelles de chaque bouillon ʒiß de limaille de fer preparé a la rosée on la purgera au milieu et a la fin, ensuitte elle usera de deux jours l'un de l'opiatte faite de demy once de limaille de fer preparé a la rosée, ℥ii de senné, autant de Rhub; ʒiß de jalap et ʒß de sel de tartre qu'on mettra en poudre separement

avec du syrop de Cich. on en fera une opiatte, dont elle prendra ℥i℞ chaque fois a jeun, avalant par dessus un Bouillon fait d'un poulet avec une poignée de Cich. amere, et autant de Ceterach l'opiatte finie elle se reposera 7 ou 8 jours, aprez quoy elle prendra le petit lait pendant 12 jours le matin a 6 ou 7 heures un grand verre chaque fois avec ℥ii de sucre rosat, a la fin du petit lait on la purgera avec 7 gr. de tartre emet. ou v gr. de scammon. dans une pillule de Conserue de roses durant tout le temps qu'elle prendra le petit lait elle usera de l'opiatte suiuante vers les x heures du soir ℥i℞ chaque fois.

℞ ocul. caner. corall. rad. paon. mar. ⓐ ℥i℞, rhab. pulverat. ℨi aut ii, pulueventur simul. m. cum syrup. de Cich. Comp. f. opiatta.

Dans la saison des eaux elle pourra boire celles du Val de la fontaine de la marquise 10 ou 12 jours durant en se purgeant in medio et fine elle doit user du tabac en poudre et en fumée si elle peut le supporter. signé Sidobre.

Sur la Phtysie.

La toux dont Mr. est attaqué depuis long temps, et qui est accompagnée de fievre lente, de redoublements et de petites sueurs sont les marques euidentes de la mauuaise dispoon de son poumon et de l'acreté extreme de son sang, ce qui est confirmé par les hemophtysies qu'il a souffert durant son mal, a quoy on peut joindre le vice de sa naissance, estant sorti des parens dont la poitrine etoit extremement delicate et sujette aux fluxions pour prevenir autant qu'il se peut les suittes de son mal, il faut mettre en usage les rem. suiuants.

Il prendra qques lauements lenitifs et detersifs a cause de son flux de ventre faits de parties egales d'eau d'orge et de lait auec ℥ii de miel rosat. on ne le saignera pas a cause du peu de forces qui luy restent, a moins qu'il n'arriue un grand debordement sur les poumons. Il continuera l'usage du lait d'anesse qu'on luy a deja prescrit et il se purgera de dix en dix jours auec ℥i de syrop de cich. comp. et ℥i de moëlle de casse dans un bouillon fait d'un poulet, ou d'un morceau de veau auec la buglosse, le pimpin. ana m. ß. Pendant l'usage du lait il prendra a l'heure du sommeil trois fois dans la semaine ʒii chaque fois de l'opiatte faite auec la conserve de rose pâles et de simphit. maj. ana ℥iß terre sigill. ʒiß auec un peu de syrop de roses seches; il continuera l'usage du lait pourvueu que son estomac le puisse supporter, et si le lait d'anesse luy fait augmenter son flux de ventre, il prendra celuy de vache auec ʒii de sucre rosat.

Pour boisson ord^e. il se seruira de la ptysane faite auec ℥iß racine de simph. maj. qui aura bouilli pendant 4 heures dans trois liures d'eau de fontaine, apres qu'on l'aura passée par un linge, on y mettra de roses rouges p. ii, il y peut meler la cinquieme partie

de Vin a ses repas, et Lorsq. il ne pourra pas reposer, il prendra ℥iii de syrop de pavot blanc dans trois doigts d'eau de plantain.

Sur une Sciatique

La Sciatique dont Madame de Rochepierre est travaillée vient des serositez qui decoulent dans la hanche, et qui font des tensions dans les membranes et dans les muscles de cette partie, c'est la meme humeur qui cause l'engourdissement de son bras gauche et les convulsions de la main dont elle est saisie, p[rinci]p[alem]ent dans le temps de ses regles : on peut attribuer la douleur de ses hemorroides a l'acreté des sels dont son sang est chargé qui font effort dans les vaisseaux ne trouvant pas les voyes de ses ordinaires libres pour s'ecouler et pour se Purifier.

Pour soulager cette dame de tous les accidens, il faut tacher de degager ses entrailles et les conduits de son bas ventre qui sont bouchez, affin de donner cours aux mauvais levains dont son sang est infecté, et en meme temps corriger leur acreté, et temperer leur chaleur, et ensuitte dissiper l'humeur qui occupe la hanche et les parties voisines et qui echappe dans les nerfs du bras gauche et deregle le mouvement des esprits qui animent cette partie ce qu'on pourra accomplir par les rem[edes] suivants. on luy donnera souvent des lavements faits d'une decoction de mauves de bourrache, de laitue des 4. semences froides avec ℥i. de moelle de Casse, on la saignera au plutot du bras droit, et un ou deux jours apres la saignée, on la purgera ut sequitur.

℞ Rhab. el. ʒi. pulp. Cass. ℥i, sal. prunell. ʒß, flor. malu. p. i, infund. ad ℥viii, in colat. dissolu. syrup. de pom. reg. sass. ℥i. f. poo mane sumenda.

apres la purgaon elle usera pendant 16 jours des Bouillons

d'ecreuisse qui luy ont esté ordonnez dans lesquels on fera bouillir la cich. sauuage, la bourrache, les capillaires et gr. xv. de rhub. dans un noüet, on melera dans les 3. ou 4. premi. Cueillerées de chaq. Boüillon ℈iß de Roüilleure de fer a la rosée, elle se purgera au milieu et a la fin. Ces rem. etans finis elle prendra le lait d'anesse pendant 2. mois, en se purgeant de x. en x. jours, elle viendra le mois de may prochain a Balaruc pour se baigner et doucher la teste, elle nous fera l'honneur de nous voir en passant, et nous verrons s'il y aura qque chose de nouueau a faire.

De Vomitu et Vertigine.

Le Reuerend Pere + Pourra se deliurer du Vomissement et du Vertige qui le trauaillent en debarrassant ses entrailles, et en vuidant les mauuaises humeurs dont elles sont les sources, ce qu'on pourra faire par les rem. suiuants. on luy tirera x. onces de sang apres vn lauement emollient purg. et raffraich. fait auec ℥i. de cathol. de bouche et le miel rosat, vn ou deux jours apres la saignée on le purgera modo seq.

℞. Senn. mund. ʒii, tamarind. ping. ʒvi, coq. ad ℥viii, in quib. infund. Rhab. el. ʒi, express. fact. dissolu. syrup. rosat. solut. comp. ℥i. f. poo man. sumenda.

Apres la purgaon il vsera durant 18 jours de l'opiatte suiuante de deux jours l'un ʒiii chaque fois aualant par dessus un boüillon fait d'un morceau de mouton auec la cich. sauuage, l'aigremoine le capill, et la pimpin. il se promenera ensuitte une heure ou enuiron a pas lents se reposant de temps en temps, si le boüillon le faisoit vomir il se contenteroit de l'opiatte seule.

℞ Limat. ferr. rubig. ℥iß, senn. mund. et rhab. elect. ā ʒii, jalap. ʒiß, cum s. q. syrup. de cich. comp. f. op. ad usum d.

aprez qu'il aura achevé son opiatte et qu'il se sera reposé x. ou xii jours, il prendra deux fois la semaine des pillules suivantes une heure avant souper ℈i ou ʒii, chaq. fois pend.t 20 jours.

℞. aloés optim. succ. rosar. nutrit. ʒvi, rhab. elect. ʒiii, sal. absynth. ℈i cum syrup. de Cich. Comp. f. massa pillular. ad usum dictum.

Pour ce qui est du regime de vie, il doit s'abstenir du salé, et de l'epicé, des fritures, du fromage, des choux, des legumes, des artichaux des epinards et de toutes les herbes chaudes, il ne doit boire que le vin qu'avec une grande temperance.

Sur l'ulcere des Reins
Produit par le Calcul.

Aprez avoir examiné avec soin la relaon des maux dont Mr. Maller est attaqué, nous avons conclu qu'il avoit un ulcere dans le rein gauche, la douleur et la pesanteur qu'il ressent dans cette partie puisq. il rend des calculs en sont des marques convainquantes. Cet ulcere est une suitte de l'inflamm. et de l'abscez qui se fit dans le meme rein il y a dix ou douze années et qui se declara par la grande decharge de pus par les urines, et qui a continué depuis ce temps la, il n'y a nulle apparence que la vessie soit ulcerée puisq. il ne souffre pas des grandes douleurs en urinant, co.e il arrive a tous ceux qui ont des ulceres dans cette partie: on ne peut pas douter que les pierres qu'il avoit dans les reins n'ayent donné occaon a son mal par les douleurs qu'elles luy ont causé en empechant le passage libre de l'urine, et le cours du sang, en ouvrant meme et dechirant les vaiss. qui les environnent ce qui avoit paru auparavant par les urines sanguinolentes qu'il rendoit allant a cheval ou faisant effort pour marcher.

Pour soulager Mr. Mallet d'un mal si facheux, il faut Retrancher les matieres tartareuses de son sang qui sont la veritable cause de la goutte qu'il souffre depuis long temps, de la douleur nephres. et de l'ulcere qui luy est survenu, et en meme temps qu'on vuidera les mauvais Levains, on lavera son sang et les veins, et on detergera son ulcere en se servant des memes remedes on luy donnera de temps en temps des lavements faits de decoction d'orge, de mauve, de violette, de bourrache, de laitue avec ℥i. des 4 semences froides, et la reglisse ℥i. de moele de casse, et de miel violat ℥ii. on le saignera au plutot de l'un des Bras, et un ou deux jours apres on le purgera avec ℥iß de casse dans 2. verres de petit lait qu'il prendra a une heure l'un de l'autre. apres la purgation il prendra durant 12 matins les Boüillons d'ecrevisse dans lesquels on fera Boüillir les feüilles de Bourrache, d'aigremoine, de pimpin. et a la fin on le purgera avec la medec. cy dessus a laquelle on ajoutera ℨi. de rhub. s'il n'a pas eté assez purgé la premiere fois.

Apres les Boüillons il prendra le lait d'anesse un mois ou environ tout seul, il prendra celuy de vache pour toute nourriture outre celuy d'anesse trois ecuelles par jour une a onze heures du matin, une a 4. heures du soir et une a 8. heures du soir en se purgeant toujours de dix en dix jours. apres q. il aura acheué le lait il prendra le demy Bain dans l'eau tiede pendt. 12 jours. a la fin de Juillet il Boira les eaux de Val de la font. de la marquise 9. a 10 jours le matin a jeun a 5. a 6. heures, 12. ou 14. verres a plusieurs reprises, et les ayant rendues, il avalera demy ecüelle de Boüillon au milieu et a la fin. losq. il ne pourra point dormir, ou qu'il sera travaillé de la douleur on luy donnera gr. i. vel iß de laudanum. si l'ardeur ou l'Inflamm. qu'il sent en pissant devient plus forte, on pourra le sonder pour Bien verifier l'etat de la vessie.

Pour Ce qui est de son Regime de Vie, Il doit s'abstenir de toutes les viandes salées et epicées, Il ne doit Boire que la be. partie d'eau avec la Ptysane faite a l'orge et les fleurs de mauve Il doit se garder d'aller a Cheval ni en chaise Roulante, et ne marcher que tres peu, Il tiendra son Ventre libre, et se gardera des veilles, et de toutes les passions violentes.

Consultao Pro Illustriss.
Viro DD. ... Reipublicæ Genevensis
Consule Difficili
anhelitu Laborante.

In quantum Conjicere Licet ex Relaõe clariss. et doctiss. medicorum Vir Illustrissimus laborat pulmone et obstructionib. Viscerum Infimi ventris et præcipuè hepatis. testantur pectoris oppressio, febricula per Intervalla recurrens, nausea, languor, hypocondriorum renitentia, et Vrina Bile saturata, difficilis anhelitus, qui quidem ab affectu pulmonum, cum tussis non adsit, sed ab obstructionib. Viscerum est repetendus. quæ symptõta Imi Ventris Infarctus et substaæ pulmonum Indurata haud levia sunt argumenta, ob provectam ætatem amplissi. Viri, et Vires curis et laborib. fractas his Consulere satis difficille est. si quæ tamen in medicis spes restat, ea tota in regimine et remediis aperientib. temperatis, in refrigerantib. humectantib. et lenientibus est.

Injiciantur frequentes Clysteres ex decocto maluæ, Borraginis,

Lactucæ, Semin. 4. frigid. maj. Contus. et liquiritiæ cum medullâ cass. et melle nenuphar.

Poterit secari Vena e Brachio ad ℥vi. vel vii, si vires ferant, et Clariss. medicis visum fuerit, ut fluxio præcaveatur in pectus, et febricula quæ ipsum torquet extinguatur. Unâ aut alterâ die a Venæ sectione purgabitur Infusione ʒi. Rhei, ℥i. cass. et ℈i. sal. prun. cum ℥ ii. violar. recent. post Venæ sectionem et purgaõem utetur Jusculis aperientib. et refrigerantib. per 12. dies mane ut sequitur.

℞. rad. brusc. et buglos. ana ℥ss, fol. cich. sylv. agrim. pimpin. et ceterach ana m. ss rhab. el. et in nodul. susp. gr. xv. cum pullo. f. Juscul. quod Cap. mane addendo Unicuiq. post Colatur. limat. ferr. rubig. rore maial. parat. ℈i. et in fine Juscul. repetet purgans supra præscriptum.

His Præstitis Capiet serum lactis caprini per 12 dies mane ad lbi. cum Sacchar. rosat. ʒiii, et 1° et ultimæ dosi seri lactis dissolvetur cass. ℥ss. Post horum remed. usum poterit tutò Vir Illustriss. lacte asinino uti ad Sanguinem leniendum refrigerand. humectand. et Corpus reficiendum atq. restaurand. et pulmonib. languentib. succurrendum, Illius usum Continuabit per 2. aut 3. menses (modò stomachus Impatiens non sit) singulis dieb. mane Jejunus cum Sacchar. ʒiii, purgabitur Interim X°. aut 12°. die ut supra. post usum lactis Capiet ter in hebdomadâ horâ somn. ʒss opiatt. seq.

℞. Corall. rubr. pp. ocul. cancr. fluv. et rasur. corn. cerv. ana ℥ss, rhab. el. ʒii, cum syrup. violar. f. op. ad usum d.

Omnia Illa remedia Clariss. virorum qui ægrotanti assident Judicio submittimus qui pro re natâ supplebunt.

Pour les eaux de Balaruc.

Monsieur d'hyberuille Boira les eaux de Balaruc pendant 4. jours le matin a 6. ou 7. heures, 14 ou 15. verres mediocres chaque matin a 3 reprises, et les ayant rendues il avalera demy ecuelle de Bouillon. on dissoudra dans les trois derniers verres qu'il Boira le 4. jour ʒi. de sel polichreste, et apres l'avoir pris il avalera un ou deux verres d'eau de Balaruc toute pure. s'il ne rendoit pas bien les eaux le premier jour, il prendroit vers les 4. heures du soir un lavement d'eau de Balaruc dans laquelle on auroit fait Bouillir ʒiʒ de senne, ʒiʒ cathol. le lendemain on dissoudra ʒiʒ de manne dans le prem. verre d'eau qu'il prendra, et apres l'avoir coulée on y dissoudra ʒiß de syrop de fleurs de peschers. apres avoir pris les eaux il se fera doucher 4. fois les epaules principalement a l'endroit qu'il sent engourdi deux fois le jour, le matin a 8. heures et a 5. heures du soir, et on l'essuyera avec des linges qui ne soyent pas trop chauds.

Il doit eviter pendant le sejour qu'il fera a Balaruc le soleil et le serein luy etant tres nuisibles, co. aussi toute sorte de fruits. Il souppera tres legerement, affinque l'estomac soit degagé le matin qu'il Boira les eaux, il seroit bon qu'il put s'efforcer a prendre un potage a diner et a souper, il s'en trouveroit mieux que s'il ne mangeoit que du roti.



De hemiplegia.

L'hemiplegie dont Mr. le marquis de Peiresc est attaqué, et qui a succedé a l'apoplexie dont il fut auparavant surpris vient des serositez qui ont decoulé dans la substance moelleuse du Cerveau sur un des Costez de l'epine, et ont empeché le passage des esprits dans les organes du sentiment et du mouvement. Pour prevenir les suittes de cet accident, et empecher q'que nouveau transport a la teste qui suspende toutes les fonctions animales, il faut desemplir les vaiss. et en retrancher les mauvais levains qui agitent son sang, deboucher son bas ventre et dissiper l'humeur qui occupe les princi pes des nerfs par les rem. suivants, on luy donnera souvent des lavemens faits d'une decoction d'orge, de mauves, de bourrache, de laitue @ ℥is. des 4 semences froides ecrasees dans un mortier ℥ß de reglisse avec ℥iß de catholicon de bouche et de miel rosat, on le saignera au plutost du Bras sain, et un ou deux jours apres on le purgera avec la medic. suivante.

> ℞ fol. Cich. et borrag. @ m. s. tamarind. ping. ℨvi, senn. mund. ℨi, sal. tartar. ℈ s. Coq. ad ℥viii in quib. infund. rhab. elect. ℨi, express. fact dissolu. mann. el. ℥iß, Jalap. pulver. ℈ ß. f. poo quæ detur mané.

Apres la purgaon il prendra 16 matins des bouillons faits d'un morceau de veau ou d'un poulet avec la Cich. sauvage, la buglosse, l'aigrem. la pimpin., demy pincéé de melisse et 20 grains de Rhub. pliéé dans un noüet, on melera dans les trois prem. Cuillerées de chaque Boüillon apres qu'on l'aura passé a travers un linge, ℨ s. de limaille de fer preparée a la roséé de may. on fera infuser dans les Boüillons pendant une nuit sur les Cendres chaudes ℨi de senné, et au matin apres l'avoir Coulé on y dissoudra ℥iß de manne.

Les Boüillons finis, on pourra luy faire une saignée du pied sain, ensuitte il prendra durant 12 matins l'opiatte suivante 3is chaque fois.

℞. Corall. rubr. ppp. carn. viper. kin. et rhab. elect.
℥iß cum syrup. violar. f. opp. ad usum dictum.

Vers le 10 du mois de may Il pourra venir a Balaruc, ou il Boira les eaux, se Baignera, et se fera doucher la teste, en la maniere qui luy sera prescrite l'usage en convient mieux que celles de Bourbon estant plus chargées de mineral, et ayant un esprit bcp plus penetrant et plus capable de dissiper la serosité qui est dans le cerveau et dans le sang, et de resoudre celle dont les nerfs se trouvent imbiber depuis un fort long temps.

On doit luy appliquer au plustost deux cauteres en lunettes sous la cravatte derriere le col qu'on laissera long temps ouverts il prendra deux ou trois fois le jour de la betoine en poudre par le nez affin de l'exciter a eternuer. Signé Sidobre.

Pour des fluxions sur la poitrine, à la tete, et aux Jambes.

Ce qui entretient les maux de Mad.e la Marquise de Saluces n'etant autre chose que le defaut de ses regles, co.e il en demeure une partie dans les vaiss. le sang en devient plus acre et plus salin il l'entretient dans une espece de dissolution qui le dispose a faire des frequentes decharges tantot sur la poitrine, tantot sur la tete, et plus ord.mt sur les Jambes. Co.e le defaut de ses regles suppose indifferemment des obstructions dans la matrice et dans les autres Couloirs, et que le mauvais etat des visceres ne depend que de la Crudité ou de l'Indigestion de son estomac, on ne doit avoir d'autre veüe pour les guerir que celle de Corriger le levain de son estomac et d'emporter les obstructions qui sont le produit de ses Indigestions, enfin d'adoucir l'acrimonie que le long sejour des recremens a fait Contracter au sang, on Commencera par la saigner a l'un des bras, et on la purgera demain avec le rem. suivant.

℞ fol. senn. et rhab. elect. ⓐ ʒi; Coq. aō ℥vi. in Colat. dissolu. mann. elect. ℥is. f. pōō dand. mané.

elle Boira ensuitte les eaux de balaruc pendant trois jours 12. Verres chaque matin et se purgera le 4e. avec le meme remede. elle se fera ensuitte doucher la tete quatre fois seulement en Commençant le soir meme de la purgaon, et Commencera de se baigner la Jambe malade des le lendemain de son arrivée aux bains Continuant tous les jours de son sejour deux ou trois fois par jour. — etant de Retour chez elle elle Continuera de Baigner la Jambe dans les eaux de Balaruc pendant quinze jours, et se disposera

a Reprendre le lait par l'usage de l'opiatte suivante...

℞ · croc · mart · aper · et rhab · elect @ · ℈ i, extract · helleb · nigr · exsiccat · et puluerat · gr · iv · f · pulu · sumend · in cochlear · syrup · de cich · comp · per 8 · dies.

elle prendra ensuitte le lait d'anesse et en continuera l'usage aussi long temps qu'elle pourra le supporter, pour cela il faut qu'elle aille le prendre a la Campagne et qu'elle se purge de 8 · en 8 · Jours. Pour Preuenir la Corruption du Lait elle prendra pendt. son usage l'opiatte qui suit.

℞ · puluer · ocul · cancr · fluu · et Kin @ ʒ ℥ß, rhab · elect · ʒii, cum syrup · de absynth · f · op · cujus cap · ʒi · anté decubitum.

Au Commencement du mois de Septembre apres s'etre fait saigner et purger coe. cy dessus elle prendra durant 12 matins les Boüillons suivants. Prenez des feüilles de Ceterach, scolopend. fumeterre demy poignée de chacune auec un poulet et une doutzaine d'ecreuisses Concassées dans un mortier, on en fera un Boüillon qu'elle boira le matin a Jeun on la purgera au milieu et a la fin des Boüillons.

apres quoy elle prendra la poudre cy dessus pour Reuenir de nouueau a Balaruc si elle s'en est bien trouuée, et reprendra ensuitte l'usage du Lait Jusq au froid auec les precautions cy-dessus: a l'egard de l'ulcere a la Jambe, elle se lauera ord.me tantot auec l'eau de chaux, tantot auec l'eau de Balaruc, et on la pansera auec l'onguent suivant.

℞. unguent. mundif. de apio ℥ii, tuth. ppavat. et Litharg. ā ℥s. antimon. crud. tenuiss. pulver. et Calc. extinct. ā ʒiii, flor. sulphur. ʒii, cum s.q. olei hyperic. f. unguent. ad usum.

elle Couvrira le Plumaceau d'une Compresse trempée dans le Vin chaud qu'elle rafraichira de temps en temps. au Reste elle evitera tout aliment Salé et de difficille digestion, elle se nourrira de Cremes, de bonne Soupe, point de Viande.

Pour une fievre Causée Par des obstructions des Visceres et de la matrice.

L'on ne peut Raisonnablement attribuer la fievre lente dont Md.e se plaint depuis environ 8. mois avec des Redoublements tous les Soirs qu'aux embarras des Visceres de son Bas Ventre, la diminution de ses regles, les vomissements des matieres glaireuses, le Gonflement de son Ventre, le Battement qu'il y sent le tintement des oreilles, et les autres accidents qui font sa peine en sont des marques evidentes, et ce sont ces embarras qui empechent la purification de son sang, la separation de ses mauvais levains et leur ecoulements par leur Conduits naturels, c'est ce qui a donné lieu au derangement de son sang, et a la production de cette humeur Glaireuse qui a emoussé l'action du ferment de l'estomac et qui l'a rendu Incapable d'exciter l'appetit et de dissoudre les aliments, de sorte q. il s'est engendré dans l'estomac des Crudités qui ont Causé ces redoublements en passant dans le sang. Pour tirer Md.e d'un embarras si facheux nous avons employé les saignées, les purgations, les aper; affin de degager les Couloirs du bas Ventre et de donner un Cours libre a la serosité dont son sang est surchargé, et a tous les mauvais levains qui se dissolvent

nous avons meme trouvé a propos apres les aper. de Retablir le ferment de l'estomac par l'usage des ~~Condiats~~ eaux de balaruc qui sont tres propres a nettoyer les glaires qui y croupissent, et qui causent depuis le commencement de sa maladie le desgout d'appetit et le vomissement. nous avons souvent tenté l'usage du petit lait, des Bouillons d'ecrevisse, du lait Caffeté, des bouillons de poulet et divers autres rem. adoucissants et rafraich. qui ont toujours eté de nul effet, et qui luy ont augmenté les redoublements. nous avons meme observé que toutes les fois qu'elle prennoit ces Bouillons d'herbes, ils s'aigrissoient dans l'estomac, et luy augmentoient ensuitte ses redoublements. Il ne nous a jamais paru durant le cours de sa maladie que son poumon fut attaqué elle n'a point craché de sang elle n'a jamais eu d'oppression de poitrine, qquefois elle a toussé, mais sa toux n'a pas duré long temps, elle se couchoit librement sur les deux cotes, et meme la teste fort basse, ce qui marque que son poumon n'a encore souffert aucune atteinte des sels grossiers dont son sang est chargé et qui le rendent si propre a fermenter et a luy causer ces chaleurs excess. dont elle se plaint a present ayant eté exalter par la chaleur de la saison: nous sommes donc d'avis que Madame boive les eaux de meyne pour rafraichir son sang et ses entrailles, dilayer les sels qui roulent dans les vaiss, degager les embarras du bas ventre et vuider par les vrines les mauvais levains qui causent ses redoublements ces eaux sont tres innocentes, n'ayant rien de piquant, surtout si on menage leur usage, on doit commencer de luy en faire prendre les trois prem. jours 3 ou 4. verres chaque jour jusqu'a ce qu'elle en boive deux pots.

Apres qu elle aura beu deux jours les eaux de meyne, on la purgera avec la med.e ord.e d ℥i. de rhub. et de manne ℥i. de syrop de fleurs de pecher, et si elle ne rendoit pas bien

Les eaux ou par les urines ou par les selles, ce qu'on aura soin de considerer exactement, on luy donneroit l'apredinée un lavement, et le lendemain on dissoudroit dans le dernier verre d'eau ℥i. de manne ou dans les deux derniers verres ℥i. de sel polycreste. apres avoir beu dix matins les eaux elle se reposera qques jours, apres quoy elle en prendra une seconde neuvaine, mais elle en boira deux pots chaque matin a plusieurs reprises, et on la purgera a la fin. on continuera de luy donner trois fois la semaine du kina pendt. l'usage meme des eaux pour fixer les redoublements. on choisira l'heure de l'apredinée ou elle sera plus libre. si par l'usage des eaux de meyne les redoublements diminuoient considerablement et que la fievre cessat on pourroit la baigner vers les 4. heures jusq. au creux de l'estomac seulement, elle commencera de prendre le demy bain dans la maison pendant qques jours, et ensuitte au Rhone si le temps est favorable, on doit bien prendre garde qu'elle soit en bon etat pour tenter le remede. on la doit bien menager, de peur que le sang ne pouvant pas transpirer, et se concentrant ne luy causat qque inflamm. de poitrine, ou il seroit dangereux qu'il ne se portat en trop gde quantité par la difficulté qu'il auroit a passer dans les parties du bas ventre obstrué, ce que nous laissons a la prudence des personnes qui auront soin de sa santé. Madᵉ. doit eviter de manger des fruits cruds et des ragouts, le salé l'epicé, elle pourra manger des ecrevisses de riviere meme en potage, elles sont bonnes a son estomac et ppres a adoucir l'acrimonie de son sang, nous trouvons meme a propos qu'elle en mange au dessert a sec sans poivre et cuites seulement avec l'eau, elle peut manger des comptes a moitie sucre.

On doit eviter la saignée a moins de qques grands accidents, et en cas que sa poitrine fut attaquée, l'usage du laudanum et du syrop de pavot blanc est nuisible elle ne scauroit les supporter, on pourroit pourtant luy en donner si elle etoit cruellement travaillée de sa colique. on pourra aussi luy faire prendre du syrop de capill. de violettes, de nimph. si elle sent du feu a la poitrine ou au gozier.

Pour une hydropisie de l'ouaire.

La Tumeur qui Paroit au Coté gauche du Ventre de Mad.lle F. et qui Suit la Situaon du Corps est une hydropisie de l'ouaire gauche, la fluctuaon qu'on y sent, la Circonscription, la figure ronde que Cette tumeur Garde quoyq. elle se tourne de l'autre coté Les douleurs qu'elle y sent sans Inflamm. ni Battement; et La peine qu'elle a de se Coucher sur le Coté droit et a marcher etant obligée de Soutenir avec les mains La tumeur qui tomberoit en Bas en sont des Preuves Convainquantes, l'on ne peut attribuer la Cause de Cette hydrop. particuliere qu'a l'obstruction de l'ouaire Gauche qui empeche Le Cours libre du Sang dans les Canaux qui sont engagés parmy les duretes et donnent Lieu aux fortes distentions qu'elle Souffre et a l'epanchement des serosites qui s'echapent par les pores entrouverts dans la Cavité de l'ouaire co.e Cette partie est Couverte de deux fortes membranes on ne doit pas etre surpris que les Eaux ne tombent point dans la Cavité du bas ventre ni sur les jambes co.e Il arrive dans les autres hydropisies Je ne Scaurois Croire que La Chute qu'elle fit il y a qque temps sur le Coté Gauche ait Causé Cette hydropisie, puisq. elle en a eté auparavant attaquée, elle pourroit seulement y donner occaon en Comprimant un peu les Vaiss. de L'ouaire, La sterilité marque encore L'embarras de Cette partie, puisq. c'est L'endroit d'ou se detache Le fœtus.

Cela etant Il faut tacher par toute sorte de moyens de degager l'ouaire et les autres parties du bas ventre et d'empecher que les eaux qui abondent dans le sang ne se dechargent plus dans l'ouaire on pourra par le meme moyen vuider la serosité dont le sang est surchargé qui affoiblit le levain en se Jettant dans Cette Cavité et qui luy Cause les Indigestions dont elle se plaint, on peut —

accomplir toutes ces veües par les remi suivans. Etant arrivée chez elle, et s'étant reposée qques jours elle se purgera modo seq.

℞ Senn. mund. ℥ii, rhei elect. ʒi, sal. tartar. ℈ s. — rosar. rubr. p. i. Infund. ad ℥viii In Colat. dissolv. mann. elect. ℥is, Jalap. pulv. gr. viii aut ix. f. pōo mané sumenda.

Apres la Purgaon elle usera durant 20 jours des Boüillons — d'ecrevisse qu'on luy preparera tous les matins avec 12 ecrevisses de Riviere Bien lavées et ecrasées dans un mortier de marbre qu'on fera Boüillir une heure et demy dans l'eau d'orge, et demy heure avant q. on tire le pot du feu, on y Jettera vne poignée d'aigrem, autant de Cich. sauvage avec sa racine et 20 grains de Rhub. coupez menu et Plier dans vn noüet; on melera dans vne Cuillerée de chaq. Boüillon ʒ s. de limaille de fer preparé a la rosée, on la purgera au milieu et a la fin ut supra.

Les Boüillons finis elle prendra les eaux de Camarés 8. matins et a la fin elle se purgera vers le mois de 7bre. elle se fera tirer 9 onces de sang de l'un des bras et elle se purgera ensuitte elle usera 2. mois de la poudre suivante 50. grains chaquefois le matin a Jeun deux fois la semaine seulement dans un Boüillon fait d'un — morceau de veau d'une poignée de Cich. sauvage et d'autant de pimpinelle, elle se promenera ensuitte pendant une heure a pas lent de temps en temps.

℞ Limat. ferr. rubig. ℥ß. Senn. mund. et Rhab. elect. ⓐ ʒii, Jalap. pulver. et sal. absynth ⓐ ʒis. f. pulv. quæ detur mané ad usum dictum.

Durant l'automne prochaine elle Boira a son ordre. de — l'Infusion de senné de ferroüillé et 8 jours de chaque mois — on fera Infuser dans un pot de cette Infusion a froid ʒ s. de Rhub.; pendant ce temps la elle se purgera vne fois le mois ut supra

elle doit s'abstenir de tous aliments chauds, elle tiendra son ventre libre par des lauements faits d'une decoction d'orge, de mauues, de Bourrache, de laitue, de son, de la reglisse, ℥i. de moëlle de Casse et ℥i. de miel violat : on les luy donnera en petite quantité, et la decoction sera seulement ad ℔ S. a cause de sa tumeur.

Relaon sur une ophtalmie auec la Reponce.

Monsieur l'abbé se sentit attaqué deux jours apres la feste de dieu d'une Inflamm. a l'oeil droit qui occupoit la partie Inf. de la Conjonctiue depuis le grand jusq. au petit Canthus elle se Continuoit dans toute la surface Int. de la paupiere Inf. elle etoit accompagneé d'un flux Inuolontaire de larmes si âcres qu'elles luy Causoient des Cuissons aux joües, en les goutant Il les trouuoit extremement saleés, Il sentoit de la douleur dans l'oeil, Je n'ay pas eu de peine a prendre mes Indicaons de ce que les larmes etoient piquantes, J'ay jugé que le sang ne l'etoit pas moins ainsi je me determine a l'adoucir par le moyen des saigneés, des purgaons douces, et des Boüillons raffraich. et pour appaiser la douleur Je luy fis fomenter l'oeil auec du lait tiede qui la luy emporta dans 24. heures, apres cela Je me servis du Collyre Composé auec de l'eau rose et de Plantain auec le Sucre de saturne, et le vitriol Blanc, ce Collyre emporta entierement l'Inflamm. et le flux Inuolont. des larmes, Cependant quelques jours apres Cette Inflamm. reuint, Je luy reiteray les memes rem. Internes cy dessus auec les Boüillons de veau, Je l'ay purgé deux fois, l'ayant saigné deux fois auparauant il ne luy reste ni Inflammaon, ni flux Inuolontaire des larmes, Il n'y a qu'une chose qui me fit de la peine, c'est que si on presse du Coté du grand Canthus a l'endroit du Conduit lacrymal, il en sort un peu de matiere blanchatre

qui Ressemble a du pus, et Je ne doute pas que ce n'en soit. il n'y a pourtant pas de tumeur apparente, et co. Cela pourroit Bien degenerer en fistule lacrym. Il me faut Consulter les plus habiles medecins affin qu'estant aidé de leur lumiere Je puisse agir heureusement pour la guerison de Cette maladie, Je luy feray Cependant Continuer l'usage de ces Boüillons raffraich. Je luy feray encore user d'une opiatte absorb. pour tacher de Corriger les mauvais levains dont son sang est surchargé, et en attendant, Je luy feray prendre le Bain dans la maison avec vn grand Verre de petit lait, Ce qui a Occasionné Cette maladie, a eté du tabac du tabac d'espagne qui luy a eté soufflé dans l'oeil et la chaleur qu'il souffrit a la feste dieu pendant la procession a Cela prés il jouit d'une santé parfaite, Il a la narine du Coté par ou sort le pus fort bouchée qui ne l'est pas encore entierement puisque la Morve qui sort par Cette narine sent le sucre Candit soufflé dans l'oeil : d'ailleurs Mr. l'abbé est d'un temperament fort Bilieux et les matieres qu'il rendoit par les purgations etoient Jaunatres et fort piquantes.

La Reponce.

S'il sort du pus en Pressant avec le doigt le grand Canthus de l'oeil de Mr. l'abbé, il sera difficille d'eviter la fistule lacrym. par la difficulté qu'il y a de mondifier l'ulcere qui s'est formé dans la substance du Conduit lacrymal Ce qui pourroit en faire esperer la guerison, c'est que le Conduit lacrymal ne parait pas entierement Bouché, et que les larmes ont encore quelque Cours dans le nez, Ce qui ne souffre aucune difficulté, si la morve qui vient de ce Coté a le gout du sucre Candit qu'on a soufflé dans l'oeil. Pour prevenir les suittes de cet ulcere et empecher qu'il ne Carie l'os vnguis, Il faut s'appliquer vniquement a adoucir l'acrimonie de son sang, pour Cet effet co. Il a eté suffisamment disposé par

le Bain et par les vem. qu'on luy a faits, je crois qu'il faut suivre ce que Mr. Claseur a deja resolu de faire, c'est a dire qu'il luy faut faire prendre le Bain domestique un grand verre de petit lait a l'entrée du bain, une opiatte absorb. le soir on pourra ensuitte luy faire prendre une douzaine de Bouillons d'ecreuisses de riviere la bourrache, et le Cerfeüil pour le disposer au lait d'anesse qu'il prendra pendant un mois et demy se purgeant de 15 en 15 jours il continuera pendant l'usage du lait l'opiatte absorbante, a l'egard de l'oeil pour l'ulcere on pourra se servir du Collyre suivant.

℞ aq. fænicul. ℥vi. sarcocoll. ~~cū~~ lacte nutrit. tenuiss. pulver. gr. viii, spirit. vin. Phlegmat. ℥ii, sacchar. candid. ℥ß. m. f. Collyrium cujus gutt. aliquot instillentur in oculum quater indie.

Pour une affection Scorbutique.

L'erosion des Gencives de Madame &c. les defaillances qu'elle a de temps en temps, les vomissements aigres, et le froid qu'elle sent a la teste en certaines saisons sont des marques et des accidents d'une affection hypocond. je veux dire melancolique, qui tourne sur la scorbutique, on n'en doit Rapporter les causes qu'aux indigestions et aux crudités de son estomac, et qu'aux obstructions qui se sont formées dans les couloirs de son corps qui ont retenus dans les vaiss. les recrements de la masse du sang, et l'ont chargé aujourd'huy d'une espece de saumure qui luy cause la plus grande partie des accidents qui la travaillent, desorte q pour Remedier a toutes ces Incommodités on ne doit avoir d'autre veüe, que celle de corriger l'Indigestion de son estomac, et de degager les couloirs qui se trouvent embarrasser, de vuider et d'adoucir la saleure de son sang

la saison n'est pas trop favorable pour l'execution de ce dessein, cependant on la saignera de l'un des Bras, deux jours apres on la purgera ut sequitur.

℞ fol. senn. ℥ii, rhab. elect. ʒi, Infund. in s. q. decoct. cich. Colat. ℥vi dissolu. electuarii diacartham. ʒi. f. poto mane sumenda. Postea sequentib. iusculis per xii dies utetur.

℞ rad. lapath. acut. et brusc. ⓐ ℥i. fol. Cich. — pimpin. nasturt. aquat. scolopendr. et ceterach ⓐ m. s. ocul. Cancr. fluuiat. n.° 6. cum frustul. carn. vitulæ. f. iuscul. man. sumend.

On la Purgera Co.e cydessus a la fin des Boüillons et au milieu, elle Boira le reste de l'été vne Ptysane composée auec une pincée de Mousse de chene blanc, demy poignée de Ceterach et de capill. au mois de septembre elle se fera saigner et purger, apres elle prendra les Boüillons cydessus, ensuitte la poudre suiuante.

℞ Croc. mart. aper. ℥ß. Jalap. pulver. ʒiii, rh. elect. ʒii, m. f. pulu. cujus ℈ii cap. man. in Cochlear. superbibend. Jusculum.

s'estant Purgée a la fin de cette poudre elle ira Boire les eaux de Balaruc pendant trois jours et s'y fera doucher la teste six fois, au retour de Balaruc elle prendra le lait d'anesse pendant un mois se purgeant de temps en temps. elle lauera sa Bouche du Commencement de ses remedes auec la dissolution d'une dragme de sel ammon. dans un grand verre d'eau de vie. au reste elle euitera toutes sortes d'aliments chauds et indigestes.

~~[struck out]~~

Pour vne demangeaison de Toute la main depuis L'extremité des doigts Jusq. au poignet.

La Vive Demangeaison dont Mr. fournier se plaint en la Suitte d'une transpiraon chargée de sels acres et trop grossiers qui ne pouuant passer librement atrauers les glandes de la peau de la main a Cause que la tissure est plus serrée et moins ouuerte que Celle des autres parties du Corps s'arreste dans les glandes ou du moins y sejourne plus qu'elle ne doit faire dans l'etat naturel et y fermentant Cause Cette demangeaison, co. la transpiraon ne peut auoir acquis Cet etat d'acrimonie et de grossiereté sans qu'elle luy ait eté Communiqué du sang. Pour deliuer Mr. de son Jncommodité, Il faut s'attacher a Corriger le mauuais etat de son sang en luy otant un peu de la trop grande Consistence et en rendant la matiere de la transpiraon moins fixe moins salé, et plus ppre a passer sans Jrritaon atrauers les glandes de la peau des mains, a quoy on pourra reussir par L'usage des rem. suiuants.

Il Commencera a se faire tirer 8. ag. onces de sang de l'un des Bras le lendemain de la saignée Il se purgera auec vne Jnfusion de ℨii de senné et ℨi. de Rhub. dans vne decoction d'herbes rafraich. et dans la Colature il dissoudra ℨi ß. de manne. Il prendra ensuitte Les eaux de Camarer pend^t. 10. ou 12. jours et se purgera a la fin auec la medecine cy dessus. ensuitte il se Baignera deux fois par jour dans l'eau douce, et il y demeurera vne heure chaque fois dans le Bain du matin, Il prendra vn Boüillon d'ecreuisses fait auec l'eau d'orge et vne poignée d'aigremoine, et des feüilles de lich. sauuage que l'on y ajoutera un quart d'heure auparauant

de Retirer le pot du feu, il Continuera le Bain auec les bouill. d'ecreuisse pendant 12. jours ayant soin de se purger, au mois d'octobre il prendra six semaines le Lait d'anesse se purgeant de x en x. — jours auec la med.e ord.e Il prendra pendant l'usage du lait deux fois la semaine le soir en se Couchant vne prise d'opiatte absorbante ordinaire.

Pour des Pertes Immoderées auec douleur a la matrice.

Les douleurs violentes que Madame Ressent dans le temps de ses ordinaires et celles qu'elle a Commencé a sentir a l'age de 22 ans sont les effets de la meme Cause, je veux dire des obstructions qui se formerent dans les Couloirs de la matrice lorsqu'elle eut les pales-Couleurs, co.e elles ont augmentée Considerablement depuis ce temps là elles rendent la sortie du ferment menstruel plus difficille, il Regorge dans les vaiss. et rend les fermentations periodiques du sang qui Causent les menstrues B.p plus violentes, en sorte que les vaiss. de la matrice se trouuant B.p plus gener que ceux des — autres parties, ils doiuent etre plus distendus et causer dans son — tissu vne espece de diuulsion tres facheuse qui luy doit attirer des douleurs tres viues et Cruelles, d'autant qu'elles s'etendent jusqu'aux ligamens qui attachent la matrice aux reins c'est pour quoy elle sent des douleurs dans ces parties, de sorte q pour la guerir on ne doit auoir d'autre veüe que celle de debarrasser les Couloirs de la matrice et de Redonner vn Cours libre aux Impuretez de la masse du sang.

Pour cet effet on Commencera par luy tirer 9 onces de sang de l'un des Bras, apres quoy on la purgera auec la med.e suiuante.

℞ fol. senn. ℥ii, rhab. ℨi. sal. absynth. ℈i. Coq. ad ℥vi. In Colat. dissolu. electuar. diacartham. ℥i. f. pot. sumenda mané.

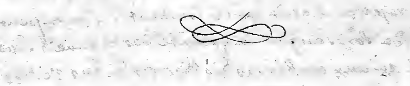
elle prendra ensuitte le rem. suivant pend.t 12 matins...

℞ rad. enul. camp. et rusc. ana ℥i, fol. cich. et pimp. scolopendr. et summitt. lapath. acut. ana m. s. limat. ferr. rubig. ℥s. rhab. ℈ii, coq. in s. q. aq. font. in colat. dissolu. syrup. flor. persic. ℥i. sal. absynth. ℈i. f. — apozema sumend. mané jejuno stomac. per xii dies.

On la purgera co.e dessus au milieu et a la fin de l'usage de ce remede, apres quoy elle prendra la poudre suivante pend.t 12 jours.

℞ limat. ferr. tenuiss. pulverat. ℥s. gumm. ammon. pulverat. et exsiccat. ʒii, sal. absynth. ʒi. m. f. — pulu. cujus ʒi. cap. man. jejuno stomach. in — cochlear. jusculi, et ejus usum continuabit per — xii dies.

On augmentera ou l'on diminuera la doze de cette poudre — suivant les effets qu'elle fera, et si elle est trop fatiguée le deux ou le trois, elle ne la prendra que de deux jours l'un. Cela fait — elle ira boire les eaux de Banniere a la maniere du lieu se purgeant a la fin, si elle se trouve trop echauffée par l'usage de tous ces remedes, elle prendra au retour de Banniere le lait d'anesse pend.t un mois au reste elle evitera le salé, l'epicé, la friture, les ragouts, le poisson, le maigre, le fromage, les fruits cruds et la sucrerie.



Pour des Vapeurs et des maux de Teste, Un Vomissement de matieres Acides qui font tomber les dents.

Les Vapeurs dont Madame la marquise de Forbin est travaillée depuis environ six mois sont les effets d'un sang vif et chargé de sels Incompatibles qui font fermenter le sang violemment qui s'elancant en grande quantité a la teste, et distendant fort les vaiss. et les membranes du Cerveau Cause les douleurs qu'elle souffre, Il laisse echapper dans le Cerveau les sels les plus subtils qui derangent le mouvement reglé des esprits, etourdissent les sens, ebranlent la teste et causent les Insomnies et les legers mouvemts. Convulsifs qui attaquent ses Bras et qq. fois tout son Corps. Le feu qu'elle sent au visage, et l'alteraon de son poux en sont des preuves Convainquantes les accidents ne sont pas Continuels mais Ils ont leur Intervalles apres q. le sang a Cessé d'estre agité et qui Cause encore l'abbattement ou elle se trouve, et la paleur qui paroit sur son visage, Le vomissement d'une humeur acide vient de la meme Cause, Le sang laisse dans l'estomac les sels les plus grossiers qui troublent la digestion et par leur pointes ebranlent les nerfs de Cette partie, et Causent les Compressions fortes du diaphragme et des muscles du Bas Ventre qui font souleuer l'estomac et rejetter l'acide qu'il Contient. L'on ne peut attribuer l'Impureté de son sang et la quantité des mauvais Leuains dont Il est Infecté qu'aux embarras des Viscores du bas Ventre qui s'opposent a la purificaon du sang et a leur ecoulement par les Conduits naturels, Ces obstructions ont eté plus grandes, lorsq. Madame avoit son Ventre et ses Jambes gonflées et les vomissemens du sang les mal dont elle a eté traittée il y a qq. années et les chagrins qu'elle a, ont donné naissance a ses obstructions en empechant

Le Cours Libre des esprits dans les parties, et Causant des Indiges tions qui ont passé ensuitte dans le sang, et ont bouché les Couloirs des visceres, et ont arresté le Cours des recremens dont son sang est chargé qui ont produit tous les maux qui la trauaillent depuis si Long temps.

Pour soulager Madame de maux si facheux, elle a Besoin sur toutes choses d'euiter les chagrins, Contention d'esprit, n'y ayant rien qui entretienne dauantage ses Incommoditez et ses Insomnies, elle doit aller dans les Compagnies et se diuertir co.e elle le trouuera a propos, sans quoy il est Impossible qu'elle guerisse Jamais de son vomissement, la melancolie l'entretenant tou jours par la digestion Imparfaitte qui se fait dans l'estomac, et par la generaon des aigreurs qu'elle y cause et empeche en meme temps de desempler le sang des mauuais leuains, d'en decharger l'estomac et de leur donner Cours par les Conduits du Bas ventre, en degageant les obstructions des visceres, on trauaillera a emousser la pointe des acides qui font son vomissement, et a Les adoucir.

Ainsi Co.e elle a esté saignée plusieurs fois Il n'est pas necessaire de la resaigner, hors q. il n'y arriue qque nouvel accident. elle Prendra souuent des lauements faits auec vne decoct. emolliente et raffraich. auec le Cathol. le miel rosat, le matin aussi elle pren dra les eaux de Camarez, se purgeant au milieu et a la fin, co.e il suit, pendant 9. jours.

℞ rhab. elect. ʒß. senn. mund. ʒii, sal. absynt. ℈i.
Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. mann. elect. ℥iß
syr. flor. persic. ℥i. f. pot. sumenda mané.

Dans l'equinoxe de l'automne elle prendra la poudre suiuante un jour et l'autre non, pend.t un mois, auec un Bouillon de Cich. d'aigrem, ginsp. se promenant a pas lent pend.t vne heure.

℞. Limat. ferr. Tenuiss. puluer. et rhab. elect. ā ℥ß. f. pulu. de quo Cap. gr. x.x.x.x.v.

apres Cela elle prendra Les boüillons d'ecreuisses pend.t 20 jours se pargeant au milieu et a la fin. Pendant l'automne et l'hyuer elle boira a son ord.e vne Ptysane de fer, ou, l'on fera Infuser a froid pend.t 15. jours de chaque mois ʒß. de Rhubarbe. si elle est tourmentée pendant la nuit d'Insomnies et de veilles elle boira vn verre de la decoction de tete de pauot blanc. Bulliant tria Capita papau. alb. In ℥x aq. font. Vel Ptysana hordac. per hora quadrantem.

Synouia Paracelsi.

Synouia Paracelsi ne prouient pas co.e on a Cru du gonflem.t des glandes des articles qui Laissent suinter vne serosité qui Gonfle par exemple les Genoux, mais de l'embarras des Couloirs du Bas Ventre du mezentere, des glandes Lombaires, &c. qui empeche que la limphe qui reuient par les vais. limphat. ne puisse remonter. Ce qui la fait decharger dans les articulaons du genoüil et y fait faire fluxion qui ne peut etre guerie par les topiques ni autres rem. qui puissent faire trans piver Cette humeur, car a mesure qu'elle se dissipera, il s'en ramassera parceq. les couloirs qui sont Boucher feront toujours Regorger la limphe dans les parties, il faut donc en venir a la source de la veritable cause et par le moyen des aper. deboucher les Philtres, affinq. la limphe puisse remonter auec facilité.

Pour des Vapeurs Accompagnées de Rougeurs au visage, de Tintement d'oreille, et d'une espece de Gale qui Couvre Toute la peau.

Les Vapeurs dont Mr. est saisi de temps en temps, Les feux qui Paroissent sur son visage, Le bruit qu'il entend dans les oreilles, la fievre qu'il a gardé durant qque temps et la gale a laquelle il est sujet depuis une Année sont Les effets des sels Incompatibles dont son sang est chargé qui fermentant violemment ensemble dereglent son mouvement et le font elancer avec Rapidité a la teste ou il presse la Substance du Cerveau et cause l'etonnement ou il est dans l'accident la serosité echape dans les oreilles et y fait les bruits qu'il entend — la rougeur du visage et les chaleurs qu'il sent Confirment Cette verité co^e. son sang est fort Impur et surchargé de mauvais levains Ceux qui n'ont pu transpirer se sont arretez dans les glandes de la peau les ont gonflez et ont donné lieu a l'espece de gale qui l'a travaillé, son sang se trouve chargé de mauvais sucs a Cause de l'embarras de ses entrailles qui empechent la secretion des recremens et leur ecoulement par les conduits naturels, les feux qu'il sent dans le bas ventre, la facilité que le sang a de s'elancer a la teste, et la legere resistence qu'on sent du Costé du foye en sont des marques Infaillibles. co^e. on en peut Juger.

Pour Le guerir d'un mal qui L'Inquiete depuis si Long temps et qui trouble le repos de sa vie, et le Jette dans une melancolie, il faut s'appliquer avec soin a debarrasser Les Couloirs du bas ventre affinque Le sang y puisse laisser en roulant et en Circulant toutes ses Impuretez qui sont La Source de tous ses maux. on peut l'esperer des rem. Suivants.

Etant arrivé chez luy Il Prendra vn lauement fait d'une Decoction d'orge, de mauues et de Bourrache de laitue, de senné, et de Reglisse, dans laquelle on dissoudra ℥i. de moëlle de Casse, et ℥ii. de miel Rosat le lendemain du lauement, on luy tirera 9. onces de sang de l'un des Bras pour calmer l'agitaon du voyage et pour aider le succez des rem. suiuants un ou deux jours apres la saignée, on le purgera ut sequitur.

♃. senn. mund. ʒii, tamarind. ℥ii, Infund. ad ℥viii, In quib. Infund. rhab. elect. ʒi, express. facta dissolu. mann. elect. ℥iß. f. poo mané sumenda.

Apres la Purgaon Il Prendra durant neuf matins des boüillons faits d'un jeune poulet et d ℥i. de limaille de fer preparé a la rosée et plié dans un noüet lachement lié, on fera Boüillir le tout ensemble Jusq. a ce que le Boüillon soit fait et trois quarts d'heure auant qu'on Retire le pot du feu, on y Jettera des racines d'asperges et de Bruscus bien epluchez ℥ß. de chacune, et demy heure apres des feüilles de Cich. sauuage, d'aigrem. de Capill. de pimpinelle, et ʒi. de Rhub. coupeé menu et pliée dans un noüet, on le purgera au milieu et a la fin des Boüillons, lesquels etant finis il usera pendt. 8. matins du petit lait un grand Verre Chaque matin auec une demy Cueillerée de sucre rosat, et a la fin Il le purgera coe. cy dessus. Je serois d'auis qu'il se fit tirer 9. onces de sang de l'un des Bas auant de Commencer l'usage du petit lait, affin de detourner le sang de la teste ou il a pris son cours.

Ces Rem. etants faits Il Prendra le lait d'anesse Jusques a noel, le matin a jeun auant toute autre nourriture vne escuëlle chaq. matin auec ʒi. de sucre rosat et se purgera de x. en x. jours pendt. ce temps la Durant le lait il usera de l'opiatte suiuante, affin d'empecher que le lait ne s'aigrisse dans son estomac, il en prendra ʒiß. chaque

Soir en se Couchant trois fois la Semaine.

℞ kin. corall. rubr. prap. et ocul. Cancr. ā ʒiii, — rhab. elect. ʒiß, cum syrup. de pagn. reg. saff. f. op. ad usum dictum.

S'il ne se trouve pas Bien du lait d'anesse, Il prendra Celuy de Vache, en y melant le tiers d'eau d'orge.

Pour une Chaleur a la poitrine et aux deux Epaules Accompagnée de frissons.

Le feu que Madame De Sourdis sent dans la poitrine, et les grandes chaleurs dont elle se plaint par tout le Corps et surtout entre les deux epaules, et les frissons qui la saisissent sont les effets de l'extreme ardeur de son sang surchargé de sels heterog. qui fermentent violemment ensemble et excitent tous les feux qu'elle souffre Il est difficille de decider la Cause qui a donné naissance a tous ces mauvais levains la Relaon ne faisant Mention d'aucune Circonstance qui puisse expliquer la chose.

Quoyq. Il en soit Il faut s'appliquer avec soin a temperer la chaleur extreme de son sang et a le depeupler des sels qui le derangent et adoucir leur acrimonie, on peut esperer ces effets des rem. suivants. on luy donnera souvent des lavements faits d'une decoction d'orge, — de mauves, de laitue, de violettes, de ʒiii de reglisse et de ʒi. des 4. — semences froides ecrasées dans un mortier, on y dissoudra ʒi. de moëlle de Casse et ʒii de miel rosat, on luy tirera 9 (on). du sang de l'un-

Des Bras au plutot, et le Lendemain de la Saignée on le purgera ut sequitur.

> ℞ pulp. Cass. ℥i, rhab. ℥i, sal. prunel. ʒs. Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. mann. elect. ℥is. f. poo quæ Detur mané.

Après la Purgaon elle Prendra durant dix matins des bouillons faits d'un Jeune poulet farci d'orge, dans lequel on fera bouillir pendant une demy heure des feüilles de Cich. sauvage, de bourrache, de laitue, de Pimpinelle, demy poignée de Chacune, demy once de graine de pavot Blanc ecrasée dans un mortier et pliée dans un linge, et une pincée de fleurs de mauues, elle se purgera au milieu et a la fin des bouillons ut supra. Le 8e. jour des bouillons elle se fera tirer 9 (on). de sang de l'un des pieds: ces rem. etants faits elle usera 12 matins du petit lait tiré auec les pommes renettes un grand Verre chaq. matin auec ℥is de sucre rosat. on dissoudra dans chaq. 4e. prise du petit lait ℥is de moëlle de Casse, lorsq. elle sera pressée de ces chaleurs pendt. le jour, on luy donnera Un grand Verre d'eau de fontaine ou on jettera gutt. vi. d'esprit de souffre, si elle en etoit fatiguée la nuit, on y adjouteroit ℥s. de syrop de pavot blanc.

Pour Une obstruction du foye.

L'on ne peut Raisonnablement attribuer La douleur que Madlle. sent au coté droit qu'aux embarras du foye qui empechent la separaon de la bile, coe. Cette humeur roule dans les vaiss. elle dissout le sang par ses sels et Infecte le Levain de l'estomac et cause les Indigestions dont elle se plaint, outre l'obstruction du foye, Il est Constant que le Couloir de la matrice est bouché puisq. elle n'a plus ses purgaons Cela etant, Il faut s'attacher auec soin a degager l'embarras du bas Ventre, affinq. le sang puisse laisser dans les Couloirs les mechans —

levains, et s'y purifier en meme temps on accomplira toutes ces — veües par l'usage des rem. suivants. co.e elle a eté saignée plusieurs fois et qu'elle a pris les boüillons d'ecrevisse et les eaux de balaruc je serois d'avis qu'estant arrivée chez elle on luy donnat durant 18 jours de l'opiatte suivante de deux jours l'un ʒij. chaque fois le matin a jeun en avalant par dessus un Boüillon fait avec un mor. ceau de mouton avec une poignée de lich. amere avec sa racine, et autant de pimpinelle, et une pincée de cerfeüil, elle se promenera une heure apres avoir pris l'opiatte a pas lents se reposant de temps en temps.

℞. limat. ferr. rubig. ʒß. senæ mund. et rhab. elect. ā ʒij, Jalap. pulver. et sal. absynth. ā ʒij, cum syrup. de cich. comp. f. opiatt. ad usum dictum.

Durant le reste de l'automne et de l'hyver prochain elle boira a son ord.e de l'infusion de fer roüillé dans un pot dans lequel on fera infuser a froid ʒj. de Rhub. coupeé menu et plieé dans un linge, elle se purgera de 15. en 15. jours.

Pro Incontinentia Urinæ Inter — Dormiendum duarum Sororum quarum Una natu major hoc malo afficitur a Tempore tantum quo menstrua passa ē alia verō natu minor quo variolis Vexata fuit.

La difficulté de retenir l'urine a laquelle les demoiselles de la Pimpie sont sujettes, l'aineé depuisq. elle a ses purgaons, et la cadette depuisq. elle a eu la verole vient du relachement du sphincter de la vessie

et de l'engourdissement des nerfs qui luy portent les esprits qui ne peuvent servir ce muscle a fermer la vessie co.e il est necessaire pour y retenir l'urine, cet accident ne leur arrive point le jour ni en veillant co.e durant le sommeil, parceq. en dormant il coule bq moins d'esprits dans les organes que dans le temps de la veille et que tout le corps est en mouvement, il ne faut point etre surpris si l'ainée se plaint de cette incommodité depuisq. elle a ses regles puisq. en ce temps la outreq. l'urine outreq. l'urine est plus abondante, le sphincter de la vessie est plus relaché a cause de la serosité menstruelle qui coule en quanté et qui se mele avec le sang, la cadette n'y est sujette que depuisq. elle a eu la verole, parceq. le levain qui cause cette maladie en se degageant du sang l'a ren du plus dissout et plus aqueux et par conseq. plus ppre a laisser la serosité superflue sur les parties les plus foibles.

Pour reparer ce defaut on doit tacher par tous moyens de dissiper la serosité qui embarrasse les pores du nerf du sphincter de la vessie et empeche le cours libre des esprits et en meme temps fortifier les fibres de ce muscle et dessecher les humiditez qui le relachent, on pourra satisfaire a toutes les intentions par l'usage des rem. suivants, co.e la saison ou nous sommes n'est pas ppre a leur faire des rem. je suis d'avis qu'on les tienne purgées de 15 en 15 jours jusq. au 15 de septembre, l'ainée avec la med.e suivante.

℞ senn. mund. ʒii, rhab. elect. ʒi, sal. tartar. ℈ i. rosar. rubr. p. i. infund. ad ℥viii in colat. dissolu. syrup. flor. persic. ℥i f. poo man. sumend.

On purgera la cadette avec la meme medecine en retranchant seulement ʒi de senné ʒs de rhub. gr. ii de sel de tartre et ℥iii de liqueur apres chaq. purgaon, on leur fera prendre le soir en se couchant six jours de suitte de l'opiatte suivante, a l'ainée ʒiis. et la cadette ʒi avec deux doigts de vin rouge par dessus.

℞ Corall. rubr. pp. ocul. Cancr. et rasur. Corn. Cerv. ⓐ ℥ß. pulv. vip. et lign. Sanct. ⓐ ʒiij, Santal. rubr. ʒij rhab. elect. ʒiß, cum syrup. de ros. sicc. f. op. ad usum dictum.

Cependant on doit auoir soin de les empecher de boire apres soupes, et seulement deux verres mediocres a souper auec la 4e. partie de bon vin rouge, et de faire veiller qque personne qui puisse les eveiller pendant leur sommeil et les faire pisser, auant q. elles le fassent dans le lit et de cette maniere on corrigera le defaut auec les rem. qu'on leur prescrira, Il faut encor qu'on les fasse pisser auant q. elles se mettent au lit. Vers la my septembre on les purgera et le lendemain de la purgaon on commencera l'usage de la ptysane suiuante dont elles boiront pendt. vn mois deux verres le matin a jeun et vn autre a cinq heures apres diner, la cadette ne boira que deux verres mediocres, et l'ainée a proportion de son age deux plus grands.

℞ antimon. Crud. Crassiusc. trit. et in nodul. susp. ℥v. rad. salsparill. minut. dissect. ʒiß, infund. per 24 horas super ciner. calid. in ℔ viij aq. fons. dein coq. ad 3a. part. consumpt. et coletur. ad usum dictum.

On les purgera de cinq en cinq jours. Ces rem. etant faits Je leur conseillerois d'aller a Bagnieres ou a qques autres eaux thermales qui leur fussent plus commodes pour les boire et s'y baigner cinq ou six fois jusq. aux jambes seulement d'ou naissent les nerfs de la vessie, affin de dissiper les humiditez qui les relachent, elles se purgeront auant et apres les eaux, si elles ne peuuent point aller aux eaux, on leur fera prendre les bouillons de vipere durant 20. jours le matin a 7. heures, elles resteront au lit deux heures —

apres les avoir pris, elles le purgeront au Commencement au milieu et a la fin des bouillons. Dans la suitte on les tiendra purgées une fois le mois et meme on ajoutera 4 ou 5 grains de Jalap a la purgaon si elles ne sont pas suffisamment purgées et apres chaque purgaon on leur fera prendre trois jours de suitte de l'opiatte suivante le matin a Jeun. on ne doit point negliger Cette Incommodité parceq elle pourroit degenerer en une Incontinence d'urine qui est la plus grande Incommodité qui puisse arriuer aux femmes.

Pour un Rhumatisme.

Le Rhumatisme dont Mr. Capon est travaillé depuis environ deux mois, et qui Court diverses parties de son Corps surtout les Jambes le Jarret, et les mains vient d'une mauuaise dispoon du sang qui se trouve chargé d'une grande quantité de serositez acres et ardentes qui se Jette sur les parties qui sont les plus Capables de la recevoir, et y excite par les sels qu'elle entraine, les douleurs vives dont il est tourmenté, l'enfleure qui a paru au dessus du pied en est une preuve Incontestable, on doit attribuer ces amas de serositez a la fievre qui le tient depuis qque temps, aux Liqueurs ardentes qu'il a Beues, et aux veilles, aux exercices violents et autres dereglements de sa vie, potissimum salacitati et frequentiori Veneris exercitio qui ont dissipé les esprits, gaté le Levain de l'estomac, et Causé des Indigestions et des Cruditez qui ont rendu le sang fort Impur, et Capable d'exciter des fermentaons vitieuses qui produisent le Cours de ventre dont il fut atteint, mais les mauuais sucs n'ayant pu prendre cette route Long temps se sont Multipliez dans les vaiss. et se sont enfin Jettez vers les parties qui se sont trouvées les plus ppres a les recevoir.

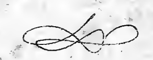
Pour guerir Mr. Capon d'un mal si facheux, il faut s'appliquer a decharger le sang de la serosité superflue, a Corriger son acreté a luy donner une meilleure Consistence, et enfin a dissiper l'humeur dont les parties sont Imbues, et qui font toute sa peine, on leur

esperer d'y reussir par les rem. suivants. Co. Il a esté saigné plusieurs fois, je ne luy conseille pas la saignée a moins de qque nouvelle decharge, ce que je remets au jugement et a la prudence de ceux qui ont soin de sa santé. On le purgera au plutost avec la med. suivante.

℞. senn. mund. ʒii, tamarind. ping. ʒvi. coq. ad ℥viii, in quib. infund. rhab. elect. ʒi. express. fact. dissolu. mann. elect. ℥i. f. pro qua detur mané.

Aprer la purgaon il usera du petit lait douze jours un grand verre chaque fois avec ʒi. de sucre, on le purgera au milieu et a la fin du petit lait avec la med. cy dessus. Le petit lait fini il prendra 15 jours les bouillons d'ecrevisses qu'on luy preparera tous les jours avec une douzaine d'ecrevisses de riviere bien lavées et ecrasées dans un mortier de marbre qu'on fera bouillir une heure et demy dans l'eau d'orge et demy heure avant q. on retire le pot du feu on y jettera une poignée de cich. entiere autant de pimpinelle, et ʒß. de graine de pavot blanc ecrasé dans un mortier et plié dans un linge. On le purgera de 8. en 8. jours pend. l'usage des bouillons, les rem. etants faits il viendra a balaruc pour y prendre les eaux, s'y baigner, et s'y faire doucher de la maniere qu'on trouvera a propos en le voyant. Etant de retour chez luy il prendra le lait de vache avec le tiers d'eau d'orge jusq. a noel le matin a jeun une ecuelle chaque fois avec ʒiß de sucre rosat, il se purgera de dix en dix jours pend. ce temps la. Il prendra tous les soirs gr. i. ou gr. 1ß. de laudanum dans une pillule de conserve de rose si la douleur le tourmente. a Montpellier ce 8e. 7bre. 1703.

Sidobre.



Pour des hemorroides opiniatres

Les hemorroides dont Mr. de Caluiere est travaillé depuis qque temps ne sont pas l'effet co.e j'auois cru [le malade auoit dit au medecin qu'il etoit constipé) de la secheresse des matieres mais plutot de l'ardeur et de l'acreté du sang qui laisse la serosité piquante dans le tissu du rectum, a cause de la peine qu'il a de passer par cet endroit etranglé et echauffé par le sejour des matieres : cette humeur pique par la pointe de ses sels la tunique nerveuse qui tapisse l'intestin et excite la vive douleur qu'il y sent, surtout lorsq. Il est ~~elevé~~ debout parceq. le sang outreq. Il est plus echauffé par l'action, sejourne plus long temps dans les venes hemorroid. par la situation droitte du corps qui l'empeche de monter plus facilement, la liberté du ventre, le peu de douleur qu'il ressent lorsq. Il rend des matieres, le repos dont Il jouit pendant la nuit et l'opiniatreté de son mal qui a resisté a tant de rem. effectifs tant ext. qu'internes qu'on luy a faits en sont des preuves incontestables, ce qui m'oblige encore a penser que son sang enuenime les hemorroides en les irritant par la serosité saline c'est la sciatique dont il se plaint qui ne vient selon mon jugement que d'une humeur acre et ardente qui echape du sang sur les muscles des jambes et des cuisses qu'elle pince par ses sels, cela etant ainsi.

Je crois qu'on ne peut bien guerir Mr. de Caluiere qu'en depeuplant le sang de sa serosité superflue et qu'en le dissoluant, ce qu'on peut facilement accomplir en faisant passer les sels qui y abondent par les urines qui est leur voye naturelle. Je suis du meme auis que Mr. Parelly pour la saignée, elle me paroit indispensable pour detourner la decharge qui se fait sur les hemoroides et sur la hanche. apres la saignée on le purgera auec la med.e ord.e Il ne doit rien craindre des purg. apres tous les rafraich. qu'il a pris.

…ota. / …s especes / …hemorroides / …pendent des / …t. fecales … pourpeuq. / …s sejournent / … le rectum / …rsq. elles ne / …ent pas dures / …eches, cepend.t / …ceq. elles sont / …esta d'un chyle / … les sels sont / …rement exal / …r developer / …i bienq. toutes / …ures humeurs / … le voir par le / … m.r a Bourdu… / …ade, cepend.t / … pour peuq. / … sejournent / … le rectum / … l'irritent / … piquent / …ement et / …vent lors qu'ils / …ouvrent la petit… / … hemorroid. et / …nt scavoir vré / …ité saline et / …ante dans le / …hem. qui excite / … douleur qu'on / …ent.

Le lendemain du purg. Il Commencera l'usage de la Ptysane suiv.te dont il Boira six verres par jour, deux le matin a Jeun, deux trois heures apres diner, et deux le soir en se Couchant.

On Prendra des racines de fraisier, et de pissenlit ℥s. de chacun des feüilles de Capill. et de pimpinell. @. m.s. de graine de pavot blanc — ecrasée dans un mortier et pliée dans un linge ℥s. de violettes fraiches m.s. dans trois pots d'eau, Il faut que les racines boüillent une heure les herbes et la graine demy heure et les fleurs un moment. Il Continuera cette Ptysane pend.t 15 jours en se purgeant au milieu et a la fin, a ses repas il boira co.e a son ord.e mais peu de vin, la Ptysane finie Il prendra le petit lait durant 12. jours le matin a Jeun et se purgeant au milieu et a la fin. si son mal resiste a ces rem. Je crois qu'il aura besoin du lait d'anesse, ou en tout cas des Boüillons — d'ecrevisse qu'il prendra dans le bain, mais Il ne doit pas le faire sans Consulter Mr. parelly qui reglera toutes choses par sa sage Conduitte et qui suppleera a tout par son experience. a Montpellier ce 18. mars. 1702. Signé Sidobre.

An Procidentiæ Uteri Pessaria.

Tres Potissimum Circumferuntur practicorum Sententiæ de hoc — affectu quæ propter grauissima racium pondera et experimenta ex omni parte militantia quamd. merentur Consideraoem, prima videlicet asserentium Cum hyppocrate et maxima neotericorum parte — uterum prolabi per se et Inuerti Inuersumq. per osculum decidere, alia illud præcise negantium Interquos Kerkringius, Dodonæus, — Ethmullerus Contendentes ex aduerso prolapsum huiusmodi nunquam fieri per se, sed excrescentias Carneas fungosas membraneas vaginæ extra vulvam propendentes pro uteri procidentiâ hactenus Imposuisse et oculationibus adhuc Imponere posse, Postrema e Segeti, Bonneti

aliorumq. mediam tenentium viam, existimantium interdum vere verâ uterum procidere et inverti; ut fidem faciunt experientia multiplices; interdum verò vaginæ excrescentias verum uteri prolapsum mentiri, nec a medico dignosci posse, nisi diligentissimum adhibeatur scrutinium, de quo pariter certissimos nos facit longa observationum series apud Bonnetum, Kentium aliosq. magni nominis viros exposita, quib. præmissis necessariò præmittendis ne tota in eo disputationis vehementia consumatur ad procidentiam uteri deffiniendam progrediamur.

hoc nomine nil aliud intelligitur quam præternaturalis uteri descensus magnitudine vel parvitate partis provolutæ quæ nunc ovi, modò glomeris fili, vel scroti virilis, interdumq. capitis humani magnitudinem refert, sed præsertim attendamus ad duo prolapsus uteri discrimina in deffinitione indagata, aliud nempè cum uterus absq. inversione prolabitur, aliud verò cum in modum sacci inversi, fundus ejus per orificium internum traducitur.

duo possunt imprimis assignari genera causarum hunc affectum producentium, externarum videlicet et internarum, et utraq. rursus ad tria vel quatuor capita reduci possunt, relaxantium nempè, rumpentium, erodentium et comprimentium, relaxant serosa, rumpunt violenta, erodunt acria, comprimunt gravia, ergò si contingat ligamentorum uterum in suâ sede detinentium compagem nimio seri provenitu laxari, eâ suspensioni uteri inutilia prorsus evadent. sensim ejus caput decidet in vaginæ ductum, prolapsumq. ~~ad~~ claudet rimam pudendi, vel ultra vulvam pendulum videbitur.

qui procidentiam uteri dari non posse putant, ligamenta ejus suspensioni inservire negant, quoniam fluctuant in abdomine et ex eorum laxitate prolapsum hujusmodi suboriri non posse asserunt cum ultrà longitudinem extendi nequeant non alio forsan fundamento nixi quam quod in eorum hypotheseos confirmationem sic dicendum sit, sed duorum vel trium authorum præjudicia cæterorum omnium tum veterum tum recentiorum sententiam experientia et ratione

fultam nec possunt nec debent evertere, ideoq. hæc perperam a memoratis authorib. disputatum esto.

Ruptioni Ligatorum ansam præbere possunt quæcunq. violenta, abortus, casus, partus difficiles, obstetricis imperitia, fœtus nimia molis, aliaq. id genus, animi affectus, imprimis exercitia immodica inquib. universum corpus a spiritib. impetuosius motis concutitur, et partes si quæ sint a nat. debiles laxantur vel errodunt acria a sanguine suggesta, vel per moram in utero genita, abscessus ulcera, virulenti seminis in uterum distillatio &c. Comprimunt tandem partes in abdomine contentæ, si in majorem molem euadant aquib. compressus uterus necesse habeat a sua sede præceps agi, uti in vehementi nisu ab aere inspirato diutiusq. retento et consequenter diaphragma partesq. regionis infimæ comprimente, idem euenire posse censendum est.

Quæcunq. verò de ligatis uteri dicta sunt, ead. de ipso uteri corpore dici posse planum est, cujus fibræ si laxentur, rumpantur, erodantur, distrahantur, uterum tandem procidere necessum sit, præsertim verò si fundus irrigetur serosâ colluvie, vel ab imperita obstetrice cum placenta trahatur, subsidebit, inuertetur, inuersusq. penitus superato ostio effundet se se in vaginalem ductum et instar marsupii in ipso ore pudendi vel extra ejus labia propendebit: ead. de prolapsu vaginæ dicenda occurrent.

Ex omnib. causis adhuc memoratis frequentiores et euidentiores sunt partus laboriosi, tenesmus, et fluor albus, si credendum sit notissimæ fidei authoribus.

Signa prolapsus, cum uterus extrà vulvam pendulus videtur, adest sensus circa pudenda gravativus, versus renes et lumbos dolorificus.

Pour l'asthme

L'asthme dont Mr. l'official de Pezenas est travaillé de temps en temps depuis environ huit ans est l'effet d'une humeur sereuse qui deborde sur ses poumons, echapé dans les bronches, les relache, et empeche le libre passage de l'air dans les vesicules : on ne peut douter qu'il n'y ait dans les poumons quelque embarras, co. des tubercules, des durillons ou glandes gonflées qui s'opposent au libre cours du sang dans ce viscere, et donnent lieu a la serosité de s'y jetter, lorsq. les vaiss. sont trop remplis de sang, et qu'ils se trouvent gener par les durillons, ce qui arrive ordmt. deux heures apres le repas, parceq. environ dans ce temps la, le chyle commence de passer dans le sang, et de gonfler les vaiss. surtout apres quelque excez de debauche.

L'embarras du poumon est marqué sensiblement par l'oppression de poitrine a laquelle il est sujet par le poux petit et rare, et par la douleur fixe qu'il y sent. Cela etant il faut tacher de vuider la serosité superflue de son sang et de la conduire doucement par les voyes du bas ventre et la detourner de la poitrine ou elle a pris son cours, il scait deja par experience qu'il fut quitte de son asthme pendt. trois mois par la diarrhée qui le tint quinze jours : on s'appliquera en meme temps a debarrasser sa poitrine et a dissoudre les tubercules qui donnent occaon au paroxisme. on peut accomplir toutes ces veües par l'usage des rem. suivants. on luy tirera 9. onces de sang de l'un des bras au plutot apres un lavement ramollitif raffraich. et purg. avec ℥i de casse et de miel rosat un ou deux jours apres la saignée on le purgera ensuite.

℞. Rhab. elect. ʒi; cass. recent. extract. ℥i; sal. prunel. ʒs. infund. ad ℥viii, in colat. dissolu. mann. elect. ℥is jalap. pulv. ℈ s. f. pōo sumenda mane.

Apres la purgaon il prendra 12. matins des boüillons faits d'un morceau de veau dans lequel on fera boüillir pendt. trois quarts d'heure

des Racines de deux Leonis et de fraisier ℥ß. de chacune, et demy-heure auant q; on retire le pot du feu on y Jettera des feüilles de Cich. sauuage, de bourrache, de Capill; demy poignée de Chacune et ℥ß. de Rhub. Coupée menue et pliée dans un noüet, Il le purgera au milieu et a la fin.

Ces Rem. estants faits Il Prendra 8. Jours de l'opiatte suiuante le matin a Jeun de deux jours l'un ʒiß chaque fois aualant par dessus un Boüillon fait d'un morceau de veau auec une poignée d'aigrem; et autant de Capill. Il se promenera s'il peut enuiron vne petite heure apres l'ent se reposant de temps en temps.

℞. limat. ferr. rubig. ℥ß. rhab. elect. et ocul. Cancr. fluu. ⓐ ʒii, Jalap. ʒi; cum syrup. violac. f. opi. de quã Cap. ʒiß.

L'opiatte finie Il Prendra le Lait de vache pendt. trois mois le matin a Jeun vn grand verre Chaque fois auec le tiers d'Jnfusion de Cassé faite dans l'eau de fontaine, affin d'empecher qu'il ne se ~~[illegible]~~ tourne en aigreur, Il usera en meme temps de l'opiatte suiuante trois Jours de la semaine en se Couchant ʒiß chaque fois et se purgera de x en x. jours.

℞. corall. rubr. ppp. et ocul. Cancr. ⓐ ℥ß. Kin. ~~elect~~. carn. viper. ⓐ. ʒii, cum syrup. de ros. sicc. f. opi. ad usum.

S'Il Peut s'accoutumer a fumer, Il en receura un grand soulagemt. deux pipes par jour apres les repas luy suffiront. on doit luy appliquer au plutot vn Cautere qu'il laissera long temps ouuert. Il doit euiter le salé, L'epicé, Les fritures, les patisseries, Le Cochon, le poisson, la salade, les oliues, Les oignons, les artichaux, Le selery les choux et toutes les herbes chaudes, Il dinera sobrement et soupera legerement, Il ne boira que tres peu de vin, Jamais des liqueurs, il ne fera point d'excez il fera un peu d'exercice a pied ou a Cheual, Il euitera les fortes applicaons de l'esprit, le Caffé luy seroit bon apres le diner pourueu q. il y ait peu de sucre.

Pour une affection hypocond.

Le malade est attaqué d'une affection hypocond, le tintement d'oreilles, les douleurs qu'il sent a l'epine du dos, les gouflements de ventre, les indigestions dont il se plaint, les inquietudes qui l'agitent la crainte et la tristesse qui le tiennent en sont des marques convainquantes.

L'on doit attribuer tous ces accidents aux chagrins qu'il eut par la perte qu'il fit qui ont gaté le ferment de l'estomac, causé des indigestions et des crudites qui ont passé ensuitte dans le sang et les visceres, bouché leur couloirs et arresté le cours des recrements dont le sang est chargé et en meme temps ont engourdi les esprits et causé tous les maux qui le travaillent: on ne scauroit avoir des preuves plus certaines des embarras des visceres du bas ventre que les duretez qu'on y touche, Il ne doit rien craindre de la poitrine, puisq. elle n'a receu aucune atteinte de l'humeur qui domine dans son sang. Pour le guerir il faut vuider autant qu'on pourra les mauvais sucs dont le sang est chargé, et enlever les obstructions des entrailles, affinq. ils puissent s'ecouler par les conduits qui leur sont destinez on peut esperer ces effets des rem. suivants. etant arrivé chez luy il se fera tirer 9. onces de sang de l'un des bras, et le lendemain de la saignée Il se purgera ut sequitur.

℞ Senn. mund. ℥ii, tamarind. ʒvi. coq. ad ℥viii, In colat. dissolu. syrup. flor. persicor. ℥i. Jalap. pulver. gr. x. f. pōo mane sumenda.

Apres la purgaon Il usera pendant 12. jours des bouillons faits d'un morceau de mouton, ℥i. de limaille de fer preparé a la rosée et plié dans un nouet qu'on fera bouillir durant une heure, et demy heure avant q. on retire le pot du feu, on y jettera des racines d'asperge et de Bruscus bien epluchées, ℥ß de chacune, et un quard d'heure apres

des feüilles de Cichorée amere, de pimpinelle, d'aigremoine, demy poignée de chacune et ʒs. de rhub. Coupée menu et pliée dans un noüet, il se purgera au milieu et a la fin des boüillons ut supra . . .
Ces Rem. estans finis Il usera pendant 18 jours de l'opiatte suivante le matin a Jeun ʒis chaque fois aualant par dessus un Boüillon fait d'un morceau de mouton, d'une poignée de Cichorée et autant de Pimpinelle, Il se promenera ensuitte durant une heure en se reposant de temps en temps.

℞ Limat. ferr. rubig. ʒs. Senn. mund. et rhab. elect. @ ʒii, Jalap. et Sal. absynth. @ ʒis, cum Syrup. rosat. Solut. f. op. ad usum dictum.

Quinze jours apres l'opiatte Il prendra le demy bain d'eau douce tiede a la maison le matin a Jeun, Il restera dans le bain vne heure et demy ou il aualera vn grand Verre de petit lait, il continuera douze jours, et a la fin Il se purgera, Il doit euiter les chagrins autant qu'il pourra, Il doit aller voir ses amis, n'y ayant rien qui Contribue tant a son mal que la melancolie.

Pour des doulleurs Rheumatiques.

Les Douleurs vives et Roulantes dont Mad[lle] est trauaillée le long de l'epine et des fausses cotes est l'effet des serositez piquantes que le sang laisse dans les parties en roulant et en Circulant par la disposon qu'il y trouue, et c. cette humeur est chargée de sels acres elle Irrite les membranes des muscles et cause la douleur vive qui fait sa peine, et qui augmente lorsq. elle tousse et qu'elle esternue, ou qu'elle se meut parceq. pour lors les sels sont mis en mouuement, et la partie est plus tendue, et par conseq. plus susceptible de douleur, il y a lieu de croire que les obstructions des visceres du bas Ventre surtout du foye et de la matrice ont donné naissance a cette maladie, —

La Couleur jaune qui paroit sur son Corps, et la diminution de ses regles lorsq. elle est pressée de sa douleur en sont des preuves infaillibles : c'est pourquoy le sang ne trouuant pas les Couloirs des entrailles libres et degagez, s'est infecté insensiblement des mauuais sucs qui deuoient s'y separer, lesquels etant detenus dans les vaiss. dissoluent par leur sels acres toute la masse du sang et la reduisent toute en eau, laquelle serosité echape ensuitte dans les endroits qui sont les plus Capables de la receuoir et y excite des douleurs vagues, — Cela etant Il faut s'appliquer auec soin a degager les obstructions du Bas ventre affinq. le sang ne puisse pas y laisser ses mauuais sucs, et par la se purifier des sels qui le derangent, on tachera en meme temps de les vuider par des purg. doux, on peut attendre ces effets des — rem. suiuants. on luy tirera au plutost neuf onces de sang de l'un des bras apres un lauement ramollitif, rafraich. et purg. auec ℥i. de moëlle de Casse et ℥i. de miel. un ou deux jours apres la saignée elle se purgera ut sequitur.

℞ senn. mund. ℥ii, rhab. elect. ℥i, sal. tartar. ℈i. Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. syrup. rosat. solut. ℥i. f. pōo.

Apres la purgaõn elle prendra 12. matins de boüillons faits d'un morceau de veau dans lesquels on fera boüillir trois quarts d'heure des racines de bruscus et d'asperges, demy once chacune, et demy heure auantq. on retire le pot du feu, on y gettera des feüilles de Chicorée sauuage, d'aigremoine, de pimpinelle, et de scolopendre, demy poignée de Chacune et gr. XX. de Rhub. Coupée menu et pliée dans un noüet. elle melera a la prem. Cüeillerée de chaque boüillon ℥i. de limaille de fer preparé a la rosée, elle se purgera au milieu et a la fin des — Boüillons. Ces rem. etant faits elle prendra pendant un mois de l'opiatte suiuante le matin a Jeun, aualant par dessus un boüillon fait d'un morceau de veau et d'une poignée de Chich. sauuage auec sa racine, elle se promenera vne heure ou enuiron a pas lent se reposant de temps en temps.

℞ limat. ferr. rubig. ℥i. senn. mund. et rhab. —
elect. ana ℥ii, jalap. et sal. absynth. ana ℥iß, cum syrup.
de Cich. Comp. f. q. de quâ Cap. ℥iß.

les Couloirs du bas ventre etant bien debarrasser, il faut donner au sang vne meilleure Consistence, etant Impossible que les sels grossiers qui ne pouuoient pas s'en separer ne l'ayent Considerablement dissout, Je ne vois pas des meilleurs rem. apres les apper. que le lait de vache dont elle prendra vne ecüelle tous les matins, elle y mettra vne tasse de Caffé pour empecher qu'il ne se tourne en aigreur dans l'estomac. elle Continuera l'usage du lait pendant 2 mois se purgeant de dix en dix jours, lorsq. elle sera pressée de ses douleurs on luy donnera gr. i de Laudanum auec vne pilule de Conserue de roses vers les dix heures du soir. elle doit euiter auec soin le salé l'epicé, la friture, les choux, les oignons, le selery et toutes les herbes chaudes elle tiendra son ventre libre par des Lauements.

Consultaon sur la Goutte.

la Goutte dont Mr. le Comte de Nice est tourmenté surtout aux jambes depuis 6 ou 7 années vient d'une serosité chargeé de sels acres et piquantes que le sang laisse dans les articulaons qui Irrite les membranes de ces parties par les tranchants et par les pointes des sels et excite la viue douleur qu'il y sent, ces mauuais Leuains se ramassent dans le sang principalement a ceux qui ont le ferment de l'estomac trop vif et trop penetrant qui diuise les aliments qu'ils prennent a ce point que les sels les plus grossiers des aliments qui doiuent estre rejetter dehors comme Inutiles et excremens passent dans le sang, s'y digerent par leur sejour et Infectent la limphe, et les serositez, surtout lorsq. les aliments dont on use sont salez et epicez, la limphe chargeé de sels fixes — s'arrete dans les glandes des articulaons, s'y petrifie et donne lieu

a la goutte par les fluxions qu'elle y attire en empechant le Cours libre du sang dans cette partie, la serosité prenant la route des reins les embourbe et excite la douleur nephret. Ces deux maladies reconnoissent la meme cause, et souvent on voit les goutteux sujets a ces douleurs, je suis tres persuadé que la maniere de vivre de M. le Comte abs. contribue a la goutte qui le travaille, je crois meme qu'il n'en guerira jamais, tant q. il usera des aliments de haut gout, pour le soulager d'un mal si rebelle et si facheux, il faut avant toute autre chose qu'il observe un regime tres exact, s'abstenant du salé, de l'epicé des fritures, de la patisserie, du Cochon, du poisson, des legumes, de la salade, des nauets, des artichaux, et de toute sorte d'herbes chaudes, s'il veut se soumettre a cette maniere de vivre j'espere qu'il receura un grand soulagement des rem. suivants qui despeupleront son sang des sels grossiers qui le derangent et qui infectent la limphe, on tachera en meme temps d'adoucir l'acrimonie de son sang et calmer ses douleurs. Je suis d'avis pour reussir dans ce dessein qu'il se fasse tirer 9. onces de sang de l'un des bras au plutot. Le lendemain de la saignée il se purgera ut sequitur.

℞ Senn. mund. ℥ii, rhab. elect. ℥i, sal. prunel. ʒi.
Infund. in decoct. Cich. et borrag. et tamarind. ℥viii.
In Colat. dissolu. mann. elect. ℥iss. Jalap. pulver.
℈s. f. poo mane sumenda.

apres la Purgaon Il prendra durant 12. matins des boüillons faits d'un morceau de mouton, des racines de Cich. sauuage et de fraisier de chacun ℥s. des feüilles de Cich. sauuage, de Capill. de pimpinelle demy poignée de chacune, une pomme renette coupée par tranches et une pincée de violettes fraiches si on en trouue. Il se purgera au milieu et a la fin de ces boüillons ut sup. Les boüillons finis, il prendra le lait d'anesse deux mois le matin a jeun un grand verre chaque fois auec ℥is. de sucre rosat, il se purgera de dix en dix jours; ces rem. etant finis il viendra a Balaruc pour y boire les eaux, s'y faire doucher les Jambes modo praescripto.

après Balaruc Il usera deux ans des pillules qu'on luy donnera qui sont tres bonnes pour eloigner les accez de la goutte, et meme pour la guerir, co. on a veu par l'experience de qques personnes qui en usent, il ne sera point gené de les prendre, Il se purgera seulemt. vne fois le mois. Lorsq. il sera pressé de ses douleurs on luy donnera un grain ou un grain et demy de laudanum sur les 9. heures du soir.

Pour les Pales Couleurs.

Les Pales Couleurs dont Madlle. est attaquée depuis qque temps, et qui sont accompagnées de maux de teste, de palpitaons de coeur, de difficulté de respirer et de foiblesse d'estomac, sont les effets des grandes obstructions des visceres du bas ventre qui empechent la purificaon du sang dans les Coulans et l'ecoulement de ses mauvais levains par leur Conduits naturels co. Ces sucs Injures ont resté dans le sang, ils en ont dissout le tissu, et l'ont reduit en serosité par les sels acres et grossiers qu'ils Contiennent, et par la ils ont donné occaon a la Couleur pale et aux Indigestions dont elle se plaint qui ont produit des Crudités dans son estomac, et ont augmenté les embarras de ses entrailles, nous ne doutons point que la diminuon de ses mois n'ait Contribué a la production des serositez superflues du sang en laissant dans les vaiss. des sels acres qui ont derangé toute la masse, troublé la digestion des aliments et produit tous les maux qui l'Inquietent. Je ne suis pas surpris qu'elle soit plus Incommodée l'hyver que l'esté et lorsq. le temps est a la geluge, scachant Combien elle a besoin de transpirer et de respirer un air qui puisse faire exhaler les sels acres dont son sang est chargé Cela estant Il faut retrancher la serosité superflue du sang, ouvrir les obstructions du bas ventre par des aper. propres dont elle a receu du soulagement et donner Cours aux mauvais levains par leur Conduits naturels, et en meme temps on pourra la regler

affinq. le sang puisse se purifier tous les mois dans les glandes de la matrice, on peut esperer le bon effet des rem. suivants. on luy tirera 8 onc. de sang ou plutot apres un lauement ramoll. rafraich. et purg. avec ℥is. de moëlle de casse et ℥ii de miel violat un ou deux jours apres la saignée on la purgera ut sequitur.

℞. senn. mund. ℥iii, rhab. elect. ℥i, sal. tartar. ℈i.
Infund. ad ℥viii In colat. dissolu. syrup. rosar. solut.
Comp. ℥i. f. pōo.

Apres la purgaōn elle prendra durant 12. matins des boüillons. faits d'un morceau de veau et ℥i. de limaille de fer preparée a la rosée et plié dans un linge lachement lié qu'on fera boüillir ensemble Jusq. a ce que le Boüillon soit fait, et trois quarts d'heure auantq. on retire le pot du feu on y Jettera des racines d'asperges, de bruscus, bien epluchées @. ℥i. de chacune et un quart d'heure apres des feüilles de cichorée amere, d'aigremoine, et de pimpinelle, demy poignée de chacune, et gr. xx. de rhub. coupée menu et pliée dans un noüet, on changera de limaille de fer de 4 en 4. boüillons et tous les jours de la Rhub. nouuelle, on la purgera au milieu et a la fin des boüillons coe. cy dessus, on luy tirera neuf onces de sang le 8e. jour des boüillons. Ces rem. etants faits elle usera pendant 18. jours de la poudre suiuante de deux jours l'un 30. grains chaque fois dans trois ou quatre cueillerée de boüillons a Jeun et par dessus un boüillon fait d'un morceau de veau et demy poignée de cichorée, elle se promenera ensuitte une heure a pas lents en se reposant de temps en temps.

℞. limat. ferr. rubig. ℥iii, rhab. elect. et senn. mund. @. ℥is. Jalap. et sal. absynth @. ℥i. f. pulu. ad usum.

Pour des Redoublemens de fieure.

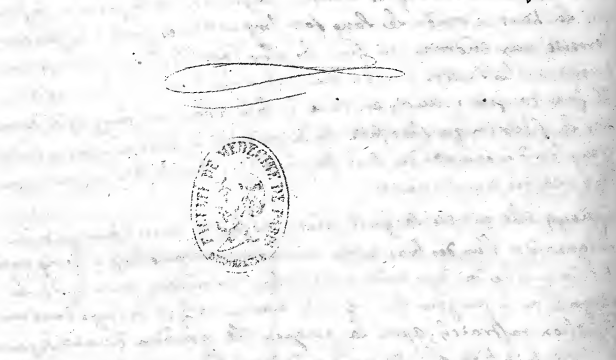
La fieure dont Mlle. est trauaillée depuis qque temps et qui redouble tous les Soirs est l'effet des sucs Impurs dont le sang est surchargé qui fermentent uiolemment dans les vaiss. a cause des sels Incompatibles qui y abondent et excitent la chaleur et les Inquietudes qui font toute sa peine : on ne peut douter que les veilles qu'elle a faites le Carnaual dernier contre son ordre. n'ayent extremement echauffé son sang, et rendu tres ppre a faire qques fluxions, surtout lorsq. la transpiraon a eté empechée par l'air froid, auquel elle s'exposa restant long temps a vne fenetre, car il est certain qu'il s'exhale par les pores de la peau bien des sels volatils qui ne scauroient etre arretez dans le sang sans troubler toute la machine : la toux dont elle se plaint et la douleur qu'elle sent dans la poitrine en sont des suittes, parceq. elle est produitte par une serosité salée acre la diminuon de ses regles a encore augmenté cette fluxion, la fieure qui la tient a rendu le sang fort Impur et tres ppre a laisser sa serosité aux endroits qui sont les plus capables de la receuoir pour preuenir les suittes que son mal pourroit auoir, si elle le negligeoit Il faut toujours auoir en veüe de bien adoucir le sang, et de detourner la fluxion qui s'est faite sur la poitrine, on tachera encore a le depeupler doucement des sucs Impurs dont il est Infecté, on peut esperer ces effets des rem. suivants.

Quoyq. elle ait eté saignée plusieurs fois, le serois d'auis qu'on la saignast de l'un des bras apres un lauement ramollitif et purg. auec ℥i. de moëlle de casse et de miel violat, un ou deux jours apres la saignée on la purgera auec ℥ij. de manne et ℥ij. de casse dans un Boüillon raffraich ; apres la purgaon elle prendra durant 12 jours le petit lait bien clarifié un grand verre chaque matin auec ℥ij. de sucre rosat, on dissoudra ℥i. de manne et autant de moëlle de casse dans chaq. 4e prise de petit lait.

Ces Rem. etant finis elle prendra 2. mois le lait d'anesse un grand Verre chaque matin avec ℥i. de sucre rosat et se purgera de 12. en 12. jours co.e cy dessus, durant l'usage du petit lait et du lait, elle usera trois fois la semaine de l'opiatte suivante le soir en se couchant ℥is chaque fois.

℞ Corall. rubr. praep. ocul. cancr. ā. ℥s. kin. ℥ii, — cum syrup. de nimph. f. q.s. ad usum dictum.

elle Boira a son ord.e de la Ptysane d'orge dans laquelle on aura fait bouillir des feüilles de Capill. et sur la fin de l'ebullition on y Jettera une pincée de fleurs de mauves ou de violettes cueillées fraichement s'il s'en trouve, lorsq. elle sera pressée de la toux on luy donnera ℥s. de syrop de pavot blanc dans un Verre de Ptysane. elle doit s'abstenir du salé, de l'epicé, des fritures, de la salade, du Cochon, du poisson du celery, des artichaux, des oignons des truffes des champignons, des choux des Legumes et de toutes les herbes chaudes, elle evitera les veilles, et tous les mouvements du Corps et de l'esprit.



Pour une Colique
Par obstruction du meat cholidoque.

Il Paroit manifestement que la Colique violente dont Mad^lle est travaillée depuis le mois de Juin est causée par des pierres qui descendent de la Vesicule du fiel par le Conduit cholidoque dans l'Intestin duodenum, et co^e elles sont plus grosses que le Canal elles le distendent fortement surtout a son entrée dans le boyau ou Il est serré et gené, et excitent les douleurs vives qu'elle ressent dans l'accident;

Les Pierres se forment dans la Vesicule du fiel par un dessechem^t et espaississement de la bile, la Jaunisse qui paroit dans tous ses accez, les vrines noires qu'elle rend et qui sont chargées de b̄ȳ de Bile et l'enfleure qu'elle sent vers la region de l'estomac en sont des preuves Convainquantes. Cette maladie est rare, Je ne scais aucun autheur qui en ait fait mention, elle est toujours Caracterisée par les memes accidents qui font la peine de Cette malade, Je prie les Messieurs qui ont soin de sa santé et qui la voyent de prés de me faire scavoir si les excrements sont blancs et si qq^ue temps apres les accez de la douleur on ne trouve pas des pierres dans les excrements, ce qui Confirmeroit entierement ma Conjecture qui est fondée neanmoins sur l'ouuerture de plusieurs personnes mortes de Cette maladie, qui auoient les mesmes accidents que Cette demoiselle, quoyq. Il en soit, il est tres Certain qu'il y a des embarras dans son foye, et que la bile ne se separe pas librement, puisq. elle se repand par l'habitude du Corps et Infecte les vrines:

Pour la tirer d'un embarras si facheux il faut degager les obstructions du foye, et donner a la bile sa fluidité naturelle, affinq. elle puisse s'ecouler par les Conduits qui luy sont destinez et dissoudre

les Concretions qui se sont faites dans la Vesicule du fiel, et en meme temps on tachera de la vuider par des legers purg; on peut esperer ces effets des rem. suivants et d'un bon regime. on luy donnera de deux jours l'un un lavement fait avec la decoction d'orge, de mauves, de Mercurielle, de parietaire, et d'acanthus ӡi. ℞ semin. melon. et ӡiii de reglisse avec ӡi. de moëlle de Casse et ӡii de miel de nenuphar... quoyq. elle ait eté saignée plusieurs fois, je suis d'avis qu'on luy tire deux palettes de sang, affin d'aider le succez des autres rem. un ou deux jours apres la saignée on la purgera co.e il suit.

℞. senn. mund. ӡii, rhab. elect. ӡi, infund. in decoct.
Cich. et borr. ag. ӡviii, in Colat. dissolu. syrup. de Cich.
Comp. ӡi. f. poō mané sumenda.

Apres la Purgaōn elle prendra quinze jours de suitte les boüillons faits d'un morceau de veau et d' ӡi. de limaille de fer preparé à la rosée et plié lachement dans un linge qu'on fera boüillir ensemble jusq. a ce que le boüillon soit fait, et trois quarts d'heure avant de retirer le pot du feu on y jettera des racines d'asperges et de bruscus bien epluchées. ӡi. de chacune et un quart d'heure apres des feüilles de Cichorée amere, d'aigremoine, de Capillaire, de pimpinelle, demy poignée de chacune et ӡi. de rhub. Coupée menu et plié dans un noüet, on changera de limaille de fer de 4 en 4. boüillons. on fera infuser sur les Cendres chaudes pendant un quart d'heure dans chaque boüillon apres l'avoir Coulé une bonne pincée de violettes fraiches, on la purgera au milieu et a la fin des boüillons. les boüillons finis elle usera pendant un mois de l'opiatte suivante de trois jours l'un, le matin a jeun, ӡiß. chaque fois avalant par dessus un boüillon fait d'un morceau de mouton et demy poignée de Cich. amere et autant de buglosse, elle se promenera une heure apres l'em. &c.

℞. limat. ferr. rubig. senn. mund. et rhab. elect. @ ӡii
Jalap. et sal. absynth. @. ӡiß, cum syr. de Cich. Comp. f. op. ad yam.

Le Jour qu'elle ne Prendra point de son opiatte, on la fomentera pendant demy heure le matin a Jeun avec la decoction suivante et apres la fomentation on luy donnera vn boüillon fait d'un morceau de veau et demy poignée de Cichorée avec sa racine dans lequel on dissoudra demy once de suc de Cerfeüil.

♃ rad. lilior. et acanth. ⓐ ℥iii, rad. bryon. ℥ii, fol. malu. branc. vrsin. violar. et acetos. ⓐ m. ii, Coq. ad ℔ iii, In Colat. dissolu. acet. optim. ℥i. f. fotus quo abdomen et præcipué regio hypocondrii dextri tepidé cum pannis linteis eo Imbutis et expressis foueantur.

Pour Ce qui est de sa Colique, Il n'y a pas de meilleur remede pour la soulager que le Laudanum, elle en pourra prendre Jusques a trois ou quatre grains mesme, si la douleur est violente, on doit regler seuerement son regime de vie et dispenser les rem. apropos par leur succes, les eaux thermales de Balarue ou de vichy ou de la mothe pourront etre de qque secours pour sa Colique.

Nota.

Cette Demoiselle est morte de Cette maladie on luy a trouvé des pierres dans la vesicule du fiel, dont il y en avoit deux fort grosses, et vertes comme des oranges naissans.



Pour une Suppression d'Vrine.

Il y a grande apparence que Madlle. a vne pierre dans la vessie; la difficulté d'vriner dont elle se plaint depuis deux mois, la douleur viue qu'elle sent, lorsq. elle rend les dernieres gouttes de l'vrine ses vrines chargées de gros sables, parfois sanguinolentes, et toujours auec un sediment visqueux, et la grande pesanteur qu'elle sent au bas de l'hypogastre en sont des preuues; mais co. des gros sables peuuent causer ces symptomes en ecorchant par l'inegalité de leur surface le col de la vessie, nous jugeons qu'il est absolument necessaire pour s'asseurer du fait qu'on la sonde incessamment, affin d'examiner l'estat de la vessie, surquoy on luy donnera le conseil qu'on croira le plus salutaire, elle ne doit rien craindre de la sonde, les femmes estant tres faciles a sonder, cependant on doit s'appliquer a calmer la petite fieure dont elle est trauaillée apres le repas, en adoucissant les sels acres dont son sang est chargé et en les vuidant, on pourra par le meme moyen adoucir les vrines affinq. elles n'irritent point la vessie par leur acrimonie, on peut esper. les effets des rem. suiuants et d'un bon regime. on luy tirera g. onces de sang, apres un lauement Ramoll. raffraich. et purg. auec ℥i. de moëlle de casse et de miel rosat.

Vn ou deux jours apres la saignée on la purgera auec ℥ii de moelle de casse qu'on dissoudra dans deux verres de petit lait qu'elle prendra a vne heure loin de l'autre. apres la purgation elle prendra dix matins de suitte des boüillons faits d'un morceau de veau ou de cheureau, de feüilles de bourrache, ou d'aigremoine, de pimpinelle ou de cichorée @. m. s., demy once de graine de pauot blanc ecrasée dans un mortier et liée dans un linge de ℥iii de racine d'althea et une pincée de violettes fraiches. Il faut que les feüilles et la graine de pauot boüillent demy heure dans le boüillon et la racine d'althea et les violettes demy quart d'heure seulement, elle se purgera a la fin des boüillons co. cy dessus.

Les Bouillons finis elle usera du petit lait pend.t 12 matins a jeun un grand Verre chaque fois avec ʒs de sucre rosat, elle se purgera au milieu et a la fin du ~~des bouillons~~ petit lait. Pend.t l'usage des bouillons et du petit lait elle prendra deux ou trois fois la semaine de l'opiatte suivante pour soutenir son estomac ʒis. le soir en se couchant.

℞ Kin. kin. Corall. rubr. pp. et ocul. Cancr. @. ʒs. cum syrup. de ros. sicc. f. op. ad usum dictum.

Lorsq. elle ne pourra pas dormir on luy donnera ʒs. de syrop de pavot blanc dans un verre d'eau de fontaine ou un grain de laudanum dans la Conserve de rose. elle boira a son ord.re la tysane de Kinorodon dans laquelle on fera infuser les fleurs de mauve.

Pour une Perte de Sang.

La Perte de sang qui travaille depuis 4 mois Mad.lle et qui augmente tous les jours est l'effet de l'extreme dissolution et acreté de son sang chargé de sels acres et piquants qui le rendent fluide coulant, et le font echaper par les vaiss. de la matrice qui sont tres delicats, et s'ouvrent si vivement lorsq. le flux menstruel gonfle les vaiss. du Couloir, et empeche le cours libre des humeurs dans cette partie, Je ne suis pas meme surpris que l'humeur qui se separe dans la matrice ait contracté une saleure capable de ronger les vaiss. et de faire sortir le sang, puisq. elle est fort acre et fort saline de sa nature, et qu'elle participe de tous les desordres de la masse du sang: La quanté du suc menstruel qui s'est separé dans le Couloir de la matrice, apresq. elle a cessé de nourrir a augmenté la perte en gonflant les vaiss. du Couloir, et empechant le libre cours du sang.

Pour Prevenir les Suittes que Cette perte pourroit auoir a cause de sa maigreur, Il faut s'appliquer auec soin a l'arreter puisq. elle la Jetteroit dans des foiblesses dont on auroit de la peine a la tirer, mais on ne sçauroit reussir dans ce dessein, si on ne Corrige l'acreté du Sang, et si on ne luy donne vne meilleure Consistence. On doit la saigner au plutot, apres vn lauement emollient raffraich. et purg. auec ℥i. de moelle de Casse et ℥ii de miel rosat. Vn ou deux jours apres la saignée on la purgera comme Il suit.

℞ rhab. elect. ℨi; pulp. Cass. ℨi. sal. prunell. ℈i. rosar. rubr. p. s. Infund. In decoct. hord. ℥viii, In Colat. dissolu. mann. elect. ℥is. f. pōo man. sumenda.

Apres la purgaōn elle prendra n. matins des boüillons faits d'un morceau de veau, ou de Jeune poules dans lequel on fera boüillir demy heure vne poignée de Capill. et autant de Plantain et ℨs. de graine de Pauot blanc ecrasée dans un mortier et pliée dans un noüet, et un quart d'heure auant qu'on Retire le pot du feu, on y Jettera demy oñce de graine Consolde, et une pincée de roses rouges. on dilayera dans chaque boüillon apres l'auoir passé ℥i. de suc d'ortie bien purifié. on la purgera au milieu et a la fin des boüillons. Ces rem. etants faits on luy donnera pendant huit matins de l'opiatte suiuante ℨii chaque matin.

℞. Conseru. rad. simph. maj. et rosar. moll. ⓐ ℥i. corall. rubr. pp, et ocul. Cancr. ⓐ ℨs. sang. dracon. ℨii, cum. s. q. syrup. de ros. sicc. f. op. ad usum dictum.

Ensuitte elle Prendra le lait de vache le matin a Jeun vn grand verre chaque fois pendant le temps que son estomac pourra le supporter, on y meltra le tiers d'eau d'orge et ℨii de sucre rosat

elle se Purgera de 15. en 15. Jours pendant Ce temps la, elle usera de deux jours l'un le soir en se Couchant de l'opiatte cy-dessus.

elle doit Prendre un soin particulier a sa maniere de Vivre = eviter tous Les ragouts, et toutes Les Viandes chaudes, co.e aussi Les salades, les epinards, les oignons, les artichaux et toutes les herbes chaudes. elle prendra souvent Le soir des Cremes de ris, qu'on fera en faisant Boüillir Le ris trois heures dans l'eau de fontaine trois heures dans le boüillon de poulet, et trois heures dans le lait d'amandes, elle ne Boira point de vin, et evitera autant qu'elle pourra de marcher et de s'agiter, elle abandonnera absolument Les affaires de sa maison, et tachera de se bien tranquilliser..

Pour la Toux.

La Toux dont la Demoiselle De Kikelan se Plaint depuis long temps vient des serositez acres et subtiles qui estappent dans son poumon et Irritent Les bronches par Les pointes de leurs sels: co.e une partie se Jette dans son estomac, elle en gate le Levain, et Corrompt La digestion et luy cause Le degout et le Cours de Ventre dont elle est travaillée et La maigreur qui s'ensuit. on doit rapporter la petite fievre qui La tient aux mauvaises dispositions de son poumon et aux mauvais Levains dont son sang est Infecté et qui L'agitent Incessamment.

Pour La soulager d'un mal si facheux et en Prevenir les suittes, Il faut tacher de purifier son sang, et de L'adoucir, d'en retrancher La serosité superflue et de restablir son estomac par les rem. suivants. On luy donnera souvent des Lavements faits d'une decoction d'orge de son, et de reglisse, et des roses rouges avec ℥iii de miel rosat.

On la saignera deux jours apres son arrivée a cause de sa fievre et de sa soif. vn ou deux jours apres la saignée on luy fera prendre ℥i. de syrop de Cich. Comp. auec gr. x. de rhub. en poudre dans une demy ecüelle de Boüillon, et on luy reiterera ce rem. de deux jours l'un pendant une semaine. apres l'usage de ce syrop on luy fera prendre l'opiatte suivante 10. ou 12 matins ʒii chaque fois.

℞. Conserv. rosar. ℥ii, corall. rubr. pp. et ocul. cancr. ā. ʒiii, terr. sigill. ʒis, cum syrup. de ros. sicc. f. op. ad usum dictum.

Ensuitte elle Prendra le lait d'anesse et le Continuera jusq. a noel, si son estomac peut le supporter le matin a 6. ou 7. heures un grand Verre Chaque fois auec ʒii de sucre rosat et se purgera de dix en dix jours auec ℥i. de syrop de Cich. Comp. et autant de molle de Casse et gr. x. de rhub. en poudre qu'on mélera dans un boüillon, fait d'un morceau de mouton auec une poignée de Cich. amere et autant de buglose. si elle ne peut pas supporter le lait d'anesse, on luy donnera celuy de vache brigué auec ʒii de sucre rosat, on briguera le lait sortant du pis de la vache auec vne brique ardente qu'on y laissera jusq. a ce qu'elle ait perdu sa chaleur. si elle ne peut pas supporter le lait brigué, on le luy fera prendre auec vne Cueillerée de la prem. eau de Chaux filtrée et durant tout le temps qu'elle le prendra on luy donnera trois fois la semaine de l'opiatte cy dessus ʒii chaque fois. Lorsq. elle ne pourra pas dormir et qu'elle sera jnquiete par son Cours de ventre on luy donnera ℥s. de syrop de pavot blanc dans un demy Verre d'eau rose, ou vn grain de Laudanum dans la Conserve de roses.

Consultaon sur vne Tumeur a l'oreille.

La Tumeur qui paroit a l'oreille de Madlle. est l'effet d'une humeur limphat. qui s'est arretée dans les glandes de Cette partie par sa viscosité quelle a gonflées et embarrassées, et luy a causé la tumeur dure et sensible qui grossit tous les jours. Le Rhume qui l'auoit precedée vient de la meme humeur qui auoit pris la route du poumon, ou elle auroit causé Jnfailliblemt. des plus grands rauages, si elle auoit continué a s'y Jetter. Pour Preuenir les suittes facheuses que Cette humeur pourroit auoir si on la negligeoit, il faut tacher de donner a la limphe la liquidité naturelle, degager les glandes et les conduits destinez a sa separaon et a son ecoulement, et en meme temps depeupler le sang des mauuais leuains dont Jl est Jnfecté par le lait corrompu que ses nourrices luy donnoient; on accomplira ces desseins par les rem. suiuants. on luy tirera au plutot 6 onces de sang et deux jours apres on la purgera coe. il suit.

℞ Rhab. elect. ʒi, sal. tartar. gr. vii, Jnfund. Jn decoct. hord. ad ℥viii, Jn colat. dissolu. mann. elect. ℥ii, syrup. flor. persicor. ℥i f. p[otio]ne man. sumend.

Apres la purgaon elle prendra 20 jours de suitte les bouillons d'ecreuisse qu'on luy preparera tous les jours auec 8. ecreuisses bien lauées et ecrasées dans un mortier de marbre qu'on fera Boüillir vne heure et demy dans l'eau d'orge, et trois quarts d'heure auant q. on retire le pot du feu, on y Jettera des racines de fraisier et de dens Leonis ʒs. de chacune, et un quart d'heure apres vne poignée de capill. vne pincée de cerfeuil et gr. xii de Rhub. Coupée menu et pliée dans un noüet.

De deux jours l'un elle avalera un moment avant prendre son bouillon gr. xx. x. de Limaille de fer preparé a la rosée, elle se purgera au milieu et a la fin de ces bouillons et se fera tirer 6. onces de sang de l'un des pieds le 6e. jour des bouillons. Ces rem. estant faits on luy donnera un mois et demy le lait d'anesse un grand verre chaque fois dans lequel on aura esteint un fer rouge pour le faire passer plus aisement, on y dissoudra ʒ. ʒi de sucre rosat et on la purgera de dix en dix jours. on la baignera souvent en Eté dans la maison, ou a la riviere, lorsq. le temps sera favorable. au Commencemt. du mois d'aout elle boira les eaux de meyne pendt. dix jours 12. verres mediocres chaque matin a diverses reprises et se purgera au Commencement et a la fin. Co. ces sortes de maux sont opiniatres, je luy Conseillerois de prendre en automne les Bouillons de vipere durant 20. matins et prendre le lait d'anesse jusq. a noel.

Il ne faut pas appliquer aucun rem. sur la partie de peur d'augmenter la tumeur ou de faire jetter l'humeur qui l'entretient sur qque autre partie, co. sur les poumon, ce qui luy causeroit la fievre lente qui seroit d'une difficille guerison. Cepend.t si par l'usage des rem. cy dessus la tumeur ne diminue point, et qu'elle ne se dissipe pas entierement, on pourroit l'emporter avec le sceptique apres le lait, le meilleur est celuy qui est fait avec deux parties de sublimé corrosif et d'une de laudanum qu'on mele ensemble avec le mussilage de gommes adragant dont on forme des trochisques de la grosseur d'un poids qu'on met sur la glande apres l'avoir ouverte avec le Cautere et un petit coup de lancette; je remets toutes les precautions qu'il faut prendre dans cette operaon aux personnes qui sont aupres de la malade qui reglent toutes choses par leur sage conduitte. a Montpellier ce 24. fevrier 1701. signé.

Consultaon sur les fievres malignes.

Les fievres malignes qui Regnent depuis 7. a 8. mois par toute la france est vne fievre Continue ou il y a plus de dissoluon dans le sang, moins d'esprit et moins de force, sans q. il y ait rien de ce que les anciens ont Jmaginé des qualitez au dessus des elementaires qui sont semblables aux Celestes. Cette fievre est l'effet de la misere du peuple, de leur mauvaise nourriture, des Vins verds, de l'extreme secheresse des saisons qui a rempli l'air d'exhalaisons minerales les plus subtiles et les plus Corrosiues qui ont Jnsensiblement derangé la masse du sang, Jnfecté les esprits et Causé des mouuements Capables d'exciter la fievre et tous les sympt. facheux qui l'accompagnent, Cette malignité de l'air ayant eté soutenue et augmentée par les mauuais aliments dont les peuples se sont nourris, et par les Vins verds dont ils ont usé, on ne doit pas s'etonner de voir l'extreme Corruption qui paroit dans ces sortes de maux par l'extreme quantité de vers que les malades vendent par les Cours de ventre qui leur arriuent et par la tension et enfleure de Cette partie.

On Juge de la Dissoluon du sang de son ardeur et de son acreté par les grandes hemorragies du nez de la bouche, du fondement des yeux, par l'epaississement du sang par le mal de teste, dont ils se plaignent au Commencement de leur maladie, par la secheresse et la noirceur de la Langue et par les redoublements qu'ils souffrent tous les jours a cause des fermentaons vitieuses que les mauuais leuains dont la masse du sang est Jnfectée excitent, et le delire, et les Conuulsions qui les saisissent viennent de la partie la plus fine de la serosité du sang chargée de sels acres qui echapent dans le Cerueau, et melant auec les esprits,

Ce qu'elle a de plus subtil et de plus salin trouble leur œconomie, deregle leur mouvemens, et cause tous les desordres et les agitations violentes qui se font dans le cerveau, et toutes les secousses dont les parties sont ebranlées.

Les vessies qui paroissent en diverses parties du corps, et les sueurs qui paroissent dans tout le temps de la maladie sont les productions de la meme serosité que le sang dissout laisse en roulant et en circulant sur l'habitude du corps, dont une partie echape par les glandes de la peau qui sont d'ailleurs relachées par le defaut des esprits, et l'autre s'arrete sous l'epiderme qu'elle eleve, et produit partout des vessies; l'on ne peut douter de l'extreme dissolution du sang dans les fievres malignes, si on fait une serieuse reflexion sur tous les accidents qui les accompagnent sur tous celles qui regnoient dans les Isles de l'amerique en 1690 et qui y avoient eté apportées de Coromandel; elles se manifestoient d'abord par une fievre continue qui etoit tres violente pend.t 2 fois 24 heures, ensuitte paroissoient diminuer, sans garder neanmoins aucun ordre elles etoient accompagnées d'une douleur de teste insupportable, le poux petit frequent concentré, parfois inegal et intermittent, les forces etoient abbattues des les premier jours sans cause manifeste, le visage changeoit tout a coup, sa couleur, ses traits et meme toute la peau qui le couvre prenoit une couleur cadavereuse. les douleurs des lombes etoient extremes et avec des inquietudes mortelles, le malade ne trouvoit pas de situation commode, le corps rompu et brisé ne pouvoit le soutenir en aucun endroit, les mouvemens convulsifs, les tressaillemens des tendons le delire, l'assoupissement, les defaillances, les cours de ventre, le vomissemens, les sueurs froides ne manquoient pas d'y survenir, mais ce qui est surprenant c'est qu'ils vomissoient le sang, ils en faisoient par le fondement par le nez, par les urines, par les gencives, par-

Par les yeux, et meme par l'habitude du Corps, tant il etoit dissout, C'etoit proprement une Sueur de sang, ce qui est tres rare, et on a eu de la peine a en trouver des exemples, ils rendoient aussi des vers vivans, et qqefois morts par la bouche, et par le fondement : enfin cette maladie se faisoit connoitre par une secheresse et apreté de toute la Bouche sans soif, par une chaleur au toucher, par des frequentes Cardialgies et douleurs d'estomac qui augmentoient toujours, par un rebut de tout ce qu'on leur presentoit, par un hoquet, et parfois par une palpitation de Coeur et oppression de poitrine dont ils etoient aussi tourmentes, par des taches pourprées et exanthemes de mauvaise Couleur qui paroissoient sur la peau du Corps en plusieurs endroits.

On a veu des Parotides qui ne venoient jamais a suppuration, des Bubons malins sous les aisseles et aux aines, et meme des charbons enfin ce qui est singulier, le malade devenoit plus jaune meme que dans la Jaunisse, qqefois tout livide, avec un froid des extremites qui le conduisoit au tombeau le 3. ou 4e. jour de la maladie, rarement alloient ils jusq.au 6e. on a observé que cette maladie attaquoit plutot les personnes de mer et les nouveaux debarquer que les gens du pais, rarement les femmes. Leur Cadavres devenoient bisarres, et se corrompoient d'abord, dans l'ouverture des Cadavres on a trouvé sur les poumons les memes taches noires qu'on voyoit sur la peau, elles penetroient fort avant dans l'interieur de ce viscere, la Capacité de la poitrine etoit remplie de part et d'autre d'un sang noir avec une Inflammation du mediastin et de la pleure, co.e aussi a l'orifice sup. et inf. de l'estomac et souvent meme des ulceres de la largeur de l'ongle du pouce dans toute la Cavité de l'estomac penetrant meme qqefois jusq a la troisieme tunique : on trouvoit encore

Cinq a six onces d'une humeur atrabilaire epaisse co^e. la purée de poids brune tirant sur le noir, le foye se trouuoit enflammé, et couvert de taches noires specialement dans sa partie haute, et quelquefois les reins et le cerveau dans un meme sujet. Il est a remarquer que ces malades n'auoient pas tous ces accidents ensemble, et qu'il y auoit plus d'un an et demy qu'il regnoit dans toutes les isles angloises et francoises bcp de petites veroles malignes: on observa meme un tremblement de terre tres horrible en ce temps la qui se fit sentir par toutes les isles et surtout a St. Christophle ou il causa un grand desordre, on s'en apperceut meme en pleine mer par le rapport des personnes de consideraon qui se trouuerent dans ce temps dans les vaiss. du roy, Ils crurent que leur vaiss. alloient perir, sans en deuelopper la cause en ce moment ou la mer etoit fort calme et le temps beau on la voyoit boüillonner et s'entrouurir de tous cotez.

Peut on croire apres cette relaon que le sang soit coagulé dans la fievre maligne, il echappe de tous cotez, n'ayant presq. point de consistence et se filtre dans les reins auec l'vrine, ce qui prouue euidemment l'entiere dissolution des humeurs, la foiblesse dont les malades se plaignent au commencement de la maladie n'est point l'effet de la coagulaon du sang mais plutot de sa grande rarefaction qui gonfle et distend les vaiss. presse les glandes corticales du cerveau et empeche la libre separaon des esprits et leur ecoulement dans les parties en comprimant les nerfs qui s'y distribuent, de sorte q. Il ne faut pas etre surpris si les malades sont dabord abbattus et si les parties perdent leur tention naturelle, et si le sang s'y arrete si facilement et cause des jnflammaons.

Pour la guerison de cette fievre contagieuse on doit employer les evacuaons par les saignees et les purgaons, co^e. etant les moyens les plus prompts et les plus effectifs pour desemplir les vaisseaux,

desemplir le sang et les entrailles des mauvais sucs et prevenir les accidents mortels qui ont coutume de luy survenir, si on ne desemplit pas les vaiss. et si on ne retranche les mauvais levains qui font fermenter le sang, qui le font deborder sur les parties, et causer des transports au cerveau, des decharges sur la poitrine, ou des Inflammaons dans le bas ventre qui sont les sympt. qui enlevent ord.mn. les malades dans ces sortes de maux, on doit proportionner la saignée et les purgaons a l'estat des humeurs et des forces du malade, Cependant on doit se servir des rem. raffraich. et humectans pour temperer la chaleur des humeurs et moderer leur mouvement, et en meme temps des adoucissans et des narcot. pour corriger ou donner du repos au malade.

Tout ce qu'on appelle cordial et contre venin est nuisible dans ces occaons, co.e est la Theriaque, l'eau theriacale, la confection alkermes, le Diascordium et autres semblables, de meme que les sels volatils des plantes et des eaux qui acheuent de dissoudre la masse du sang et de luy donner le dernier mouvement pour Inonder et accabler les parties Internes. De tous ceux qu'on appelle alexitaires il n'y en a pas de meilleur et de plus Innocent que la poudre de Vipere, pourveu q elle ne soit pas vieille, et qu'elle ait eté guarantie des vers, elle ne donne du mouvement au sang qu'autant qu'il luy en faut pour en separer la pourriture dont Il est Infecté et la faire echaper par l'habitude du corps, Il ne faut pourtant pas regarder ce remede co.e specifique.

Pour ce qui est des saignées, Il en faut faire plusieurs avant de venir a la purgaon, et les proportionner toujours a la fievre et aux accidents qui les accompagnent, a l'age et aux forces des malades, on doit saigner aux bras trois ou quatre fois, et si la fievre est violente,

et qu'il y ait menace de transport au Cerveau, ou de qque Jnflammaon de poitrine, on peut Saigner Jusq. a 7. ou 8. fois auant de donner un purgatif qui reussira bcp mieux les vaiss. etant desemplis : on Saigne pour empecher que le sang n'Jnonde les parties, et ne cause un transport au Cerveau et des decharges sur la poitrine, et sur les Visceres du bas ventre qui sont les trois sympt. facheux qui enleuent les malades dans ces sortes de maux : il y a lieu d'etre surpris d'apprendre qu'il y ait des gens qui s'opposent a la saignée n'y ayant pas de remede plus prompt ni plus effectif dans la medecine, et qu'on ne veuille absolument point saigner ceux a qui le pourpre paroit, craignant de faire rentrer ce qu'ils appellent venin, coe si ces taches etoient capables de soulager un malade qui a la fieure, etant certain qu'elles ne sont point l'effet de qques mechans leuains qui echapent par la peau, coe les gales et les dartres, mais plutot une serosité de la fonte du sang qui mele qques parties globuleuses auec le corps muqueux, coe il fait auec l'urine dans l'epaississement du sang, D'ailleurs la saignée ne concentre nullement les humeurs n'y ayant rien de si euident dans la medecine, que la saignée en desemplissant les vaiss. de l'habitude du corps et y faisant des vuides determine le sang a y couler auec facilité, etant le propre des liqueurs de couler toujours vers les endroits ou elles trouuent moins de resistence; outreq. s'il etoit veritable que la saignée portat les humeurs du dehors au dedans il ne faudroit point saigner dans l'erisipelle, dans la gale, dans les dartres, et autres Jnfections de la peau, non pas meme dans la perypneum, transport au cerveau ni dans aucune Jnflammaon Jnt; puisq. on y feroit couler le sang en plus grande abondance.

Enfin quoyq. la saignée soit fort utile dans le cours des fieures malignes, J'estime qu'elle est d'une absolue necessité des le moment qu'on se trouue attaqué de cette facheuse maladie, parceq. bientot les forces sont abbattues, les parties se relachent, le sang perd de

de son mouvement, puisq. Il en est de meme du sang que de toutes les liqueurs grasses, lesquelles en fermentant se rarefient, et occupent un plus grand espace; c'est pourquoy le sang par la gde fermentaon distend trop les vaiss. qui le contiennent, empeche les recrements de se separer librement dans leur couloirs et comprime le cerveau de sorte q. les esprits ne s'y separent pas avec toute la facilité possible, Ils ont de la peine a couler dans les parties et a leur donner la tension nécessaire pour faciliter la circulaon du sang, c'est de la que viennent les grands accablements dont se plaignent les malades au commencement de la maladie, si on ne desemplit les vaiss. par trop de saignées on n'otera point la rarefaction du sang et on ne procurera jamais l'evacuaon des mauvais levains et la separaon des esprits pour soutenir les forces: la saignée facilite et la distribuon des esprits et l'evacuaon des sucs impurs, autreq. Il est impossible de purger avec sureté, si l'on n'a suffisamment desempli les vaisseaux. Si les accidents ne sont pas trop pressants on pourra se contenter d'une purgaon mediocre, apres la saignée pour evacuer les sels incompatibles qui derangent le sang, car la purgaon quoyq. elle porte les humeurs dans le centre, elle excentre plus que la saignée, puisq. elle porte hors de la circonference en les evacuant par les selles, ou par le vomissement; le purgatif suivant est a preferer a tout autre.

℞ Senn. mund. ℥ii, rhab. elect. ʒi; summitt. absynth. minor. p. i. semin. contrá ʒi. infund. ad ℥viii, in colat. dissolu. syrup. flor. persicor. ℥i. m. f. poo mane sumenda.

Si les symptomes sont violents, et qu'il y ait delire ou assoupissement ou des mouvemens convulsifs, il faut se servir d'un purgatif plus puissant, pour detourner l'orage. L'emetique est le plus propre et

et le plus seur qu'on puisse employer, les autres sont trop foibles et trop lents pour les evacuaons dont on a besoin dans ces occaons, on en donne ℨi. aux plus delicats et ℨiß. et si a ceux qui sont plus robustes dans une Infusion de ℨii de senne avec ℨiß de manne pour l'amortir, et empecher qu'en excitant trop promptement le vomissement, il ne purge pas asser par le bas : ce rem. est tres seur, et on doit le donner sans perdre de temps, il evacue promptement les mauvais sucs qui croupissoient dans l'estomac et dans le sang et qui auroient eté l'origine de plusieurs redoublements d'ailleurs il tue et emporte les vers, et ne laisse aucune mauvaise Impression dans les parties, de sorte q'il n'y a que des medecins peu hardis et peu experimentez qui le decrient.

Apres la Purgaon et l'emetique on peut encore saigner si le poux est asser bon, et que le malade puisse resister a cette evacuaon, affin d'oter le feu et la chaleur que l'emet. peut avoir laissé dans le sang. Pendant le temps qu'on fait les saignées et les purgaons, on donne tous les jours un lavement, et parfois deux s'il en est besoin faits d'une decoction d'orge, de mauve, de violettes, de laitue, de bourrache et de pourpier, avec un peu de reglisse en y ajoutant ℨi. de lenitif ou de moëlle de casse ou ℨii de miel de nenuphar ; pour ceux qui ont un cours de ventre et qui font des vers, on se servira d'une decoction d'orge, de son, de reglisse, de roses rouges avec ℨii de miel rosat.

Outre les lavements on donnera soir et matin un julep fait d'une decoction de pourpier, de bourrache, de chicorée amere et ℨiß de tamarinds pour deux doses, s'ils n'ont pas cours de ventre, ajoutant a chacun ℥ vi. de syrop de nenuphar, on en donnera parfois le soir en le couchant avec l'eau de pourpier et de chicorée, ℨß. de semen contra, et autant de corail rouge preparé et un grain de laudanum, si le malade ne peut reposer ou ℨvi. de syrop de pavot blanc, les trois premiers jours des juleps, on peut donner sur le midy au malade gr. xx. de poudre de vipere, et autant de semen contra dans un boüillon et gr. xv. de merc. doux dans une pillule de conserves de rose qu'il avalera avant le boüillon.

Si les accidents Continuent apres l'emetique, on resaigne encore le malade au bras et au pied, et on le repurge apres ou auec un purgatif mediocre ou auec l'emetique si les accidens le requierent qu'on peut reiterer jusques a trois ou quatre fois dans la plus grande violence du mal.

Les sangsues et les ventouses sont des petits remedes que l'on ne doit mettre en usage, que lorsque l'on n'a pas de force pour souffrir la saignee, Il arriue meme qu'en donnant les ventouses scarifiées, on a de la peine a arreter le sang tant il est dissout, les vesicatoires sont dangereux de crainte de la gangrene ssllement dans l'eté, on peut s'en seruir dans les grands transports qui laissent des assoupissements qui ont resisté aux plus grandes euacuations qu'on a peu leur apporter.

S'il paroit des parotides, ou des bubons, Il faut saigner en meme temps et purger auec l'emetique, et appliquer sur la tumeur un Cautere potentiel dont on ouurira l'escarre auec la lancette pour en laisser Couler la serosité par les ouuertures qu'on pansera auec le simple digestif, et par dessus un Cataplasme fait auec la racine de guimauue de lys, les feüilles de mauues de violettes, et d'ozeille, la semence de lin, et les fleurs de Camomille et de melilot, l'oignon blanc Cuit sous la cendre doit estre ajouté a toutes ces pulpes et melé auec de la farine de semence de lin, et d'huile de lys pour luy donner de la Consistence.

Les emulsions sont tres bonnes dans les fieures malignes, mais Il faut observer de n'en point donner au Commencement a cause que l'estomac est farci de mauuais leuains qui les tournent en aigre, les Juleps leur sont a Preferer, mais des q. vn purg. ou l'emetique ont degagé l'estomac et les entrailles, on peut donner des emulsions soir et matin ut sequitur.

℞. amygd. dulc. excorticat. par. vi, semin. 4. frigid. major. mundator. ℥iii, semin. papau. alb. ℥ii, contund. in mortar. marmor. sensim affund. decoct. gramin. et ℥i. semin. contr, in colat. ℥viii dissolu. man. syrup. de nimph. ℥i, seu autem syrup. papau. alb. ℥vi. aut laudan. gr. i. aut ıs. f. emulsio.

On peut ajouter a cette emulsion ℥i. d'yeux d'ecrevisses pour empecher qu'elle ne se tourne en aigreur; on doit meme tirer le lait des semences auec la decoction boüillante. s'il reste encore apres les saignées et 3. ou 4. purgations auec l'emetique la fievre auec des redoublemens et qque autre accident, il faut continuer a vuider les mauuais levains de la masse du sang, mais come la foiblesse ou se trouue le malade ne nous permet pas de donner des fort purg. on employera la ptysane royale, dont on se sert pendant trois ou quatre jours, 3. ou 4. verres par jour pour procurer une espece de cours de ventre qui guerit souuent ces maladies. ajouter a ces remedes le kina dont on doit se seruir dans toutes les fievres ou il y a des redoublemens, apres les saignées et les purgations, et quoyq. il n'agisse pas si efficacement dans les continues que dans les intermittentes, il ne laisse pas de faire de tres bons effets, et de guarantir souuent ceux qui sont attaquez des plus grands dangers.

on fera boire aux malades a leur ordinaire de la ptysane d'orge, dans laquelle on aura fait infuser un peu de reglisse et de fleurs de mauues.

Consultaon Pour des fieures Jntermittentes.

La fieure Jntermittente qui regne depuis Le Commencement de L'esté est L'effet de La mauuaise digestion des aliments dans L'estomac qui se changent en un chyle Crud et Jndigeste, lequel en passant dans le sang en differens temps luy donne dabord une legere Consistence et fait separer La serosité, laquelle roulant auec le sang pince par les sels dont elle est chargée la membrane Commune des muscles, et excite Les tremblemens et le froid qui saisit les malades au Commencement de l'accez et qui dure deux ou trois heures, mais coe le sang est chargé de sels acres qui sont Caches parmy son tissu, Le suc acide qui vient des prem. voyes ne le tient pas long temps epaissi, il fermente auec eux parceq. il les rencontre a La fin en Circulant : d'ou vient qu'une extreme chaleur succede au froid, que le poux s'excentre, deuient frequent et fort, au lieu que dans le froid il est petit et Concentré, enfin la fermentaon deuient si grande par le deueloppement des Leuains Jncompatibles de la masse du sang qu'elle se dissout et se resout en eau, laquelle ayant du rapport auec La matiere de L'insensible transpiraon, elle echappe par les glandes de La peau et se resout en sueur par le froid de l'air qui La Condense.

Il est Certain que Les prem. voyes ne fournissent plus de mauuais Leuains apres L'accez, puisq. il y a un temps Considerable ou les malades n'ont point de fieure ni meme de mal a la teste, Ce qui prouue qu'il faut un Certain temps pour y Laisser ramasser une Certaine quantité de leuains pour causer un nouuel accez, de sorte q. il y a tout lieu de Croire que le foyer de La fieure est dans l'estomac ou dans les boyaux, le Leuain

qui s'est fait a la digestion ayant changé de nature, et s'estant aigri, d'ou vient que la digestion des aliments qu'on prend tourne sur l'aigre et excite des accez : nous voyons en effet que les fruits precoces et verts sont l'origine des accez de fievre qui regnent si generalement, il est vray que la grande chaleur de l'eté y contribue bq, puisq. nous voyons que les paysans ou autres personnes qui s'exposent au soleil en sont attaquez plustot que les autres, parceq. ils dissipent bq par la transpiraon et que l'estomac manque de levain et d'esprits pour bien dissoudre les aliments qui s'y tournent en un suc aigre le degout dont les malades se plaignent, et les vomissemens qui les travaillent, les rapports aigres, les gonflements du bas ventre en sont des preuves incontestables, d'ailleurs on scait que les alkalis qui sont tres bons pour les fievres intermitt. l'absynthe, la chamedris, la centaurée et le kina passent pour des specifiques, et cela en absorbant l'acide qui les cause ou en le brisant. la difference des accez ne vient que des crudites qui s'engendrent dans les prem. voyes qui ont besoin tantot d'un jour, tantot de deux et de trois pour s'exalter et devenir prres a agir sur le sang et a l'epaissir tout a coup, combien de liqueurs voit on qui ne font aucun desordre lorsq. leur sels sont enveloppez, nous voyons que le suive, le miel, le mercure doux et autres donnent par la distillaon un acide corrosif qui epaissit tout a coup le sang et le lait et qui ne produit aucun mauvais effet avant le degagement de ce sel, il en est de meme des crudites qui croupissent dans les prem. voyes qui sont chargées des sels qui se degagent plutot ou plus tard, suivantq. ils sont plus ou moins envelopez : c'est par cette raison qu'on voit des fievres intermitt. quotidiennes, des tierces, des quartes, meme des doubles quartes, des subintrantes, d'autres dont l'accez redouble jusq. a trois fois, lorsq. l'humeur aigre passe a tout momens dans le sang sans sejourner et s'amasser dans les prem. voyes, cela estant, il faut s'attacher avec soin a calmer le mouvement du sang qui pourroit causer qque inflammaon et enlever

le malade, ensuitte on doit vuider l'estomac des Crudités qui Corrompent son Levain, et qui aigrissent les aliments qu'on prend, et depouiller le sang des sucs aigres qui y ont passé, apres quoy on tachera de fixer Ceux qui echapent a l'action des purg; on doit meme ouvrir les Couloirs, si tant est que Ces sucs les ayent bouché, co. il arrive, Lorsq. la fievre est opiniatre surtout dans les quartes, Ce qui perd entierement la digestion et Corrompt le sang, puisq. l'embarras des Couloirs empeche le libre Cours des mauvais levains de la masse du sang, et de la bile qui est si necessaire pour perfectionner la digestion: on peut esperer vn bon succes des rem. suivants. On doit donner tous les jours vn lavement ramollit. rafraich. et purg. avec ℥i. de Cathol. de bouche, et ℥ii de miel de nenuphar. on doit saigner au premier acces dans le plus grand chaud, et tirer 9 onces de sang si L'acces est Long, on peut faire deux saignées dans L'interualle du premier au second, on donne un lavement et la nourriture, c'est a dire des boüillons, et qques panades claires seulement on saigne encore au deuxieme acces, et on purge apres q. l'acces est fini avec le purg. suivant, et deux heures apres vn boüillon.

℞. senn. mund. ℥ii, rhab. elect. ʒi, sal. tartar. ℈i. summitt. absynth. min. p. i. semin. Contr. ʒi. infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. syrup. flor. persic. ℥i. Jalapp. pulu. gr. xii. f. po. sumend. mané.

Vel In temperamento melancolito purgans sequens Conuenit.

℞. senn. mund. ℥iii, tamarind. ℥ii. Coq. ad ℥viii, — express. fact. infund. rhab. elect. ʒi, In Colat. dissolu. syrup. flor. persic. ℥i. Jalapp. pulu. gr. xv. f. p. m. s.

si les malades ont bcp de rappors, et qu'ils ayent l'estomac farci — de mauvais levains, il est bon de donner d'abord le vin emetique,

sur tout s'ils ont mangé bp de fruits verts, des melons &c. Ce rem: est tres bon et guerit souuent sur l'heure. on le donne dans une poon purgatiue a la doze de ℥is a peu prez cod dans les fieures malignes. Il faut que le malade ne prenne rien dans l'acces que l'eau de fontaine, dans le chaud s'il est extreme on la peut mettre a la glace en eté; nous nous seruons qquefois de la ptysane royale dans l'acces qui purge doucement les leuains qui entretiennent la fieure, les autres ptysanes rafraich. ne valent rien, parceq. elles s'aigrissent toujours dans les prem. voyes et prolongent l'acces assez souuent, l'eau pure est toujours meilleure, apres la purgaon il faut donner le kina en substance mis en poudre dans l'eau de fontaine pendant un mois hors de l'acces, la prem. doze est de deux dragmes et toutes les autres d'une: les 8. prem. jours on le donne deux fois par jour apres lesquels on purge, ensuitte on le prend vne fois par jour seulement, deux heures toujours auant manger, pendant les autres 8. jours, qui etants finis on repurge, et enfin on n'en donne que de deux jours l'un. Il est toujours bon de fixer les acces et de calmer les grandes ardeurs du sang par le kina, apres qu'on a purgé la prem. fois, d'ou vient qu'il faut le prendre trois fois depuis le prem. acces auant que le second reuienne.. dans la fieure quarte il faut continuer le kina pendant deux moiz mais on n'en donne que deux fois la semaine le dernier mois, et si le kina ne reussit pas, et qu'il reste encore qque ressentiment de fieure, c'est une marque que les couloirs du bas ventre sont bouchez, c'est pourquoy il faut employer les aper. et donner l'opiatte d'acier pendant 20 jours de deux jours l'un, et le jour d'interualle ℥i. de kina.

Pour empecher le retour des acces l'usage des eaux thermales est tres bon pour lauer l'estomac et nettoyer les entrailles celles de Balaruc sont a preferer a toutes les autres n'agissant que dans les prem. voyes sans passer dans le sang.

Pour l'hydropisie.

La Demoiselle dont est question est hydropique, l'enfleure de ses Jambes et du ventre, la soif dont elle se plaint en sont des marques Convaincantes aussi bien que ses urines rouges, on ne scauroit attribuer ces accidens qu'aux obstructions Inveterées de ses — entrailles, a son mauvais regime de vie qui ont derangé et dissout son sang et l'ont reduit en serosité: Cela estant Il est tres difficille de la soulager de son mal, puisq. on ne scauroit mettre en usage les aper. les plus effectifs dont elle a besoin sans luy exciter une grande hemorragie par les hemerroides qui abbattroient entierement ses forces et la jetteroient dans la derniere langueur, il faut se Conten ter de luy faire user de qques bouillons aper. et temperer faits d'un morceau de veau avec les racines de fraizier et de Chien dent, des feuilles et des racines de Cich. amere, d'aigremoine, de Capillaire et de pimpinelle gr. xv. de rhubarbe dans un nouet, elle pourra en Conti nuer l'usage durant 12 jours en y melant ʒ s. de limaille de fer preparé a la rosée dans les trois ou quatre prem. Cuillerées de — chaque Bouillon, on la purgera au milieu et a la fin avec une — Infusion d'ʒi. de moelle de Casse d'ʒi de rhub. et de gr. vi. de sel de tartre et d'une pincée de roses rouges.

Apres les bouillons elle pourra prendre dix matins de suitte, d'une opiatte faite avec ʒs. de limaille de fer preparé a la rosée, et autant de Rhubarbe, ʒii de Cloportes, ʒi de sel d'absynthe et ʒs. de sel de tartre qu'on melera ensemble avec ʒi. de syrop de Cich. Composé. apres cette opiatte on la purgera comme cy dessus, ces rem. estant faits elle prendra le petit lait douze jours, si son estomac peut le suppor ter, le matin a sept heures un grand verre chaque fois avec ʒii de sucre rosat et se purgera au milieu et a la fin.

∞

Pour la Toux et le Râle

La Toux et le rale dont le Jeune Mr. est attaqué viennent des serosites acres qui echapent dans la trachée artere et dans les bronches qui blessent leur membranes et empechent le libre passage de l'air, ce qui fait la difficulté de respirer qu'il sent en meme temps. Pour detourner une fluxion si facheuse du poumon et prevenir le progrez qu'elle pourroit faire dans cette partie qui est naturellement foible et par les dispoons de sa famille, Il faut vuider la serosité acre de son sang, le temperer et l'adoucir par l'usage des Rem. suivants.

On luy donnera de temps en temps des lavements faits d'une decoction d'orge, de mauves, de bourrache de laitue, des 4. sem. froides, et de reglisse avec ℥i. de moëlle de Casse et de miel violat. Le lendemain de la saignée on le purgera ut sequitur.

℞ rhab. elect. ʒii, pulp. Cass. ʒi; Sal. prunel. ℈i.
Infunde ad ℥viii, In colat. dissolu. mann. elect. ℥i.
f. poo quæ detur mané.

Aprez la Purgaon il prendra 15. jours des bouillons d'ecrevisses qu'on preparera avec une douzaine d'ecrevisses de riviere bien lavées et ecrasées dans un mortier de marbre qu'on fait bouillir une heure et demy dans l'eau d'orge, et demy heure avant qu'on retire le pot du feu, on y jettera des feuilles de Cich. de bourrache, demy poignée de chacune, ʒiii de graine de pavot blanc un peu ecrasees et pliées dans un linge et une poignée de fleurs de coquelicoq. On le purgera au milieu et a la fin des bouillons ut supra. Aprez qu'il aura achevé les bouillons, il se reposera 7. a 8. jours, aprez quoy Il prendra dix matins de la creme d'orge une petite ecuelle chaque fois avec un peu de sucre et a la fin se purgera..

Au Printemps apres vne saignée et vne purgaon Il Prendra le Lait de Cheure et le Continuera jusq a St. Jean le matin a jeun vn Verre médiocre chaqfois auec ℥iß de Sucre rosat chaq. Il se purgera de dix en dix jours pendant l'usage du lait. on luy donnera deux fois la semaine de l'opiatte suivante ℥i. chaqfois en deux ou trois pillules vers les 9. ou 10. heures du soir.

℞ ocul. Cancr. et Corall. rubr. pp. @ ℥ß. rhab. elect. ℥iß cum s. q. Syrup. de Cich. Comp. f. op. ad usum.

Apres le lait on luy fera prendre le demy bain dans l'eau douce tiede pendant neuf matins ou vers les 4. heures du soir vne heure chaque fois. Losq. il sera pressé de la toux, et qu'il ne pourra pas dormir, on luy donnera ℥ii aut ℥iii de syrop de pauot dans un demy verre de Coquelicoq. Pour sa Boisson ordre. on luy fera user de la Ptysane d'orge, dans laquelle, on aura fait Infuser un peu de reglisse il n'y melera pas du vin. Il s'abstiendra du salé de l'epice, des pattisseries, fritures, oiseaux de Riuiere, Cochon, fromage, poisson legumes truffes, Champignons, Choux, oignons Celery, epinards, poreets, artichaux, et de toutes les autres herbes chaudes, il se nourrira de bonne viande, de mouton, de veau Il mangera du potage a diner et a souper auec les herbes raffraichissantes.

Pour une Dame qui ne voit les objets que de fort prés d'un oeil, et de l'autre ne les voit que de loin.

La foiblesse de veüe dont Madame se plaint depuis 7. a 8. mois, avec cette circonstance qu'elle ne sçauroit voir les objets eloignez de l'oeil gauche, et qu'elle les voit assez bien du droit et qu'au contraire elle voit les objets proches de l'oeil gauche, et nullement du droit est une suitte de la dispoon vitieuse de l'humeur crystalline qui ne permet pas que les rayons qui partent d'un objet soyent reunis, losq. ils frappent la retine, a moins que cet objet ne soit placé a une certaine distance proportionnée a la situaon du crystallin, autrement il ne trace sur la retine qu'une image confuse.

Je ne doute point que l'humeur crystalline de l'oeil gauche ne soit un peu trop avancée en devant, parceq. il est certain que les rayons qui partent d'un point de l'objet un peu eloigné sont reunis avant qu'ils ayent rencontré la retine, de sortq. ils sont obligez de se desunir et de tracer une image confuse : au contraire j'estime que l'humeur crystalline de l'oeil droit est trop reculée, et qu'elle ne reunit pas assez tot les rayons qui partent d'un objet proche. Cet avancement et le reculement de l'humeur crystalline sont l'effet du relachement et de la tension de certains filets tendineux qu'on appelle ligaments ciliaires, qui la tiennent suspendue, entre l'humeur aqueuse et la vitrée a une distance inegale. Ce qui cause cette variaon a la veüe. Les frequentes fluxions ausquelles cette dame est sujette sur les dents avec des enfleures, les mouvements de ses yeux, et la demangeaison qu'elle y sent sont des preuves sensibles que le changement de dispoon du crystallin est

Produit par des Serositez fines et subtiles que le Sang y laisse en roulant et en Circulant, ne pouvant Couler par les Couloirs du bas Ventre qui se trouvent embarrassez et s'opposent a la purificaon du Sang, Il est a Craindre que Cette humeur ne relache enfin les Glandes de l'iris, et ne cause une Cataracte, ou bien n'obscurcisse les humeurs des yeux et n'affoiblisse la veüe. Pour Prevenir une Incommodité si facheuse, Il faut tacher de debarrasser les Couloirs du bas ventre qui sont la source de la production de la Serosité dont le Sang est chargé, et en meme temps le purger des mauvais levains dont Il est Infecté: on pourra par meme moyen destourner l'humeur qui echape dans l'oeil, pourveuq. on execute fidelemt. les rem. suivants. on la saignera au plutot et le lendemain on la purgera ut sequitur.

℞ senn. mund. ʒii, rhab. elect. ʒi; sal. tartar. ℈i.
Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. mann. elect. ℥iß.
Jalap. pulver. gr. x. f. poo mane sumenda.

Apres la Purgaon elle usera durant 20 jours de l'opiatte suivante de deux jours l'un ʒiß chaque fois le matin a Jeun, avalant par dessus un boüillon fait d'un morceau de veau avec une poignée de lich. amere et autant de pimpinelle, se promenant une heure ou environ a pas lents, et se reposant de temps en temps.

℞ limat. ferr. rubig. ℥s. senn. mund. et rhab. el. ⓐ. ʒii, Jalap. et sal. tamarisc. ⓐ ʒiß, Cum syrup. de lich. Comp. f. op. ad usum dictum.

Apres qu'elle aura pris Cinq fois de Cette opiatte on luy tirera 9. onces de sang de l'un des pieds. Ces rem. estants faits elle se baignera dans la maison xii jours le matin a 8. heures une heure et demy chaq. fois, et demy heure apres q. elle sera entrée dans le bain, elle prendra un boüillon d'une 12. d'ecrevisses, et se purgera a la fin.

après les Bains, si elle pouvoit aller boire les eaux de digne, et s'y faire doucher huit fois la teste et les yeux, elle en recevroit un grand soulagement, en se purgeant au commencement et a la fin, selon les avis de ceux qui auront soin de sa santé. elle usera l'ouvent de la betoine pour esternuer: on luy percera aussi les oreilles, et on y mettra d'abord un petit cordon de soye trois jours après pendant six jours une petite cheuille de racine d'iris nostras, et ensuitte on la fera couler avec la racine de ~~thymelea~~ Thymelea. elle fomentera soir et matin ses yeux avec le vin rouge dans lequel on aura fait boüillir des fleurs de romarin et un peu d'iris de florence, elle aura soin de tenir son ventre libre par des lavements, et d'eviter la trop grande applicaon, le soleil et le serein.

Pro arthritide Incipiente.

La fluxion qui tombe tous les ans sur les genoux et sur les pieds de Mr. t. et qui est accompagnée de rougeur et de douleur est l'effet d'une serosité chargée de sels acres et piquants que le sang laisse dans ces parties, laquelle par la pointe de ses sels irrite les membranes et excite la douleur qu'il y sent. l'abondance de cette mauvaise humeur dans le sang est une suitte du peu d'exercice qu'il a fait depuis qque temps. Rien n'est plus propre a dissiper les humeurs superflues dont le sang est chargé que l'exercice moderé. Il arrive toujours qque accident facheux, lorsq. on cesse de transpirer, c'est ce qui a donné lieu, a la decharge d'une serosité saline sur les articulaons dont une partie verse dans le sang, et par les sels incompatibles dont elle est infectée, elle excite la fievre qui le prend de temps en temps sans regle avec des inquietudes et des insomnies. Je ne doute pas qu'il n'y ait qque embarras dans le bas ventre qui empeche la purificaon des mauvais sucs du sang et leur ecoulements par leur conduits naturels. la couleur jaune de son visage et le degout dont il se plaint en sont des preuves incontestables. Pour prevenir les suittes que ces accidents pourroit avoir, il faut

Dissiper la serosité superflue du sang, corriger son acreté et temperer sa chaleur, la conduire par les voyes du bas ventre, en le degageant on peut esperer ces effets des rem. suivants. on luy tirera au plutost 9 on. de sang apres un lauement fait d'une decoct. d'orge de mauues, de violettes, et de bourrache, dans laquelle on fera bouillir ʒs. de senné, et dans la coulature on dissoudra ℥i. de cathol. de bouche. un ou deux jours apres la saignée on la purgera ut sequitur.

℞. senn. mund. ʒii, tamarind. ʒvi. coq. ad ℥viii, in quib. infund. rhab. elect. ʒi; express. fact dissolu. mann. elect. ℥is. f. poo mane sumenda.

Apres la purgaon il usera dix jours d'un bouillon fait d'un jeune poulet et des racines d'asperges et de bruscus ℥s. de chacune, des feuilles d'aigremoine, de pimpinelle, de scolopendre, de dens leonis, demy poign. de chacune, deux pincées de cerfeuil et ʒs. de rhub. coupeé menu et plicé dans un linge. Il se purgera au milieu et a la fin des bouillons ut supra, a laquelle on ajoutera gr. x. de jalap, s'il n'a pas eté asses purgé la premiere fois. on le saignera de l'autre bras le 8e. jour des bouillons. les rem. estants faits il prendra neuf matins de l'opiatte suivante ʒis. chaque fois le matin a jeun aualant par dessus un bouillon de poulet, dans lequel on fera bouillir une poignée de cich. sauuage auec sa racine, et autant de pimpinelle, il se promenera ensuitte une heure a pas lents se reposant de moment a autre.

℞. limat. ferr. rubig. ℥s. senn. mund. et rhab. elect. ⓐ. ʒii, jalap. et sal. absynth. ⓐ. ʒis, cum syrup. de cich. comp. f. op. ad usum dictum.

L'opiatte finie il prendra 15. jours le petit lait un grand verre chaque matin auec ʒis. de sucre rosat, et se purgera au milieu et a la fin.

Il doit faire un peu d'exercice a pied et a cheval pour dissiper par la transpiraon les sels acres volatils qui agitent son sang et qui le derangent. Je luy conseille meme d'user du tabac en fumeé deux pipes par jour seulement apres les repas. il se purgera une fois le mois, s'il pouvoit aller prendre les bains de qque eau thermale jusq. a demy cuisse ce printemps Il en recevroit un grand soulagement.

Pour un Tintement d'oreille, et douleurs en diverses — Parties du Corps.

Le Tintement d'oreille dont Mr. le Marquis se plaint depuis qques années est l'effet d'une humeur sereuse acre et ardente qui echape dans les organes ebrante le nerf mol de la 7e. paire qui s'y distribue, et excite tous les bruits qu'il entend, c'est la meme humeur qui s'arreste dans les parties qui sont les plus capables de la recevoir ou elle cause par la pointe des sels dont elle est infectée les douleurs qu'il sent aux pieds au derriere de la cuisse aux epaules, a l'estomac, et qui travaillent les differentes parties de son corps. Je ne doute pas que cette humeur ne soit ramassée dans le sang que parceq. elle n'a pas pu transpirer par l'habitude du corps dont les pores sont plus serrés que dans la jeunesse et moins capables de la laisser exhaler, c'est la raison pourquoy Il ne sue pas co.e auparavant, on doit prevenir les suittes que le mal de Mr auroit s'il estoit negligé en vuidant l'humeur sereuse qui domine dans son sang, en purgeant les sels acres dont il est infecté et en luy donnant cours par les conduits du bas ventre, parceq. il est impossible de retablir les pores de la peau que l'age a desseché, et qu'il n'y a que l'exercice qui puisse les tenir ouverts. on pourra par meme moyen temperer l'ardeur de son sang, et emousser la pointe de ses sels qui le reduisent en serosité. on espere le bon effet des remedes suivants.

les eaux de Balaruc et les douches qu'il vient de prendre luy ont esté conseillées pour decharger l'estomac des mauvais levains qui s'y jettoient, et pour faire transpirer l'humeur acre qui cause son tintement d'oreille et ses douleurs. estant arrivé a Orange, et s'y estant reposé qques jours, il se fera tirer g. con. de sang pour temperer l'ardeur de ses humeurs et pour aider le succez des rem. dont il a besoin. un ou deux jours apres la saignée il se purgera coe il suit.

℞. senn. mund. ℥ii, tamarind. ℥vi, coq. ad ℥viii,
in quib. infund. rhab. elect. ℥i, express. fact. dissolu.
mann. elect. ℥iß. jalap. pulver. ℈ ß. f. poo man.
sumenda.

apres la purgaon il prendra 20 jours les boüillons d'ecrevisse qu'on luy preparera tous les matins avec une douzaine d'ecrevisses bien lavées et ecrasées dans un mortier, qu'on fera boüillir une heure et demy dans l'eau d'orge, et demy heure avant qu'on retire le pot du feu, on y jettera des feüilles de cichorée sauvage avec leur racines, des feüilles d'aigremoine, pimpinelle, capillaire, demy poignée de chacune et gr. xx. de rhub. coupée menu et pliée dans un noüet. il se purgera au milieu et a la fin de ces boüillons. au commencement d'aout il boira les eaux de Vals pendant neuf matins de la fontaine de la marquise seize verres mediocres chaque matin a plusieurs reprises, et les ayant rendues, il avalera une demy ecuelle de boüillon.

Il se purgera au commencement et a la fin des eaux, pend. l'automne et l'hyver il se tiendra purgé une fois le mois, s'il veut prevenir les attaques de sa douleur qui pourroit bien degenerer en goutte, s'il la negligeoit; il doit sur toutes choses faire un peu d'exercice, affin de faire transpirer la serosité qui domine dans les vaiss; d'autant plus que sur le declin de l'age les pores de la peau sont moins ouverts.

Pour une Toux Inueterée Accompagnée de Vapeurs.

La Toux dont Mr. est Cruellement travaillé depuis 12 années et qui a resisté a tous les rem: qu'on a pu luy opposer est l'effet de la mauuaise dispoon de son sang qui laisse en roulant et en circulant dans les poumons la serosité superflue, laquelle echappe par les petites glandes qui tapissent la Cauité des vesicules, et co. elle est chargée de sels acres et piquants, elle Irrite et ebranle les nerfs de cette partie, et excite la toux et les crachats pituiteux et parfois sanguinolents qui ont diminué son embonpoint. Je ne doute point que le vertige dont il se plaint depuis un temps, ou il but des vins verts ne soit causé par la vapeur la plus subtile de cette meme humeur, c'est a dire que le sang en s'elançant vers la teste la laisse dans le cerveau co. dans le poumon, ou elle empeche le mouuement des esprits en bouchant les pores des nerfs, et leur fait prendre un mouuement en rond. on doit attribuer la generaon de ce mauuais suc de la masse du sang aux chagrins qu'il a eu pendant plusieurs années, aux voyages qu'il a fait, et aux autres dereglemens de sa vie qui ont gasté le leuain de l'estomac, et causé des Indigestions et des crudités qui ont passé dans le sang, et dans les visceres, bouché les couloirs et leurs conduits, et arresté le cours des recrements par leurs voyes ordinaires et ont en meme temps engourdy les esprits qui ayant encore esté retenus dans le cerveau par les chagrins n'ont peu se luire dans les parties co. ils deuoient et n'ont peu leur communiquer la tension et le ressort qui leur est si necessaire pour la circulaon libre du sang, et pour perfectionner les humeurs contenues dans les vaiss. pour la nourriture des parties et pour toutes les autres fonctions vitales et animales.

Cela estant J'estime qu'on ne sçauroit le guerir d'un mal si opiniatre, si on ne s'attache auec soin a debarrasser lesdits couloirs, affin que le sang les puisse purifier en s'y dechargeant des mauuais leuains qui

donnent lieu aux debordements qui se font dans les poumons et meme dans le Cerveau, on tachera en meme temps de corriger l'acreté de son sang, en le depeuplant des sels dont il est surchargé; on peut esperer cet effet des rem. suivants.

On luy tirera 9 (?) de sang, apres un lavement ramoll. raffraich. et purg. avec ℥i. de moëlle de casse et ℥ii de miel rosat. un ou deux jours apres la saignée on le purgera avec ℥ii de manne qu'on dissoudra dans un boüillon de veau, dans lequel on aura fait boüillir une poignée de chich. sauvage, et apres l'avoir passé, on y melera 40 grains de rhub. en poudre. apres la purgaon il usera 20 jours de la poudre suivante de deux jours l'un 30 grains chaque fois dans un boüillon fait d'un jeune poulet dans lequel on fera boüillir une poignée d'aigremoine et autant de pimpinelle, et une pincée de cerfeüil.

Il faut prendre de la limaille de fer preparé a la rosée ℥s. de rhub. ʒiii, de jalap. ʒis de racine de pivoine male ʒii on les mettra en poudre separement, et on les melera ensemble pour l'usage cy dessus.

Il faut incorporer les poudres dans du syrop de capillaire, affin de les prendre plus aisement et plus commodement, et le boüillon par dessus.

Ces Rem. etant finis il prendra pend.t 15. jours le demy bain d'eau tiede douce le matin a 8. heures une heure et demy chaque fois et demy heure apres etre entré dans le bain, on luy fera prendre un boüillon fait d'une douzaine d'ecrevisses de riviere. voila tout ce que je puis luy ordonner de plus effectif sur la relaon qu'on m'a envoyée que je remets pourtant au jugement des personnes qui ont soin de sa santé les priant de bien examiner soigneusement son poux, et s'ils jugent qu'apres les rem; il ait besoin du lait d'anesse pour adoucir son sang et retablir son poumon, je crois qu'il en recevra un grand soulagement en le purgeant de dix en dix jours, et en usant trois fois la semaine de l'opiatte suivante le soir en se couchant ʒis. chaque fois.

Il faut Prendre Du Corail des yeux d'ecrevisses, de la racine de pivoine male @. ʒß de kina et de rhub. ʒii de chacune, apres les auoir mis en poudre separement, on les melera ensemble et on en formera une opiatte auec le syrop de roses de prouins. Lorsq. il ne pourra pas dormir, et qu'il fera de la toux, on luy donnera en se Couchant gr. i. vel iß. de laudanum.

Je n'oserois luy ordonner aucune eau minerale a cause de la Delicatesse de son poumon et du Crachement de sang dont il a esté deja atteint, de Crainte de l'exciter encore; les messieurs qui le voyent de pres Jugeront mieux que moy s'il n'y a pas dans les visceres qque embarras qui s'opposat au libre Cours du sang, surtout lorsq. les vaiss. sont gonflés et dilatés par la grande quantité d'eau qu'on doit boire, Je laisse ces vem. a leur Jugement et a leur prudence.

Pro arthritide.

Monsieur l'abbé est attaqué de la goutte, la foiblesse de Jambe dont il fut surpris il y a enuiron 12. années et qui a augmenté Considerablement depuis trois ans, la douleur qu'il sent de temps en temps aux Jointures, et les nodosités qui paroissent aux articulaons des doigts des mains et des pieds au dessous du genouil gauche en sont des marques conuaincquantes et les effets d'une humeur Limphatique que le sang y depose en roulant et en Circulant a Cause de leur texture lache. Ce suc par son sejour s'epaissit, et relache Insensiblement les articulaons et Cause d'abord la foiblesse et les legeres douleurs dont il fut trauaillé au Commencement de son mal, mais ensuitte s'etant multipliée, et ayant Interrompu le libre Cours du sang dans les Jointures a donné lieu aux rougeurs qui y paruuent et aux decharges de serosités qui n'ont seulement Imbibé les ~~[illegible]~~ ligaments et les membranes de ces parties, mais encore le periosste et la substance

meme de l'os, et ont produit les nodosités qu'on y remarque en épaississant le suc nourricier.

On ne peut raisonnablement attribuer la production de ce mauvais suc dans le sang qu'aux embarras qui se font de temps en temps dans les reins par les matières glaireuses et limphatiques qui s'arretent par leur viscosité dans les glandes et dans les fistules urinaires, et empechent le cours ord.e de l'urine, et son ecoulement par les conduits naturels, de sorte q. cette humeur restant dans le sang et s'y multipliant se jette sur les articulaons co.e les parties les plus capables de la recevoir et produit la foiblesse des jambes qui fait toute la peine, et les douleurs qu'il y sent qquefois, ce qui paroit visiblement par le soulagement qu'il recoit, lorsque l'urine coule abondamment, par le sediment glaireux qu'on voit dans ses urines, et par la pesanteur qu'il ressent souvent vers la region des lombes; Il y a grande apparence que Mr. l'abbé a contracté cette mauvaise dispoon des reins par la grande quanté d'eau qu'il a eté obligé de boire toute sa vie a cause de la soif dont il a eté presque toujours pressé, et de la secheresse de bouche qui l'accompagne qui peu a peu a ouvert ses reins, et donné lieu a la limphe d'y passer, et de les embarrasser. nous croyons meme que cette quanté de liqueurs qu'il a beu a noyé l'estomac et causé les crudites ou les sucs indigestes qui etant passés dans le sang ont epaissi la limphe, et embouché les reins et les articulaons et en meme temps embarrassé la ratte et le foye qu'on apperçoit gonflés en les touchant, l'incontinence d'urine dont il se plaint depuis longtemps est une suitte de la meme cause, c'est a dire d'une serosité fine et subtile qui echape vers les principes des nerfs du sphincter de la vessie, les bouche et les prive de la contraction qui leur est necessaire pour fermer la vessie et y retenir l'urine. Cela etant on ne scauroit douter que le sang ne soit tres impur, et chargé de bien de mauvais levains, surtout de bile qui ne trouve pas son

Couloir libre, et de matiere de l'insensible transpiraõn, qui ne pouuant s'exhaler par les pores de la peau a cause de sa grossiereté ce qu'on decouure aisement par les petites eleueures qui rendent l'habitude de son Corps coe chagrinée, c'est pourquoy Mr. l'abbé ne scauroit etre soulagé de ses Incommoditez, si on ne s'applique auec soin a debarrasser les Couloirs du bas ventre et les veins, a dissoudre les Concretions qui se font dans les articulaõns, et a faire transpirer son Corps autant qu'il se pourra, et a depeupler le sang des mauuais sucs dont Il est Infecté, on peut accomplir toutes ces veües par l'usage des Remedes suiuants.

Monsieur l'abbé se fera tirer 9. onces de sang au plutot auec un lauement ramollit. rafraich. et purg. auec ℥i de moëlle de Casse et ℥ii de miel de nenuphar. le lendemain de la saignée on le purgera ut sequitur.

℞. Rhab. elect. ʒi; pulp. Cass. ℥i; tartar. solub. ʒi; Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. syrup. flor. persicor. ℥i. f. poõ mané sumenda.

Apres la Purgaõn Il Prendra six matins des boüillons faits d'un Jeune poulet dans lequel on fera boüillir trois quarts d'heure demy once de limaille de fer roüillé a la rosée et pliée dans un noüet, et des racines de bruscus et d'asperges, demy once de Chacune et demy heure auant qu'on retire le pot du feu on y Jettera des feüilles de Capillaire, de pimpinelle, d'aigremoine et de Cich. sauuage, demy poignée de Chacune gr. xx. de rhub. Coupée menu et pliée dans un noüet lachement lié et une pincée de Cerfeüil il se purgera a la fin des boüillons coe cy dessus. Les boüillons etant finis Il ira a Balaruc ou il se baignera six fois dans un des Cabinets Jusqu'aux aines seulement, prenant garde de n'y point tremper le ventre, et il mettra sa main dans deux Cruches remplies d'eau des bains et se fera ensuitte essuyer auec des linges qui ne soyent point trop -

Chauds, Il ne prendra qu'un bain par jour le matin a 8. heures pendant demy heure et se fera doucher six fois la teste et le derriere du Col vers les Cinq heures du soir, Il aura soin de se garder pend.t ce temps la de se garder du soleil et du serein estant de retour de Balaruc il reprendra les bouillons cy dessus et les Continuera six jours en retranchant le noüet de fer et de rhub. et en prenant 30. grains de Limaille de fer preparé a la rosée et 20. grains de rhub. en poudre qu'on melera ensemble avec du syrop de fleurs de peches, et on formera un bolus qu'il avalera le matin a jeun, et le boüillon par dessus et a la fin Il se purgera.

Au Commencement d'aoust Il boira les eaux de Vals de la fontaine de la marquise pendant neuf matins 15. ou 16. verres mediocres chaque matin a plusieurs reprises les ayant rendues il avalera demy ecuelle de boüillon, il se purgera au Commencement et a la fin des eaux. L'automne prochaine apres une saignée et une purgation il prendra les boüillons cy dessus pendant neuf matins avec un noüet de fer et de Rhub. et se purgera au milieu et a la fin. ensuitte il usera dix matins de l'opiatte suivante de deux jours l'un ℥i.s chaque fois, avalant par dessus un boüillon de poulet, dans lequel on aura fait boüillir une poignée de Cich. sauvage avec sa racine, il se promenera s'il peut, une heure ou environ a pas lents en se reposant de temps a autre.

℞. Limat. ferr. rubig. ℥s. senn. mund. et rhab. elect. @. ℥ii, Jalap. et sal. absynth. @. ℥i.s cum syrup. de Cich. Comp. f. op. ad usum dictum.

Apres l'opiatte Il prendra 20. matins les boüillons de vipere dans le lit, ces rem. estant faits pour bien adoucir son sang et appaiser sa soif, il prendra un mois et demy le lait d'anesse un grand verre chaque fois le matin a jeun et cinq heures avant toute autre nourriture Il se purgera de dix en dix jours pendant ce temps la.

le Lait fini Il se reposera un mois pendant lequel il boira la Ptysane de salse pareille faite avec ℥ii de salsepareille qu'on fera Infuser pendant 24 heures sur les Cendres chaudes dans l'eau de fontaine et qu'on fera bouillir Jusq. a la diminution d'un tiers, Il se purgera au milieu et a la fin de la Ptysane. Apres les rem: pour empecher que les veins ne s'embourbent davantage, il pourroit user de la Ptysane de Mr. Bouille co. on verra dans l'Imprimé..

Pour Ce qui est de son regime, il se gardera du salé, de l'epicé, des fritures, de la patisserie, des ragouts, des oiseaux de Riviere, du poisson des Legumes, des champignons, des truffes des olives &c. il evitera le fromage, des fruits Cruds et Verts, mais bien des bons fruits d'eté et d'automne, co. sont les pommes renettes, les poires et autres, les fraises, les Cerises, les chataines et les raisins qui luy sont tres salutaires, il mangera des potages qui ne soyent pas trop forts et toujours avec les herbes rafraich, il ne boira que la 4e. ou la 5e. partie de bon vin rouge avec de bonne eau de fontaine, Il ne boira Jamais de Vin muscat, et autres liqueurs ardentes comme le rossoly, l'eau de Cette, il fera un exercice moderé a pied et a cheval, Il dinera sobrement et soupera de meme, il moderera ses passions.

Le Tintement d'oreille dont Mr. l'abbé se plaint depuis deux ans vient d'une serosité fine et subtile que le sang laisse echaper dans l'organe de l'ouye par les embarras qu'il y trouve qui empechent son Cours libre et donnent occasion a ces accidens, c'est la meme humeur qui Cause la goutte et l'obstruction des veins par la partie la plus grossiere, tandis que la plus tenue se Jette dans le vestibule du labyrinthe ebranle le nerf qui s'y deploye et excite les bruits qu'il entend..

Pro Cancro Incipiente.

La Dame Religieuse Pour laquelle J'ay Consulté dernierement. est menacée d'un Cancer a la mammelle droitte, la tumeur qu'il y paroit depuis dix ou douze ans et qui augmente tous les jours, les Inflamm. qui y surviennent de temps en temps, et la douleur viue qu'elle y sent en sont des marques Conuainquantes et les suittes d'une serosité limphatique chargée de sels acres et piquans qui a laissé son limon dans les vesicules des mammelles et les a gonflées, mais ensuitte son passage ayant eté Intercepté par les embarras, elle y a sejourné trop long temps, et a excité les douleurs dont elle est trauaillée, c'est la meme humeur qui Cause la migraine et les autres maux sur lesquels J'ay deja donné mon auis, et que le sang laisse dans les parties qui sont les plus Capables de la receuoir.

Pour Preuenir les suittes que Ce mal pourroit auoir, si elle le negligeoit, il faut trauailler a dilayer le sang et a empecher que l'humeur n'ecorche enfin la mamelle, on tachera ensuitte d'adoucir l'acrimonie des sels et a donner au sang sa prem. Consistence et a la fin de Juillet elle doit boire les eaux de Camarés de la fontaine d'andabre pendant dix ou douze jours le matin a Jeun six Verres mediocres chaque matin a plusieurs reprises, et les ayant rendues elle aualera vn demy prise de Boüillon, elle se purgera au Commencement et a la fin des eaux auec la medecine ~~aperitive~~ que Je luy ay deja prescrite a laquelle on ajoutera ℥ii d'Infusion de roses pales. apres les eaux elle se baignera 15. jours le matin a 8. heures dans la maison vne heure et demy. chaque fois, et demy heure apres q. elle sera entrée dans le bain, on luy fera aualer vn grand verre de petit lait auec un peu de sucre, et a la fin elle se purgera.

Ces Rem. estants finis, elle usera durant dix huit Jours de

de l'opiatte suivante le matin a jeun de deux jours l'un une dragme et demy chaque fois.

℞. Corall. rubr. prep. et ocul. Cancr. @. ʒß. rhab. elect. et plumb. usti @. ʒiii, cum syrup. Capill. Vener. f. op. ad usum.

Au Commencement d'octobre apres une saignée au bras et une purgaon, elle prendra le lait d'anesse deux mois une ecuelle chaque matin Cinq heures auant toute nourriture et ʒiß. de sucre rosat et se purgera de dix en dix jours auec sa medecine ordre. et usera trois fois la semaine le soir en se couchant de l'opiatte cy dessus. Lorsq. elle sera trauaillée de ses douleurs, on luy donnera un grain ou deux de Laudanum pour les Calmer le soir en se Couchant auec un peu de Conserue de roses. elle doit euiter le salé, l'epicé, les fritures, les huiles, la patisserie, les truffes, les Champignons, et elle euitera aussi autant que sa Conscience luy permettra de faire maigre le vendredy et samedy, jamais de Careme de crainte que la tumeur ne degenere en veritable Cancer, elle boira tres peu de vin.

Pro vomitu
Sanguinolento et Bilioso.

Le vomissement dont Madlle. est trauaillée depuis dix ou douze années et qui est souuent accompagné de sang Caillé et qqefois dissout en l'effet des mauuais leuains du sang qui se dechargent dans l'estomac par les glandes de la tunique interne qu'ils pointent par la pointe de leur sels et excitent les fortes Compressions des muscles du bas ventre et du diaphragme qui pressent l'estomac de toutes parts le font souleuer et rejetter les sucs impurs qui y

croupissent la production de ces mauvaises humeurs dont le sang est chargé ne peut estre imputée qu'aux grandes obstructions de ses entrailles qui empechent leur separaon par leur couloir et leur ecoulement par les conduits qui sont destinez a cet usage, et en meme temps les font regorger dans les vaiss. ou elles se melent avec le sang, l'infectent et echapent ensuitte dans l'estomac co. la partie la plus propre a les recevoir, les urines troubles et noires qui ont paru au commencement de la maladie et les duretez que l'on touche dans son bas ventre sont de marques certaines de l'embarras du foye et des autres visceres, il y a meme tout lieu de croire que le vomissement de sang qui fait sa peine est une suitte de l'embarras de la ratte qui s'oppose au libre passage du sang dans la vene splenique par le vas breve a cause de l'embarras qu'il y trouve, desorteq. le sang est obligé de sejourner trop long temps dans les venes de l'estomac et de rompre les vaiss. principalement dans le temps de ses purgaons ou au printemps et en automne ou il fermente plus violemment, se gonfle davantage comme un syrop qu'on met sur le feu et passe plus difficillement par les endroits qui se trouvent genez.

Pour soulager cette dame d'un mal si facheux et en prevenir les suittes, il faut tacher de degager par une voye douce les obstructions des couloirs du bas ventre, crainte qu'en les brusquant, on ne fit sortir le sang avec violence par le vomissement, et qu'elle ne perit dans l'accident on doit meme eviter les fors purg. et par la meme raison, et se tenir de ce qu'il y a de plus doux pour depeupler le sang et l'estomac des mauvais levains qui y croupissent, on accomplira cette veüe par les rem. suivants. on luy tirera 9. onces de sang au plutot apres un lavement ramoll. raffraich. et purg. avec ℥i. de lenitif et ℥ii de miel de nenuphar.

Vn ou deux jours apres la saignée elle se purgera ut sequitur.

℞. rhab. elect. ʒi; rosar. rubr. p. i. Infund. in decoct. Cich. et capill. Vener. ℥vi. In Colat. dissolu. syrup. de Cich. Comp. ℥i. f. p[otio]. sumenda mane.

Apres la Purgaon elle usera pendant 12. matins des boüillons faits d'un Jeune poulet dans lequel on fera boüillir trois quarts d'heure demy once de racine de grippe en lit et autant de celle de frairier et une demy heure des feüilles de Cich. sauuage, d'aigrem; et de pimpinelle et de Capillaire demy poignée de chacune 15. gr. de Rhub. dans un noüet et vne pincée de roses rouges. elle se purgera au milieu et a la fin des boüillons. Les boüillons finis elle usera a son ord[inair]e de l'Infusion de fer roüillé Jusq. au mois d'octobre, en faisant Infuser a froid ʒi. de rhub. Coupeé menu dans un pot de Celte Ptysane et en y faisant boüillir demy heure demy poignée de Capillaire elle se purgera de trois en trois semaines pendant l'usage de Celte Ptysane.

Au Commencement d'octobre elle prendra vn mois de l'opiatte suivante de trois Jours l'un ʒiß. chaque fois le matin a Jeun aualant par dessus un boüillon fait d'un morceau de veau, et d'une poignée de Cich. sauuage et autant de Capillaire, elle se promenera ensuitte vne heure ou enuiron a pas lents en se reposant de temps en temps.

℞. Limat. ferr. rubig. ℥ß. rhab. elect. et Corall. rubr. praep. ā ʒiii, sal. tamarisc. ʒi; cum syrup. de Cich. Comp. f. op. ad usum dictum.

Les Jours qu'elle ne prendra pas de son opiatte, on luy donnera le matin a Jeun et le soir en se Couchant le Julep suivant.

℞ radic. cich. sylvest. et fragar ā ℥ß. folior. agrim. Ceterach et pimpinell. ā m. ß. rosar. rubr. p. i. —

Coq. In s. q. aq. font. ad ℥viii, In Colat. dissolu. syrup. Capill. Vener. ℥vi. f. Julep exhibend. sero et mané.

Pendant le reste de l'automne, et tout l'hyver prochain, on pourroit luy ordonner des rem. plus effectifs et plus aper., si on scavoit son estat et l'effet des rem. que je luy prescris, Cependant si elle avoit son accident, il faut la saigner une ou deux fois au bras et au pied et qu'on luy donne d'abord le Julep suivant qu'on luy reiterera plusieurs fois.

℞ rad. simph. major. ℥s. folior. plantag. et borrag. @. m. s. rosar. rubr. p. i. Coq. In s. q. aq. font. ad ℥viii, In Colat. dissolu. succ. urticæ risé defæcat. ℥ii. f. Julep. exhibend. statim et iterand. per 3 aut 4 dies.

On luy donnera en meme temps ℈s. de Corail Rouge, et autant de bol d'armenie dans la Conserue de roses. elle boira a son ordre. de la Ptysane faite avec la racine de simph. avec les roses rouges qu'on preparera avec demy once de racine de simph. et une pincée de roses rouges en les faisant boüillir seulement un demy quart d'heure dans un pot de Ptysane d'orge.

Vous Recevrez Mr. l'avis que vous me demandez pour Madlle. votre niece que je trouve atteinte d'un vomissement tres dangereux a cause des obstructions invincibles de ses entrailles, et de la difficulté qu'il y a ~~tem~~ de luy prescrire des aper. et purg. qui sont les seuls rem. qui pourroient les emporter; vous verrez Mr. que ceux que je luy presente sont fort doux et ne peuvent luy attirer des facheux accidens dans la suitte, on pourroit employer q.que chose de plus effectif, si on pouvoit arrester son vomissement de sang qui peut l'enleuer sur l'heure, ou la jetter dans l'hydropisie. Je souhaitterois avec passion que mon Conseil luy fut salutaire, par l'Interest que je prens a sa santé.

Pour une ardeur d'urine Accompagnée de Pierre, Calculs et fongositez dans la Vessie.

L'Ardeur d'urine dont Mr. est Cruellement trauaillé depuis 14. mois et qui l'oblige de pisser de 4 en 4. heures et goutte a goutte n'est point causée par l'acreté de l'urine, mais elle en l'effet d'une pierre dans la vessie accompagnée d'un ulcere et d'excroissance dans cette partie, puisq. Il ne sent point de douleur en rendant les dernieres gouttes d'urine. Les urines sanguinolentes purulentes et meme chargée de bq. de glaires epaisses qu'il rendit au Commencement de son mal auec des petites Caruncules, la douleur nephret. a laquelle il est sujet depuis 18. ans, et la quanté de Calculs, de Phlegmes et de sables qu'il a rendu surtout apres auoir beu les eaux de Camares en sont des marques Conuainquantes, mais l'obseruaon de Mr. Calo qui assure auoir trouué une pierre embarrassée et coe. nichée dans des fongosites a parfaitement bien eclairey l'etat de la vessie, que nous Croyions non seulement remplie d'excroissances, mais encore extremement retressie et incapable de Contenir une grande quanté d'urine. Desorteq. il ne faut pas etre surpris s'il pisse si frequemment, et s'il ne ressent point de douleur la vessie etant uuidée, Cela n'arriue ordinairt que lorsque la pierre est flottante, et qu'elle heurte Contre le Sphincter de la vessie. Il est Certainque Cette pierre s'est arretée dans la vessie qui par sa grosseur et par l'Inegalité de sa superficie qui l'ont rendue disproportionnée auec l'ouuerture de l'uretre, Desorteq. par son sejour et son apreté elle a ecorché la tunique Int. de la vessie, ouuert qques vaiss. sguins, ulceré la partie et rendu les urines sanguinolentes et purulentes, Cequi n'est point arriué, tandisque les urines ont entrainé les Calculs peu Considerables qui sont descendus des reins, mais a la suitte du temps

Les Reins se sont ouverts par le frequent passage des sables et des Boües que le sang y a laissé avec l'urine en Circulant, et ont enfin laissé passer de gros sables qui s'estants joints ensemble ont formé la pierre dans la Vessie; Cela estant Il est difficille de retablir la vessie dans son estat naturel, a cause qu'elle nous parois Considerablement retressie et meme tres embarrassée, et peut etre schyrreuse d'ailleurs Il est a Craindre que l'urine ne trouvant pas son Cours libre par les reins et par la vessie ne sejourne un peu trop dans le sang, et ne Cause qqe affection soporeuse, co. il est deja arrivé, ou qque eresipelle en rendant le sang acre, ou ne Cause qque depost sur la poitrine avec la fievre qui pourrois l'enlever. pour Cet effet il faut tout mettre en usage pour prevenir des accidents si funestes, et adoucir sa peine, on ne sçauroit y reussir qu'en retablissant la vessie dans son premier estat, et la debarrassant des Corps estrangers qui l'occupent.

Pour Remplir Ce dessein Il en faut venir a l'operaon, n'y ayant que Ce seul moyen qui puisse tirer les pierres et les excroissances de la vessie, mais co. la saison n'est pas ppre, il faut differer Jusq. au mois d'octobre, et mettre Cependant en usage des rem. ppres a depeupler le sang de ses mauvais levains de tartre et des boües qui y abondent a detremper les urines, et a nettoyer les venes et en meme temps on Calmera ses Jnquietudes par les narcot. on peut esperer Ces effets des rem. suivants. on luy donnera des frequents lavements faits de partie egale de lait et d'eau d'orge, d'un jaune d'oeuf, d'une once de moelle de casse et de deux onces de miel violat. Nous ne sommes point d'avis qu'il se fasse saigner a moins d'un nouvel Jnconvenient, l'ayant esté suffisamment dans son dernier accident nous laissons le remede a la prudence et au Jugement de Mr. fabre qui ne manquera pas de le faire, lorsq. il le Jugera a propos et utile...

On le Purgera au plutost avec deux verres de petit lait dans chacun desquels on dissoudra ℥vi. de moëlle de casse fraichement tirée qu'il prendra a une heure l'un de l'autre. apres la purgaon il prendra 8. bains domestiques dans l'eau douce tiede le matin a jeun une heure et demy chaque fois, et demy heure apres q. il y sera entré Il avalera un grand verre de petit lait avec ℥iss. de sucre rosat, et a la fin Il se purgera.

Les Bains finis Il Prendra neuf matins des boüillons faits d'un jeune poulet farcy de demy once de graine de pavot blanc et d'orge dans lesquels on fera boüillir demy heure des feüilles de capillaire, de ceterach, d'aigremoine, demy poignée de chacune, et sur la fin on y Jettera une pincée de fleurs de mauves, on le purgera au milieu et a la fin coe. cy dessus.. apres les vem. il usera dix jours des boüillons d'ecrevisse qu'on luy preparera avec une douzaine d'ecrevisses de riviere bien lavées et ecrasées dans un mortier de marbre qu'on fera boüillir une heure et demy dans un Boüillon de veau, et demy heure avant q. on retire le pot du feu, on y Jettera une poignée de capill. et a la fin Il le purgera.

Ces Remedes etants faits Il Prendra le lait d'anesse un mois un grand verre chaque matin avec ℥iss. de sucre rosat, il le purgera au milieu et a la fin. apres cette purgaon Il en faut venir a l'operaon, si l'on veut le soulager de sa peine. Mrs. Colot et Raisin de Toulouse sont des personnes tres entendues et qui peuvent l'entreprendre avec honneur; nous leur en Remettons la conduitte, connoissant comme nous faisons leur capacité et leur habileté, nous les prions seulement de faire bien suppurer la partie affin de consumer s'il est possible les excroissances et les fungosités de la vessie et d'en bien nettoyer et dessecher l'ulcere. apres qu'il sera Remis de l'operaon, Il doit prendre le lait jusques a Noel en se purgeant de dix en dix jours.

Pendant l'usage du lait, Il Prendra trois fois la Semaine de l'opiatte suivante le soir en se couchant ℥ß chaque fois.

℞ Conserv. simphit. major. ℥ii, Corall. rubr. ppar. et ocul. Cancr. @. ℥ß, cum syrup. de nimph. s. op. ad usum dictum.

Il Boira a son ordre de la Ptysane de Capillaire, et de graine de Lin sans vin, quelquefois celle des racine de fraizier, de graine de pavot blanc, et de fleurs de mauves. on doit luy faire user du laudanum pour Calmer ses Inquietudes, si la dose de deux grains ne suffit pas, on augmentera a proportion de l'effet qu'elle fera. Mr. Falvé le reglera selon sa prudence ordre.

Pour le Diabetés.

Le Diabetés dont Mr. est travaillé vient de l'extreme dissolution et saleure de son sang et de la soif Insatiable qui l'oblige a boire souvent et a fournir la quantité d'urine qu'il rend la nuit et le jour. on ne sçauroit Imputer la soif qui fait sa peine qu'aux sels acres gropien et ardents qui se Jettent sur la langue et dans les autres parties de la bouche, s'estant meler avec la salive, ils s'y attachent et piquent par leur pointes les membranes dont elle est revetue, et par les vifs sentimens qu'ils y causent, ils excitent le desir ardent de la boisson dont il se plaint. Cet accident serait Incurable, ou plus difficille a appaiser, s'il n'y avoit pas des grands Intervalles durant lesquels le malade jouit d'une assez bonne santé, les mauvais sucs qui le produisent restants amortis Jusqu'a ce que les grandes chaleurs de l'eté viennent a les developper, a les exalter, et les separer de la masse du sang, ou ils avoient demeurer assoupis la plus grande partie de l'anneé sans faire aucun ravage,

ni dans les vaiss. ni dans les parties : on ne doit rien Jmputer aux reins dans Cette maladie, n'etants point affectes, ils ne font que receuoir et filtrer la grande quanté d'vrine que le sang y laisse en Circulant a cause de la grande quanté d'eau que les malades sont obliger de boire pour appaiser la soif qui les presse, et que le sang se trouve desseché a un point que la liqueur qu'on boit ne fait que glisser dessus sans le penetrer et se separer bientot par les reins qui sont le Couloir de la serosité, C'est ce qui rend Cette maladie si dangereuse, etant tres difficile de vuider les sels salez dont le sang est Jnfecté qui Echapent a l'action des purgatifs par leur masse lourde et pesante. Jl arriue presque toujours que les malades perissent par vne Jnflamm. de poitrine ou tombent dans la Phtysie, le sang ayant de la peine a passer dans le poumon. J'ay veu vne femme attaquée du diabetes qui deuint Phtysique, et des que la fieure et les redoublemens y suruinrent, le diabetes cessa, parceq. les sels grossiers qui le produisoient se volatiliserent dans la fermentaon et ne Causerent plus ces vifs sentimens dans le palais qui causent la grande soif.

Pour soulager le malade d'un mal si facheux et en preuenir les suittes, Jl faut detremper et vuider les sels grossiers dont le sang est rempli, et tacher de les adoucir autant qu'on pourra, affin qu'ils n'jritent plus si fortement les parties de la bouche. on peut esperer ces bons effets des rem. suiuants. on le saignera au plutot de l'un des bras apres un lauement fait auec le petit lait tiede dans lequel on dissoudra ℥ii. de miel de nenuphar, un ou deux jours apres la saignée, on le purgera co^e. il suit.

℞ Senn. mund. ℥iii, Limon. in frust. dissectum liquirit. ℥ʃ. flor. papauer. rhead. m. ʃ. Jnfund. Jn decoct. borrag. lactuc. et tamarind. cyathis iii per noctem frigidé, Jn Colat. dissolu. pulp. cass. —

recent. extract. ℥ii, cap. cyathum unum horâ 5ª matutinâ, alium horâ 6ª; et tertium horâ 9ª —
Bibat jusculum post 2um cyathum.

Aprez la Purgaon Il Prendra Le bain entier dans l'eau tiede deux fois Le jour pendant 16 jours, Le matin a 8 heures et a 5. le Soir, Il restera dans Le bain vne heure et demy, et dans Le bain du matin il aualera vn grand verre de petit lait demy heure aprez q. il y sera entré, et si son estomac ne s'en accommode point, il prendra un bouillon de poulet auec les herbes rafraich., il se purgera au milieu et a la fin des bains ut supra. Les bains finis il prendra trois mois de suitte le lait d'anesse vn grand Verre chaque matin auec ℥i de sucre rosat, il se purgera de dix en dix jours, si le lait luy profite le premier mois, Il pourra le prendre pour toute nourriture pendt. les deux autres mois quatre fois le jour, le matin vne ecuelle de lait d'anesse, et les autres trois prises de lait de vache il peut mettre un morceau de Pain dans La Creme de ris de Gruau ou d'orge bien Cuitte dans La prise du midy et du Soir qui luy tiendra lieu de diner et de souper.

Vers la fin de Juillet Il Prendra Les eaux de Vich en auuergne ou de Vals en Viuarez, ou qques autres acidules qui approchent de leur vertu pendant dix huit Jours en se purgeant au Commencemt. au milieu et a la fin, en se reposant qques jours apres la premiere neuuaine, il en boira 16. ou 18. Verres mediocres chaque matin a plusieurs reprises, et les ayant rendues il aualera une demy ecuelle de bouillon pour sa boisson ordre. Je luy Conseille d'user de la Ptysane de Kinorodon dans laquelle on aura fait Infuser les fleurs de mauues.
Si Par l'usage des adoucissans et des dilayants, on ne peut dissoudre les sels grossiers qui Causent le diabetes, et que la maladie perseuere toujours auec la meme force et sans amandement, J'estime qu'il faut mettre en usage les rem. ppres a briser Ces sels, a les volatiliser, entre Ceux

qui nous ont reussi; les bouillons de vipere sont les meilleurs. il peut donc en user pendant l'automne ou au printemps pend.t 25. ou 30 jours, en se purgeant au commencement, au milieu et a la fin.

Pour l'epilepsie.

Les mouvemens convulsifs dont notre malade est saisi de temps en temps avec l'etonnement de la raison et des sens sont epileptiques, et l'effet d'un sang sereux acre et ardent qui monte avec rapidité a la teste ou il cause des gonflemens et des compressions dans la substance du cerveau qui empechent le cours ord.e des esprits dans les organes des sens et donnent occaon aux sels volatils de s'echapper et de se meler avec les esprits, d'exciter des explosions qui dereglent non seulement toutes les fonctions animales, mais encore causent des mouvemens convulsifs en obligeant les esprits a se distribuer irregulierement dans les parties, cette tention des vaiss. dans le cerveau et ensuitte de la rarefaction extraord.e du sang qui distend et grossit tellement les vaiss. qu'ils compriment tout a coup le cerveau si fortement de toutes parts que la distribuon des esprits ne pouvant plus se faire par les traits moelleux trop serrés les fonctions animales sont entierement interrompues durant l'accident; cette rarefaction des humeurs est une suitte de la fermentaon trop grande du sang causée par le melange d'un levain trop vif que la digestion fournit et qui se confondant avec le chyle passe avec luy dans le sang. les liqueurs dont il a usé si souvent, les aliments succulents, les ragouts, et le peu d'exercice qu'il avoit accoutumé de faire en sont des preuves incontestables c'est la meme humeur qui fait les fluxions qui se jettent sur les gencives et qui a commencé de les ronger, et qui cause son enroüement et son oppression. Pour delivrer le malade d'un mal qui

Trouble depuis long temps le repos de sa vie, et pour empe
cher le retour de ces accidens, il faut retrancher les mauvais
levains de son sang, emousser leur pointes, et temperer leur chaleur,
et en meme temps degager l'estomac des sucs impurs qui y crou
pissent en mettant en usage les rem. suivants. on commencera
par une saignée apres un lavement, et ensuitte on purgera co[e].
il suit.

℞. senn. mund. ℥ii, Rhab. elect. ℨi, summitt.
meliss. p. i. cremor. tartar. ℨs. infund. ad ℥viii,
in colatur. dissolu. syrup. de pom. reg. sap. ℥i. f.
poo mané sumenda.

apres la purgaon il prendra les Bouillons suivans pend[t].
dix jours le matin a jeun se purgeant au milieu et a la fin
ut supra, et s'il n'a pas este assez purgé la premiere fois, il y
ajoutera gr. x. aut xii. de Jalap.

℞. radic. fragar. et dent. leon. ⓐ. ℨs. fol. agrim.
capill. vener. et cich. ⓐ. m. s. summitt. meliss.
p. is. flor. malu. p. i. cum pull. gallin. junior.
f. juscul. quod cap. mané addend. unicuiq. singul.
dieb. radic. paon. mar. in pulver. redact. ℈ii, si
lateant in viscerib. imi ventris obstructiones ut pa
tebit ex inflaoe hypocondriorum poterit addi pugil
lo limat. ferr. ℨs. in nodul. susp. ut reserantur
et pravis succis per sua spiracula detur exitus.

his praestitis usurpabit opiattam sequentem alternis diebus
mané per 20. dies, ejusq. capiet singulis vicib. ℨis, superbibendo
juscul. cich. et agrim. alteratum et deambul. postea per horam.

℞. vid. pag. 150.

Pour guerir le malade d'un mal si rebelle, et en prevenir les suittes, il faut avoir deux choses en veüe, premierement guerir son Imagination frappée par la crainte qu'il a de mourir et qui grossit extremement les accedents il est travaillé: pour cet effet il faut qu'il se divertisse et qu'il cherche les compagnies qui luy fassent plaisir, qu'il ne fuye pas le commerce du monde, qu'il evite de penser continuellement a ses maux et cesse d'en parler a ceux qui le veulent ecouter. Ces pensées tristes luy sont tres nuisibles et empechent absolument la guerison de son mal, parceq'elles troublent la digestion, on auroit beau guerir les vices du corps, si l'imagination etoit toujours frapée bientot le mal recommenceroit; je scais bien qu'il est difficille de ne pas penser a ce qui nous touche de si pres et qui nous cause d'inquietudes, c'est pourquoy en meme temps qu'il s'efforcera a se divertir, on tachera a vuider l'humeur qui fait sa peine, et principalement a deboucher les couloirs du bas ventre affin qu'ils puissent donner un cours libre aux sucs impurs qui derangent le sang et qui perdent l'estomac en se melant avec son levain, ce qu'on pourra accomplir par l'usage des rem. suivants. Pour aider le succes des aper. il est bon de faire preceder une saignée apres un lavement emoll. rafraich. et purg. qu'on reiterera toutes les fois qu'il n'aura pas le ventre libre, un ou deux jours apres la saignée, on le purgera ut sequitur.

℞ senn. mund. ℥ii, rhab. elect. ℨi; sal. tartar. gr. xii, infund. in decoct. cich. et borrag. ℥viii, in colat. infund. syrup. de pom. reg. sap. ℥i, infusion. rosar. pallid. ℥ii, jalap. pulv. gr. xv. f. poo man. sumend.

Post purgans utetur jusculis aper. cum ferr. rubig. et rhab. purgabitur in medio et fine eorum, finitis juscul. sumpabit opiattam martialem purg. per mensem 3a. quaq. die mané, his praestitis descendet in balneum aquae dulcis tepefactae per x. dies semel in die mané in eoq.

In eoq. morabitur singulis vicib. perseq. horam sedens In solio, hauriet Jusculum Cancr. flau. et purgabitur In medio et fine eorum per hyemis decursum purgabitur singulis mensib. et Cap. post Catarticum per tres dies mané qsialt. roborantis ℥is. post prandium sorbillabit Infusionem Caffeti ad languidum stomachum calefaciendum et digestionem peragendam cum pauco sacharo, his peractis si perseveret affectus, Juscula Viperina Usu pandatum per mensem purgato Corpore in principio, medio et fine aquæ thermales propota ordinario et Irrigaõe Capitis ipsi erunt perutiles.

Pour le Vertige.

Le Vertige dont Mr. l'abbé est atteint vient du defaut des esprits dans le Cerveau qui ne peuvent soutenir et ouvrir les principes des nerfs d'ou ils doivent passer dans les organes des sens et du mouvement, ils sont Contraints de se reflechir et de se detourner de leur route, et par leur reflections et leur detours il se fait des sentimens et Impressions dans l'ame qui font le tournoyement de teste, et qquefois l'abolion des sens et du mouvement, l'etonnement et l'engourdissement qu'il sent sont l'effet d'une serosité fine et subtile que le sang laisse echaper dans le Cerveau qui etourdit les esprits par son humidité et relache les fibres du Cerveau et les rend plus difficilles a etre ebranleéz de la vient aussi la tristesse et l'humeur sombre qui le fait eloigner de la Compagnie de ses amis qu'il aimoit avant son mal. la difficulté de respirer dont il est travaillé est l'effet de la meme serosité qui se Jette dans les glandes et dans les bronches du poumon et qui empeche l'entrée libre de l'air et la circulaon du sang dans le Viscere et dans le Coeur, l'on ne peut raisonnablement attribuer le defaut des esprits et la decharge des serositez dans les poumons et dans le

Cerveau. vid. pag. 134.

℞ limat. ferr. rubig. et rad. pæon. mar @ ʒiii, senn. mund. et rhab. elect @ ʒis, Jalap et Sal. tartari c. @ ʒi; scammon. gr. xxv. cum syrup. de pom. reg. sap. f. op. ad usum dictum.

L'opiatte finie il usera dix jours du petit lait un grand verre chaque matin avec ʒis. de sucre rosat et se purgera au milieu et a la fin. l'usage des eaux thermales au printemps ou en automne luy sera tres utile pour eloigner les accez epileptiques. pour cet effet apres une saignée et une purgation il boira celles qui luy sont plus commodes de l'avis des medecins du lieu, et a la fin il se purgera. Pendt. l'automne et le printemps il prendra trois fois la pillule suivante et restera 15. jours d'une prise a l'autre.

℞ tartar. emet. gr. viii, diagred. gr. v. cum pauc. conserv. rosar. f. pillul. quæ detur mané.

Si le malade ne vomit pas facilement, et qu'il fasse des grands efforts pour vomir, il faut aider l'action du tartre emetique, en luy faisant prendre de temps en temps de l'eau tiede. co. l'emetique fatigue un peu l'estomac et emporte le levain avec les sucs propres qui y croupissoient, il est tres necessaire qu'apres le tartre emetique il use pendant trois jours apres chaque prise de l'opiatte suivante ʒis. chaque fois.

℞ radic. pæon. mar. ocul. cancr. rin @ ʒß. rhab. elect. et rasur. corn. cerv. @ ʒii, cum syrupi de kermes. f. op. ad usum dictum.

Si le tartre emetique ne fait pas assez d'effet la premiere fois, on se servira a la place du vin emetique ʒis dans une infusion de senné.

C. Pour-

Pour un Melancolique

Nous jugeons par la Relation qui nous a eté faite des maux que Mr. Souffre, qu'il a eté attoqué de la maladie hypocondriaq. Le gonflement qu'il sent dans son bas ventre, le vomissemt. des matieres acides, la Concentraon, et le tremblement de son poux, la palpitaon de Coeur, l'oppression de poitrine, les Inquietudes qui l'agitent, la Crainte et la tristesse qui le tiennent en sont des marques convainquantes, on doit attribuer tous ces accidents aux excez de bouche qu'il a fait, aux veilles et autres dereglements de sa vie qui ont affoibli le levain de son estomac, cause des Indigestions et des Crudités qui ont passé ensuitte dans le sang et dans les Visceres bouché leurs Couloirs et leurs Conduits, et arresté le Cours des recrements dont le sang est chargé, et en meme temps ont engourdy le sang, les esprits et les bons Levains qui font les fermentaons propres a perfectionner les humeurs contenues dans les vaiss. pour la nourriture des parties et pour toutes les autres fonctions anim. et vitales. On ne sçauroit avoir des preuves plus evidentes des obstructions des visceres d'a bas ventre et pplement du foye que la Jaunisse qui parois sur son visage et la Couleur des excrements qu'il vend sans aucune teinture de bile. Il est Certain que la tristesse ou il est plongé depuis qque temps a bq Contribué a son mal, puisq. elle a donné lieu aux esprits de ne pas couler librement dans les parties pour leur donner la tention qui leur est si necessaire, de sorteq. le sang en roulant et en Circulant parmy le tissu des parties flasques a perdu une bonne partie de son mouvement et est devenu epais et grumelé, d'autant plus que la digestion n'a pu etre parfaite, a Cause que le levain de l'estomac n'a pas eté animé coe. il le devoit etre faute d'esprits, et a engendré des sucs aigres qui ont epaissi le sang et causé tous les sympt. dont il se plains.

Pour guerir. vid. pag. 132.

Cerveau qu'aux excès de bouche qu'il a fait cy devant, et sur tout du vin dont il a beu plus qu'il ne falloit a un homme de sa Constitution, et par le trop grand usage qu'il en a fait, il a dissous la partie fibreuse de son sang dissipé les esprits et donné lieu a une grande production de serositez dans les vaiss. dans ce desordre du sang les parties les plus crasses n'etant plus liées avec le reste de la masse, elles se sont arrestées dans les visceres et les Couloirs et y ont engendré des embarras qui augmentent tous les jours la cause du mal empechant la separation des sucs Impurs qui sont dans les vaiss. et leur sortie par les Conduits ordes, Cela etant Il est Impossible que le Levain de l'estomac soit assez vif et assez penetrant pour bien dissoudre les alimens et en faire separer un bon chyle, mais plutot des sucs aigres plus propres a epaissir le sang qu'a l'entretenir dans sa fluidité naturelle, ce qui n'a pas peu Contribué au defaut des esprits et a l'embarras des Couloirs. Il est donc absolument necessaire de debarrasser les visceres du bas ventre pour donner Issue aux Impuretez qui sont dans le sang par les voyes ordes, et par ce moyen les eloigner de la teste et de la poitrine ou elles ont pris leur Cours depuis long temps, en meme temps on fortifiera l'estomac, affin que la digestion s'y fasse coe. Il faut, et que le sang ne recoive plus un chyle Crud et Indigeste. pour remplir ce dessein et soulager le malade d'un accident si facheux Il faut mettre en usage les rem. suivants. on luy donnera de temps des Lavemens ramollit. raffraich. et purg. pour luy tenir le ventre libre, on le purgera au plutot ut sequitur.

> ℞ Senn. mund. ℥ii, rhab. elect. ℥i. summitt. meliss. p. I. Infund. ad ℥viii, In colat. Infund. electuar. diacartham. ℥ii f. poo mane sumenda.

Apres la purgaon Il prendra les bouillons apor. avec le fer, et

ensuitte l'opiatte de fer purgative, et enfin les bouillons de vipere. pour soutenir son estomac et empecher le retour de ses accidents, il faut qu'il prenne trois fois l'opiatte suivante, de deux jours l'un le matin a jeun.

℞. Kin. rasur. Corn. Cerv. et radic. paon. mar. ā ʒs. rhab. elect. ʒiii, sal. absynth. ℈i; cum syrup. de absynth. f. op. de qua cap. ʒis. ut dictum est.

Il prendra de temps en temps de l'opiatte fortifiante le soir en se couchant, et usera du caffé apres le diner, et de l'eau de sauge le matin a jeun.

Pour des frequents accidents d'apoplexie.

Les accidents dont notre malade est souvent surpris a table et quelquefois apres, et qui luy otent la parole et les sens et la raison sont selon mon jugement apoplectiques et l'effet d'une serosité echapée dans le cerveau qui le relache, et noye les esprits par son humidité, et les rend ineptes aux fonctions des sens et du mouvement et de l'esprit, d'ou vient qu'il tombe tout a coup qu'il perdit la connoissance sans aucun mouvement convulsif et en meme temps il palit, le poux fut concentré et son corps devint froid, ce qui marque que la serosité qui se dechargea dans la substance du cerveau etoit produitte par l'epaississement que le sang contractat sur le champ par un chyle crud et indigeste chargé d'acides grossiers qui ...des prem. voyes sans y etre digeré suffisamment.

Les Rem. qu'on luy fit le degagerent a la verité de ces accidens, mais il luy en reste une paralysie de la langue qui l'empeche de parler librement, la serosité qui causa son apoplexie s'ecoula ensuitte vers l'ouverture des nerfs qui se distribuent a la langue, elle s'etendit encore en d'autres endroits du Cerveau qu'elle a laissé comme engourdis et Incapables de servir aux fonctions des sens et de l'esprit, de la vient qu'il se trouble et qu'il perd sa pensée, en s'appliquant a quelque chose, soit qu'il s'amuse a ecrire, ou bien a parler.

Ces accidens ont succedé au vertige dont il avoit esté attaqué. co.e le vertige avoit succedé a la sciatique qui l'avoit long temps travaillé, estants tous l'effet de la meme serosité qui a fait ces differens symptomes suivant les differentes routes qu'elle a prises et les parties qu'elle a gagné.

Pour Restablir le Cerveau du malade et empecher que les humeurs ne gagnent cette voute, il faut depeupler le sang de cette serosité superflue, vuider l'acide crud et Indigeste qui l'epaissit lorsq. il se mele avec le sang et restablir l'estomac qui est la source de tous les maux.

De apoplexiā Comate et Caro.

Somnus præternaturalis varijs insignitur nominib. ab inten tione et vehementia causarum deductis. experrecti ægrotantes vel excitati modo oculos aperiunt respondentq. mox in somnum relapsuri, et comate somnolento tenentur, modo adstantium succussib. e somno excitati retrahunt membra apertis oculis sed nullo dato responso instantis et aggrauantis somni viribus obsequuntur. hos Caroticos dicere placuit, deniq subito et veluti e Cœlo icti siderati q. Cadunt, visu dictuq. miserabile et apoplexia Corripiuntur nullis fere mali Indicijs præcurrentibus, hac itaq. perculsus totus derepente quasi attonitus Concidit, si acerbum malum est, Jacet fixis oculis sine sensu, sine motu, sine mente, sola respiratione, Cordis et arteriarum pulsatione et deglutione a motuo dissidens, quæ et admodum difficillia mox euadunt cum stertore grauissimo, membrum nullum mouet, sed omnia laxa sunt, si Brachium eleuetur pondere suo ut In Cadauere Concidit, æger nec audit nec videt, nec si grauiter feriatur aut pungatur, sentit, non loquitur, ore hiante respirat, oculos sero perfusos et nebulosos, palpebras laxas, maxillam inferiorem Collapsam habet spumantib. labiis et Copioso sudore frigido manante. hactenus non retinet clysterium iniectum neque excrementa sphinctere resoluto, Vrina sponte exit per vretram laxato vesica sphinctere: si mitior fuerit apoplecticus insultus, sensus quidem aut motus inest sed admodum stupidus et incertus, integra remanent respiratio, deglutio, pulsusq aut saltem non multum a statu ~~[illegible]~~ naali differunt.

Coma aliis Cataphora Auicennæ Subeta

Motum et sensum a sanguine et spiritib. animalibus pendere

Probat experientia, membrum enim quodd. iis liquorib. non prolutum ob Injectam nervis et Arteriis ligaturam, Statim nec Sentit Corporum externorum Injurias nec movetur, hæc levia Sunt in naturaliter dormientibus, facilé cedunt Vigilantium Succussibus, et Levem agnoscunt causam; Vetant manifesta nec Imminuta Arteriarum in dormientibus pulsatões, quominus Sanguinis in partes denegatum fluxum Culpemus, Spiritib. ergó animalibus, qui proximiora motus et Sensus Sunt Instrumenta et Voluntatis nutui tantum Subjiciuntur deficientib. motus et Sensus in Somno privatio referenda, Continuis enim laborib. quib. exercetur Corpus in Vigilantibus, Spiritus In Cerebro Secreti absumuntur in exercendis motibus muscularib; aliundé non accedunt ad hanc Jacturam reparandam, Sic Sensim ac Sponte functiones omnes aales per aliquod tempus Intermittuntur, donec Spiritus In Corpore Calloso recollecti fuerint, ut ostia nervorum Collapsa Subeant, partes animent, Sensusq. excitent quo majorib. frangimur Laboribus, eó propensiores Sumus ad Somnum et profundiús Dormimus. Sic quo major Sit Spirituum dissipatão, eó longiori egent tempore ut reficiantur.

In affectib. Soporosis profundior evadit ægrotantis Somnus praecuntib. nullis mali Indiciis derepente Corripiuntur tanquam ictu fulminis perculsi, ad terram Incidunt Sensu et motu privati, et musculos omnes habent resolutos, ex quib. facilé Intelligitur causam affectuum Soporosorum Somni naturalis causâ graviorem eē, ac proindé Spirituum Secretoem ac Influxum omninó præpedire, Cerebrumq. graviter obruere; defectus ergó Spirituum aalium In Cerebro et In organis Sensuum et motus Immediata ē affectuum Soporosorum causa et proxima. Jam veró multipliciter deficiunt Spiritus in Cerebro et in partib. Suadet illud potissimum numerosa quam illic attaturi Sumus affectuum Caterva, Vel enim non generantur in Sanguine, Vel geniti non Secernuntur, aut Saltem nimis hebetes et aquosi, Vel Secreti ad partes non deducuntur.

et 1° quidem in Sguine Crassiori et Vappido non generantur, — etenim Spiritus ex nitrosâ Sguinis ab aere mutuatâ parte cum pauco Sulphure maximé volatili et paucâ aquâ Coalescunt — Sguis Spissus eos recondit in Sinu Suo, nitrum aereum in eo luxui aut Involuitur, deumq. Crassescit, sic videmus uinum fermentaoe non Subactum parcâ manu Spiritum ardentem Suppeditare, — quamuis violento urgeatur Igne, fermentaoe attritum Spiritum rectificatissimum praebet; Sguini Spisso Supernatat Serum, ut buty rosæ parti Serum Lactis ex affusione Acidi, emollitur Cerebrum mollis ac delicatæ alioquin Substaæ, dum in eo torpet Sguis elaterem Suum deperdit, Spiritus non Secernitur Saltem aquosiores, hinc functionum animalium priuao, hinc relaxao omnium musculorum præcipué Sphincteris ani et Vesicæ, maxillæ Inferioris, Crotaphiti, masseterum aliorumue, palpebrarum Leuatoris &c. 2° genit non Secernuntur Spiritus defectu Coli, Colum autem vel Comprimi, vel obstrui, vel Laxari uel Inordinari potest: ossa Caluariæ ab ictu violento depressa Substaam Cerebri et Vasa premunt, Spirituum Secreoem Suspendunt Sguinisq. Cursum Intercipiunt. hinc Sguinis Stagnao, Inflamm. quæ apoplexiam augent, nisi prompté terebellâ effusus Sguis educatur, ossaq. depressa ad Suum Situm naalem — eleuatoris ope reducantur. Sguis nimis commotus rapitur maximâ ui Cerebrum versus, sibi ipsi uiam occludit Circulando per laxatam mollemq. Cerebri Substaam et Somnum Inuehit premendo. hoc Sympt. frequenter obseruatur in febrib. malignis et raptus Sguinis ad Cerebrum vocatur. Si extra Vasa effundatur Sguis, actum é de ægri rebus, Sin minus aliqua Salutis Spes affulget. Sguis enim in Cerebro Stagnans putrescit, rarefit comprimit tum Glandulas corticales cum Corpus Callosum, Vasaq. proximiora quæ ad hanc compressionem non parum Conferunt. Constat ex apertura Cadauerum apoplexia defunctorum vasa Sguine multó esse distenta, præcipué ea quæ Stagnanti viciniora

π ut enim videmus alios humores Contentos genitos in Sg tamen non posse Secern ob coli Compressionem, ho euincitur q tidié in obs tionib. venu a Calculo v a maa uin quæ urina esse genita in Sguine nulla tenus tamen Secernunt ea Coli Corpo

Sunt. fauet quoq. Sguinis In Cerebro Stagnaoi tumor quicumq. præternaam in membranis cerebri abortus qui uasa sibi uicina stringens decurrentis ac fermentantis in illis Sguinis uiam facit angustiorem, Sguinemq. torpere Cogit.

Deindé Raró obstruuntur Glandulæ Corticales cerebri, e quix jndé proficisci potest Somnus, nisi maxima et notabilis Glarum pars ead. labe Inficiatur, duæ vel tres tantum Infarciuntur, rarissimé plures; Viderunt authores quamplurimi glandulas duas vel tres in lapideam abiisse duritiem, Instar Schyrri qui mori fructus minimis subrotundis velut acinis Cinerei coloris Conglobatus erat et naalem glandularum retinebat figuram, sed nunquam observarunt totam ejus duritiem fuisse simul infarctam ad affectus soporosos Inducendos. Spiritus enim adeó sunt tenues, et per tam strictos secernuntur poros ut secum non voluant sordes et saburram, neq. ea In Colo relinquant. Præterea tametsi notabilis Cerebri pars infarcta foret nullum superueniret affectus soporosi Indicium. visi siquidem sunt quib. manu chirurgica ablata fuit subitaæ Corticalis portio non mediocris, nullo paralysis oborto Indicio, nec mirum cum Spiritus a glandulis non deferuntur usq. ad organa motus et sensuum per nervos distinctos, sed prius ad quodd. velut promptuarium deducuntur, et ab eo postea ad partes feruntur per Canaliculos distinctos. receptaculum Constituit Corpus Callosum quod spiritus a superjectis glandulis per fibras albas et medullares excipit ac colligit: nervos veró distinctos efformant corpora striata ad primé ab Willisio apices medullæ oblongatæ nominata. Spiritus ergó qui non secernuntur per obstructas et non peruias glandulas, alió iter deflectunt et per alias liberiores traducuntur: sic harum labor Illarum Inertiam Compensat. 3°. Sero Imbutæ Cerebri glandulæ Concidunt ac Collabuntur Spiritumq. secretionem Intercipiunt, serum In Cerebro Caspitat dum Sguis in eo stagnat et Coagulatur, aut cum multo phlegmate abundat ut in pituitosis; Cerebrum adeó molle et delicatum est, ut statim obstrui

[Margin notes, partly cut off:] ompressio - | xemplo luce | entissimo - | lucet Thymus | idelicet qui | n recens na | is molem tar | Crassioren ha | berus uidemé | n uitulis, et | umorem velut | lia Inaernicula | d miltit in- | numerosa | landularum | ongerie quib. | onstat, tamen | ost natiuitem | tiam in adul | is uix achenix | uidem appa | et nullum | cernit succum | ia glandulæ | ius perenni | spiraois motu | mpressæ tan | m exsiccatæ | ut et prio | functionis | capaces..

ac Collabi necessum sit luxuriante sero. 4°. Inordinatur tandem glandularum dispoo ac Concutitur a Corporib. caput graviter ferientibus, aut totum Corpus violenter succutientibus ac aliis violentis ersuccussibus agitatum Cerebrum tenuem et Insensibilem Canaliculorum Spirituum Viarum et organorum Symmetriam amittit, ut ovum violenter succussum, quod frustra gallinæ Incubandum subjiceretur, quamvis nullum in eo appareat læsionis vestigium, quia vasa per quas traduci debent humores et vasa deferendo succo nutrio ad accretionem pulli dicata deformantur et Invertuntur. 5°. deniq. Spiritus secreti ad partes non traducuntur Impeditis nervorum tubulis: hæc labes apoplexiam non parit, motum quidem muscularem et sensum artuum Impedit sed nequaquam sensus oes Internos. de illo fiet sermo ubi de Paralysi.

Affectus omnes Soporosi Jam allatas causas Compressionis et relaxaois agnoscunt, Carus quasd. sibi pprias adscribit. 1°. procedit ex Vaporib. vitriolicis sguinem Coagulantibus quos spirant vitriolicis mineris eruendis dicati. 2°. quos Curiosa tenet aneto mirandi mercurii Curiositas Carotentari observatur ut plurimum tremore et paralysi: 3°. qui Crocum in tingendis Croceo Colore pannis Linteis pertractant, qui Laudanum nimia Copia epotant, iis omnib. Ingruam familiaris Carus. Hydrargirus ob molem solidam qua donantur ejus moleculæ sguini Inspiratæ humores omnes dissolvit ut globuli plumbei albumen ovi et serum e suis erumpere Cancellis sulphureis Cogit, Cerebrumq. laxare: Crocus et laudanum hunc producunt effectum raoe salis alkalini volatilis quo fdta sunt. Carus etiam Lacessit gravidas ob vasorum Inferiorum Compressionem ob utero distento Inductam parturientes invadit ob sguinis motum adauctum, Inferiorib. Contractis musculis qui illum Cerebrum versus pellunt, Puerperas tandem aggreditur receptis a suscepto Incauté frigore lochiis aut secundinis quæ in utero vitium

Capiunt Sguini Communicatadum. Sguinem Congelatum aut accensum apoplexiam Inducere ex jam dictis manifestum e. Succi acetosi aut acriores a primis uiis Suppeditati, hac Sguinis uitia accersunt, fixa enim acida maximé euoluta et Sguini permixta motum statim fermentatois Coercent Sulphuraq. Incrassant. Sic Constitutus Sguis Cerebrum peragrans in uasis torpet illud Comprimit, Serumq. emittit quod laxando et emolliendo Substaam Cerebri affectus Inducit soporosos. habet signa sibi ppria hac humorum Indoles; Pallor faciem occupat, totum Corpus squallor Inficit, nullus adest pulsus, alget Corpus, Sudor diffluit frigidus, omniaq. laxantur: Stertor auditur maximus, spumat os, et maxima Inest spirandi difficultas: At Stat vero Sguis et accenditur ab acrib. fermentis in eo Collectis aut animio potu liquorum ardentium aut uiscerum laburrarum Culpâ aut Concoctionis uitio, Rubor Intensus faciei, pulsus erectus, Calor maximus, labiorum Conuulsiones, Stridor dentium, aliaue ejus generis hanc Sguinis Crasin arguunt ut facilé videtur.

Omnes functiones aales Collabuntur In apoplexia ob Spirituum in Cerebro et in partib. penuriam, sed respirao pulsus, deglutio et motus peristalticus remanent nerui enim his functionib. prospicientes a Cerebello tantum prodeunt non a Cerebro, quoniam manent respirao, pulsus, deglutio, motus Intestinorum absciso et auulso Cerebro Canis uiui, Superstite tantum Cerebello quod tantillum a scalpello laesum statim Corruit animal uitâ destitutum. Cerebellum autem ob plicas et Circumuolutiones durae et piae meningis adeó firmatur et Circumuallatur ut difficulter admodum a fero Incumbente laxari patiatur. praetereá duo sinus laterales qui laterib. Cerebelli adjacent cum suis pulsationibus Succutiunt et humorem moram trahentem In eo expellunt: quid plura! Cerebellum non eod. modo Contexitur ac Cerebrum, Substaa enim Corticalis In Cerebro Corpus medullare tantum Contegit, in Cerebello veró

Substãa glandulosa et Corpus Callosum sibi invicem substernuntur, ita ut stratum unum glandularum strato corporis callosi subjiciatur, tum deinde substãa medullaris Corpori Cinericeo substernatur. In forti tamen apoplectico insultu difficillis evadit respirãõ a Sguine obruto cum cerebro cerebello, indeq. certa manet aegrotantis mors.

Gravissimus igitur affectus ē apoplexia a qua perpauci liberantur, effusus Sguis in cerebro aut cerebello nulla arte extrahi potest sive hoc a causa violenta, sive a Sguinis rarefactione aut coagulatiõe accidat, laesa cerebri substãa, aliaq. injuria ab extrinsecus illata lethalis est. Si vas quodd. meninges irrorans tantum rumpatur, ab ictu externo poterit effusus Sguis terebelli ope evacuari, Compressioni tantum a Sguine aestuante aut torpente productae mederi spes aliqua affulget. Semper in desperato fere vitae periculo versantur aegrotantes, quod si liberentur, fiunt ut plurimum paralytici, diffluente sero quo cerebrum laxatur inapicem medullae oblongatae, modo totum resolvitur corpus tota medulla oblongata sero imbuta, modo pars tantum dextra, modo sinistra laxatur, pro majori aut minori hujus vel illius cerebri et nervorum lateris firmitate. Vix enim par est membranarum et glandularum consistentia, cum plerumq. Carotidum tubulus alter sit altero major, hinc major accedit nutrimenti proventus in partem cerebri majori tubulo respondentem quae magis ac magis corroborata seri decubitu minus patebit, hinc laxabitur debilior, altera fortiori non laxata. Sic videmus fortiorem alterã alteram manum esse, fortiori utentur libentius infantes a teneris annis nisi parentum nutricisq. studiis coacti vix in usum revocant.

Senes pituitosi crapulae et nicotianae fumo diuturno addicti, qui brevi et angusta sunt cervice, obesi, quib. caput grave frequenti sopore tentatur, et corpus omne pigrescit inertiusq evadit

apoplexiæ obnoxii sunt, et vero Sguis dum Sero luxuriat, Cerebrum facilius laxat quam Cæteras Corporis partes, ut pote quod molle ac delicatum fuit exaratum: Sic videmus suppressione urinæ laborantes in apoplexiam Concidere ob Seri Copiam in Sanguine. In Senibus abundat Serum propter transpiraoem Impeditam, singulis enim dieb. Corrugata Cutis et Coarctata halituum Insensibilium Coercet exitum qui sensim Sanguinem dissolvunt et in Serum Commutant. Pituito sorum Sguis Phlegmate turget, Viscerum saburratorum uitaq. desidis Culpâ: In Vinosis tandem appetitus dejicitur, nam Stomachus nimio Vini potu nimis eluitur, fermento minus diluto et arrepto digestio Imperfecte peragitur, Chylus exurgit Crudus et aquosus qui Sguinem Inspissat et Viscera obstruit: præterea a Vini parte ardenta dissolvitur Sguis, Impeditur transpirao, quoniam Vino Indulgentes uitam degunt desidem ac denique ob alimenta piperata et salsa quib. utuntur ad appetitum excitandum, Sguis in Serosum abit liquamen.

Nicotianæ addicti easd. cum ebriosis ducunt sortes, tanta etenim salivæ Copia diuturno Nicotianæ usu effunditur, ut Sguis totam fere amittat Salivam et sufficientem ejus quantem non amplius suppeditet ad digestionem peragendam, præterea sale alkalino volatili quo turget nicotiana Sanguinem Commovet ac dissolvit, et proinde exsiccantur glandulæ Seri Secretioni destinatæ, sic tremor 1°. oritur deficientib. Spiritib., mox obcæcatis Viscerib. Impeditaq. transpiraoe ob uitam Sedentariam Cerebrum Sero obruitur et apoplexia supervenit ut experientia Compertum est. Obæsis familiaris e stopor ob præpeditam pravorum succorum perspiraoem, tota Cute adipe obducta, præsertim si Collum sit Breve, Venæ Jugularis pressione angustata, et Corpus nimiæ Indulgeat pigritiæ.

Curao. Apoplexiæ Cura tota in suscitando ægrotante recumbit, quod facile assequitur Irritantib. et evacuantib. ut foras eliminentur materiæ crudæ Indigestæ sale acido aut alkalino fætæ in primis uis latitantes

et Coagulaoem Sguinis aut rarefactionem producentes, hoc modo Liberatum oppressum Cerebrum, Spiritus Commoventur et ad partes feruntur, Serum Sparsum In Cerebro resorbetur ac dissipatur, et denique Veternus arcetur.

Quamobrem duplex Instituti debet Cura, alia ad paroxismum, alia extra paroxismum, Si Insultus apoplect. Soboles sit nimiæ Sguinis rarefactionis et fermentaois, Statim mittendus Sguis ex brachio et ex pede simul, si res urgeat vel ex Jugulari, quæ vena Sectiones Celebrantur Interiectis Jusculis, ut sguis in Cerebro Stagnans illudq. Comprimens facilé Circuitum Suum peragat, nullamq. Inflammaoem inducat quæ Lethalis Semper est. Interim enema sequens Iniici debet ut Colluvies Serosa In Crassis Intestinis torpens et sguinem dissolvens foras deturbetur.

℞ decoct. emollient. et refrig. Clyster. ℔ i. Vin emet. turbid. ℥iv vel v. sal. Commun. ʒ ii, m. f. enema Iniiciendum Statim.

Parantur etiam enemata cum urina humana tepida et sal. ʒ ii cum urget Insultus apopl. verbo magis irritantia ut tabaci decoctum Colocynthidis usurpantur in enematis. Depletis vasis purgabitur Corpus poõe emetica sequenti, ut primæ viæ penitus eluantur et Salia heterogenea foras eliminentur ac denique Spiritus agitentur et a Sopore excitetur æger.

ut sguinis Impetus Coerceatur exhiberi possunt post purgaoem Julepi cumq. refrigerantib. et spirit. sal. a[…] gutt. viii aut minus pro urgente casu ab eo enim San[…] guinis Calor et rarefactio compescuntur eõd. fere modo ac Syrupis igni expositis et ebullientibus aqua aut Spiritus quid. acidi affunditur.

℞ Senn. mund. ʒiii, liquirit. ʒiss. Coq. ad ℥viii, In Colat. dissolv. Vin. emet. ℥iii aut iv. mann. elect. ℥ss. f. poõ emet. quæ detur Statim.

Si hæc poõ nullius sit effectus, reiteretur cum duplici dosi vini emetici, Satius namq. est vinum emet. ad ℥vi. vel vii exhibere quam in minore dosi, ut posé quæ Spiritib. Sopitis excitandis —

Satius ē in h[oc] morbo emetic[is] caeterisq. prae[…] purgantib. e[x] eo quod vomi[…] cito et tuto Ventriculi Saburra rejiciatur, breviori quidem via, et absq. ulla Succorum in Ventr[…] et Intestinis latitantium cum Sguine miscella adde quod Intestinorum Villi in majorem et promptiorem contractionem instigentur, nec sinunt hos Succos In Sguinem per venas lacteas

aduehi alia Verò purgantia mistus agunt in Jntestinorum villos Contrac tiofir lentius, et praui Succi Jntestinorum meandros per uadentes, cana les lacteos quib. toto decursu Justruuntur permeant, Sguinq. per miscentur et ipsum uariis motib. turbant et exagitant.

Jmpar est, neq. Stomachum Satis vellicat ut uomitio excitetur, quod felici cum Successu prestabit emeticum majori copia haustum tantò magis quod nullum producit durum Sympt. nam cum Stomachi Saburra vomice rejicitur.

Si non Detur Tempus hæc omnia rem: in usum reuocandi, et res maximé urgeat, post uena Sectionem e pede et enema Jniectum emeticum ut Supra præscribetur, et deindè si opus fuerit, repet. Vena Sectio ex Jugulari aut ex brachio, et iterabitur pôo purgans, et hac methodo apoplexia Curabitur. Dum hæc Celebrantur remedia corporis totius frictionibus Cum linteis Calidis ligaturis artuum dolorificis, Cucurbitulis cum Scarificatu Jnter duas omoplatas affixis ad periostium usque, paleâ Candente ad Caput propè admota, Spiritu Salis ammon. olei Succini Spiritus, cranii human. Spiritus urinæ &c. demum dem ad nares approximando Veternum arcere Conabimur. hæc oia Spiritus torpentes Stimulant motumq. et Sensum excitant. Si emeticum nullius sit effectus vomitionem tantum Jnducat materiæ in Stomacho Stagnantis et nullo modo praua fermenta Sguinem Commouentia euacuet ad Catarticum sequens recurrendum, vidimus multoties illud apoplecticis profuisse, alternis diebus debet repeti per hebdomadam, si expergiscere Jncipiat æger et a Sopore graui excitari.

Post Scarifica tum Jmpone Sal parti scarificata.

♃. Senn. mund. ℥iii, rhab. elect. ʒi, Sal. tamarisc. vel tartar. ℈i, Jnfund. ad ℥viii, Jn Colat. dissolu. mann. elect. ℥iß. Jalap. puluer. gr. xv. vel xx. f. pôo quæ detur manè.

[...]bris malig[...] a Coagu[...]oe ortum [...]cens.

Quando apoplexia ortum ducit a Coagulaoe Sguinis, quod arguit Signis Jam memoratis, alia remedia debent in usum reuocari, alterendus etenim est Sguis Congelatus, Commouendus, et Salibus acidis fixis purgandus, Jllud adimpletur remediis Jrritantibus, volatilibus et emetocatarticis.

non debent Celebrari venæ Sectiones, ne pauca Sguinis quantas quæ in vasis Circulatur foras amandetur, ut apud nonullos est in usu, qui Corpus linteis Calidis Calefaciendo Sguinem per vulnus exire Cogunt, Secus pprio marte nunquam prosiliret ob Coagulaoem. enema Statim Iniiciendum seq. modo paratum.

℞ hord. Integr. m. j. Senn. mund. ℥ß. Sal. Commun. ℈. ii, Coq. ad ℔ i. In Colat. dissolu. vin. emet. turbid. ℥vi. f. enema Statim Iniiciendum.

ad hiberi etiam possunt enemata fortiora Superius memorata. Ante quam Iniiciatur Clyster, pōo sequens debet exhiberi.

℞ aq. aurant. et vin. generos. ā. ℥iß. confect. de hyacinth. ℥i, Sal. volat. viper. aut ammon. aut urin, aut cran. human. gr. xv. f. pōo stat. sumend.

Rejecto enemate emeticum propinabitur ut supra ut vomitus excitetur, si emeticum nullius sit effectus, pulvis sequens erit exhibendus.

℞ pulver. algaroth et Scammon. ā. gr. x. f. pulvis qui detur cum pauca rosar. Conserv. superbibend. Infus. Senn. cyathum amplum.

Remedia Jam Præscripta ad somnum excitandum ut sal volatile ammoniaci et Cran. hum. ad nares approximando erant usurpandi. Lotionem efficaciorem et præstantiorem assignat D. D. Barbeirac quæ voto semper ipsi cessit, præcipuè in gallo provinciā, cum emeticum etiam repetitum ad salutem ægri nihil effecerat, Infusionem Senn. cum gr. xx Jalap. exhibebat quæ ægrum vix satis Concedentem ad dias luminis auras reducebat, postea tamen emeticum iterum assumet æger, ut veternus omninò discutiatur si insultus apopl. paulò remiserit, et nullus adsit somnus præternaālis, purgabitur

Æger tantum alternis dieb. cum Infus. serv. summitt. absynth. min. Sal. tartar. helleb. nigr. quib. add. possunt ℥ii vin. emet. si ad somnum sit adhuc pronus æger, ut acida primarum viarumque in sanguinem possent advehi ipsumq. coagulare alterantur et evacuentur per superiora et inferiora, stomachus opiattis roborabitur cum corall. ocul. cancr. sal absynth. aloës, Confect. de hyacinth. helleb. nigr. rhab. &c.

Sanitate restituta statim se accingat æger ad aquas thermales quas bibet ut penitus eluantur primæ viæ, et radices morbi penitus evellantur: Caput etiam aquis illis irrigabitur ut sanguini per calvariæ suturas mananti et membranas exterius irroranti motus conciliet tur, et per conseq. interius magis liberé cursum suum absolvat et ut resorbeatur serum glandulosam cerebri substantiam relaxans.

Morbi illi sæpé num habent a viscerum infarctibus.

Redux a thermis æger quieti se trad et per aliquot dies et deindé purgabitur 15ª quaq. die usq. ad mensis august. 15am, quo tempore bibet aquas acidulas, earumq. hauriet singulis mané cyathos x vel xii, hisq. rejectis per secessum et per urinas capiet jusculum, sumetq. purgans anté et post aquarum usum. vel post aquas therm. jscula aper. præscribentur cum limat. ferr. non rubig. sed quæ extat apud opifices ex eo quod crassiori mole donata magis dividit acida et iisd. facilius impregnatur ob patentiores poros, adeó attenuat maam uiscidam stomachi. Inter aperientia præstantiora sunt radices asparrag. brusc. et præcipué in hac sanguinis indole, nasturt. aquat. et Becabung.

Cum enim lima ura ferri non sunt impregnati acidis ni rosis aeris partib. et possunt melius absorbere acida primarum viarum ideó præstat ferro rubiginoso.

Opiatta superius dicta repetentur quotidié serotinis horis, victus tenuis erit præsertim serotinis horis, cibo euchymo et facilioris digestionis utetur æger, verbó omnia quæ possunt sanguinis motum adaugere et principiorum uiscidorum et crassiorum divisionem conciliare apprimé conveniunt, uti sunt potus caffé, thé, saluia aut vulnerar. helvetid. Observandum quod si per usum jusculorum aperientium quæ aliquando aquis præmittuntur, quia non favet occaō aut tempus, aut etiam

Post aquas praescribentur, si Jnquam per illorum usum imminentis Sanguinis Jncalescentiae Signa subluceant, pulsusq. sit nimis euectus aestuantis nimium Sguinis symptoma, mittentur ex brachio aut ex malleol. Sguinis ℥ix; Serumq. lactis usurpabitur Jejuno Stomacho per xii dies ejusq. hauriet Cyathum amplum singul. man. cum ℥i½. Sachar. rosac. Postremo finita apoplexiae medella ut serositates Cerebrum nimis laxantes ad Caput simul cum Sguine adportatae foras educantur et a cerebro deriventur, sequentes globuli erunt masticandi bis in hebdomadas Jejuno Stomacho per duos menses.

♃ Lachrymar. mastich. ℥i. fol. beton. sicc. et pulver. ℥ii, Cerae flau. ℥½. liquentur simul, et fiant globuli plures volutandi Jn ore.

Per usum masticatorii ne fermentum stomachale salivae penuria torpeat, alimentaq. dissoluere nequeat, sequens opiatta hora somni praescribetur.

♃ Corall. rubr. praep., ocul. Cancr. Kin. Kin. et rasur. Corn. Ceru. ⓐ ℥½. rhab. elect. ℥ii, Cum Syrup. de ros. sicc. f. op. ad usum.

Per Totum vitae Curriculum multum sibi salutiq. Consulerent apoplexiae obnoxii, si praescripta Jam Catartica aliaq. Jdemtidem sumerent, ne Sguis vitium Contrahat.

Cum sit Comatis, Cari et apoplexiae causa minor, minores in Comate Caro et apoplexia dozes medicatorum praescribendae sunt, praesertim Jn Comate somnolento, Jn quo nimis Jmminet apoplexiae Jnsultus, possuntq. gradatim augeri remedia, quia modica segnities possit medici vitio verti, quamquam non sit negligendus aeger. Jam superest tertia apoplexiae Curatio, ab obstructis enim venibus Cerebrum obrui et laxari propter redundantiam seri in sanguinea

Omnib. notum est. obstructiones renum sunt igitur reseranda ut Sero paretur exitus, quod fiet per purgantia quidem mitiora ne San guis agitetur, majorq. fiat in renib. lapillorum decubitus, sed anteá Cele brari debet Phlebotomia copiosa ne Sguis remediis auctus fermentes cat et rarefiat. Cassia in hoc casu maximé Convenit propterea quod fermentaoem levem excitat diuidit et attenuat acidis fixis quib. Scatet maam Calculosam et sua parte terrea et sulphurea Inuoluit arenulas et calculorum Scabrosam superficiem quæ possent renes dilacerare et diuellere. Bolus igitur Cass. cum gr. XX Jalap. pulver. sæpius repete tur, ut serum redundans per uias Inferiores foras eliminetur, enemata etiam frequentius Iniicientur, serum lactis in hoc casu sæpe prodest. Si obstructiones renum sint Contumaces, nec his remediis possint rese rari, Caputq. magis obruatur Sero, et Uetervus minuetur, aperientia Vehementiora in usum reuocanda sunt, ut decoct. as parag. brusc. rubiæ tinctor. cum limat. ferr. et rhab.. puluis millepedum maximé etiam Competit tunc temporis; tandem si hæc nullam ægrotanti salu tem Conferant, superest radix Calcitrapæ quæ uisa est miros præstitisse effectus in his Casibus..

Si Vero Cerebrum onniné obruitur serositatibus, nulla habita raoe Saburratorum uiscerum uinum emet. præscribetur ut malum hoc omen auertatur. Spiritus salis poterit etiam exhiberi post usum boli cassiæ, Cogit enim sanguinis partes sulphureas, et pars serosa limpida ad renes deuecta Calculosam maam et uiscidam diuidet, serumq. poterit adducere arenulas et maam tartaream fistulas Urinarias et ipsos renes occupantem, hoc unum obseruasse sufficiet quod si altas egerint radices in Uscerib. obstructiones, sitq. febris Corporisq. marcor Ipsarum Comites erunt; lac Balneumq. aperientib. præ mittenda, ne altrites humoribus retentis et fermentantib. Sguis lethalem ab aperientib. assumat labem; sic deniq. reseratis obstructio nib. ultimam Colophonem huius morbi, Intellige apoplexiæ ab obs tructionib. uiscerum natæ, curæ additurí serum lactis præscribemus,

ut Penitiores uiscerum recessus pandantur, Sguinisq. motus — chalybe et purgantib. alteratus restituatur. Praetereà quoniam prima uia Scaturigines sunt tantorum malorum debent penitus — allui et restitui, ut bené Subigantur et digerantur alimenta, supers tite vitii Sguinis tali fomite in cassum restitutus fuisset. ad hæc uitia penitus delenda aquas therm. multum Commendauit quotidiana medicorum expeña, illæ enim alkalinis suis partib. Crassas mäas et Intestinis Impactas diuidunt, acida fermentaōe terunt et absorbent, secumq. per anum deuehunt, quapropter eas adibit æger vere — aut autumno.

Pour une Tumeur

Scrophuleuse a L'oreille.

La Tumeur qui Lauoit sur l'oreille de Mad.lle de fabre en l'effet d'une humeur limphat. qui s'est arretée dans les glandes de Cette — partie par la viscosité qu'elle a gonflées et embarrassées, et luy a causé la tumeur dure et sensible qui grossit tous les jours. Le rhume qui l'auoit precedée vient da la meme humeur qui auoit pris la route des poumons ou elle auroit Infailliblement causé des plus grands rauages, si elle auoit Continuée a s'y Jetter.

Pour Preuenir les suittes facheuses que Cette tumeur pourroit auoir si on la negligeoit, il faut tacher de donner a la limphe sa liquidité naturelle, degager les glandes et les Conduits destinez a sa separaōn et a son ecoulement, et en meme temps adepeupler le sang des mauuais Leuains dont il fut Infecté par Le lait Corrompu que ses nourrices Luy donnerent. on accomplira ce dessein par l'usage des rem. suivants. on luy tirera au plutot 6. onces de sang, et deux jours apres la saignée, on la purgera ut sequitur.

℥. vid. pag. 172

Cependant si par l'usage des rem. cy dessus la tumeur diminue, et qu'elle ne se dissipe pas entierement, on pourra l'emporter avec le Sceptique, apres le lait le meilleur est celuy qui est fait avec deux parties de Sublimé Corrosif, et d'une de laudanum qu'on mele ensemble avec le mussilage de gomme adragant dont on forme des trochisques de la grosseur d'un poids qu'on met sur la glande apres l'avoir ouverte avec le Cautere et un petit coup de lancette, je remets toutes les precautions que demande cette operaon aux personnes qui sont aupres du malade.

Pour vn abscez dans les Poumons
Avec une difficulté de respirer, accompagnée
De douleurs qui reviennent sans ordre
De l'enfleure des jambes, et qquefois d'une
Perte de fleurs Blanches.

La Douleur fixe que Madame sent au Coté droit, la grande oppression qui l'accompagne, la petite fievre qui redouble le soir avec les frissons dereglez tout cela joint a l'enfleure qu'elle a aux jambes pendant le soir fait craindre qu'il n'y ait abscez dans la poitrine, et sur ce pied la, il faut etre fort attentif a observer le Coté douloureux pour voir s'il ne s'eleve point, et si le pus ne s'y presente pas dans qque temps, il faudra aussi en demeurer a des rem. qui ne la menent pas trop, et qui mettent bientot l'abscez a suppuraon. pour cet effet on Commencera par la Saignée, on luy tirera 8. onces de sang, et deux jours apres on la purgera ut sequitur.

℞ rhab. elect. ʒi. infund. in decoct. Cich. ℥vi. in quib. dissolu. mann. elect. ℥ii. f. poo mane sumenda.

Le tout. v. pag. 174

℞ Rhab. elect. ℥i. Sal. tartar. gr. vii, Infund. in
decoct. hord. ad ℥viii, In Colat. dissolu. mann. elect.
℥iß. Syrup. flor. persicor. ℥i. f. poo quæ detur mané.

apres la purgaon elle prendra pendant 20. jours les boüillons -
qu'on luy preparera tous les matins auec 8. ecreuisses bien-
lavées et ecrasées dans un mortier de marbre qu'on fera boüillir
une heure et demy dans l'eau d'orge, et trois quarts d'heure avant
retirer le pot du feu, on y Jettera des racines de fraisier, de dens
leonis ℥ß. de chacune, et un quart d'heure apres une poignée de
Cerfeüil et gr. xii. de Rhub. Coupée menue et pliée dans un linge.
De deux jours elle avalera un moment avant prendre son boüillon
gr. xxx. de limaille de fer preparé a la rosée, elle se purgera au
milieu et a la fin des boüillons, et se fera tirer 6. onces de sang
du pied le 6e. jour des boüillons.

Ces Rem. etants faits on luy donnera durant un mois et demy
le lait d'anesse un grand Verre chaque fois dans lequel on aura
esteint un fer rouge, pour le faire passer plus aisement, on y
dissoudra ℥i. de Sucre rosat, et on la purgera de dix en dix jours
On la Baignera souvent en esté dans la maison et a la riviere
lorsq. le temps le permettra.

au Commencement d'aoust elle boira les eaux de megne pendt.
dix matins 12. Verres mediocres chaque matin a plusieurs reprises
et se purgera au Commencement et a la fin. Come. ces sortes de maux
sont opiniatres, Je luy Conseillerois de prendre en automne les -
Boüillons de vipere. 20 matins, et ensuitte reprendre le lait d'anesse
Jusq. a noel.

Il ne faut appliquer aucun rem. sur la partie de crainte d'augmen
ter la tumeur ou de faire Jetter l'humeur qui l'entretient sur q. que partie
noble, Ce qui luy causeroit la fievre lente qui seroit difficille a guerir.

Cependant Vid. pag. 173.

s'etant ainsi purgée, elle prendra les boüillons suivans pendt. 12. jours

♃. rad. pimpin. acetos. Ceterac; scolopend; fol. Cichor.
℞. p.s. cancr. fluu. nº. xii, cum frust. carn. vitul.
f. Juscul. quod Cap. mané Jejuno stom. per xii dies.

S'etant Purgée a la fin comme cy dessus, elle prendra le petit lait pendant 15. jours, observant de se purger au milieu et a la fin, elle passera le reste de l'eté sans aucun autre remede se contentant seulement de boire a son ordre. une Ptysane faite auec une poignée de mousse, de chene blanc, de Ceterach, et de scolopendre. au mois de 7bre. on verra ce qu'il y aura a faire de plus, au reste elle euitera le salé, l'epicé, les ragouts, le poisson, la friture, et le lard, l'ail, l'oignon, la salade et mangera de la soupe soir et matin. Signé Chirac.

Pour une Tumeur
Scrophuleuse au genoüil qui parait
Depuis dix ans.

La tumeur que Madlle. De Levy sent au genoüil gauche vient d'une humeur limphat. que le sang a laissé dans cette partie en roulant et en circulant, et que le bain froid dont elle s'a imprudemment dans sa jeunesse y a fixé. Je ne doute pas que les glandes du genoüil ne soyent bouchées par cette humeur, et que la limphe qui uient du pied n'y soit arretée par l'obstacle qu'elle trouve dans son chemin, de sorte q. je ne suis pas surpris qu'elle ait causé une tumeur si opiniatre, n'ayant pu suiure sa route vers le reseruoir ordre. du chyle, il y a lieu de croire que les glandes du Mesentere sont embarrassées depuis long temps, puisq. on y sent des duretez et des battements;

les glandes qui paroissent a son Col depuis long temps Confirment Cette verité, je soupçonne meme qu'elles sont scrophuleuses. pour dissiper la tumeur qui fait sa peine, il faut retrancher la serosité superflue de son sang, Corriger son acreté et temperer sa chaleur, et agir autant qu'on pourra pour deboucher les glandes du genoüil et du mesentere, par ou elle doit naturellement s'ecouler dans le reservoir du chyle. on pourra remplir ce dessein par l'usage des rem. suivants estant arrivée a Orange et s'estant Reposée qques jours, elle se fera tirer 9 onces de sang, et un ou deux jours apres la saignée, elle se purgera ut sequitur.

℞ senn. mund. ℥ij, rhab. elect. ℥j. sal. prunell. ℈j. Inf. ad ℥viij, In Colat. dissolu. mann. elect. ℥iß. m. f. pot. quae detur mane.

Apres la Purgaon elle prendra 15 jours de suitte le matin des boüillons de 12 ecrevisses qu'on lavera et ecrasera dans un mortier de marbre, on les fera boüillir une heure et demy dans l'eau d'orge, avant que retirer le pot du feu, on y jettera demy poignée de Capillaire et autant de pimpinelle, et 15 grains de Rhub. dans un noüet. elle avalera 15 grains de limaille de fer preparé a la rosée dans la prem. Cüeillerée de chaque boüillon. on la purgera au milieu et a la fin de ces boüillons, au Commencement d'aoust elle Boira les eaux de vals de la fontaine de la marquise pendant 9. matins 16. verres mediocres chaque matin a plusieurs reprises, apres les avoir rendues, elle avalera une ecuelle de boüillon, elle se purgera Initio et fine de ces eaux. si elle pouvoit avoir Commodement des viperes, je luy Conseillerois d'en prendre les boüillons l'automne prochain, le matin dans son lit, ou elle resteroit deux heures apres les avoir pris, on les Composeroit avec un vipere depoüillé de sa peau, apres luy avoir Coupé teste et queüe, et osté les entrailles

on la laissera bouillir environ deux heures avec le coeur et le foye, et une livre d'eau douce dans un pot bien bouché de son couvercle avec de la pate et du papier, elle en continuera l'usage durant 20. jours, après s'y estre preparée par une saignée et une purgation au milieu et a la fin. Vers le 15. d'octobre elle prendra le lait d'anesse jusq. a noel un grand verre chaque matin avec ℥i. de sucre rosat, elle se purgera de dix en dix jours. Pour ce qui en de sa tumeur on la fomentera trois fois la semaine avec la decoction suivante, le soir en se couchant, et on la tiendra couverte toute la nuit avec un linge.

℞ radic. galang. et ireos florent. @ ℥ii, folior. menth. salu. et scord. @ ℥s. stachad. et anth. @. m. s. coq. in aq. fontanâ, et aliquando in vino — præcipuè in autumno et hyeme ad ℔ iii et coletur. hoc decocto foveatur pars et tumor.

On ne doit pas cuire les herbes et les racines de cette decoction dans du vin en esté, de crainte d'eschauffer trop le sang dans la partie, et de la trop rarefier, et d'y attirer une fluxion. Signé. — Barb. Chirac. Sidobre.

Pour vn mal d'estomac.

Monsieur Perasc Commencera par la saignée et par une purgation Composée de ℥ii de senné, ℥i de rhub. et ℥iß de manne; Cela fait Il prendra les boüillons suivants pendt. 8. Jours.

℞ radic. brusc. sapath. acut. ā. ℥ß. fol. cich. cherefol. ā. m. I. limat. ferr. rubig. in nod. susp. ℥ß. rhab. ʒI. Coq. Cum frust. Carn. verv. f. Jusc. quod Cap. mane Jejuno stomacho.

S'estant Purgé a la fin de ces boüillons il Prendra la poudre suivante Pendant 8. jours.

℞. Croc. mart. aper. rhab. pulu. ā. ʒiii, Jalap. ʒI. f. omnium pulu. in 8. dozes diuidendus quas singul. man. in Cochlear. aqua Capies superhausto Juscul.

Il Boira a son ordre. de l'eau ferrée auec un peu de vin, et Il ne mangera qu'une seule soupe le soir pendant x. jours euitant le salé, le poisson, la salade, la friture, et la patisserie, les eaux therm. pour lauer L'estomac Conuiennent aussi. Vne petite Jnfusion de sommites de petite absynthe dans laquelle vous meleres ʒI. de Rhub. en poudre en prenant pendant trois matins est tres bonne pour les maux d'estomac, pour le manquement d'appetit et pour les langueurs de Cette partie.

Pour une Cataracte naissante.

Les Petits fétus que Madlle. voit voltiger dans l'air, et l'affoiblissement de sa veüe ne sont qu'une suitte de qques legeres Concretions qui se sont faites dans l'humeur aqueuse de ses yeux, car elles rompent les fils des rayons de lumiere qui portent aux nerfs optiq. les Impressions des objets ext; ils doivent les fraper moins fortement dans tous les endroits où ils sont rompus par l'opacité des Concretions qui nagent dans l'humeur aqueuse, et luy font voir par la des objets de la meme figure de ces Concretions, elle en doit aussi voir moins clairement les objets: or les Concretions qui se sont formées dans cette humeur aqueuse supposent necessairement un relachement dans les glandes de l'iris qui la separent et qui laissent passer avec elle qque partie de linphe grossiere, et cette meme dispoon des glandes de l'iris est une suitte du relachement des nerfs de la 5e. paire qui y portent les esprits. enfin le relachement des nerfs suppose un epanchement de serositez suitte necessaire de l'obstruction des vaiss. et de la constitution sereuse de la masse du sang, il faut donc pour empecher le progrez d'une Cataracte naissante s'appliquer a deboucher les vaiss. des yeux et des autres parties, et refondre la serosité qui se repand sur les nerfs, et en tarir la source dans les vaiss, enfin tacher de fondre les Concretions qui se sont deja formées dans l'humeur aqueuse de la maniere suivante.

℞ diagred. et antimon. diaph. @. gr. viii, aquil. alb. gr. vi. cum syrup. de cich. comp. f. pillul. mané deglutiendæ superhausto jusculo.

Il faut qu'elle vienne a Balaruc pour y boire les eaux pendt. trois jours, et s'y etant purgée avec le remede cy dessus, apres avoir beu le dernier verre, elle s'y fera doucher la teste six fois

en trois Jours, observant de ne pas s'exposer au Vent ni au Serein. etant de Retour chez elle, elle passera l'été sans faire des remedes qu. se Contentant de Jetter dans les yeux trois ou quatre fois la semaine qques gouttes du Collyre suivant.

℞ aq. fænicul. ℥vi, radic. ireos florent. ℥i, anis. et sal. ammon. ⁂ ℥i; Infundantur in vase Cupreo per tres dies, tunc Bulliant leviter per hora quadrantem, Colaturæ add. vin. emet. ℥i. f. Collyr. ad usum.

elle se fera aussi appliquer au Retour des bains un Cautere a la nuque du Col. sur la fin du mois de 7bre elle se purgera coe. cy dessus. apres quoy elle prendra l'opiatte suivante apres avoir pris huit bouillons Composez d'un morceau de veau, et de 12. ecrevisses et d'une poignée de lich. sauvage.

℞ Croc. mart. aper. ℥s. senn. Rhab. et Jalap. pulv. ⁂ ʒii, sal. ammon. ʒis. cum syrup. rosar. solut. f. opiatt. Cujus Cap. ʒi. per viii dies mane superbibendo Juscul. Cichorea alteratum.

etant Repurgée deux Jours apres avoir fini Cette opiatte, elle Reviendra boire les eaux de Balaruc, ou elle se fera doucher coe. cy dessus, apres quoy elle prendra pendant 12. jours des bouillons Comp. avec la chair d'une vipere fraiche, un quartier de volaille, et une poignée de Cerfeuil, et etant repurgée a la fin elle prendra le lait d'anesse pendant un mois un grand Verre tous les matins se purgeant de dix en dix jours, elle Continuera de se purger une fois le mois en hyver, et retrancher les memes remedes au printemps prochain, elle usera pourtant generalement du Collyre qui a eté prescrit cy dessus.

au Reste elle evitera le Salé, L'epicé, les ragouts, la patisserie, la friture, le poisson, la salade, le fromage, les truffes, les asperges, L'ail, et boira deux ou trois fois La Semaine une tasse de Caffé sans sucre Jmmediattement apres Le diner. Signé chir. Desgre et sidobre.

Pour des douleurs en Divers endroits du Corps.

Pour Guerir Mr. Durant des douleurs dont il est travaillé aux Bras aux genoux, et en divers autres endroits de son Corps il faut retrancher de son sang la serosité saline qui en est la cause, adoucir son acreté, et Corriger son ardeur, et en meme temps dissiper Celle qui est arretée dans les parties par L'usage des rem. suivans. Il se fera tirer 9. onces de sang et le Lendemain de la saignée il se purgera ut sequitur.

> ℞ senn. mund. ʒii, rhab. elect. ʒi, liquirit. ʒiß. Jnfund. ad ℥viii, Jn Colat. dissolu. pulp. cass. recens. extract. et per setaceum traject. ℥i. f. poo mane sumenda.

apres la Purgaon Jl Prendra pendant 12 jours d'une Ptysane faite avec la racine de fraisier et de pissenlit @. ℥i, qu'on fera Bouillir une heure dans trois pots d'eau de fontaine avec 20. paires de fruit de Kinove don écraser dans un mortier et plier dans un nouet, et demy heure avant qu'on retire le pot du feu, on y jettera une poignée de Capillaire et une pincée de fleurs de mauves, sur la fin Jl boira de Cette Ptysane six verres par jour deux le matin a Jeun, deux trois heures apres diner, et deux le soir en se Couchant, et se purgera au milieu et a la fin.

Aprez la Ptysane il Prendra durant un mois le lait d'anesse le matin a Jeune un grand Verre chaque fois auec ℥i. de sucre rosat et le purgera de dix en dix jours. Le lait fini il se fera tirer 9 onces de sang, et ira a Balaruc pour s'y faire doucher seulement les endroits ou il sent de la douleur deux fois par jour le matin a 7 heures et a 5. du soir.

Il se Baignera souuent a la maison ou a la riuiere, lorsq le temps sera fauorable. au Commencement d'aout il Boira les eaux de Camarés de la fontaine d'en bas, se purgeant au milieu et a la fin. ensuitte on verra s'il a Besoin d'autres remedes plus effectifs pour son entiere guerison. Pour ce qui est du trou de l'vretre, il faut le fermer desq. il aura pris la Ptysane, on y reussira en faisant des petites scarifi: aons tout au tour auec la lancette, en pansant d'abord auec le Jaune d'oeuf seulement, ensuitte auec le Baume d'arceus, en le lauant six ou sept fois par jour auec l'eau de Balaruc, ensuitte on laissera venir les chairs pour le fermer, et on ne le Pensera qu'auec le charpy sec. Cependant en meme temps que l'operaon sera faitte, il faut introduire dans la verge une petite Canule de Plomb, affinque le malade pisse par la, et que l'vrine ne passe plus par le trou, on doit l'y Laisser Jusq. a parfaite guerison.

Curaon d'une fievre Maligne particuliere que j'ay veu Traitter Par Mr. Sidobre.

On voit qquefois des fievres malignes qui Commencent par des frequentes Syncopes, par des nausées surtout lorsq. on prend des Bouillons, meme des liqueurs Cordiales, par des gonflemens de ventre, et par des frissons presque Continuels avec un poux tres Concentré, elle etoit Cependant assez libre du ventre: tous ces accidents sont les effets des Sucs aigres qui s'engendrent dans les prem. voyes par le defaut de digestion, co.e il parait par les rapports aigres et par les frissons.

Il est plus a propos de vuider dabord ces Sucs que de vouloir les Cuire par des remedes fortifiants et Cordiaux, il vaut toujours mieux autant qu'on peut vuider les mauvais Levains que de les Corriger par des remedes qui ne regardent que la partie affligée, il arrive toujours que par un purgatif les defaillances et les frissons cessent, et le sang circule b.p mieux, c'est pourquoy avant toute chose apres un lavement, il faut purger co.e il suit, si l'on juge qu'il Convienne au temperament et a la Constitution du malade, Car souvent Il faut y meler ℥is de vin emetique, surtout si le ventre n'est pas libre, et qu'on sente dans l'estomac un gonflement et une pesanteur qui marque ord.mt un amas de mauvais levains qui ne peuvent pas se bien digerer co.e le suc de berberis qu'on ne cuit jamais bien qque precaution qu'on prenne.

℞. senn. mund. ℥iii, rhab. elect. ℥i, semin. Contr. ℥s. summitt. absynth. min. p. s. sal. tartar. ℈s. Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. mann. elect. ℥is. add. syrup. flor. persic. ℥i. f. pro q. dene mane.

Cette poon nous a reussi dans une femme attaquée de ce mal, elle fut vuidée 10 à 12 fois par le bas, et rendit bq de vers, le poux se degagea, la syncope cessat mais la fievre survint, ce qui nous obligea de la faire saigner cinq fois en deux jours du pied, pour prevenir un transport au cerveau dont elle etoit menacée par un delire continuel, de subsultus tendinum, de mouvemens convulsifs, pend.t les deux jours qu'on fit les saignées elle prit un ou deux lavemens par jour, elle but a son ord.e la ptysane d'orge, et le soir elle prit le julep suivant.

℞ aq. portulac. et cich. @ ℥iii, semin. contr. ʒ1. —
confect. de hyacinth. ℈i, laudan. opiat. gr. i. misc.
f. julep. sumend. hora somni.

Cette potion fit l'effet qu'on en attendoit, elle fit reposer la malade, et fit sortir des vers morts le lendemain en rendant un lavement, mais voyant que la teste etoit toujours prise, l'estomac rempli de mauvais levains, que le delire continuoit, et meme des convulsions, on en vint a un remede plus puissant qui put decharger l'estomac et depeupler le sang des mauvais levains, c'est a dire qu'on luy donna l'emetique ut sequitur.

℞. senn. mund. ℥ii, semin. contr. ʒ1. sal. absynth.
℈i. infund. ad ℥viii, in colat. dissolu. mann. elect.
℥i.ß aq. bened. rulland. ℥i. f. poo emet. quae —
detur mané.

On ne vouloit pas donner une plus grande doze d'emetique a cette femme a cause de sa constitution delicate, et parceq on avoit deja veu par le premier purg. qu'elle etoit aisée a purger, cependant cette petite doze ne laissa pas de la vuider bq, et de l'echauffer considerablement, en sorteq elle ne pouvoit plus suppor ter les bouillons chauds sans vomir, on fut obligé pour appaiser ce feu

de l'estomac et precipiter la bile exaltée de luy faire boire qques verres de limonade et la poon suivante qui fivent l'effet qu'on s'estoit proposé en calmant le vomissement et les feux.

℞ aq. portul. et lactuc. ⊕ ℥iii, spirit. sulph. per campan. gutt. viii, syrup. capill. ven. ℥ vi. m. f. poo qua detur statim.

Comme elle avoit eté extrememens purgée, et les boyaux fort relacher, on luy fit prendre seulement un lavement detersif qui reussit toujours bien apres l'emetique, il acheve d'emporter les matieres des Intestins, et redonne le ressort a leur fibres et a leur glandes, et appaise les feux qu'on y sent.

℞ hord. integr. m. s. furfur. macr. et rosar. rubrar. ⊕ p. i, liquirit. ℥iii, coq. ad ℔ i. In colatur. dissolu mell. rosac. ℥i. f. clyst. iniiciend. hora commoda.

On luy fit prendre le soir la poon suivante pour luy donner du repos, et calmer l'agitaon de l'emetique.

℞ aq. plantag. et rosar. ℥iii, corall. rubr. prep. ℈i. syrup. papau. alb. ℥i. m. f. julep. anod. hora somn. exhibendus.

On eut soin de la faire boire souvent et de mettre qques gouttes de suc de citron dans ses bouillons lorsq. il vomissoit, et les prenoit meme un peu froids, parceq. etant chauds ils augmentent le vomissement, on ~~voit~~ meme dans les occasions des facheux hoquets qui resistent au laudanum, et a tous les autres remedes qu'on oppose et qui cedent a quelques ecuelles de lait. apres un si grand effet de l'emetique, le ventre fut fort libre, et on ne laissa pourtant pas de luy donner tous les jours un lavement fait avec le catholicum

qui la Vuidoit tres Bien, Cependant Malgré toutes ces evacuaons le Redoublement se fit sentir avec Bp de violence et de chaleur, mais sans aucun froid, le poux parut eleué, mais co. il n'y avoit aucune partie menacée d'Inflammaon, on suspendit la saignée et on luy donna vne emulsion avec ℥vi. de syrop de pavot blanc qui la soulagea fort, et la fit reposer six heures, le lendemain on luy donna le Kina pour fixer ses redoublements qui reussit tres bien, ayant diminué la fievre considerablement, on luy fit prendre le soir vne emulsion, ayant egard pour lors a l'ardeur du sang, et ne craignant point qu'elle se tournat en aigreur dans l'estomac, estant vuidé des mauvais levains qui y croupissient, on luy donna encore le Kina seulement ℥i par jour pour fixer toujours les redoublements.

Pour la Maigreur D'une Petite fille.

la Maigreur de cette Demoiselle n'est qu'une suitte de l'acrimonie, et de la saleure de son sang, et cette mauvaise dispoon ne peut estre rapportée qu'a l'obstruction de son foye, de la ratte, et des autres couloirs qui ne donnent pas un libre passage aux recrements de la masse du sang, et les obligent de sejourner en partie dans les vaiss, de sorte que la masse du sang se trouvant ainsi surchargée s'entretient dans un petit mouvement de fievre qui en agite les sels, et fait que le suc nourricier bien loin de s'arreter dans les parties, de s'y agglutiner pour les augmenter, y passe trop vite, il les use par l'acrimonie des sels dont il est saoulé. Pour la Retablir on ne doit donc dabord avoir d'autre veüe que de

D'ouvrir les Couloirs qui se trouvent Boucher, de vuider les sels qui predominent dans la masse du sang et d'adoucir son acrimonie. pour cet effet on la tiendra jusq. apres les grosses chaleurs a l'usage de l'infusion de Rhub. et de fer roüillé, et on luy fera user, dabord que la saison le permettra de la poudre suivante pendant huit matinées.

℞ Croc. mart. aper. gran. viii, aquil. alb. gr. vi, — Jalap. pulv. gr. vo, Cinnamom. gutt. IV. f. pulvis sumend. in cochlear. panatellæ superbib. jusculum.

ensuitte on luy donnera les Bouillons suivants pendant 8 — jours. Prenez des feüilles de bourrache et de cerfeüil @ m.s. — avec la moitié d'un poulet et demy douzaine d'ecrevisses ecrasées faites en un boüillon qu'elle prendra le matin a jeun. on luy fera prendre pendant autre 8 jours de la poudre cy dessus pour venir ensuitte aux Boüillons, apres quoy si son ventre est tendu, on luy fera prendre le lait d'anesse pendant trois semaines un verre tous les matins la Purgeant au commencement au milieu et a la fin co. il suit.

℞ aquil. alb. gr. iij, Jalap. gr. viij, cum pulp. — Pomor. coctor. capp. mané superbib. jusculum.

au Reste on la nourrira avec du boüillon des soupes de Canada et qques oeufs frais, on la fera divertir autant qu'on pourra.

Chirac.

Pro Lue Venereâ.

L'on ne peut Raisonnablement attribuer les maux que Mr. souffre depuis qque temps qu'a un Virus Verolique que les chancres qu'il eut il y a onze ans luy ont Communiqué apres un Commerce Impur, les douleurs dont il se plaint en diverses parties de son Corps, les ulceres qu'il a eu au gozier et a la Joüe, et le dessechement de son bras droit en sont des preuves Convaing.

Pour le soulager d'un mal si facheux il faut adoucir son sang, et tacher d'eteindre doucement le virus qui fait sa peine, on peut esperer de reussir dans ce dessein en mettant en usage les remedes suivants, qui pourront degager son sang des mauvais levains qui le derangent.

Il Ira premierement a Balaruc ou il se fera doucher la teste pendant six fois deux fois le jour le matin a six heures et le soir vers les cinq heures, Il pourra en meme temps tremper son Bras malade dans l'eau des Bains hors de la source, il se gargarisera souvent avec l'eau de balaruc.

Etant de Retour Chez luy, il se purgera avec une Infusion de ℥ij de senné ℥i de moele de Casse et ʒs. de Crystal min. qu'on fera Infuser une nuit sur les Cendres chaudes dans un Verre d'eau d'orge, et au matin apres une legere ebullition on passera la liqueur, et on y dissoudra ℥i. de manne.

Apres la purgaon il usera un mois du lait d'anesse le matin a Jeun un gros verre chaque fois avec ʒiß de sucre rosat, il se purgera au milieu et a la fin du lait coe. auparavant.

Le Lait estant fini il prendra les boüillons d'ecrevisse pendant 20. jours le matin on les luy preparera avec une douzaine d'ecrevisses de Riviere

de Riviere lavées et ecrasées dans un Mortier on les fera Boüillir une heure et demy dans l'eau d'orge, et demy heure avant retirer le pot du feu on y jettera une Poignée de pourpier et autant de bourrache, il se purgera au milieu et a la fin avec le purg. ord.e —
L'automne prochain apres s'etre purgé il prendra pendant trois mois le lait de Vache un grand Verre chaque fois avec le tiers d'eau d'orge et un peu de Sucre il se purgera de dix en dix jours — pendant l'usage du lait.
Pendant l'usage des rem. cy dessus, il prendra trois fois la semaine de la poudre suivante gr. XXX. chaque fois deux heures avant le diner. . on prendra du Mercure Coulant ℥ij, des fleurs de Souffre ℥ß. on les battra bien ensemble pendant six heures dans un mortier de verre avec un pilon de verre cette mixtion se changera en une poudre noire qu'on donnera au malade dans un peu de pomme Cuitte ou dans une panade, ou dans qques bouillons. Le souffre ne sert dans cette occasion qu'a diviser le mercure et le partager en plus petites molecules, affin qu'il puisse etre porté dans le sang, et mêmes il n'y en passe guéres parceque une bonne partie se precipite en bas a cause de sa pesanteur.

Sidobre.

Pour une dame qui a le sang fort dessechè, salin et ardent auec des pustules aux jambes et des enfleures, des ardeurs aux pieds aux mains et aux reins, des douleurs derriere les epaules et un picottement aux amygdales qui jmpose pour des eaux qu'on croit tomber du cerveau la nuit. Cette dame est aussi degoutteé, et est sujette a la palpitaon.

Les accidents dont Madame est trauaillée sont les effets d'un sang ardent et salin extremement dessechè qui ferment sourdement n'ayant pas assez de serosité pour une loüable fermentaon et roule auec peine dans les vaiss. les ardeurs qu'elle sent aux mains aux pieds et aux reins, les douleurs derriere les epaules et le picottement des amygdales en sont des preuues conuaing. ce sang echauffe les parties par son sejour et les jrrite par la serosité saline qui en echape, les enfleures des jambes sont encore une suitte de la meme cause, c'est a dire de la secheresse du sang qui fournit une transpiraon trop epaisse qui s'arretant dans les glandes miliaires de la peau de ces parties gene les vaiss. des enuirons et forme les petites pustules et la tumeur qu'on y remarque. La difficulté qu'elle a a remuer un de ses bras est aussi produitte par le sang depourueu de parties aqueuses qui circule auec peine dans les muscles de ce bras qui sont plus dessechès que ceux des autres parties par une disposition particuliere qui s'y trouue, et qui empeche aussi l'ecoulement libre des esprits par leur contraction. les obstruct. de la matrice qui luy ont supprimer ses mois depuis longtemps n'ont pas peu contribué a produire tous ces facheux accidents, et sont

La cause

La Cause de son degout par Le Melange qui se fait du suc menstr. auec le ferment de son estomac et des palpitaons de Coeur dont elle se plaint par la fermentaon et les gonflemens qu'il excite dans Le sang.

Pour Preuenir tous les desordres qui pourroient arriuer et soulager madame d'un mal si rebelle, il faut s'attacher auec soin a adoucir son sang et a luy donner sa qualité naturelle et trauailler en meme temps a deboucher les Couloirs de la matrice, on peut attendre les effets des rem. suiuants. on luy tirera neuf onces de sang de l'un des bras apres un lauement Ramollitif raffraich. et purg. auec ℥i de moele de Casse et autant de miel rosat. on la purgera deux jours apres auec la medecine suiuante.

℞. tamarind. pinguium ʒvi, Coq. ad ℥viij, In quib. Infund. rhab. elect ʒi, express. fact. dissolu. syrup. rosat. ℥i. f. pôo quiè detur mané.

On n'y met pas de manne parcequ'elle desseche trop le sang, et cᵉ. il seroit dangereux de luy faire user d'apér. violents de crainte d'enflammer son sang et le dessecher dauantage on luy fera seulement user d'une Ptysane dilayante auec le fraisier Le Chiendent Les Capillaires, la graine de pauot et un noüet de ʒi. de rhubarbe. trois ou quatre Verres par jour pendant douze jours aualant dans Le premier Verre du matin gr. xx de rouilleure de fer preparé a la rosée pour inciser legerement le sang et ouurir un peu les Couloirs. apres L'usage de Cette Ptysane on luy fera une saignée au pied ces rem. etant faits elle prendra pendant 8. jours des Boüillons faits auec un morceau de veau et des racines de rubia tinctorum et de Chiendent ℥s. dans lequel on detrempera ℥ii de suc de Buglosse bien purifié.

enssuitte

ensuitte après s'estre Reposée ques jours elle prendra le petit lait pendant 15 jours dans lequel on aura fait bouillir demy poignée de fumeterre, ayant soin de la purger devant et après l'usage des bouillons cy dessus et du petit lait on la purgera avec la medecine ord.e après les remedes, on luy donnera le lait d'anesse pendant un mois, la purgeant de dix en dix jours, après quoy elle ira boire les eaux min. de Meyne qui Contiennent peu de sel pour bien laver son sang, et luy rendre sa liquidité naturelle, au reste elle evitera avec soin le salé, l'epicé, les ragouts et toutes les herbes chaudes co.e le celery le persil, les truffes et autres de cette nature, et n'usera que d'alim. fort doux pendant l'usage du lait pour soutenir son estomac et empecher que le lait ne s'aigrisse, elle usera d'une opiatte faite avec la Conserve de simphitum. ou de roses melée avec les Coraux les yeux d'ecrevisse &c.

Pour un Mal d'estomac avec nausée Degout oppression de poitrine et autres accidents.

La fievre dont Madame est travaillée depuis long temps, le mal d'estomac les nausées, les degouts et les oppressions de poitrine dont elle se plaint viennent des mauvaises dispositions de son sang et de ses Couloirs dont les obstructions empechant la separation des mauvais Levains de son sang et donnent lieu aux fermentations qui s'elevent dans les vaiss. et aux decharges qui se font dans les parties. pour empecher les suittes des maux qu'elle souffre il faut degager ses entrailles et purifier son sang par les rem. suivants. Co.e elle a deja eté saignée, et qu'elle est epuisée par la longueur de la maladie, et par les rem. qu'elle a faits je ne suis pas d'avis qu'on la saigne davantage

davantage, a moins de nouveaux accidents, on luy donnera de temps en temps des lavements faits d'une decoction d'orge de mauve, de bourrache de laitue de son, de Reglisse avec ℥i. de lenitif de miel rosat. on la purgera cōe il suit.

℞. Infus. pulp. cass. ℥i. Rhab. ℨi. Cristall. min. ℨs. rosar. rubr. p. i. absynth. min. p. s. add. syrup. de Cich. Comp. ℥i. s. p. o.

apres la purgaon elle prendra pendant douze matins des bouillons faits d'un poulet avec les racines de brusc et d'asperges @ ℥s. des feuilles de lich. amere d'aigremoine et de pimpinelle @ m. s. de Rhub. Coupée menu et pliée dans un nouet gr. xx. dans la Colat. de chaque bouillon on y dissoudra ℨi. de limaille de fer preparé a la Rosée.

Barbeirac.

Pour un homme de 60 ans ayant des dartres et des grosses gales partout le Corps.

Les Dartres facheuses dont Mr. de Serignan est Infecté viennent de l'extreme acreté de son sang qui laisse sa lie et ses sels grossiers sur la peau en Circulant sur l'habitude du Corps. pour Le soulager d'un mal si facheux et si rebelle il faut retrancher Les sels acres dont Le sang est surchargé, adoucir et temperer leur acrimonie par L'usage des rem. suivants. on luy donnera souvent des lavements faits d'une decoction d'orge de mauve de Bourrache de Laitue, de 4. semences froides avec ℥i. de moelle de Casse, et de miel de nenuphar quoyqu'il ait eté saigné deux fois

Il suit-

Je suis d'avis qu'on le saigne encore du bras, son mal etant une suitte de la suppression des hemorroides un jour apres on le purgera avec la pillule et la med.e suivante.

℞. aquil. alb. gr. xv. cum pauca quantite conser. rosar. f. pillula. sumenda mané.

℞. pulp. cass. ℥i. rhab. elect. ʒi, flor. malu. p. i. infund. in decoct. buglos. et tamarind. ℥viii. in colat. dissolu. syrup. de pom. reg. sap. ℥i. f. poo quæ detur mané post pillulam.

Apres la purgaon il prendra le lait d'anesse et le continuera deux mois, le matin a six heures il en prendra un verre avec ʒi. de sucre rosat, on le purgera ut supra de dix en dix jours. — durant le lait on luy donnera trois fois la semaine vers les 9. a 10 heures du soir de l'opiatte suivante.

℞. corall. rubr. preparator. ocul. cancr. fluviat. et rosar. conserv. ⓐ ʒi. cum syrup. viol. q. s. f. opiatt. ad usum.

Apres le lait il se baignera dans la maison pendant dix a douze jours vers les cinq heures du soir ou vers les sept. au mois d'aout prochain il boira les eaux du val de la fontaine de la marquise pendant 9. jours le matin a cinq heures neuf ou dix verres chaque fois a plusieurs reprises et les ayant rendues, il avalera demy ecuelle de bouillon. l'automne prochain il reprendra le lait et le continuera jusqu'a noel.

Pour ce qui est des dartres, co.e elles sont etendues en plusieurs endroits du corps, on ne doit point s'amuser aux topiques, tout ce qu'on peut faire, c'est d'amortir celles qui se trouveront

les —

Les Plus Incommodes et qui ne seront pas fort etendues, pour cet effet on se servira de la pommade suivante trois ou quatre fois de suitte.

℞ Pomat. Jasmin. ℥ij, præcipit. alb. mercur. ℥ß. M. f. pomat. servand. ad usum.

Je ne Conseille point d'autre rem. a Mr. Le marquis, scachant scachant que sa Conduitte reglée Le met hors de tout soups condettires.

Barb...

Pour Une Demangeaison au fondement Pendant La nuit, Une ardeur d'Urine et Une Chaleur Par tout Le Corps.

La grande demangeaison que Mr. Le noir sent au fondement L'ardeur qu'il sent en pissant, La chaleur dont il se plaint par tout Le Corps et La fluxion Brulante de ses yeux sont les effets d'un sang acre et ardent qui laisse sa serosité piquante dans Les endroits qui sont les plus pypres a la recevoir et y cause les feux et les Irritations qui font sa peine.

Pour Le guerir d'un mal si facheux, et qui pourroit avoir des suittes s'il Le negligeoit, il faut s'appliquer a dessaler son sang autant qu'on pourra, a L'adoucir et a temperer sa chaleur par les rem. suivants. on luy tirera d'abord neuf onces de sang de L'un des bras, apres on luy donnera un Lavement fait d'une decoction d'orge de mauve, de bourrache, de Laitue, et de branche ursine dans laquelle on dissoudra ℥ij de Cathol. fine et autant de miel de nenuphar.

℞.

℞ pulp. Cass. rec. extr. ℥i, Rhab. elect. ℨi, sal. prunel.
℈i. Infund. in decoct. Cich. borrag. et tamarind. ℥viij,
In Colat. dissol. syrup. de Cich. Comp. ℥i. f. pōo danda manè.

apres la Purgaon il Prendra pend^t. 12. matins des bouillons faits d'un morceau de veau et d'une once de racine d'ozeille, de feuilles de Laitue, de bourrache et de Capill. ⓐ m. s. et demy pingéa, ou p. i. s. de fleurs de mauve, il se purgera au milieu et a la fin. on Jettera six gouttes d'esprit de souffre apres l'avoir passé, ou la moitie d'une cueillerée de suc de Citron bien purifié, Les bouillons finis il se Baignera dans la maison vers Les huit heures du matin une heure et demy chaque fois et demy heure apres qu'il sera entré dans le bain, Il avalera un grand verre de petit lait bien purifié.

Il Continuera les bains seize jours en se purgeant de 4 en 4. jours avec le purg. cy dessus. Je luy Conseille de se faire tirer neuf onces de sang de L'un des pieds Le huitieme jour des bouillons si la fluxion des yeux Continuoit. Il ne mangera ni salé ni epicé ni friture ni poisson, ni aucune viande salée il boira tres peu de vin, et fera peu d'exercice il ne s'appliquera point aux affaires, il peut Boire a La glace et q^ques verres de limonade, de temps en temps excepté pend^t. les bains et le petit lait.
a Montpellier Le 13. may. 1703. Sidobre.

Pour vne Suffocaõn causée Par vne Indigestion.

L'accident dont Mad^e. de St. Veran fut surprise apres auoir bien soupé et qui fut accompagné de grande diff. de respirer, etoit l'effet d'un grand epaississement que le sang contracta subitement par un chyle cru et indigeste engendré dans l'estomac par la mauuaise digestion des aliments, la paleur de son visage, la concentraõn de son poux, et enfin la grande oppression de poitrine qui sembloit la menacer d'une prompte suffocaõn et qui la priuoit du secours des personnes qui etoient aupres d'elle en sont des preuues incontestables. On ne peut attribuer le crachement de sang dont elle fut saisie en meme temps qu'a la meme cause, c'est a dire que le sang etant deuenu fort epais ne peut passer librement dans le tissu serré des poumons ou il a sejourné plus de temps qu'il ne deuoit et produit une diff. de respirer, mais bientot apres les vaiss. ont eté si fort gonflez par le sejour du sang et par celuy qui y abordoit continuellement, que les plus foibles se sont ouverts et ont laissé echapper du sang dans les bronches d'ou il a eté enleué par les efforts de la toux. Cette Mad^e. a toujours eté incommodée depuis son accident, et qu'elle a souuent eté saisie de vertiges et d'eblouissements qui luy ont fait perdre qquefois la veüe. Je ne doute nullement que les visceres de son bas ventre n'ayent eté embarrassez par des crudités qui s'y sont produittes, lesquelles en epaississant le sang donnerent de la consistence aux sucs qui s'en separent tous les jours et qui sont arretez dans les couloirs destinez a leur separaõn. Cependant le sang deuenant tous les jours plus impur par le melange de ces mauuais sucs qui n'ont pu se vuider par les conduits du bas ventre, il s'est eleué au cerveau, ou il a comprimé les glandes et a-

et a empeché non seulement la separaon des esprits, mais encore leur cours libre dans les nerfs optiques et dans les parties cela etant on ne sçauroit prevenir de telles attaques qu'en depeuplant le sang, et l'estomac de ce mauvais levain et qu'en debarrassant les conduits bouchez, on accomplira ce dessein par l'usage des rem.. suivants.

On luy tirera neuf onces de sang de l'un des bras au plutost apres un lavement emollient et raffraich. et purg. avec ℥i. de [illegible] cathol. de bouche et ℥ij de miel rosat. un ou deux jours apres la saignée on la purgera avec la med^e. suivante.

℞ sen. mund. ℥ij, Rhab. elect. ℨi; sal. prunel. ℨs. summitt. absynth. min. p.s. infund. in decoct. cich. et agrim. in colat. ℥viij, dissolu. flor. persic. ℥i. f. ppo quae detur mané.

Apres la purgaon elle prendra dix matins des bouillons faits d'un morceau de veau ou d'un jeune poulet, de racines d'asperges et de Bruscus ℥i. de chacune de feuilles de cich. sauvage avec sa racine feuilles d'aigremoine, de pimpinelle et de fume terre demy poignée chacune et ℨs. de Rhub. coupée menue et enfermée dans un nouet et demy pincée de cerfeüil. elle avalera dans la prem. cuillerée de chaq. boüillon ℨs. de limaille de fer preparé a la rosée elle se purgera au milieu et a la fin des boüillons cy dessus les Boüillons etant finis on luy tirera sept ou huit onces de sang de l'un des bras.

Six jours apres la saignée elle prendra l'opiat suivante de trois jours l'un une ℨiss chaque fois le matin a jeun avalant par dessus un boüillon de poulet dans lequel on aura fait boüillir une

Une Poignée de Cich. sauvage avec sa racine, et autant d'asperges
elle se promenera ensuitte une heure ou environ en se ~~p~~ repo
sant de moment a autre.

℞ Limat. ferr. rubig. ℥ß. Serr. mund. et Rhab. —
elect. ⓐ ℥ii, Jalap. et sal. absynth. ⓐ ℥iß, Cum —
Syrup. de Cich. cum Rheo. f. opiatta ad usum.

On ne luy ordonne point les eaux min. a cause de son Crachement
de sang. Il sera bon qu'elle prenne de temps en temps un moment
avant souper gr. xx. dans un peu de Conserve de roses pour son —
estomac. elle doit joindre a les rem. un bon regime de vie s'abste
nant du salé de l'epicé, des fritures, de la patisserie, Cochon, truffes
Champignons, Legumes salades olives, et de tout ce qui est de diffi
cille digestion. elle soupera toujours tres legerement et ne se Cou —
chera que trois heures apres, elle fera un peu d'exercice et moderera
ses feux autant qu'elle pourra, Je crois que le Caffé ou le thé le —
matin a jeun ou apres diner luy Conviendroient fort bien.

Sidobre.

Consultaon sur un Cours de Ventre
Resté d'une dyssenterie.

Le Cours de Ventre qui fait la peine de notre malade est une
suitte de la dyssenterie dont elle a esté atteint, et l'effet de l'ex
treme dissolution de son sang qui a été reduit en serosité par —
toutes les fermentaons vitieuses qu'il a souffertes, et qui a perdu
ses esprits, de sorte qu'il ne faut pas etre surpris si la serosité s'arrete
dans les jambes, et les enfle n'ayant pas assez d'activité pour suivre
le mouvement du sang.

Cela.

Cela etant, on ne peut esperer une parfaite guerison qu'en reta blissant le sang dans son etat naturel, c'est a dire en luy donnant une meilleure Consistence, et en le depeuplant des sucs impurs qui le derangent, et en animant le leuain de l'estomac qui n'a pas la force de bien dissoudre les aliments et de les changer en un chyle bon et propre a reparer le sang qui a perdu ses parties les plus douces par la longueur de sa maladie, on doit esperer les bons succez des remed. suiuants.

On luy donnera tous les jours un lauement fait auec la decoct. d'orge de son de roses de prouinx, la reglisse et une poignée de millefeüilles dans laquelle on dissoudra ℥i de sucre rouge ou a sa place ℥i de syrop de roses seches. on le purgera au plutost auec l'Infusion d'un gros de Rhub. et demy pincée de roses de prouinx faite dans l'eau de Cich. dans laquelle on dissoudra ℥i de syrop. Cich. Comp. Il reitereva ce purg. de deux jours l'un pendant trois fois. le jour qu'il ne le prendra point on luy donnera une prise de l'opiatte suiuante qu'il continuera pendant six jours. apres les trois purgatifs. le matin a jeun.

— ℞ Conseru. radic. symphit. et rosar. de prouinx @ ℥i.
Corall. rubr. ppp. ocul. Cancr. fluuiat. et Kin. Kin @ ℨiij
Sang. drac. et santal. rubr. @ ℨij.

On les mettra bien en poudre separement et les ayant melé ensem bles on en fera une ~~poudre~~ opiatte auec du syrop de Coing dont il pren dra a chaque fois deux gros. L'opiatte finie il prendra pend.t 20 jours. Les boüillons d'ecreuisse qu'on preparera auec une 12e d'ecreuisses bien lauées et ecrasées, on les fera boüillir une heure et demy dans un Boüillon de poules et un moment auant qu'on retire le pot du feu, on y jettera une pincée de roses de prouinx on le purgera au milieu et a la fin, ut supra, il prendra le soir en se couchant trois fois la semaine de son opiatte, en tant le sale, l'epicé &c.

Adobre·

Pour vne Ardeur et Retention d'vrine et Pierre dans la vessie.

L'ardeur et la Retention d'vrine dont Mr. est atteint depuis deux ans sont selon mon jugement les effets d'une pierre qu'il a dans la vessie, les vrines tartareuses, et qquefois sanguinol. qu'il rend la douleur qu'il sent a l'extremité de la verge lorsqu'il rend les matieres fecales, ou qu'il pisse, la maniere dont l'vrine sort s'arretant qquefois dans son cours et etant obligé de pousser le ventre pour pisser et enfin la colique qu'il eut il y a deux ans a la Region des Reins auec des piqueures au coté me parois sent des marques convaincq. de cette conjecture etant d'ailleurs impossible d'attribuer tous ces accidents a la seule acreté des urines qui auroit infailliblement passé par tous les bons rem. adoucissans qu'il a pris, mais pour bien s'asseurer du fait il faut le faire sonder par qque habile homme et examiner a fond l'etat de la vessie, sur quoy on prendra les mesures necessaires pour le guerir d'un mal qui trouble le repos de sa vie et qui resiste a tous les rem. qu'on luy peut opposer, s'il n'y a pas des gens chez luy qui scachent sonder, il pourra venir icy ou il n'en manque pas.

Auant de le sonder on le saignera de l'un des bras, et un ou deux jours apres la saignée on le purgera auec ℥ij de moble de casse qu'on dissoudra dans deux grands verres de petit lait, qu'il aualera le matin a deux heures l'un de l'autre. apres la purgaon il se baignera dans la maison pend.t 15. jours le matin a jeun et restera dans le bain une heure et demy et demy heure apres qu'il y sera entré il aualera un grand verre de petit lait. il se purgera au milieu et a la fin des bains. ce sont la tous les rem. que je puis luy prescrire jusqu'a ce que je scache ce qu'on aura trouvé dans sa vessie, en le sondant. - bast.

Pour une dureté d'oreille Causée
Par L'embarras des petites glandes dans la
Membrane qui tapisse Le vestibule
du Labyrinthe, et par un sang ardent.

La Dureté d'oreille dont Mr. se Plaint depuis six ans est L'effet d'une serosité fine et subtile qui aborde dans son sang, et qui echape dans le labyrinthe de cette partie ou elle distend et relache le nerf mol qui s'y repand en forme de toile d'araignée et qui est susceptible de la moindre humidité; il y a apparence qu'il y a qques embarras dans le vestibule du labyrinthe qui empechent le Cours libre du sang, et donnent lieu a la serosité de s'en separer, et de Causer la surdité qui fait sa peine, Ces embarras pourroient bien etre hereditaires, puisqu'il a toujours eu L'oreille dure et que Mad.^e sa mere a eté atteinte du meme mal quoyqu'il en soit il ne faut point etre surpris, si son Incommodité augmente apres qque excez, son sang etant plus rarefié, et ayant plus de peine a passer par les endroits ou les Vaiss. sont genez par qque embarras. Je Crois meme que son oppression de poitrine est encore une suitte de qques glandes gonflées dans le poumon qui s'opposent au Cours libre du sang.
Pour le soulager d'un mal qui a resisté a tant de rem. il faut s'appliquer avec soin a dissiper la serosité superflue de son sang et celle qui est deja epanchée dans L'oreille et en meme temps degager les glandes gonflées et autres embarras qui s'y sont formez et dans le poumon, affin que le sang y puisse Circuler avec

auec liberté, on tachera d'accomplir toutes les Veües par les remedes suivants.

On luy tirera au plutost neuf onces de sang de l'un des bras, apres on luy donnera un lauement ramollit. raffraich. et purg. composé auec ℥i de moele de casse et ℥ij de miel de nenuphar. deux jours apres la saignée on le purgera avec une pillule faite d'un peu de conserue de rose dans laquelle on melera gr. xx. de mercure doux gr. x. de jalap et gr. vi. de diagrede, et par dessus il avalera un boüillon de poulet ou de veau, dans lequel on aura fait boüillir une poignée de bourrache et autant de cich. sauuage.

Apres la purgaôn il prendra pend.t 10 jours des boüillons faits d'un jeune poulet de racines de bruscus, d'asperges ℥i de chacune des feuilles de cich. sauuage auec sa racine d'aigremoine de pimpinelle demy poignée de chacune demy pincée de cerfeuil et gr. xx. de rhub. dans un noüet. les racines boüilliront une heure dans le boüillon et les herbes et la rhub. demy heure. il prendra ℥i de limaille de fer preparé a la rosée dans la prem. cueillerée de chaq. boüillon. il se purgera au milieu et a la fin des boüillons auec sa pillule, on luy tirera 8 a 9 onces de sang de l'un des pieds le 8.e jour des boüillons lesquels estant finis il viendra a Balaruc ou il boira pend.t 4 jours les eaux le matin a six heures 16. verres mediocres chaque matin a trois ou quatre reprises et les ayans rendues il avalera une demy ecüelle de boüillon. Pendant les 4 jours qu'il boira les eaux, il se fera doucher quatre fois la teste sur tout les oreilles une fois du jour vers les cinq heures du soir. il continuera de se faire doucher quatre fois deux fois par jour apres auoir pris les eaux. il mettra gr. xvi de jalap dans le dernier verre d'eau qu'il boira le 4.e jour.

estant

etans de Retour de balaruc Il se reposera 15. jours apres lesquels il se fera saigner a la Jugulaire. deux jours apres la saignée il se purgera avec sa pillule, et ensuitte il se Baignera pendant 12. jours le matin a Jeun Jusqu'au Creux de L'estomac seulement a cause de son oppression de poitrine, une heure et demy chaque fois, et demy heure apres qu'il sera entré dans le bain il avalera un Bouillon de poulet farci d'orge entier dans lequel on aura fait Bouillir une poignée de Capillaire. Il ne doit mettre aucun rem. sur son oreille, ni y faire aucune Injection etant Impossible qu'elles puissent penetrer jusques au labyrinthe: toutes les liqueurs spirit. dont on se sert ne sont bonnes que lorsq. la surdité vient du vice du Conduit ext. Ce qu'on Connoit fort aisement. Il doit Continuer a fumer deux pipes par jour une apres le diner l'autre apres soupé. il se purgera une fois le mois avec sa pillule. Il observera un regime de vie exact s'abstenant du salé &c. et de toutes les herbes chaudes il boira trés peu de vin, Jamais des liqueurs et evitera tous les excés qu'il scait par experience luy etre nuisibles.

Sidobre.

Pour un Degout, et un mal d'estomac Provenant de l'obstruct. du foye et du Pancreas.

Une application serieuse aux affaires retient trop long temps les esprits dans le Cerveau pour les laisser Couler en quantité dans les parties ainsi les muscles non seulement en souffrent mais encore les parties destinées aux fonctions naturelles, L'estomac sur tout qui ne peut digerer parfaitement qu'autant que les esprits

Les esprits en animent Le levain doit plus souffrir Lorsqu'ils Luy manquent, que Le reste du Corps, il ne dissout alors Les alimens qui avec peine, il Les tourne en un suc aigre gluant et visqueux qui ne peut qu'espaissir Le Sang, et tous les recrements qui en sortent de là mille embarras dans Les Couloirs ppalement dans Ceux qui separent du Sang les liqueurs Les plus grosses, col. sont la Bile et la limphe de la ratte, Ces recrements trouvant Leur Couloirs embarrasser regorgent dans Les vaiss. s'y accumulent et ne pouvant s'écouler par leur epanchoirs ordinaires ils se pratiquent enfin des routes nouvelles a force de Rouler dans Les vaiss; se Confondent avec les recrements avec les quels Ils ne s'allioient pas aisement auparavant et se dechargent avec eux.

C'est pour Cette raison que Mr. est Degouté depuis si longtemps, et que son estomac L'inquiette tant, La Bile que Les obstruct. de son foye retiennent dans Les vaiss. ayant pris Cours dans Les glandes salivaires, et en Celles de son estomac ne peut luy causer que du Dagout et de l'Inquietude Lorsqu'il a mangé, de sorte que pour Le guerir on ne doit avoir d'autre veüe que Celle de deboucher Les Couloirs qui sont embarrassez et donner ainsi un libre Cours aux recrements de la masse du sang qui sejournent dans les vaiss. pour Cet effet estant de retour chez luy et s'étant reposé deux ou trois jours il se ~~reposera~~ purgera aus sequitur.

℞ senn. mund. ℥ij, rhab. elect. ℥ij, Cremor. tartar. solubil. ℥s. Infund. ad ℥viij, In Colat. dissolu. syr. flor. persic. et mann. Calabr. @ ℥i. f. poo.

Il prendra ensuitte Les bouillons suivants pendt. 12. jours.

℞ rad. enul. Camp. et Cich. @ ℥i. fol. agrim. pimp. Ceterach. et scolopend. et cherefol. @ m. s. limat. ferr. rub. in nod. susp. ℥i. rad. helleb. nig. ℥is. rhab. ℥i. f. Jusc. cum pull. man. sum.

L'ayant Repurgé a la fin de ces boüillons Il prendra le rem. suiuant.

℞ succ. fumar. depurat. ℥iv ocul. Cancr. fluviat ʒij
Syrup. flor. persic. ℥i. m. Capp. man. Jejun. stomacho.

S'etant Repurgé a la fin de ce remede il prendra les eaux de vals de la fontaine de la marquise ou celles de son voisinage qui ont une meme vertu ou peu s'en faut pendant 9. jours, douze verres chaque matin et s'etant repurgé encore il prendra le demy bain domestique pend.t 15. jours le matin auant diner. au Commencement de septembre s'etant repurgé et ayant pris les boüillons cy dessus il prendra l'opiatte suiuante.

℞ Croc. mart. aper. ℥i. rhab. ʒiij, extract. hellel. nigr. ʒii sal. absynth. ʒiß cum syrup. de cich. Comp. f. opiatt. cujus Capp. ʒi. uel ʒiß.

Il Leur ensuitte prendre les boüillons d'ecreuisse. . .

Chirac.

Indigestion ou plutot Dispoon
Scorbut et Indigestion par L'embarras des Visceres.

Les Maux dont Mad.e est trauaillée depuis si Long temps et qui ont resisté a tous les rem. qu'on leur a opposez sont les suittes de la mauuaise digestion des aliments qui tournent ordmt. sur L'aigre, et cot. ils passent dans le sang, ils etourdissent

son

Son mouvement, et Causent la foiblesse et l'Inaction où elle est après le repas, l'agacement des dents et froid qu'elle sent dans son estomac et le bruit qu'elle y entend en sont des preuves Incontestables, mais toutes ces Incommoditez auroient été de peu de durée si les humeurs qui sont Confondues dans le sang, et qui doivent s'en separer par les Couloirs du bas ventre n'avoient esté ainsi epaissies par un acide Crud et Indigeste, et n'avoient bouché les Visceres, de sorte que ceux cy ne faisant plus librement leur fonctions, ces mauvais levains ont resté dans le sang, s'y sont multipliez et suivant les routes qu'ils ont prises en Circulant, ils ont produit divers sympt. tantost ayant echapé dans l'estomac, ils ont Corrompu son levain et la salive et ont excité les feux et les violentes Coliques dont elle se plaint, et l'amertume de la bouche par le melange de la bile qui est extremement saline et plus propre a fermenter qu'a s'épaissir (ce qui arrive quelquefois co. il paroit par le froid de l'estomac) mais c'est toujours l'effet des Indigestions, tantost ces Impuretez excitant dans le sang des fermentations vitieuses qui font deborder la serosité saline sur la gorge et sur la poitrine la chaleur brulante des pieds et des mains, la secheresse du gosier, et enfin les sueurs qu'elle a pendt. le sommeil Confirment cette verité l'obscurcissement de veüe qu'elle a de temps en temps, la douleur et le froid a la teste qui l'Inquiette sont les effets de la meme cause, je veux dire de la serosité dont le sang est surchargé qui echape dans ces parties.

Cela estant on ne peut la deliurer d'un mal si rebelle qu'en s'appliquant avec soin a emporter les embarras des entrailles qui sont la source de toutes ces Incommoditez et nettoyer l'estomac des mauvais sucs qui gatent son levain, apres quoy on tachera de

de Retablir le sang, Corriger son acreté et luy donner la prem. Consistence, ce qu'on peut accomplir par le moyen des rem. suivants.

on luy donnera souvent des Lavements faits d'une decoction d'orge de mauves, de bourrache et trois tranches de Courge, ℥iij de reglisse et ℥i de graine de Melon ecrasée on la coulera et on y dissoudra ℥i de moelle de casse et ℥ij de miel rosat et on la purgera au plutost auec la med. suivante.

℞ senn. mund. ℥ij, rhab. elect. ʒi; Infund. in decoct. Cich. et tamarind. ℥viij, In Colat. dissolu. syrup. de Cich. Comp. ℥i. Infus. rosar. pallid. ℥i. f. pot.

Apres la Purgation elle prendra pendant dix matins des bouill. faits d'un jeune poulet farci d'orge qu'on aura fait bouillir auparavant auec les racines de fraisier et de pissenlit @ ℥s. feuilles de scolop. aigrem. cerfeuil et sommitt. de fumeterre demy poign. de chacune et ʒs de rhub. coupée menu et liée dans un noüet on la purgera ut supra au milieu et a la fin de ces Bouillons. Ces rem. etans faits, elle prendra quatre fois la potion suivante le matin a jeun de deux jours L'un.

℞ succ. fumar. et buglos. rite defecat @ ℥ij decoct. rad. enul. Camp. et asparrag @ ℥iv. syrup. de Cich. Comp. ℥i. rhab. elect. pulu. ʒi; m. f. pot. sumend. mané.

Un moment auant de prendre cette potion on luy fera bouillir avaler ʒi. de limaille de fer preparé a la rosée dans un peu de Conserve de rose. ensuitte elle prendra 25. durant les bouillons d'ecrevisse qu'on luy preparera auec une douzaine d'ecrevisses

bien

Bien lavées et ecrasées dans un mortier qu'on fera bouillir une heure et demy dans l'eau d'orge, et avant qu'on retire le pot du feu, on y jettera une Poignée de feuilles de scolopendre : on la purgera au milieu et a la fin des bouillons avec la med. ord.e elle boira pendant l'automne et l'hyver prochain deux ou trois Verres par jour de l'Infusion de fer dans un pot de laquelle on aura fait Infuser a froid ℥ß. de Rhub. ; elle doit s'en abstenir a ses repas, et ne Boira que du vin trempé avec ℔ij d'eau la Rhub. peut servir quatre fois pendant tout le temps qu'elle prendra ses rem. elle usera deux fois la semaine de l'opiatte suivante ℥iß chaque fois le soir en se Couchant

℞ Kin. Kin. Corall. rubr. pp. et pulver. Cancr. fluv. in Cliban. exsiccat. ⓐ ℥ß. Rhab. elect. et rasur. Corn. Cervi ⓐ ℥ij, Cum syrup. de quinque radicibus, f. opiatta ad usum.

Pour Ce qui est de son Regime elle mangera du potage soir et matin avec Les herbes raffraich. sans lard ni viande salée elle evitera le salé, l'epicé, les ragouts, la patisserie &c. et sur tout Le poisson et la Sucrerie et toutes les autres que l'on Connoit etre nuisibles a sa santé. Vergne.

Pour Un Vertige

Le Vertige dont Mr. De Bagnol fut saisi il y a quelque temps avec etourdissement Pesanteur de tete, et une legere sueur qui luy prend de temps en temps et qui vient de la trop grande rarefaction du sang qui s'elance abondamment au Cerveau, y

y cause des fortes distentions dans les vaiss. et des Compressions dans la substance Cortic. qui empechent non seulement la libre separaton des esprits, mais encore leur ecoulement dans les parties, ce qui les oblige de se reflechir de leur route ord.e et par le detour qu'ils font d'exciter le tournoyement de teste qui fait la peine et les accidents qui l'accompagnent.

Il y a lieu de croire que le mouvement du sang est l'effet des mauvais sucs que luy fournissent les prem. voyes, puisqu'il se plaint d'une foiblesse et douleur d'estomac, et qu'il a eu de vents avant l'accident qu'il a eu des rapports qui ont le gout des aliments mal digerez : nous croyons meme que les visceres du bas ventre sont embarrassez, et que par la retention des mauvais levains qui doivent s'y separer le sang en est infecté et rarefié ; on peut encore penser raisonnablement que son corps ne transpire pas co.e il devroit depuis sa cheute ne faisant pas l'exercice qu'il avoit coutume de faire, et etant d'ailleurs fort replet, cela joint au peu chagrin qu'il a eu par la perte de sa mere n'a pas peu contribué a infecter le sang, et a troubler la digestion et meme a boucher les couloirs du bas ventre en debarrassant les visceres et leur conduits et enfin les detournant de la teste ou elles s'elevent si facilement on remplira ce dessein par l'usage des rem. suivants.

On commencera par un lavement fait d'une decoction d'orge de mauve, de bourrache et de parietaire et ℥iij de reglisse ℥i de graine de courge escrasée dans laquelle on dissoudra ℥i. de catholicon et ℥ij de miel rosat le lendemain du lavement on luy tirera neuf onces de sang de l'un des bras et un ou deux jours apres on le purgera co.e il suit.

℞ Senn. mund. ℥ij, Rhab. elect. ʒi. sal. tartar. ʒß.
Infund. ad ℥viij, In Colat. dissolu. syrup. de Cich.
Comp. f. pōo sum. mané.

Apres la Purgaon Il Prendra pend.t q. matins des boüillons faits d'un morceau de veau et de racines d'asperges et de bruscus aa ʒß. des feuilles de Cich. amere auec sa racine et de pimp. une poignée de chacune, une pincée de Cerfeüil et gr. xx. de Rhub. Coupée menu et pliée dans un linge. Les racines doiuent Boüillir trois quarts d'heure, les feuilles et la Rhub. demy heure seulement, Il aualera dans la prem. Cuillerée de chaq. boüillon ʒi. de limaille de fer preparé a la rosée, il se purgera a la fin, et au milieu de ces boüillons auec la med.e cy dessus apres ces Boüillons il boira a son ord.e jusqu'a la fin d'auril de la Ptysane de fer dans un pot dans laquelle on aura fait Infuser a froid ʒi. de Rhub. Coupée menu et pliée dans un linge on le purgera de 15. en 15. jours pendant ce temps la.

au Commencement du mois de may il Prendra Pend.t 18. jours Les matins sur l'opiatte suiuante de deux jours lun ʒiß, aualant par dessus un boüillon fait d'un morceau de veau alteré d'une poignée de Cich. sauuage et d'autant d'aigremoine et d'une pincée de Cerfeüil, il se promenera ensuitte une heure ou enuiron a pas lents en se reposant de moment a autre.

℞ Limat. ferr. rubig. ʒß. rhab. elect. ʒiij, Jalap.
et sal. absynth. aa ʒi; cum syrup. de Cich. Comp.
f. opiatt. ad usum dictum.

Ces Rem. etant faits il prendra un mois des boüillons d'ecreuisse qu'on luy preparera tous les jours auec une 12.e d'ecreuisses de Riuiere bien lauées et corassées qu'on fera

boüillir

Boüillir une heure et demy dans l'eau d'orge, et demy heure avant qu'on retire le pot du feu on y jettera des feüilles de pimpinelle de bourrache et de scolopendre @ p. s. on le purgera au Commencement au milieu et a la fin des boüillons il se baignera souuent en eté dans sa maison ou a la riuiere si le temps est fauorable, et il usera souuent de l'opiatte suiuante pour fortifier son estomac, toutes les fois qu'il sera Incommodé des rapports et des Indigestions le matin a jeun ℥ iß chaque fois et par dessus trois doigts d'eau de cichorée.

℞. Kin. kin. Corall. rubr. ppt. ocul. cancr. flauiat. @ ℥ iij, rhab. elect. @ ℥ ij, sal. absynth. ℥ i; cum syrup. absynth. f. opiatta ad usum.

Il doit sur toutes choses euiter le chagrin et la melancolie, et tacher de se diuertir moderement n'y ayant rien de si Contraire a son mal que l'Inquietude. Barb.

Pour la goutte.

La goutte qui trauaille si Cruellement de temps en temps Mr. de neruille vient d'une humeur sereuse et saline que le sang laisse dans les articulations en Circulant a cause de leur tissure Lache ou elle Irrite les membranes qui les enuironnent par la pointe de ses sels. pour preuenir les suittes facheuses que Ce mal pourroit auoir si on le negligeoit il faut adoucir le sang et le depeupler de ses mauuais leuains par l'usage des rem. suiuants. on doit le saigner au plutot pour aider le succes des autres rem; on luy tirera neuf onces de sang de l'un

De l'un des bras, un ou deux jours apres on le purgera co. il suit.

℞ senn. mund. ℥ij, rhab. elect. ʒi, sal. tartar. ʒß. — Inf. ad ℥viij, In Colat. dissolu. mann. el. ℥iß. Jalap. puluer. gr. xij. f. pōo mane sumenda.

apres la Purgaōn Il prendra pend. six jours les rem. suiuants.

℞ radic. ononid. et fragar. ā ʒß. agrim. pimp. et Cich. cum toto ā m. i. semin papau. alb. Contus. et in nod. suspens. ʒß. coq. In aq. font. ad ℔viij, In Colat. dissolu. succ. borrag. rité defæcat. et syrup. de Cich. Comp. ā ʒß. f. pōo quo detur mané.

Il se Purgera a la fin de ce rem. ensuitte il prendra pend. 15. jours le petit lait bien clarifié le matin a jeun un grand verre chaque fois auec ℥ ʒiß. de sucre rosat et il se purgera au milieu et a la fin. le petit lait fini il prendra un mois le lait d'anesse le matin a jeun cinq heures auant toute nourriture une ecuelle chaque fois auec une cueillerée de sucre et ʒß. de corail en poudre. on le purgera de dix en dix jours pendant l'usage du lait. au commencement d'aout il boira les eaux min. acidules qui luy seront les plus commodes de l'auis des medecins du lieu, il se purgera au commencement et a la fin en automne il pourra reprendre le lait d'anesse et le continuera deux mois co. cy dessus, il ne doit point esperer de guerison s'il n'obserue un bon regime de vie et s'il ne prend soin d'euiter surtout les boissons ardentes et meme de boire trop de vin et de manger des viandes salées et epicées, il peut fumer et prendre du tabac en poudre mais sobrement.

Sidobre.

Pour Un hoquet qui Dure
Depuis deux ans.

Le hoquet qui trauaille depuis si Long temps Mademoiselle de fruticux ainsi que sa douleur de teste ne peuuent estre supposer qu'a la retention d'une partie de ses regles, et a l'obstruct. des uisceres, Les excrements de la masse du sang retenu dans les Vaiss. ont regorgé dans L'estomac et en ont gaté le leuain et la digestion qui tourne tantost sur l'aigre et tantost sur l'acre est toujours d'une maniere a mettre le chyle ou son residu en estat de piquer rudement L'orif. sup. de L'estomac de la les mouuements Conuulsifs du diaphrag. qui produisent le hoquet de la l'epaississement ou Le gonflement du sang qui causent ses maux de teste.

ainsi pour la guerir, on ne doit auoir d'autre Veüe que celle de deboucher Les Couloirs de sa matrice pour donner un libre Cours a ses regles, et aux autres recrements de la masse du sang et decharger les vaiss. des Impuretés qui s'y sont ramassées. pour Cet effet on la saignera d'abord de l'un des bras et on la purgera deux jours apres auec la med.e suiuante.

℞. fol. senn. ʒij, rhab. elect. ʒi, Infund. in decoct. Cich. et summitt. absynth. min. ℥viij, In Colat. dissolu. syrup. rosat. solut. Comp. ℥i. f. pōo man. sumenda.

apres la Purgation elle prendra pendant neuf matins Les boüillons suiuants.

℞.

℞ radic. enul. camp. et cich. ãã ℥ß. fol. agrim. pimp. cich. et summitt. fumar. ãã m. ß. rhab. elect. incis. et in nodul. susp. ℨß; limat. ferr. rubig. in nodul. susp. ℥ß. cum pull. gallin. juniori f. juscul. quod capiat mané purgato corpore in medio et fine.

Apres ces Boüillons elle prendra pend.t x jours L'opiatte suivante

℞ croc. mart. aper. ℥ß. rhab. elect. pulv. ℨij jalap. pulver. ℨiß sal. absynth. ℨi, cum syrup. rosat. solut. comp. f. op. de quo cap. ℨi. mané superbibend. juscul. cich. alteratum et deambulando postea per horam.

Apres l'opiatte elle ira a Bagnieres pour y boire les eaux a la maniere ord.re et se purgera au commencement et a la fin. Ces Rem. estant faits elle prendra le lait d'anesse ou de vache pendant un mois se purgeant de dix en dix jours au commencement d'aout elle boira les eaux de Vic en auvergne ou de Cavausac pendant neuf matins en se purgeant au commencement et a la fin.

En autonne si ses Ragles ne coulent pas bien elle prendra les boüillons et l'opiatte cy dessus. elle evitera le salé, l'epicé, &c. et tout ce qui est de difficille digestion.

Chirac. Sidobre

Pour une Cataracte naissante.

L'obscurité de veüe dont Madame se plaint avec les apparences des mouches qui luy semblent voltiger près des yeux sont des marques certaines d'une Cataracte qu'on y decouvre aisement en l'examinant: on ne peut douter que cette Cataracte ne soit formée par des matieres limphat. qui se separent dans les glandes qui sont autour de l'Iris et qui troublent l'humeur aqueuse et empechent le libre passage des rayons de lumiere, ce qui fait conjecturer que ces glandes sont fort relachées par la serosité dont le sang est surchargé, qui ne peut s'ecouler a cause des embarras des Couloirs du bas ventre qui s'opposent a son ecoulement par les Conduits destinez a cet usage.

Pour prevenir les suittes que pourroit avoir cette Cataracte naissante et qui n'est encore que laiteuse com̃e on parle il faut degager les visceres du bas ventre et depeupler le sang de la serosité superflue, on tachera en meme temps de dissiper les concretions limphat. s'il est possible qui se sont faites dans les yeux, on accomplira ce dessein par l'usage des rem. suivants. elle ira a balaruc ou elle boira les eaux a la maniere ord.re a son retour elle se reposera pend.t qques jours et elle se purgera apres com̃e il suit.

℞. Rhab. el. ʒi, sal. tartar. ʒi. Inf. in decoct. Cichor. et pimpin. ⓐ ℥viij, In Colat. dissolu. mann. el. ʒi ß. Jalap. pulver. gr. xij. f. poo mané sumenda.

Apres sa Purgation elle prendra pend.t dix jours les bouillons faits.

faits d'un morceau de veau, de Racines d'asperges et de bruscus @ ℥s. de feüilles de Cich. sauvage, d'aigremoine, de Capill. de pimpin. @ m. s. et d'une pincée de Cerfeüil et de ℥j. de Rhub. Coupée menu et pliée dans un linge. elle avalera dans la prem. Cüillerée de Chaque boüillon ℈j. de fer preparé a la rosée et se purgera au Commencement et a la fin. Les boüillons finis elle prendra pend.^t 12. jours les demy bains d'eau douce tiede le matin a jeun une heure et demy chaque fois, et demy heure apres qu'elle y sera entrée elle avalera un boüillon fait avec une 12e. d'ecrevisse de Riviere.

Pour ses yeux elle les fomentera soir et matin avec le vin tiede dans lequel on aura fait boüillir des fleurs de romarin, et la racine d'jris de florence, elle se servira par fois du Collyre suivant.

℞ aquar. fænicul. et euphras. @ ℥iij, spirit. vin. rectific. ℥j. sal. ammon. ℈j. m. f. Collyr. quo foveantur tepidè oculi bis in die.

Sidobre.

Pour vne Paralysie naissante de l'oeil gauche et de la paupiere.

La Paralysie imparfaitte dont la malade a eté saisie il y a six semaines a l'oeil gauche, et egalement a sa paupiere sup. et a l'jris est l'effet d'une serosité fine et subtile qui a echapé dans les filets de la 5.e paire qui se distribue a ces parties, et co.^e elle les a relachés et embarrassé en partie, les esprits n'ont pu y reluire

y Reduire pour Le mouvement, La peine qu'elle a de relever la paupiere et Le grand relachement qu'on remarque a L'Iris en sont des preuves Incontestables, il ne faut pas s'estonner si elle voit Les objets doubles puisque les rayons de lumiere qui vont frapper la retine ne Causent pas un reflux des esprits au Cerveau par Les nerfs optiques qui aille concourir a un meme point, en sorte que le parallelisme des yeux n'a pas eté Conservé a cause que Les muscles de L'oeil malade ont eté un peu relachés et n'ont pas tenu L'oeil gauche assez tendu co. Le droit. La migraine qui avoit precedé Ces accidens marquoit deja la peine que le sang avoit a passer dans Les Canaux du Cerveau, de sorte que son Cours ayant eté un peu rallenti, la serosité s'en est separée et a enfin relaché les nerfs qui se distribuent a L'oeil malade. on ne peut attribuer la Cause de Cette migraine qu'aux grands embarras de sa matrice et meme de ses reins qui empechent la separation du ferment de ses mois et de l'Urine et donnent lieu a leur Multiplicaon dans Les Vaiss. et a tous les gonflements qu'ils ont causé au Cerveau puisqu'il y a 20 ans qu'elle a perdu ses regles par qque chagrin qu'elle eut a l'age de 18 ans, et qu'elle a eté souvent atteinte d'accez de nephretique, Je ne doute point que les Crudites qui se forment a tout moment dans son estomac n'ayent donné occaon a sa paralysie en epaississant le sang et empechant son libre Cours dans le Cerveau. Les gonflements qu'elle sent dans Le Ventre, Les rapports et les Vomissemens aigres qu'elle a quand elle mange du laitage et autres choses ppres a l'aigrir Confirment Ce sentiment.

Pour la Delivrer de Ces accidens facheux et en prevenir Les Suittes, il faut retrancher du sang La serosité superflue, et luy donner Cours par la Voye des urines, estant Impossible d'ouvrir Les

Les Couloirs de la matrice, les obstructions etans Inueterées et ayant resisté a tous les aper. que feu mon oncle luy a prescrit pendant 10 ans, luy faisant prendre Jusques a dix ou douze fois le tartre emet. on tachera en meme temps de dissiper la serosité qui relache les nerfs de la paupiere et de l'iris ce qu'on accomplira par l'usage des rem. suivants. Un ou deux jours apres qu'elle sera arrivée chez elle on la purgera auec une Infusion de ℥ij de senné et ℥ij de Rhub. et p. i. de petite absynthe a laquelle on ajoutera ℥i. de syrop de fleurs de pecher et Jalap. gr. vi. apres la Med.e elle prendra durant 15 jours de la Ptysane suivante six verres par jour trois le matin a Jeun, et trois quatre heures apres le Diner.

Il faut prendre des racines de fraisier et de lich. sauuage @ ℥ß. les faire boüillir pendant deux heures dans deux pots d'eau, et demy heure auant retirer le pot du feu, on y Jettera des feüilles de Capillaire et de pimpinelle demy poignée de chacune, et sur la fin une pincée de fleurs de mauues et autant de Coquelicoq. on la purgera au milieu et a la fin avec sa medecine. au Commencement d'aout elle ira aux eaux de Lamarer que Je luy Conseille de boire toutes les années a Cause de ses reins, elle en boira a plusieurs reprises seize verres mediocres chaque matin et les ayant rendues elle aualera demy cüellerée de Boüillon, elle se purgera au Commencement et a la fin des eaux. l'automne prochain elle reuiendra a Balarue pour y boire les eaux et s'y faire doucher six fois la teste et les yeux, elle se tiendra purgée une fois le mois, elle prendra tous les matins de la Betoine pour s'exciter a eternuer. elle prendra deux fois la semaine pendant qques mois gr. xv. de Rhub. dans la prem. Cüillerée de souppe qu'elle aualera a diner.

On luy

on y Percera au Clutor Les oreilles et on y mettra d'abord un Cordon de Soye et apres qques jours une Cheuille de racine d'jris nostras, et apres s'en etre servi huit jours on y mettra La racine de Thymelea, Il faut la laisser Couler pendant six mois co. Son Cautere.

elle fomentera ses yeux soir et matin avec du Vinaigre tie de lequel on aura fait bouillir sur un demy septier ℥j. de racine d'jris de florence et une demy poignée de fleurs de romarin. elle evitera Le salé L'epicé Les oignons, Les choux Le Selery et les herbes chaudes. co. aussi Les sucreries Le laitage, elle dormira peu et evitera de dormir que trois heures apres Le souper &c.

Sidobre.

Pour La Lepre.

Les Duretes Calleuses qui Paroissent depuis trois ans aux mains et aux pieds du R. R. pere 4. Cordelier de Marseille, et qui Commencent a s'etendre a la jambe et au bras sont des marques Certaines de la Lepre dont il est malheureusement atteint, et les suittes d'une transpiraton extremement visqueuse qui s'arrete dans Les glandes de La peau qui Couvre les parties plutot qu'ailleurs, a cause de la tissure serrée et de L'humeur plus grossiere qui en transpire Continuellement. on ne doute nullement que Cette facheuse maladie n'ait eté produitte par ~~des excès de vin et~~ des penibles voyages qu'il a fait qui ont

dissipé

Dissipé la partie la plus volatile de son sang, et l'ont rendu sec et grossier; ajoutez a cela qu'il avoit sans doute dans son sang quelque levain lourd et acide salé qui s'etant joint avec l'humeur qui transpire des mains et des pieds l'a epaissie a un point qu'elle n'a pu passer par les soupiraux de la peau, et a rendu la maladie difficille a guerir par un bizarre melange de differente nature.

Pour le soulager d'un mal si rebelle et en empecher le progrez, il faut s'attacher uniquement a detruire le mauvais levain qui epaissit la transpiraon, degager les glandes embarrassées et donner au sang sa fluidité et sa douceur naturelle; on remplira ce dessein en se servant des rem. suivants. il ira au plutot a balaruc pour y boire trois jours les eaux en prenant 15. verres mediocres chaque matin a plusieurs reprises, en les ayant rendues il avalera une demy ecuelle de boüillon. on dissoudra ℥iß de manne dans le dernier verre d'eau qu'il prendra le 3.e jour et apres l'avoir coulé il y melera gr. xv. de jalap. pend.t les trois jours des eaux Il trempera les mains et les pieds six fois dans la source un bon quart d'heure chaque fois. etant arrivé a Marseille Il prendra durant 15 jours la panacée de mercure ℈i. chaque fois dans un peu de conserve de rose le matin a jeun. Il la rendra purgative en y ajoutant de trois en jours gr. x. de diagrede. Pendant le temps qu'il prendra la panacée il boira toujours a son ord.e de la Ptysane suivante.

> ℞. Radic. salsepareill. minut. dissect. ℥ij, Ligni sanct. ℥i. Inf. per 24 horas sup. ciner. calid. in ℔ ix. aq. font. deind. coq. ad 3.a part. consumpt. et colat. ad usum dictum.

Il continuera encore de boire de cette Ptysane 15. jours apres avoir

auoir pris la Panacée et se Purgera au milieu et a la fin auec la Panacée et le Diagredé cy dessus. Ces vom. etans faits on le mettra au lait de Vache pour toute nourriture, il le prendra dans les endroits eloignez de la mer: le matin il prendra une ecuelle de lait de vache auec le tiers de la Ptysane d'orge a diner une soupe au lait auec deux Morceaux de pain a quatre heures une autre ecuelle de lait tout pur et a souper une ecuelle de lait auec un peu de riz bien cuit. Il Continuera le lait deux mois en se purgeant de dix en dix jours auec la Panacée et le diagredé cy dessus a Montp. le 24 7bre 1702.

Id.

Pour une hydropisie de Poitrine Commencée ensuitte des attaques de goutte et de Nephretique.

La goutte et la nephret. dont Mr. Vigier a eté trauaillé long temps sur tout au renouueau des saisons sont les suittes de la mauuaise dispoon de son sang surchargé de plâtre, de tartre, et de sels fixes que les aliments trop salez et epicez ou leur trop forte dissolution dans l'estomac y ont formé etcd. Ces leuains Impurs se melent plus facilement auec la limphe, et l'urine, qu'auec les autres humeurs du Corps, ils ont pris la route des articulaons et des Reins, et q ont causé des embarras Considerables, lesquels ont ensuitte paru par les nodositez des mains et des pieds, et par les frequents accid. de goutte et de nephretique dont ils ont eté l'occaon, surtout lorsque

le

Le Sang a eté un peu animé par le changement de Saison, Depuis L'automne dernier son mal a changé de face et quoyq. il en ait paru soulagé, sa poitrine en a eté plus Jncommodeé, c'est a dire que depuis Les serositez Platreuses et salines n'ont pu passer Librement dans les reins et dans Les articulaons elles se sont multipliées dans le sang, les glandes du poumon en ont eté Jmbibées et embarrassées, et il s'y est formé Co. dans Les autres Parties des nodositez ou plutot des tubercules qui ont empeché Le Libre Cours du sang dans le viscere, et ils y ont retenu plus Long temps qu'il ne falloit Les Vaiss. sguins se sont distendus et ont eté si fort gonflez qu'ils se sont en trouverts au delà ou gersez, et pour lors la serosité qui abonde dans le sang a echappé dans la capacité de la poitrine, et l'a jetté dans un Commencement d'hydropisie de Cette partie s'il n'est point alteré, nous n'en sommes nullement surpris puisqu'il y a dans son sang trop de serositez qui tiennent les sels en Dissolution et qui fournissent une salive de meme nature. Cela etant nous Jugeons que cette maladie n'est point sans danger et qu'il faut employer Les plus puissans secours pour L'en Delivrer pour Cet effet nous sommes d'avis de travailler avec soin a dépeupler le sang de sa serosité superflüe, de degager autant qu'on pourra les embarras des Reins et des articulaons par ou elle doit passer et en meme temps Retablir son poumon le Debarrasser et Vuider Les eaux qui ont Coulé dans la capacité. on peut esperer ce succez des rem. suivants, et d'un Regime tres exact.

On luy tirera au plutot ℥IX de sang de L'un des bras affin de Donner du Large aux humeurs et Les faire passer facilement dans Les poumons. nous sommes meme d'avis de Reiterer Les saignées pendant Le Cours des rem: si tant est que son oppress-sion augmentat et le Menacat d'une suffocaon prochaine

Ce que

Ce que nous Remettons a la prudence et au Jugement des Medecins qui ont soin de sa santé. On luy donnera souvent des lavements faits d'une decoct. d'orge, de Mauue, de bourrache, de pariet. et de laitue a laquelle on dissoudra ℥I. de moële de casse et ℥ij de miel rosat le lendemain de la saignée on le purgera auec le bol sui.

℞ pulp. cass. rec. extr. ℥s. Rhab. elect. puluer. ℈I. Jalap. gr. xij cum puluer. liquirit. f. Bol. plures de bulis inuoluendi et deuorandi mane.

Apres les Bolus il prendra pend.t 12 matins les bouill. suivants faits d'un morceau de Veau ou de Cheureau et de Racines d'aspergés et de Bruscus bien epluchées ℥I. des feuilles de pariet. d'aigremoine de Cich. sauuage auec sa racine et de Cerfeüil ⓐ m. I. et Rhab. ℈I. dans un noüet on le purgera de 4 en 4 jours pendant les boüillons auec les Bolus cy dessus et s'il n'est pas suffisamment purgé la prem. fois on y ajoutera Jalap. puluer. gr. iv vel v. s'il n'est point fatigué par les rem. et qu'il ne soit point trop echauffé ou oppressé on luy Donnera l'opiatte suivante pend.t un mois de deux jours l'un ʒij.s chaque fois le matin a jeun aualant par dessus un boüillon fait d'un morceau de Veau ou d'un jeune poulet auec m. i. de Cichorée et autant d'aigrem. il se promenera s'il peut dans sa chambre en se Reposant de temps en temps autrement il faut la prendre sur un fauteüil.

℞ limat. ferr. Rub. ℥I. Rhab. elect. ʒiij Jalap. ℈iI. puluer. millep. in clyban. exsiccator. ℥i. cum syrup. de cich. Comp. f. op. de qua Cap. ʒ i.s ut dictum e.

Le Jour qu'il ne prendra point d'opiatte on luy prescrira le petit lait bien clarifié auec deux Blancs d'oeufs auquel on melera deux Cueillerées de suc de Cerfüeil bien purifié il en prendra un grand Verre le matin a jeun s'il etoit extremement oppressé apres les Boüillons ou seulement trop echauffé on ne devroit pas luy prescrire l'opiatte, mais seulement le petit lait comme dessus auquel-

auquel on ajouteroit a la place du Jalap ℥1. de bonne thereb. de Venise lavée avec l'eau de Plantain on pourroit pourtant la Rendre plus purgatif a la fin avec le Jalap sans thereb. Ces precautions ne peuvent etre prises que pour les Medecins qui le Voyent tous les jours et dont on Connoit l'habilité a la Relation exacte qu'ils ont fait de cette maladie...

Ces Rem. etant finis il prendra pendant deux mois le lait d'anesse un grand Verre chaque matin avec ℥1ß. de sucre rosat et la purgaon de dix en dix jours avec le bolus ou entre le Jalap. il Boira a son ord.e d'une Ptysane faite avec la racine de fraizier et de pissenlict ou dent de lion dans laquelle on fait bouillir trente poires de Kinorredon ecrasées et enfermées dans un nouet et ℥1. de Rhub. sur un pot de Ptysane. Il faut que Mr. joigne a ces rem. un regime tres exact il doit eviter avec soin les ragouts et l'excez du vin et des liqueurs. il peut boire seulement la troisieme partie du bon vin rouge a ses repas avec sa Ptysane s'il peut ou avec de bonne eau de fontaine. il s'abstiendra de sortir lorsqu'il fera un temps pluvieux et humide il evitera tous les Mouvements violents tant du Corps que de l'esprit on Calmera ses Insomnies et ses agitaons pendant la nuit en luy donnant ℥1. de syrop de pavot blanc dans un demy Verre d'eau de fontaine ou gr. i. de laudan. dans un peu de Conserve de Roses le soir en se Couchant et on augmentera le narcotique a mesure qu'il en sera moins soulagé.

signer Vergne. Sidobre.

Pour une Verole ensuitte de deux Chancres.

Par la Relaon qui m'a esté faite des maux dont Mr. est attaqué depuis long temps Je juge qu'il a la Verole qui luy vient ensuitte de deux chancres qu'il receut d'un Commerce Impur il y a dix ans, et co. Le Virus ne fut point dissipé par une longue supuraon mais que plutost son ecoulement fut arresté par le Vitriol son sang en fut deslors Infecté, puisqu'il parut un porreau quelque temps apres au meme endroit de l'un des chancres les quatre chaudepisses qu'il a eües depuis ce temps la ont hanté Verole sur Verole les fluxions qui ont tombé deux fois sur les testicules les sueurs puantes qui les ont terminees avec la fievre l'ecoulement qui luy reste et qui a resisté a tant de rem. les dartes opiniatres qui ont paru au Visage avec les pustules les boutons de ses epaules et le porreau qui est survenu au scrotum m'en paroissent des marques si Certaines que je ne pense pas qu'il y ait des gens qui puissent revoquer en doute Cette Verité Cela estant on ne peut delivrer le malade de tous ces maux et en prevenir des plus grands dont il est menacé qu'en le passant par le grand rem. apres une preparaon Convenable, mais co. ses affaires ne luy permettent pas de le prendre ce printemps et que d'ailleurs il ne paroit qu'il a besoin d'une longue suitte de rem. adoucissans et humectans Je suis d'avis de le Renvoyer a l'automne prochain et cependant on le preparera co. il faut c'est a dire on dessalera son sang on l'humectera et adoucira par les rem. suivans. on le saignera au plutost apres un lavement ramollit. raffraich. et purg. avec ℥i. de moele de cassa et le miel rosat un ou deux jours apres la saignée on le purgera avec le bolus suivant et par dessus on luy donnera un bouillon de veau ou de jeune poulet avec l'aigremoine et le Capillaire.

℞ aquil. alb. ℈i. Rhab. pulver. gr. xxx. Jalap. ℈i. cum ℥s. pulp. cass. rec. extr. et pulver. liquirit. f. boli plures, qui nebulis involvantur et devorentur mane.

Apres la purgaon il usera dix jours des bouillons faits d'un jeune poulet ou de veau, et ℥ij de racine de salsepareille des feuilles de pimpinelle, d'aigremoine de Capill. et de dent de lion avec sa racine ā m. i. de graine de pavot blanc ℥i. ecrasée dans un mortier et liée dans un nouet et p. i. de violettes ou de fleurs de mauve.

on le purgera au milieu et a la fin des bouillons les bouill. finis, on luy tirera 7. a 8. ℥. de sang du pied et on luy fera prendre qques jours apres le lait d'anesse qu'il continuera jusque a la st. Jean en se purgeant de 15 en 15 jours avec son bolus. il le prendra le matin a jeun un grand verre chaque fois avec ℥i. de sucre rosat. le lait fini il se reposera qques jours et prendra ensuitte pendant 20 jours les bains domestiques une heure et demy chaque fois le matin a 8 heures et demy heure apres qu'il y sera entré il avalera un bouillon d'une douzaines d'ecrevisses vives qu'on lavera avec trois eaux chaudes qu'on ecrasera et qu'on fera bouillir une heure et demy dans un bouillon de poulet, il se purgera au milieu et a la fin des bains. au commencement d'aout il boira les eaux de Vals de la fontaine de la Marquise dix matins en se purgeant au commencement et a la fin les eaux finies il prendra les bains co. cy dessus dix jours seulement et se mettra incessamment dans le grand rem. qu'on pourra pour lors luy donner seurement, cependant il doit observer un regime tres exact. Barbeirac.

Pour une enfleure des deux jambes ensuitte d'une nephretique.

L'enfleure des jambes dont le R. pere se plaint depuis qque temps et la rougeur qui y paroit toujours sont l'effet d'une serosité acre et ardente qui s'arrete dans ces parties, ne pouvant suivre le cours du sang et cõ. elle est chargée de sels elle y attire l'inflamm. la source de cette humeur ne peut etre imputée qu'au sang qui arrose ces parties puisqu'on ne scauroit croire qu'elle coule du ventre cõ. il arrive aux hydropiques n'etant point enflé. examinons donc attentivement d'où peut venir cette serosité dans le sang, je n'y vois point d'autre cause que l'embarras des reins qui empeche le libre cours de l'urine et l'oblige a rester dans le sang, d'où elle se separe ensuitte dans les jambes n'etant pas assez animée pour remonter avec le sang dans les grosses venes. l'embarras des reins est clairement marqué par le sediment tartareux de ses urines par la glaire qui y paroit et par les acc. de nephret. ausquels il est sujet et qu'il a senti depuis peu. pour prevenir les facheuses suittes que ce mal pourroit avoir toutes nos veües doivent tendre a debarrasser les reins et a donner un cours libre a l'urine en meme temps que l'on travaillera a depeupler le sang des boües et des terres qui causent l'embarras des reins on peut esperer un heureux succes des rem. suivans. on le saignera lorsqu'il sera en repos et on luy tirera ℥ix de sang apres un lavement ramoll. raffraich. et purg. avec ℥i de moele de cassia et ℥ij de miel rosat.

Deux jours apres la saignée on le purgera avec ℥i. de moele de cass. fraichement tirée qu'on dissoudra dans deux grand verres d'eau d'orge dans le prem. verre de laquelle on aura premierem.t dissout et coulé ℥i de manne il prendra les deux verres le matin a 6. heures, et une heure apres l'un de l'autre.

apres

apres la purgation il prendra douze matins des bouill. faits d'une ℔ s. de veau et de racines de fraisier et de pissenlit ℥ s des feuilles de laitue, d'aigrem. de capill. et de bourrache demy poignée graine de pavot blanc ℥ 1. concassée dans un mortier et pliée dans un nouet et une pincée de fleurs de mauve. on dissoudra dans chaq. bouillon apres l'avoir passé ℥ ij de suc de pariet. bien clarifié avec le papier gris. on le purgera au milieu et a la fin des bouillons ut supra. ces rem. estant finis il prendra dix matins le petit lait un grand verre chaque matin avec une cuillerée de sucre, et a la fin il se purgera. s'il pouvoit boire les eaux de Vals au commencement d'aoust il en recevroit un grand soulagement en se purgeant au milieu et a la fin. en tout cas il tacheroit de boire quelque eau acidule qui luy seroit plus commode. s'il n'en peut boire aucune il doit prendre deux ou trois fois cet ete de la ptysane suivante six jours de suitte un pot et demy chaque jour c'est a dire trois verres le matin a jeun et trois l'apres dinee, et a la fin de cette ptysane il se purgera toutes les fois.

℞ radic. calcitrap. vel card. stell. ℥ 1. fruct. kinorod. contus. et in nod. susp. par. xxx. pariet. m. i. coq. in aq. font. ℔ iv. bulliant per horam radices et fruct. pariet. autem per horam s.

avec tout cela il gardera un bon regime s'abstenant du salé de l'epice &c.

Reponce d'un avis du succez d'une prem. consultaon pour le sr. Moliere.

Puisq. les rem. antivenerienss ont reussi a Mr. Moliere que sa memoire s'est un peu retablie, sa veue eclaircie, et la dureté du testicule diminuée, on doit etre presentement convaincu

Conuaincu que ses maux estoient produits par un virus verolique qu'il faut esteindre par les frictions si l'on veut prevenir les suittes dangereuses qu'il pourroit auoir. Il est a craindre neanmoins que le grand Rem. dont Il a besoin ne retablisse pas dabord son cerueau et qu'il ne luy Reste encore quelque trouble, puisqu'il y a apparence com. a tres bien Remarqué Mr. Le feure qu'il y a icy Complicaon de maux, et qu'il a quelque pante a la melancolie mais il est Impossible de le guerir si L'on ne depeuple le sang du virus dont il est Infecté et qui acheueroit de le perdre apres quoy on pourra agir pour le deliurer des autres Incommoditez qui luy resteront par des rem. effectifs qui ne pourront qu'effleurer pour ainsi dire la cause qui les produit sans le grand rem. Cela estant nous sommes d'auis qu'on luy donne incessamment les frictions apres une preparaon Conuenable en Commencant par une saignée on luy tirera 8 onces de sang apres on luy donnera un lauement Ramoll. Rafr. et purg. auec ℥i de cathol. et ℥ij de miel rosat le lendemain du lauement on le purgera com. il suit.

℞ Senn. mund. ℥ij, Rhab. ℥i. sal. prun. ʒ i. Infund. ad ℥viij. In colat. dissolu. mann. elect. ℥i s. Jalap. pulu. gr. x. m. f. po° sum. mane.

Apres la purgaon Il prendra seize bains pendant 8 jours deux fois par jour Le matin a 8 heures et le soir a 4 h. une heure et demy chaque fois. on luy donnera dans le Bain du matin demy heure apres qu'il y sera entré un bouillon fait d'un Jeune poulet farci d'orge dans lequel on fera bouillir une poignée de bourrache et autant de Capillaires et a la fin Il se purgera com. cy dessus. Ces Rem. estants faits on luy donnera les frictions auec l'onguent suivant toujours particulieres et Jamais vniuerselles une fois le jour vers les Cinq heures du soir.

℞ hydrarg. vit. defæcat. et cum thereb. ext. ℥x. axung. suill. non salit. ℥xx. agitentur diu in mortar. metallico f. unguentum ad usum sequentem.

on

On Commencera la friction a la plante des pieds auprès d'un petit feu clair et on l'etendra jusqu'au dessous des Genoux avec ℥j d'onguent la 2.e friction s'etendra depuis l'endroit ou on aura fini la premiere jusqu'au milieu des Cuisses la 3.e depuis le Milieu des Cuisses jusqu'aux aines et embrassera les bourses et les parties genitales, il est meme bon de frotter la tumeur du testicule droit a toutes les frictions la 4.e Comprendra les fesses jusqu'aux Lombes evitant toujours le ventre et la poitrine la Cinquieme l'epine du dos les omoplattes et le Col la 6.e les aisselles les Bras et les poignets s'il ne vient aucun flux de bouche après les frictions on Recommencera co. cy dessus a la plante des Pieds, et si le flux de Bouche ne paroissoit point encore co. il arrive qquefois on luy en donneroit une generale avec ℥ij d'onguent et on le laisseroit qques jours dans les linges si le flux de Bouche paroit a la 4. 5. 6. ou 7.e friction on s'arretera et on Verra par les ulceres de la Bouche s'il est assez abondant pour guerir le malade ce que nous laissons a la Conduitte de Mr. Le fevre etant impossible de prevenir au juste le nombre des frictions dont il peut avoir Besoin pour sa guerison, ni les accidents qui accompagnent le flux de bouche. s'il avoit des violentes Coliques, on les appaiseroit par des lavemens avec le lait tiede.

Barb: Sidobre

pro suffusione.

Pro Suffusione.

La Cataracte qu'on apperçoit dans l'oeil droit de Mr. est l'effet d'un suc grossier qui est epaissi dans l'humeur aqueuse et empeche par là le libre passage des rayons de la lumiere vers la Retine et l'ebranlement necessaire pour voir les objets. il est certain que le Relachement des petites glandes dont l'iris est tapissée est la cause du depot de ces matieres visqueuses, puisqu'elles sont suffisamment ouvertes pour laisser echapper qques parties lymphat. du sang lesquelles en se joignant ensemble forment ce corps blanc et opaque qui fait la peine du malade.
Il y a tout lieu de croire que ce Relachement des glandes de l'iris est une suitte de l'embarras des couloirs du bas ventre qui s'opposent a la purificaon et a l'écoulement de ces mauvais levains, qui co. ils ont Roulé dans les vaiss. et circulé avec le sang en ont Brisé le tissu et l'ont Reduit en serosité qui s'est jettée sur les yeux et les a Relachés.
On doit attribuer l'origine de son mal a l'applicaon aux affaires qu'il a eu depuis qques années qui ont troublé sa digestion et causé des crudités qui ont etourdi le mouvement du sang, Bouché les couloirs et ont en meme temps engourdi les esprits et Relaché les parties.
Il est Impossible de Dissiper la Cataracte qui est deja formée dans l'oeil droit, il n'y a que l'operaon qui puisse l'en delivrer mais co. elle est encore laiteuse, il faut attendre qu'elle soit meure cependant on doit tout mettre en usage pour prevenir un semblable accident a l'oeil gauche, pour cet effet on employera des Rem. propres pour degager l'embarras des entrailles et a conduire les serosités par les voyes du bas ventre affinque les glandes de l'iris Reprennent leur prem. tension en meme temps on fortifiera les yeux on peut accomplir toutes ces veües par l'usage des rem. suivants.

Il ira-

Il y ira au plutost a Balaruc pour y boire les eaux pendant 3 jours et s'y faire doucher six fois la teste, deux fois le jour le matin apres avoir rendu les eaux et pris son bouillon et vers les 5 heures du soir il se purgera au Commencement et a la fin co͡e il suit.

℞ Senn. mund. ℥ij, Rhab. el. ℥i. summitt. meliss. p. s. sal. tartar. ℥i. Inf. ad ℥viij. In Colat. dissolu. mann. elect. ℥iß. Jalapp. puluer. gr. xij. f. potio a dentur mané.

Il fomentera souuent ses yeux auec l'eau des Bains dans le temps qu'il restera a Balaruc. estant de Retour chez luy Il prendra 18. jours de l'opiatte suiuante le matin a jeun ℥iß. chaquefois de deux jours l'un et prendra par dessus un bouillon fait auec un morceau de veau dans lequel on fera bouillir une poignée de Cich. amere et autant d'aigremoine et se promenera ensuitte une heure ou enuiron a pas lents.

℞ Limat. ferr. Rubig. ℥ß. senn. mund. rhab. elect. ⓐ ℥ij, Jalapp. pulu. et sal. tamarisc ⓐ ℥iß. cum syrup. de Cich. Comp. f. op. ad usum.

en hyuer Il se tiendra purgé de trois en trois semaines on luy appliquera au plutost un Cautere a la jambe qu'on laissera long temps ouuert et il reprendra le tabac en fumée qu'il auoit quitté en fumant deux pipes par jour seulement une apres chaque repas. Il fomentera ses yeux soir et matin auec du vin tiede dans lequel on aura fait bouillir des fleurs de Romarin par fois auec le vin emer. Il tiendra son ventre libre par des lauements et gardera un regime tres exact il s'abstiendra du sommeil apres dinner au printemps prochain il Reuiendra a Balaruc et prendra les eaux de Camarets au Commencement de Juillet co͡e on luy a deja ordonné.

Louis –

Pour un mal D'estomac.

La Douleur D'estomac dont Mad.e est travaillée depuis deux ans est l'effet des Crudités ou des sucs Indigestes qui y fermentent violemment, et excitent les gonflements et les fortes distentions qui font toute sa peine. Ces mauvais levains se separent du sang dans les glandes de la tunique Int. de l'estomac Infectent son Levain et troublent la Digestion des aliments. Les eaux qu'elle Rendoit a gorgée au Commencement de son mal les vers qu'elle fit apres avoir pris une poudre la Paleur qui paroit sur son visage lorsqu'elle a la douleur, le gonflement et la dureté qu'on Remarque a son Ventre a la region de L'estomac, enfin la fievre qui Degenere en quarte en sont des preuves Convainquantes: on ne peut Raisonnablement attribuer la source de ces sucs impurs qu'aux embarras des Visceres du bas Ventre qui empechent la separaon des humeurs superflues du sang et leur Ecoulement par leur Conduits naturels et les obligent a verser dans les vaiss. ou elles Circulent avec le sang et se Jettent sur les parties qui sont les plus Cappables de les recevoir, qquefois elles sejournent trop Long temps dans le sang et rencontrant des sels Incompatibles elles excitent la fievre, co.e le Levain de L'estomac est chargé d'Impureté, il ne peut Digerer les aliments co.e il seroit necessaire pour produire un bon chyle, Il devient Crud et Indigeste et passant dans le sang etourdit son mouvement epaissit les sucs qui s'en separent bouche les couloirs et augmente les opilaons Cela estant Il faut tacher de lever les obstruct. des entrailles qui sont la source de tous ces maux si on veut soulager la malade et Prevenir les suittes facheuses que son mal pourroit avoir si on le negligeoit en meme temps on depeuplera le sang des humeurs superflues et on Vuidera L'estomac, affin que le

la Digestion des aliments n'y soit plus alterée par le Melange des Mauuais levains. on accomplira toutes ces veües par l'usage des Rem. suiuants.

On Commencera par un lauement Ramoll. Raffraich. et purg. auec ℥i. de cathol. fin et ℥ij de miel de nenuphar, le lendemain on luy tirera ℥vi. de sang, deux jours apres on la purgera co. il suit. on fera jnfuser une nuit sur les Cendres Chaudes dans un petit Verre d'eau de fontaine un gros de senné et autant de Rhub. Coupée menu et plieé dans un linge lachement lié et gr. xx. de sel vegetal au matin apres une legere ebullition on y dissoudra ℥i. de manne et apres l'auoir Coulée on y melera ℥ß de syrop de Cich. Composé.

Apres la Purgaon elle prendra le matin gr. xx. de limaille de fer preparé a la rosée et gr. xv. de Rhub. en poudre qu'on melera auec du syrop de Capill. elle aualera par dessus un Boüillon fait d'un jeune poulet dans lequel on fera boüillir des Racines d'asperges et du petit hou @ ℥ß. des feüilles de Cich. sauuage et du Cresson d'eau @ le tiers d'une poignée et une pincée de Cerfüeil on la purgera au milieu et a la fin des boüill. ut supra. la poudre finie on luy donnera les boüillons d'ecreuisse faits tous les matins auec 12. ecreuisses de riuiere bien lauées et ecrasées dans un mortier de Marbre qu'on fera boüillir une heure et demy dans l'eau d'orge et demy heure auant qu'on retire le Pot du feu, on y jettera une demy poignée des feüilles de Cich. et une poignée de Cerfüeil elle en Continuera l'usage durant 15. jours. on la purgera au milieu et a la fin auec sa medecine..

Pendant tout le Reste de l'hyuer nous sommes d'auis qu'on luy fasse boire 15 jours de chaque mois l'Infusion de fer Roüillé dans une Pinte de laquelle on fera Infuser a froid pendant un jour demy gros de Rhub. Coupée menu et plieé dans un noüet.

si elle

s'il elle se Degoutoit de Cette Ptysane on la Contenteroit de luy donner deux fois la semaine gr. xv. de Rhub. Le matin a jeun et on luy feroit boire de L'Infusion de fer roüillé qui ne change pas le gout de L'eau elle peut y mettre un peu de vin a ses repas durant le temps qu'elle boira Cette Ptysane, on la purgera une fois le Mois.

Co. Les embarras des visceres sont hereditaires et qu'on ne peut les emporter en si peu de temps, nous Croyons qu'il est absolumt. necessaire que la malade use encore des rem. aper. affin de sapper les fondements de son mal, c'est pquoy nous luy Conseillons au printemps prochain apres une saignée du bras et une purgaon de prendre pendt. 9 matins les boüillons faits d'un morceau de veau dans Lesquels on fera boüillir des racines de petit houx et d'asperges @ ℥ 1. des feüilles de pimpin. d'aigrem. et de scolopendre @ m. s. et gr. xx. de Rhub. Coupée menu et plicé dans un noüet elle avalera gr. xx. de limaille de fer preparé a la rosée dans la prem. Cueillerée de chaq. boüillon et se purgera au milieu et a la fin... apres les boüillons elle prendra pendt 15 jours de la poudre suivante 40 gr. chaque matin a jeun dans du syrop de capill. avalant par dessus un boüillon de veau dans lequel on aura fait boüillir une poignée de Cich. elle se promenera ensuitte une heure ou environ a pas lents en se reposant de temps en temps.

℞ Limat. ferr. Rubig. rore parat. ℥iij, Rhab. ℥i. mercur. dulc. et sal. absynth. @ ℥i. f. pulv. ad usum.

On ajoutera de trois en trois jours a Cette poudre gr. iii de jalap pour la rendre purgative. Ces rem. etants faits on envoyera la malade a Bourbon ou a Vichi pour y boire les eaux a la maniere qu'on y pratique, ce que nous remettons aux medecins qui ont soin de sa santé qui ne manqueront pas de la purger au Commencement et a la fin des eaux.

Il est

Il est Bon que la Malade apres les vom. use de temps en temps de la Rhub. en poudre pour fortifier son estomac qui est naturellement trop foible gr. xv. ou xx. chaq. fois dans un peu de panade ou toute seule et par dessus trois doigts d'eau de Cichorée. pour le Regime de vie elle doit se nourrir de bonnes viandes com. sont celles d'agneau de poulet pigeons perdrix, elle evitera la sucrerie a cause des vers ausquels elle est sujette, elle soupera legerement le soir, et tiendra son ventre libre par des lavements.

Barb. Sidobre.

Pour des douleurs a la Poitrine et derriere les epaules des boutons au visage, et des sueurs pendant la nuit.

Les Douleurs que Mr. sent en divers endroits de la poitrine et qui luy repondent par fois derriere les epaules, les boutons qu'il a au visage et les sueurs qui le travaillent toutes les nuits la difficulté de respirer dont il se plaint sont les suittes de la trop grande fermentaon de son sang que les sels incompatibles dont il est chargé excitent dans les vaiss. et com. ils font gonfler les humeurs ils empechent le cours libre du sang dans les poumons et causent la pesanteur et la difficulté de respirer qui fait sa peine, il y a apparence qu'il y a dans les poumons qques embarras ou qques glandes gonflées qui s'opposent encore a la libre circulaon du sang, et donnent lieu a la serosité de s'echaper dans la membrane ext. de ce viscere qu'elle irrite par la pointe de ses sels et excitent la douleur de poitrine qui l'inquiette les boutons du visage sont les effets de la meme cause, la partie la plus fine de la serosité s'arretant dans les glandes de la peau qui sont fort serrées dans cet endroit..

Cela

Cela etant, Pour Le guerir de Cette Incommodité il faut s'appliquer avec soin a depeupler Le Sang de sa serosité superflue, et des sels dont il est Infecté, et ensuitte tacher d'adoucir Ceux qui echaperont a l'action des purgatifs, on pourra par Le meme moyen oter Les embarras du poumon et du bas ventre qui empechent Le libre Cours du sang et L'ecoulement de ses mauvais sucs, on remplira toutes Ces Veües par L'usage des rem. suivants :

Etant arrivé chez luy, on luy donnera un lavement ramoll. raffraich. et purgatif avec ℥i. de molle de casse et ℥ij de miel rosat. un ou deux jours apres on luy tirera neuf onces de sang du pied, et Le Lendemain de la saignée, on le purgera au sequiter . . .

℞. senn. mund. ℥ij, rhab. el ℥i, sal. prunell ʒs. Infund. ad ℥viij, In Colat. dissolu. mann. el. ℥iss f. pos.

Apres La purgaon il prendra dix jours des bouillons faits avec un morceau de veau des racines de Cichorée sauvage de fraisier ⓐ ℥s, des feuilles de Cichorée sauvage de pimpinelle et de Capillaire, ⓐ m. s. ℥s. de graine de pavot blanc ecrasé dans un mortier et plié dans un linge et gr. xx. de Rhub. Coupé menu et plié dans un noüet il faut que Les racines bouillent dans le bouillon pendant une heure et Les herbes, la graine et la Rhub. pendant demy heure, il avalera dans la prem. Cuillerée de chaq. bouillon ʒs. ferr. rubig. rore mai. parat. et se purgera au milieu et a la fin des bouillons ut supra.

Pendant tout Le Reste de L'hyver, il boira de L'Infusion de fer a son ord. dont il prendra trois verres par jour, un le matin a jeun trois heures apres le diner et le soir en se Couchant avec la Rhub. qu'il faut faire Infuser a froid ʒs. dans un pot

un Por de l'Infusion de fer; Pend.t l'usage de cette Ptysane on le purgera de 15 en 15 jours et il pourra ajouter la 3e partie de vin a ses repas; au Printemps prochain apres une saignée et une purgaon ~~depuis~~ il reprendra les bouillons cy dessus, apres lesquels pour bien adoucir son sang il prendra le lait d'anesse pendant deux mois, s'il peut le supporter se purgeant de 12 en 12 jours ut supra.

Pour empecher que le lait ne s'aigrisse dans l'estomac, il prendra trois fois la semaine de l'opiatte suivante ʒiss. chaq. fois, le soir en se couchant.

℞ Corall. rubr. ppparat. et ocul. Cancror @ ʒj. rhab. el. ʒij, cum syrup. de ros. sicc. f. op. ad usum.

S'il ne peut point supporter le lait il prendra pendant un mois les bouillons d'ecrevisse qu'on luy fera prendre le matin a jeun dans un demy bain d'eau tiede, en le purgeant au milieu et a la fin des bains. Il doit garder un bon regime, evitant le salé &c. et toutes les herbes chaudes, il tiendra son ventre libre par des Lavements et sur toute chose il evitera la trop grande applicaon aux affaires apres le repas, n'y ayant rien de si nuisible a son mal...

Pour une Chaudepisse.

La Chaudepisse dont Mr. est cruellement travaillé et qui est accompagnée d'ardeur d'urine est l'effet du virus qu'il contracta par un commerce impur qui causa un ulcere dans ses prostates que l'acreté de l'urine a entretenu jusques a present. Pour le guerir d'un mal si facheux et prevenir les suittes qu'il pourroit avoir s'il le negligeoit, il faut travailler avec soin a adoucir ses urines, affin qu'elles ne renouvellent plus son ecoulement par-

Par les Pointes de ses sels, en meme temps on depeuplera le sang de ses mauvais levains, et on eteindra le virus qui est fixé dans les prostates qui a deja passé dans le sang, on remplira toutes ces veües par les rem. suivants.

Il doit boire Incessamment de la Ptysane suivante pour adoucir son ardeur, et redresser la verge que l'acreté du pus a ecorchée en passant le long du Canal et qui demeure par cette raison Courbée, Il en prendra trois chopines par jour une le matin en se levant, une trois heures apres midy et l'autre le soir en se Couchant.

℞. radic. fragar. dent. leon. ā ℥i. radic. alth. ℥ß, fol. pimpinell. capill. Ven. ā m. ß. semin. papaver. alb. Contus. in mortar. et in nodul. susp. ℥ß. flor. malu. m. ß. bulliant in ℔ iv. aq. font. Coletur ad usum dictum.

Il faut que la racine de fraizier boüille deux heures celle de pissenlit une heure celle d'althea un demy quart d'heure seulement les feuilles et la graine de pavot une demy heure les fleurs de mauve un moment.

Il Continuera l'usage de cette Ptysane pend.t 15. jours en se purgeant au milieu et a la fin avec ℥iß de moële de Casse dissoute dans deux grands verres de la Ptysane, ausquels on ajoutera ʒi. de Rhub. en poudre il boira trois ou quatre verres de la Ptysane le jour du purgatif et un boüillon de veau deux heures apres l'avoir pris avec une poignée de buglosse.

Ces Rem. etant faits Il usera un mois de la Ptysane suivante pour eteindre le virus trois verres par jour, un le matin, un trois heures apres le diner et l'autre en se Couchant.

℞. radic. salsepareill. ℥ij Infund. per 24. horas sup. Cineres Calidos minut. Incisam in ℔ iv. aq. font. bulliant usq. ad 3. part. media Consumpt.

avant qu'on tire le pot du feu, on y jettera une pincée de fleurs de mauve.

Pendant

Pend^t. qu'il prendra Cette Ptysane, il avalera tous les matins un bolus de ℥ij de casse fraichement tirée a laquelle on melera ℨß. d'æthiops min; on le Composera avec quatre parties de Mercure Crud bien purifié et trois parties de Souffre qu'on broyera ensemble dans un mortier de Verre pendant dix ou douze heures jusq a Ce que Le tout soit reduit en une poudre bien noire. on le purgera pend^t. L'usage de Cette Ptysane de 5 en 5. jours en eté il se baignera souuent a la maison ou a la riuiere et prendra au Commencement d'aout les eaux de Camarés. Sidobre.

Relation d'une Maladie Proposée a Consulter.

en 1691. Le sieur de flaugergues fut Condamné a passer par le grand rem. a causes des pustules qui luy sortirent a la teste apres des chancres dont il avoit eté auparavant mal queri il fut traitté par Mr. d'acy il receut jusq a 41 frictions sans qu'elles pussent jamais luy prouoquer Le flux de bouche, Cependant tous les accidents Cesserent et on le Crut queri apres L'avoir tenu trois semaines dans les linges, deux ans apres il luy uint une espece d'orgeolet sur l'oeil droit qui deuint pustule et qu'on ne peut querir apres bp de rem, sur Cela il fut encore Condanné a passer par les frictions Le meme Mr. d'acy en prit soin et Le rem fit Le meme effet que La premiere fois.

Depuis L'année 1693. jusques a 1699. Il a joüi d'une parfaite santé qui n'a eté troublée que d'une chaudepisse en 1695. qui fut tres bien querie au Commencement du printemps de la derniere année il se sentit des grands feux dans le Scrotum, et dans les parties qui luy causoient souuent des maux de Coeur, et des eblouissements succedérent a ces prem. Incommodites un regorgement de bile suruint aussi, enfin il uit tout a Coup

son Corps Couvert de dartres il fut a paris pour Consulter et sur le meme exposé qu'on fait aujourdhuy, il fut encore Condamné a passer par le grand vem. qu'il essuya avec con toutes les précautions possibles et une bonne preparation neuf friction. Cependant le vem. n'a pas encore pris le chemin ordre. Il a eu seulement une evacuation de huit jours par les selles, les accidents Cesserent et le sieur Beyssiere que l'on a Consulté apres etoit dans le sentiment qu'il etoit guerit, tout cela s'est passé dans le mois de septembre dernier.

Depuis le vem. le malade a toujours senti que douleur tantot dans une partie, tantot dans une autre, il luy vient parfois des rougeurs sur les joues qui luy causent des demangeaisons mais qui n'ont point d'elevation et qui palissent a mesure qu'il se raffraichit Ce qui l'alarme a present, c'est que les maux de Coeur et les vapeurs qui furent l'année passée les avant coureurs de son mal recommencent il a souvent envie de Vomir, et il rend souvent la bile, dont il se sent le Coeur pres que tout noyé.

Vapeurs et dartres
Reponse a l'exposé cy dessus.

Mal aisement peut on se persuader que les vapeurs et les dartres qui Couvrirent tout le Corps de Mr. flaugergues ayent eté les suittes d'un reste de virus, s'il est vray coe. on assure qu'il n'ait eu depuis les deux dernieres fois qu'il fut traitté de la verole d'autre mal qu'une chaudepisse et qu'il en ait eté entierement guerri, il est impossible qu'une chaudepisse qui a Coulé le temps qu'il faut et qu'on n'a pas arreté par des Injections luy ait donné la verole, on est plus porté a Croire que ses vapeurs et ses dartres n'ont eté et ne sont encore que le fruit de ses

des ses excés de bouche, on ne Peut trop manger qu'il ne se forme bpp de Cruditer et de glaires dans L'estomac Ces Crudites se Communiquent au Sang, duquel elles augmentent la Consistence, La bile et les autres secrements se ressentent de Cé defaut Ils en deviennent moins Coulans et s'arretans dans leur couloirs ils les bouchent La bile surtout cōe le secrement le plus gras du Sang et Le plus disposé a s'epaissir doit produire ces mauvais effets dans ses epanchoires, Je veux dire dans les glandes du foye, Cela ne peut arriver que Cette ardente humeur ne regorge dans les vaiss. qu'elle n'y change Le train de la Circulaon et qu'elle n'altere par Le Melange qui s'en fait avec Les autres humeurs toutes Les fonctions ausquelles elles sont destinées de là Viennent tous les accidents qui sont arriver au malade, en effet cōe La bile ainsi retenue par L'obstruction de ses [illegible] doit necessairement se pratiquer qque Issue par qques autres egouts du Corps ce qu'elle ne peut qu'en s'alliant avec Les autres humeurs qui s'y dechargent il s'ensuit que pour se Vuider elle doit se Joindre avec Les secrements du sang avec Lesquels ses parties ont plus de Rapport, par Cette raison Il a deu s'en meler une partie avec Le Levain de L'estomac et passer avec luy dans sa Cavité Ces levains ainsi chargés de bile ont tourné Les alimens en un Suc plus acre qu'a L'ord.e et tous les sels se sont trouver plus degagez qu'il ne faut pour Laisser L'estomac dans Le Calme, Ces sels aiguisez par Ceux de la bile ont tourné leur pointe Contre les membranes de L'estomac, ils y ont causé des Irritaons facheuses qui ont donné lieu a Ces vomissemens Incommodes a Ces Inquietudes et a Ces pesanteur d'estomac.

Par un Melange semblable des parties Les plus subtiles de la bile, avec la matiere de L'Insensible transpiraon que L'acrimonie de La nourriture a rendüe plus saline qu'a L'ord.e, il a deu survenir des embarras dans Les glandes Cutanées qui ayant fait sejourner un peu La matiere de la transpiraon, elle y a fermenté avec

auec les Parties de la bile qui s'y etoient Jointes, et a causé par sa frutaon d'abord une ardeur facheuse dans la peau et un gonflement dans les glandes ou elle etoit renfermeé, plus une rougeur erisipelateuse, et enfin une dartre. Je passe le reste des accidents co. sont les maux de coeur, et les eblouissements, parceque on peut les deduire aisement des Indigestions.

Quel vient a tout Cela, puisque tous ces accidents ne sont que les suittes des obstructions des visceres, il faut s'appliquer d'abord a les deboucher, et a les ouurir pour venir ensuitte aux adoucissans, et emporter les Impressions d'acrimonie que le sejour de la bile a laissé dans la masse du sang. pour Cet on Commencer par saigner Mr. dubras on luy tirera huit onces de sang apres luy auoir donné un Lauement emollient et laxatif le jour auparauant.

℞. decoct. emoll. et refrig. ℔i. cathol. optim. ℥i. mell. violac. ℥ij, m. f. Clyster Iniiciend. hora Commoda.

Deux jours apres la saignée on le purgera ut sequitur . . . .

℞. fol. senn. ℨij, Cass. rec. extr. ℥i. Inf. in s.q. ser. lact. In Colat. dissolu. mann. Calabr. ℥i. extract. helleb. nigr. : gr. xv. f. poo pro duab. dosib. Cap. alteram mane hora 5a alteram 9a Interfecto Jusculo.
2e de 2

Il Prendra ensuitte le rem. suivant pendant douze jours.

℞. radic. Lapath. acut. et gramin. @ ℥i. helleb. nigr. ℨi. fol. Cich. borrag. pimpinell. scolopendr. et summittat. fumar. @ m. s. limat. ferr. rubig. ℨi. rhab. elect. ℨi. Coq. In s.q. aq. font. In Colat. ℥vi. dissolu. syrup. flor. persic. ℨi f. Julep. man. sumend. Jejuno stomacho.

On le purgera au milieu et a la fin de l'usage de Ce remede apres quoy il prendra l'opiatte qui suit.

℞.

℞ Croc. mart. aper. ℥ß. rhab. et extract. helleb. nigr. @ ʒiij, aquil. alb. ʒiß cum s. q. syrup. de Cich. Comp. f. ♃. diuidend. in 2. doses quarum unam Cap. nebulis obvolutam mane superbib. Juscul. Cichor. alteratum.

Dans la saison des eaux de vic, il en ira prendre deux neuvaines mettant seulement quatre ou cinq jours d'intervalle de l'une a l'autre observant de se purger au commencement et a la fin de chaque neuvaine. Si tous ces remedes luy etoient inutiles, ou qu'apres les dartres revinssent sur tout le corps, ce seroit une marque qu'elles seroient soutenues par qques virus et sur cela il faudroit prendre d'autres mesures pour les guerir etc. Le Mercure ne luy a pas reussi en dernier lieu on seroit d'avis qu'il prit l'automne prochain la Ptysane de Kala cependant il evitera le salé &c les herbes chaudes les sucreries, le fromage & il evitera les excès de bouche et regardera les liqueurs comme un poison pour luy, il frequentera les compagnies pour se divertir et pour ne donner aucune attention a un mal qui de luy meme n'a aucun danger.

Chirac.

Pour une fluxion
sur la teste degagée des bruits dans
les oreilles qui affligent plus la malade
en hyver qu'en eté.

La fluxion dont Mad^e. des fours est travaillée depuis qques années et qui se jette sur l'oreille est l'effet d'une serosité chargée de sels acres que le sang laisse en circulant dans le prem. conduit de l'oreille qui est capable de le recevoir où il ebranle et distend le tympan et la membrane qui tapisse ce canal et excite tous les bruits qu'elle entend et la vive douleur qui la presse.

L'enfleure

L'enfleure qui paroit au dehors et au dedans Lorsque la douleur diminue en est une preuve Incontestable, Je ne suis point surpris qu'elle soit plus Incommodée en hyver et dans un temps humide et qu'elle n'entende qu'avec peine &c. L'humeur qui produit cette fluxion ne transpire pas si facilement en ce temps la les pores du Corps surtout de la face estant bouchez dans ce temps la par le froid et par l'humidité de l'air.

La Cheute La carie de ses dents, et meme le crachement de sang dont elle fut alteinte il y a qques années viennent de la meme cause la serosité saline qui abonde dans le sang ayant pris la route du poumon et de la bouche ou elle a relaché les gencives, ebranlé et fait tomber les dents et meme ronger par les sels dont son sang est soulé.

Je Crois que la malade a fort Contribué a son mal par la quantité de Linges dont elle se Couvre la teste qui ont non seulement empeché la transpiraon de la serosité mais encore echauffé cette partie, ouvert ses pores et donné lieu au sang d'y monter trop abondamment et sejourner long temps et de repandre la serosité vers les parties ~~[illegible]~~ voisines.

C'est Le ppre des liqueurs de Couler vers les endroits les plus ouverts et qui font moins de resistence ce qui Confirme cette pensée, c'est qu'il est Certain qu'elle est soulagée lorsque ses regles Coulent ce qui n'arriveroit pourtant pas, s'il y avoit qque embarras dans la matrice on peut encore penser raisonnablement que les Couloirs du bas ventre sont embarassez et qu'ils empechent la separaon des mauvais Levains du sang et leur ecoulement par leur Conduits naturels, ce qui les oblige de rester dans les vaiss. d'Infecter le sang de le reduire en serosité et de la Laisser echapper aux parties qui peuvent la recevoir.. quoyqu'il en soit Je Crois que Mad^e. des fours ne scauroit se delivrer d'un mal si facheux qu'en detournant la serosité du sang

Du sang de la teste ou elle a pris son cours, et qu'en la faisant passer par les voyes du bas ventre, on taschera de les ouvrir par des aper. et purgatifs, on corrigera ensuitte la mauvaise qualité du sang par des adoucissans qui luy donneront sa prem. consistence, on remplira ces desseins par les rem. suivans. on commencera par un lavement fait d'une decoct. ramoll et raffraich. avec ℥i. de cathol. de bouche et ℥ij de miel violat un ou deux jours apres le lavement on luy tirera neuf onces de sang du pied, le lendemain de la saignée on la purgera avec la medecine suivante.

℞ senn. mund. ℥ij, Rhab. elect. ʒi, sal. prunell. ʒs. infund. ad ℥viij, in colat. dissolu. mann. elect. ℥is. Jalap. pulver. gr. xij. f. pᵒ quae detur mané.

Apres la purgaon elle prendra pendᵗ. 10 jours les bouill. suivans.

℞ radic. brusc. et asparag. @ ℥s. fol. cich. sylvestr. pimpinell. et borrag. @ m. s. charefol. p. i. cum gr. xx. rhab. minut. incis. et in nodul. susp. bullians in juscul. cum pull. gallin. juniori radices per hora ¾. herba autem et Rhab. per hora ¼.

elle avalera dans la prem. cueillerée de chaque bouillon ʒs. de fer rouillé a la rosée bien pulverisé et se purgera au milieu et a la fin des bouillons. Pendant le reste de l'hyver elle boira a son ordᵉ. de l'infusion de fer rouillé dans un pot de laquelle on aura fait infuser ʒi. de Rhub. a froid et se purgera de 15 en 15 jours pendant ce temps là. au printemps prochain apres une saignée et une purgaon elle usera de l'opiatte suivante pendant 18 jours de deux jours l'un ʒis. chaque fois avalant par dessus un bouillon fait d'un morceau de veau, et d'une poignée de cich. sauvage, elle se promenera une heure ou environ apres lents se reposant de temps en temps.

℞.

℞. Limat. ferr. rubig. vor. maial. præparat. ʒj.
Senn. mund. et Rhab. elect. @ ʒij, Jalap. et sal.
absynth. @ ʒ iß cum syrup. de Cich. Comp. f. opiatt.
ad usum dictum.

apres Cette opiatte elle se reposera pendant qques jours apres lesquels elle pourroit prendre les eaux de Meyre ou de Camares qui sont tres propres par leur sels acres a vuider tous les mauvais levains qui restent dans la masse.

Barbeirac.

Pour un Tenesme.

Le tenesme dont le Malade est travaillé depuis environ huit mois avec un Cours de ventre parfois sanguinolent et des picquemes tres vives au fondement, ce qui est accompagné d'insomnie de degout et parfois de qque difficulté d'uriner est l'effet d'une serosité ardente et chargée de sels acres qui abondent dans le sang et qui se separent dans les petites glandes qui tapissent interieurement le boyau rectum qu'elle irrite par ses pointes et cause les vives empreintes qu'il sent lorsqu'elle veut sortir, le flux de ventre dont il se plaint toujours marque bien l'etat de ses humeurs qui sont fort fluides et se precipitent aisement dans les boyaux par la disposition qu'elles y ont trouvé a s'y separer, d'ailleurs il y a apparence que le ferment de l'estomac est trop aqueux et incapable de reduire les alimens dans un suc louable, mais plutost en un chyle sereux qui n'a pas peu contribué a entretenir son Cours de ventre, je ne suis nullement surpris que les dejections soyent qquefois sanguinolentes puisque l'humeur qui les produit est fort acre et capable de rongerles rameaux de la vene hemorroidale son flux n'est point dyssenterique, on ne marque pas dans la relation qu'il rende

dapres

du Pus Par les selles, ni qu'il soit atteint de fieuvre quoyqu' il en soit, il faut s'appliquer avec soin a Vuider seulement l'humeur sereuse qui domine dans son sang, a Corriger son acreté et a temperer son feu, affinqu'elle n'enflamme pas la vessie, et qu'elles ne cause une suppression totale d'vrine, Car la difficulté qu'il a par fois de pisser vient du gonflement du col de la vessie que la serosité ardente qui se jette sur le rectum occasionne_ en meme temps on tachera de fortifier son estomac qui est la source de tous ses maux, on peut accomplir toutes ces Voies par l'usage des rem. suivants, et d'un bon regime de vie.

On luy donnera tous les jours un lavement fait de parties egales de lait et d'eau d'orge avec ℥i. de moele de cassé et ℥ij, de mussilage de graine de Psyllium et de Coin on pourra meme luy en donner souvent avec la decoction d'orge d'aigremoine, de Pimpinelle, de son, de reglisse et de passarille, dans laquelle on dissoudra ℥i. de syrop de roses seches.

Je serois d'avis qu'on luy fit une petite saignée du bras de six onces seulement pour Calmer le feu de son sang et aider le succes des rem. suivants, on le purgera deux jours apres la saignée avec la Medecine suivante.

℞ rhab. elect. ℨi. sal. prunell. ℈i. rosar. rubr. p. i. —
Infund. ad ℥vij, In Colat. dissolu. syrup. Cich.
Comp. ℥i. f. poo mane sumenda.

Apres la Purgaon Il prendra pendant vingt matins les — Boüillons d'ecrevisse, qu'on luy preparera avec une douzaine d'ecrevisses bien lavées et ecrasées dans un mortier de marbre qu'on fera boüillir une heure et demy dans l'eau d'orge, et demy heure avant qu'on retire le pot du feu, on y jettera m. i. de mille feüille et autant de plantain, ℨi. de graine de pavot blanc — ecrasée

ecrasée dans un mortier, et liée dans un noüet et une pincée de roses rouges, il se purgera au milieu et a la fin des boüillons ut supra. si on ne trouve pas facilement des ecrevisses, on fera les Boüillons avec un Jeune poulet, y ajoutant seulement la grande Consoude un quart d'heure avant de retirer le pot du feu. dans le temps qu'il prendra les boüillons il usera trois fois la semaine de l'opiatte suivante affin de soutenir son estomac et de bien resserrer les fibres qui me paroissent relachées depuis long temps.

℞ Conseru. Simplic. major. Condit. ℥ij, corall. rubr. ppp. et oculor. cancror. @ ℥ß. Kin kin et rhab. el. @ ʒij, cum syrup. Cydon. f. op. de qua Cap. ʒiß. ter in hebdomada hora somni.

Pendant tout l'eté il usera une fois de la semaine du syrop de Cich. Composé ℥i. chaque fois avec gr. xij de rhub. en poudre et ℥iv. d'eau de Cichorée, après chaque prise de ce syrop il prendra deux jours de suitte de l'opiatte cy dessus le matin a jeun. Lorsqu'il ne pourra pas dormir ou qu'il aura des Inquietudes, on luy donnera ℥ß. de pavot blanc dans ℥i. d'eau de fontaine ou gr. i. de laudanum dans une pillule de Conserve de roses. Il doit observer un regime de vie tres exact en s'abstenant du salé de l'epicé &c. Il evitera la salade les huitres &c, il doit eviter les exercices n'y ayant rien de si contraire a son mal a cause de son age et de son estomac. Il evitera aussi le Jeune . .

Pour un Rhumatisme.

Mr. Le Marechal De noailles a eté violemment tourmenté de son Rhumatisme depuis qu'il est arrivé en ce pais ce mal a parcouru diverses parties de son Corps, le Col, les epaules, les lombes, les Cuisses et les Jambes.

Le

le vingtieme du mois de may il fut attaqué d'une Crüelle douleur des reins avec vomissement ne pouuant pisser qu'a gouttes, et rendant les vrines filtrées au Commencement de la douleur laquelle etant diminüée, les vrines parurent fort Bourbeuses et chargeé d'un tartre extremement vif et piquant dont la partie la plus crasse tomboit au fonds du vaiss. et la plus fine demeuroit a la superficie de l'vrine et faisoit une espece de Creme qui la Couuroit entierement.

Mr. le Marechal souffre encore et de son Rhumatisme, et de la nephretique, sentant tous les jours des douleurs en divers endroits de son Corps et sur tout a ses cuisses et a ses jambes qui l'empechent de marcher, ses vrines sont tantot claires et tantot chargées et l'on ná peu encore les voir dans leur etat naturel, il a Continuellement des elancemens dans les reins. co. il souffre depuis long temps du Rhumatisme et de la nephretique il passe la nuit dans les douleurs et l'Inquietude sans dormir, quoy qu'il prene qquefois de l'opium; pour Ce qui est de son poux il n'est point naturel et au moindre mouuement qu'il se donne soit du Corps soit de l'esprit il s'eleue et devient bp plus fraquent. Tous les accidents qui tourmentent Mr. le Marechal viennent de la mauuaise Dispoon de son sang qui se trouue chargé d'une abondante serosité acre et ardente qui se jette sur l'habitude du Corps et y cause par les sels qu'elle entraine les viues douleurs dont il est tourmenté et en prenant la route des reins elle y fait les embarras et les gonflemens qui excitent la nephretique dont il est trauaillé et tous les divers changemens qui arriuent dans ses vrines. Lorsq. mr. le marechal passa a Montpellier Il auoit son Rhumatisme auec un tres mauuais visage et qques langueur qui me firent Craindre qque mauuais accident et tout Ce qui luy est arriué depuis ce temps la, d'autant plus que Je ne le voyois pas disposé dans la situaon ou il etoit a les preuenir par les rem. dont il auoit besoin.

Lorr.

Pour eviter Les suittes que ces maux pourroient auoir s'il Les negligeoit, co. il a fait par le passé, il faut absolument qu'il abandonne pendant six mois Les applicaons et Les grandes affaires qui L'occupent, qu'il mette son esprit en repos et qu'il euite tous Les mouuements violents du Corps surtout d'aller a cheual a cause de sa nephretique etant a craindre que ses veins ne vinssent a se gonfler extraordmt, et a luy causer une dangereuse suppression, on pourra tout detourner en faisant Les vem. Suiuants qui seront Capables de decharger son sang de la serosité superflue, d'emousser Les pointes des sels de Cette serosité et d'en temperer L'ardeur.

Mr. Le Marechal ayant deja eté saigné deux fois pourra bien se passer de saignées pendt. qque temps mais Il se purgera souuent ~~suiuant~~ auec le vem. qui suit dont il a accoutumé de se ser uir fait de ℥i. de rhub. et ℥ij de manne dans un bouillon raffraich. Il doit boire L'eté prochain enuiron le 15 d'aout Les eaux de vic en auuergne ou de qque autre fontaine acidule qui approche de Leur Vertu qui me paroissent Les meilleures et pour lauer son sang, et debourber ses reins il en pourra pren dre douze jours douze verres chaque matin a Cinq heures en se purgeant initio et fine. au mois de septembre prochain Il prendra Les bains et Les eaux de bourbon s'il est trouué a propos par Les personnes qui ont soin de sa santé. Pour Ce qui est du regime il n'a rien de plus pressant que le changement d'air, et il doit sortir au plutot du roussillon a cause de la cha leur du Climat et ne s'arreter point en Languedoc de peur qu'il ne soit surpris de qque fieure dans L'agitaon ou se trouue son sang. Il euitera auec soin le salé L'epicé et tout Ce qui est de haut gout, si son insomnie dure on augmentera La dose de Laudanum, et lorsqu'il n'aura pas son Ventre libre on luy donnera des lauemens. a perpignan le 12. Juin 1695. Barbeirac

Pour un dartre a la jambe.

Le Dartre dont Mr. ++. est attaqué depuis qque temps et qui occupe le devant de la jambe est l'effet d'une humeur sereuse acre et ardente qui ronge le tissu de la peau, l'ecorche et cause toutes les demangeaisons qui y sont, il ne faut pas croire que cette humeur vienne du foye mais plutot du sang qui la laisse dans cette partie en y circulant par la dispoon qu'elle trouve a s'y respandre.

Pour le guerir d'un mal si facheux, il faut adoucir son sang, et le decharger des mauvais levains qui le dissoluent et qui le rendent corrosif et capable de ronger les parties ou il laisse sa serosité en meme temps on pourvoira au dartre par l'usage des rem. suivants. on luy tirera neuf onces de sang du bras, et le lendemain de la saignée on le purgera ut sequitur.

℞. Cyath. i. aq. font. infund. super ciner. calid. ℥i. pulp. cass. et ℥i. cryst. min. mane post levem ebullitionem trajiciatur liquor et dissoluatur ℥iβ. Succi althææ.

Post purgaoem il usera pendant 15. jours du petit lait un grand verre chaque matin avec une demy cueillerée de sucre et se purgera initio et fine. le petit lait fini il doit prendre les bouillons d'ecrevisse qu'on luy preparera tous les jours avec douze ecrevisses bien lavées, et ecrasées dans un mortier de marbre qu'on fera bouillir une heure et demy dans l'eau d'orge, et demy heure avant qu'on retire le pot du feu, on y jettera une poignée de capillaire et autant de pourpier, il en continuera l'usage pendant 15. jours se purgeant au commencement et a la fin. apres le petit lait il doit appliquer sur le dartre de la pommade suivante sur le soir en se couchant, il ne laissera pas

de

de prendre les bouillons d'ecrevisses, quand meme il gueriroit par l'usage de la pommade.

℞ Pomat. Jasmin. ℥i. præcipitat. rubr. merc. ʒij. m. f. pomatum.

Si cela ne fait rien, on ajoutera le precipité son reverbere. Le precipité rouge est moins fort que le blanc laissant par la preci pitaon sa partie acide, en quoy consiste sa ppale vertu. . .

Sidobre.

Pour une hydropisie

ensuitte d'un coup de pied de cheval.

L'enfleure des jambes dont Mr. Grossy est atteint depuis trois mois ppalement a la cheville ext. du coté gauche ou il receut un coup de pied de cheval il y a dix mois est l'effet de l'extreme dissolution de son sang qui laisse echapper sa serosité sur les jambes ou elle s'arrete ne pouvant faire le cours du sang et les gonfle et co. elle a trouvé l'endroit de sa playe plus foible, elle l'a si fort dilatée qu'elle s'est ouverte et fournit bp de cette humeur il y a apparence que la source de cette serosité est dans le bas ventre, et je crois qu'il a depuis long temps des embar ras dans les visceres, son temperament melancolique, les mala dies qui le mettent a l'extremité toutes les années, sa couleur pale et la maigreur de son corps nous font bien connoitre que son sang ne peut point se depurer de ses mechans levains dont les couloirs sont embarrassez et qui etant retenus ont fondu son sang et produit bp de serositez, cela etant il ne peut revenir de ces incommoditez qu'en débarrassant les visceres du bas ventre et en depeuplant le sang de ses mauvais levains

Levains, et en luy donnant une Meilleure Consistence, on Remplira Les veües par Les rem. suivants. on luy donnera souvent des lavements faits d'une decoction d'orge, de mauve, de Laitue, et de bourrache, d'une pincée de son, et de ℥iij de reglisse dans laquelle on dissoudra ℥i. de catholic. d'abouche et ℥ij de miel violat.

On le Purgera au plutost avec ℥ij de manne qu'on dissoudra dans un boüillon de poulet, et apres L'avoir Coulé on y melera 40 gr. de Rhub. en poudre. on luy donnera trois jours de relache, apres lesquels on le repurgera avec la meme medecine a laquelle on ajoutera gr. viiij vel x. de Jalap, s'il n'en a pas eté assez purgé la premiere fois.

Apres Ces deux Purgatifs on luy fera Prendre dotre matins des Boüillons faits d'un Jeune poulet avec les racines de Chiendent de bruscus @ ℥i, de feüilles de Lich. sauvage avec sa racine de Cerfueil, de pimpinelle, d'aigremoine @ m. s. d'ecorce moyenne de sureau ℥i. et ʒi. de Rhub. coupée menu et mise dans un noüet. Les racines doivent boüillir une heure Les herbes et la Rhub. demy heure. il avalera ʒi. de fer preparé a la rosée dans la prem. Cuillerée de chaque boüillon. se purgera medio et fine ut supra. Ces boüillons finis il prendra dix jours le petit Lait le matin a Jeun dans Lequel on aura fait boüillir une poignée de feüilles de fumeterre et purgabitur in fine. Ces rem. faits Il prendra dix huit jours de L'opiatte suivante de deux Jours L'un ʒiß. chaque fois avalant par dessus un boüillon fait d'un Morceau de Veau d'une poignée de Lich. et autant de pimpinelle il promenera s'il peut une demy heure, autrement il la prendra sur une chaise.

℞ ferr. rubig. limat ℥i. senn. mund. et rhab. el. @ ʒij Jalap. ʒiß. millepad. in clyban. exsiccator. ℥i. cum syrup. de Lich. Comp. f. op. ad usum dictum.

L'opiatte

L'opiatte finie, il prendra le lait de vache avec le tiers de la decoct. de chiendent le matin a Jeun pendant deux mois et se purgera de dix en dix jours, on eteindra tous les matins dans son lait un fer rougi au feu.

Sidobre.

Pour Mad^e. la Comtesse De Dugas.

Apres avoir examiné avec toute l'attention dont nous sommes Capables les maux dont Mad^e. la Comtesse de dugas est travaillée depuis qques mois, on ne peut vraysemblablement les attribuer qu'aux opilaons des visceres du bas ventre, qui n'ayant pu separer du sang les Impuretez que les aliments y portent tous les jours ont donné lieu a leur productionet a tous les desordres qu'ils ont Causé, le battement de la Celiaque qu'on sent dans le ventre l'abondance des glaires qui s'y dechargent Continuellement, les bruits et les orages qui s'y elevent d'un moment a autre la tension et la violente Colique qui la presse surtout lors qu'elle est dans le lit la perte en blanc dont elle se plaint et le derangement de ses regles, les Inegalitez du pouls Joints a l'envie qu'elle a eu de manger des dentelles d'argent et autres choses semblables nous en paroissent des preuves Convainquantes, le battement de l'artere Celiaque reconnoit il autre cause que la peine que le sang trouve a passer dans la ratte, dans le pancreas et dans le foye ou elle envoye des rameaux ? les glaires qu'elle rend en si grande abondance sont les suittes non seulement du relachement des glandes des Intestins qui separent la mucosité du sang, mais encore de la quantité de cette humeur qui reste dans le sang ne pouvant se separer ailleurs et qui y est engendrée par la mauvaise Digestion des aliments dans l'estomac qui fournissent

un

Un chyle Crud et Indigeste et Capable de se changer aisement en glaire plutot qu'en bonne nourriture, Les bruits et Les grouillemens qu'on entend dans son ventre la tension qui paroit au boyau Colon, et la Colique dont elle est travaillée Sur tout au Coté gauche sont les effets de la rarefaction de Ces glaires chargées de sels Incompatibles qui distendent de telle Sorte les tuniques de Cet Intestin qu'elle en souffre Cruellement et Cela avec d'autant plus de raison qu'il y a une tumeur vers le peritoine qui cause de temps a autre des tiraillements qui s'etendent Jusqu'aux lombes et aux aines, pressent en meme temps Le Colon, et empechent Le libre passage des vents et des matieres c'est Ce qui fait qu'on a veu souvent dans Cet endroit s'elever une tumeur douloureuse qui s'est dissipée par la sortie de Ces Impuretez si la douleur est plus violente, lorsqu'elle est Couchée dans son lit, c'est que Le sang etant plus echauffé a plus de peine a passer par les endroits qui sont embarrassez il les gonfle et augmente la douleur et l'Inquietude, Ce qui l'empeche souvent de dormir.

Il est aisé de Juger que la perte blanche qui est qquefois fort abondante ne vient que du relachement du Couloir de la matrice qui separe une partie limphatique et epaisse au lieu du levain des menstrües Ce qui cause encore l'Irregularité de ses mois et la sortie de qques Caillots de sang qui s'etoient arretez dans les vaiss. variqueux qui s'ouvrent dans la matrice et qui y degorgent Le sang Menstruel. enfin le derangement de son poux tantot Concentré tantot elevé ne reconnoit d'autre cause que la maniere dont les alimens se digerent dans l'estomac qui produisent en passant dans Le sang des epaississements et qquefois des Irritations vitieuses, suivant qu'elles sont plus ou moins Indigestes il y a lieu de Croire que la source de tous Ces maux vient de Ce que dans la tristesse ou elle est tombée depuis

Depuis qques temps qui a derangé la distribuon libre des es
prits dans l'estomac et dans les visceres, et a empeché la diges
tion des aliments et la separaon des mauvais levains, ainsi
le sang s'est rendu plus impur de jour en jour et enfin a laissé
dans les boyaux et dans la matrice les sucs glaireux dont il estoit
surchargé, co. dans les endroits qui estoient les plus capables a
les Recevoir...

Cela estant on ne peut esperer une prompte guerison qu'en
debarrassant les conduits boucher par ou le sang se desgage,
et qu'en despeuplant le sang de ses mauvais levains, apres
quoy on tachera de nettoyer son estomac et ses boyaux des glaires
qui y croupissent et de donner aux glandes de ces parties et de
la matrice la fonction qui leur est naturelle, ce qu'on obtiendra
par les rem. suivants.

fiant sepissime enemata cum decoct. malu. borrag. lactuc.
flor. chamæmel. melilot, et mell. violac. Sentur etiam per g.
dies hor. matutin. juscula aper. cum carn. vervec. ferr. ℥i. —
add. post ebullioem horarum duarum radic. brusc. asparag.
@. ℥i. fol. cich. capill. ven. agrimi. pimpinell @ m. s. p. i. —
chærefol. rhab. ℨi. addatur etiam 1°. 4°. et ultimo jusculo
præter Rhabarbarum, ℨi, syrup. cich. comp. et gr. viij jalapp.
pulverati.

Ces rem. estant faits, elle se Reposera qques jours apres lesquels
elle prendra 18. jours de l'opiatte suivante de deux jours
l'un ℨiß le matin avalant par dessus un bouillon faird'un
morceau de mouton et de feuilles de cich. sauvage avec sa
racine et l'aigremoine.

℞. limat. ferr. rubig. ℨß. sen. mund. et rhab @ ℨij,
jalapp. et aquil. alb. rit. præparatæ @ ℨi, cum syr.
de cich. comp. f. opialta.

si ses insomnies la pressent elle prendra ℨiij de syrop de

De syrop de Pavot blanc et apres l'opiatte elle ira a balarue pour y Boire les eaux pend. 4 jours, en la purgeant au milieu et a la fin. Tous ces rem. seroient incapables d'emporter les embarras de son ventre sans un bon regime de vie, et la suitte de la melancolie, elle doit s'abstenir du poisson, des fruits Cruds qu'elle ne pourra manger qu'en Compote, a demy sucre, l'apres diner elle pourra se promener un peu.

Consultaon sur une Perte subite de la Veüe.

La Perte totale de la Veüe dont Mad. fut atteinte il y a environ deux mois apres s'etre exposée au soleil ne peut etre rapportée qu'a l'extreme rarefaction du sang qui monte au Cerveau, et comme les arteres Carotides qui le portent forment a la base du Crane une espece de quarré sur les nerfs optiques elles les ont comprimé si fortement que les esprits n'ont pu passer jusques a la Retine et y Reluire pour y recevoir l'impression que les Rayons de la lumiere y causent en reflechissant des objets ext. il y a lieu de Croire que cette Compression a obligé le sang a laisser echaper sa serosité dans la substance des nerfs optiques et qu'elle en a eté imbibée principalement du Coté gauche, puisqu'elle y voit tres peu de ce Coté la. Cela etant pour eviter une goutte sereine il faut detourner le sang de la teste et empecher le relachement des nerfs optiques en vuidant la serosité superflue du sang, on remplira ce dessein par l'usage des rem. suivants.

On luy tirera au plutot neuf onces de sang du pied, et deux jours apres la saignée on la purgera avec ℥ij de manne qu'on dissoudra dans un bouillon de veau ou de poulet et apres l'avoir Coulé on luy melera 40. gr. de Rhub. en poudre.

apres la Purgaon elle prendra 12. matins le petit lait un grand Verre chaq. matin auec 3j ß de Sucre candi et on la purgera au milieu et a la fin, le petit lait fini on luy tirera sept onces de sang de la Jugulaire.

Ces Rem. estant faits elle se Baignera dix jours dans la mai son jusques au Col et restera une heure et demy dans le bain, et demy heure apres qu'elle y sera entrée elle prendra un bouillon de poulet dans lequel on aura fait bouillir m. i. de fumeterre et autant d'aigremoine et a la fin elle se purgera. on luy percera au plutost les oreilles, si elles ne le sont pas, et on luy mettra un Cordon de Soye pendant 4 jours qu'on remu era de temps en temps, ensuitte une racine d'Iris nostras pendant six jours et enfin la racine de thymelée et on les lais sera tirer un mois, on peut dabord se servir de la racine de thy melée si elle a les oreilles percées. elle machera tous les matins une boule faite de deux parties de mastich en larmes et d'une partie de cire jaune pour l'obliger a cracher. elle mettra de temps en temps de la betoine en poudre dans le nez pour s'exciter a esternuer il n'y a aucun Collyre propre a son mal, puis qu'il n'est point dans les yeux sur lesquels ils peuvent seulement agir mais dans l'origine des nerfs opt. l'automne prochain on pourroit luy conseiller la douche des eaux de Balaruc mais on la croit dangereuse a present a cause de l'ar deur et extreme chaleur de son sang.

Sidobre.

Sur des obstructions et foiblesses d'estomac.

On ne peut vraysemblablement attribuer tous les maux dont Mad^e. de farnel est attaquée depuis environ sept ans qu'a

qu'a l'extreme foiblesse de son estomac, dont le levain peu actif n'a peu dissoudre parfaitement les alimens, et en extraire par la fmtaon un chyle bien digeré et capable d'entretenir le sang les parties et toutes leur fonctions dans leur etat naturel ainsi il s'est engendré dans les prem. voyes pendant tout ce temps des Crudites ou des sucs Indigestes qui ont passé dans le sang et luy ont donné trop de Consistence, et cō. les humeurs qui se separent tous les jours dans les divers ramis dont les glandes sont percées ont Contracté le même epaississement sur tout celles qui sont naturellement epaisses, elles se sont arretées dans leur Couloir et y ont formé des embarras dans le foye dans la ratte dans la matrice et dans les autres visceres du bas Ventre qui sont la source de toutes les maladies dont elle est atteinte.

Pour Prendre la chose d'origine, nous ne doutons point que les differentes nourrices qu'on fut oblig. de luy donner des le Commencement de sa vie n'ayent d'abord fourni un lait mal digeré et en petite quanté sans qu'on puisse soupconner qu'il fut Infecté d'aucun ferment malin puisqu'elle n'a Jamais eu aucun sympt. de ce qu'on appelle struma mais plutot facile a s'aigrir et Incapable de se dissoudre dans l'estomac, ce qui obligea sans doute ses parens a changer si souvent de nourrice, quoyqu'il en soit il est certain que cette premiere nourriture laissa des facheuses Impressions dans l'estomac relacha les glandes et donna lieu a la generaon des Crudites qui epaissirent le sang et les humeurs et causerent des legers embarras dans les visceres, tandisque les vesicules dont ils sont Composés etoient encore assez souples pour s'etendre et les humeurs assez fluides pour ne pas s'y arreter. Mais Madame s'etant avancée en age cō. les visceres et les autres parties deviennent plus solides et que le sang et les humeurs ont plus de la Consistence, a cause de la nourriture plus forte qu'elles ont pris, ces sucs epais s'y sont arretez, et ont causé des opilaons

plus.

Plus Considerables dans leur filtres, d'autant plus que l'estomac etant naturellement foible n'a pu digerer les aliments de sorte qu'il s'y est produit des Cruditez qui luy causerent d'abord la fievre quarte qui la tint dix huit mois preuve sensible qu'elle etoit soutenue par les embarras des viscerés en effet l'humeur des mois ne Coula qu'avec peine et en petite quantité quoyque regulierement et meme blanchatre et tres peu teinte bientost aprés il luy survint une petite fievre, des maux d'estomac, douleur de teste, difficulté de respirer lassitudes, pesanteur de tout le Corps, enfleure des jambes et des pieds, et les autres symptomes des pales Couleurs qui sont la suitte des Indigestions et foiblesses d'estomac et des oppilaons des visceres du bas ventre de sorte que le sang d'un Coté ne recevant qu'un chyle Crud et Indigeste de l'autre ne pouvant se depurer des mauvais levains dont il est surchargé parceq. les Conduits par ou ils doivent s'ecouler tous les jours sont Bouchés Il n'a pu devenir que tres Impur et rempli de sels Incompatibles qui l'ont derangé par leur Irritaon et reduit en serosité Ce qui causa tous les accidents dont elle fut surprise, Les rem. aper. avec les preparaons de mars qu'on luy donna diminuerent ses maux en degageant les oppilaons qui les causoient mais ne purent la retablir entierement parcequ'il en resta encore qui echaperent a leur action ainsi elle fut languissante pale et sans embonpoint — Cependant elle se maria, et il n'y a pas lieu de douter que soit la Joye soit l'accouchement des deux premiers enfans n'ayent donné lieu a l'evacuaon d'une partie des mechans levains qui flottoient dans le sang, et qui n'en pouvoient sortir faute de queques Couloirs debarrassez c'est donc a ces deux causes qu'on doit attribuer la santé dont elle a Joüi pendant Ce temps là, mais dans la 3e. grossesse, co. on revient toujours

a son

a son etat naturel, elle fut atteinte de grands maux d'estomac, et d'une cruelle migraine avec des frequents vertiges et defaillances qui luy prenoient d'abord apres avoir mangé ce qui marquoit que le chyle qui passoit dans le sang etoit si crud qu'il s'epaississoit d'abord et empechoit la libre separation des esprits dans le cerveau de sorte que le peu qui couloient dans le corps calleux ne pouvant passer aisement dans les ouvertures relachées des nerfs se reflechissoient et par ce detour prenoient le mouvement en rond qui produit le vertige. Les boüillons de vipere en donnant au sang sa fluidité naturelle par leur sel acre volatile calmerent un peu ses accidents et en prevaindrent de plus grands, mais co. apres l'accouchement elle resta plus de quatre mois sans etre reglée les embarras qui s'etoient formes pendant sa grossesse resisterent a l'ecoulement des lochies, et ne cederent qu'en partie au vin chalybé et aux autres rem. aper. qu'elle prit il y a environ une année, c'est pourquoy nous jugeons que la douleur d'estomac et de teste qui luy reste avec les vertiges apres avoir mangé sont toujours les suittes des embarras de la matrice et des autres visceres causes par la foiblesse naturelle de son estomac, la constipation dont elle se plaint la melancolie ou elle est et la petite quanté de ses regles qui coulent regulierement tous les mois nous en paroissent des preuves convainquantes.

Cela etant pour guerir Mad.e Farnel des maux dont elle est attaquée et en prevenir le retour, il faut insister longtemps aux rem. aper. et purg. et a ceux qui sont propres a retablir l'estomac et a faire reprendre aux glandes qui le tapissent ~~sur~~ le ressort qu'elles ont perdu des le commencement de sa vie de cette maniere le sang n'etant reparé que par un bon chyle et pouvant se purifier dans les couloirs libres reprendra aussi sa consistence naturelle et fournira des levains propres a la parfaite digestion des aliments sans quoy on ne peut jamais jouir d'une bonne santé

on

on Remplira ce dessein par l'usage des rem. suivants. com̄e son sang n'est pas trop animé nous ne voyons pas qu'elle ait besoin d'une saignée, a moins qu'elle ne ressentit des grands feux dans le bas ventre ou dans la teste ce que nous laissons a la prudence des Medecins qui sont loin d'elle, on la purgera au plutost ut sequitur.

℞. senn. ℥ij, Rhab. ʒi, summitt. absynth. min. p. s. Infund. ad ℥viij, In colat. dissolu. syrup. flor. persic. ℥i. f. poo mane sumenda.

Ces Messieurs jugeront encore s'il sera a propos d'y ajouter ʒi ß de manne ou gr. x. de jalap. apres la purgaon elle prendra douze matins les bouillons faits d'un jeune poulet dans lequel on fera bouillir ℥iij ferr. rubig. In nod. susp. radic. rub. tinctor. brusc. asparrag. @ ℥ß. fol. scolopendr. agrimon. cich. sylvestr. cum radice et charefol @ m. s. et gr. xx. rhab. minut. Incis. elle se purgera au milieu et a la fin avec sa purg. ordre. les bouillons finis elle prendra pendant neuf matins de l'opiatte suivante 50. gr. chaque fois avalant par dessus un bouillon fait d'un jeune poulet et de ℥i. de gramen et de m. i. de cich. sauvage avec sa racine se promenant tant soit peu.

℞. Limat. ferr. rubig. ℥ß. rhei pulver. ℈ij, sal. absynth. ʒi. f. pulv. qui detur cum cochlear. uno aut altero Juscul. add. huic pulver. si ita visum fuerit 3ᵃ. quaq. vice Jalap. ℈s.

Ces Rem. estant faits elle usera vingt jours des bouillons d'ecrevisse de riviere bien lavées et ecrasées dans un mortier de marbre qu'on fera bouillir une heure et demy dans la decoct. de chiendent et on la purgera au milieu et a la fin des bouillons. pendant l'hyver on la purgera de 15 en 15 jours elle prendra trois fois la semaine gr. xv. Rhab. pulverati dans

dans la prem. Cüeillerée de boüillon a diner apres le diner elle peut prendre du Caffé pour aider la digestion, au Commencement d'avril elle reprendra les boüillons aper cy dessus pendant le même temps, et ensuitte l'opiatte de fer et de Rhub. apres les rem. elle ira boire les eaux d'aix en Savoye, ou de bade en Suisse ne pouuant venir a balaruc. etant de retour des eaux elle prendra apres quelques repos les boüillons de Vipere qui acheueront d'ouurir les Conduits des uisceres elle en pourra user 20. ou 24. jours dans son lit le matin a jeun et se purger au Commencement au milieu et a la fin. ainsi on doit Continuer toutes les saisons pendant toutes les années les aper. et les eaux chaudes affin de detruire peu a peu la foiblesse de son estomac et d'ouurir les embarras que Cette foiblesse produit on pourroit même d'icy luy enuoyer l'automne prochain les eaux de Balaruc si celles d'aix ou de bade ne reussissent pas elle gardera sur tout un bon regime, prenant le bon euitant le mauuais, et tachant de se diuertir.

Description de l'ouuerture
D'une petite fille de deux ans et demy
morte d'une affection soporeuse
Auec Des Conuulsions.

Auant de Decrire les Accidens dont Cette petite fille a esté attaquée et Ce que nous auons remarqué dans l'ouuerture que nous auons faite de son Corps, il est necessaire et utile de Connoitre la Constitution naturelle qu'elle a porté d'origine et Cela par le moyen des maladies Irregulieres que ses freres et soeurs ont eu et dont ils sont morts, co.e aussi Celles du pere et de ses soeurs.

Le grand Pere de la fille qui nous donne occaon de faire Cette recherche mourut hydropique du bas ventre de divers skirres des visceres de Cette partie le Pere et les enfans au nombre de trois recceurent Cette mauvaise dispoon une des filles n'a jamais pu sauver aucun enfant presquetous ont eu la teigne ou la vache ou des glandes au Col ou des Caries aux doigts des mains ou des pieds ou des dartres au visage ou le rachitis ou bien ils sont tombés dans la Phtysie dans le marasme dans la fievre lente, ou dans l'hydropisie l'autre fille n'a jamais eu d'enfans et a souvent Craché le sang Ce qui marque la dispoon skirreuse du poumon le frere a eu plusieurs glandes qui ont encore marqué cette dispoon mais elle a paru plus sensiblement dans tous ses enfans J'en ay veu Mourir trois Phtysiques Confirmes avec un ulcere dans les poumons apres avoir eu pendant le Cours de leur vie tantot des glandes au Col et tantot a la nuque, le nez et les levres extrement enflées en hyver les pieds œdemateux le Ventre enflé J'en ay veu un autre perir d'une tumeur œdemateuse au genouil que nous appellons pedarthrocace et qui le jetta dans la fievre lente un autre naquit avec un erisipele universel dont il se tira par l'extreme Menagement de Mr. barbeirac qui ordonna des rem: doux mais il se termina par deux tumeurs par un exomphale et un enterocele l'exomphale vint a suppuraon avec menace de gangrene l'intestin parut percé puisq. les purgaons et les matieres sortoient par la la meme chose arriva au scrotum dans un tel embarras on se determina a appaiser l'inflamm. par des Cataplasmes anodins et Mr. Barbeirac fit faire l'operaon de l'exomphale par la ligature qu'il fit serrer peu a peu pendant 15. jours apres lesquels la tumeur tomba, et l'ombilic fut tres bien Cicatrisé

et

et l'ouverture de l'Intestin ou se ferma en se rendant adherante au peritoine ou elle se Cicatrisa puisq. l'enfant vecut huit ans sans aucune Incommodité que celle de sa Constitution l'enterocele dura qque temps, et on en prevint les accidens par les bandages d'acier ce enfant vecut 9 ou 10 ans et mourut de la petite verole qui grilla tout son Corps et son poumon et se termina par une dyssenterie si terrible qu'il perdit tout son sang par le fondement.

Enfin la petite fille qui vient de Mourir et dont l'ouverture nous a obligez de faire cette histoire s'est assez bien portée pend.t deux ans et demy qu'elle a vecu du lait de sa nourrice, tout a coup elle fut atteinte d'un mal de teste et d'une petite fievre qui redoubloit le soir, mais qui n'estoit pas fort Considerable. Nous remarquions pourtant un grand relachement sur la prunelle, ce qui nous faisoit juger qu'il y avoit qque embarras dans le Cerveau ce qui se Justifioit encore par la peine qu'elle avoit de tenir sa teste ne pouvant la porter que penchée sur sa garde. Les choses se passerent ainsi pendant 5 a 6. jours apres lesquels l'assoupissement augmenta et elle faisoit des cris pitoyables, co.e si on luy eut percé la teste, ses yeux furent dans des mouvemens Convulsifs, et on remarqua des Convulsions dans toutes les parties de son Corps, cependant la fievre au lieu d'augmenter diminuoit et nous l'avons veüe plusieurs fois sans aucune emotion de fievre, ce qui nous faisoit soupconner qu'un Coup qu'elle avoit receu a la teste sans pourtant aucune mar que de tumeur ni de fracture auroit pu etre la cause de cette maladie : pour eclaircir ce fait et scavoir la cause de cette maladie, co.e aussi celles des autres enfans nous ouvrimes le Cadavre et voicy tout ce que nous y trouvames de particulier en presence de plusieurs personnes.

1.° apres avoir scié et osté le Crane nous trouvames entre la Dure et la pie mere b[illegible] de serosité sur la partie anterieure du

Du Cerveau, il y avoit une enfonceure que les serositez qui s'etoient amassées entre le Cerveau et la pie mere y avoient causer la dure mere etoit dans son etat naturel a ques glandes pres dans le sinus longitudinal, cependant tout le Cerveau ext^{mt} etoit ~~[illegible]~~ Imbibé de la meme serosité. L'ayant oté du Crane et separé le coté droit du gauche, la grande Commissure nous parut fort relevée a cause des serositez qui etoient en grande quantité dans le ventricule qui la soutenoit, la direction de ses fibres ou plutot de ses Canelures etoit distinctement transversale. l'ayant Coupé les Ventricules fournirent 6 ℥ de serositez, le septum lucidum etoit distinctement double la cavité qui etoit entre ces deux lames moelleuses et qui n'est pas fort apparente dans l'etat naturel contenoit un plein oeuf de serositez, la base de la voute etoit bien dans son naturel mais les Corps, les racines et les bras avoient eté si fort distendus par l'abondance des serositez qui ne pouvoient pas passer par le Vulva bouchée que ces parties etoient toutes confondues. Les thalami nervor. optic. n'etoient pas bien distincts, le plexus choroide etoit glanduleux, le Cervelet ~~etoit~~ bien verifié et examiné etoit situé d'une maniere que je ne sache aucun autheur qui en ait Jamais fait Mention au lieu de voir le Calamus scriptor. et le Ventricule du Cervelet a la partie sup. de la moelle allongée, ils etoient renversez avec la moelle de l'epine et etoient situez au dessous d'elle, de sorte que ces eaux qui se separoient dans ce ventricule par le plexus qui y est Couloient par le Canal de Communication au vulva et a l'anus com. si le lit d'une Riviere etoit renversé et ce qui parut le plus admirable, c'en que la moelle allongée qui est naturellement au dessous du Cervelet etoit par dessus en sorte que n'etant pas Comprimée par les eaux il ne faut pas s'etonner s'il n'y avoit aucun accident de paralysie, mais com. le cours de la serosité ne pouvoit etre libre dans des canaux mal situez, il arriva que des que cette humeur eut bouché le vulva ou l'Infundibulum elle sejourna dans tous les ventricules et

et elle cause tous les desordres et tout le derangement du Cerveau et du Cervelet, l'assoupissement et les mouvements Convulsifs et les Cris horribles qu'elle faisoit dans le profond sommeil, etant les suittes necessaires de l'embarras du Cerveau, le sang qui ne pouvoit y circuler librement en tendant les meninges les rendoit extremement sensibles mais encore par son sejour il laissa echaper la serosité dans l'exterieur et produisit l'Inondaon qui parut au dehors Cependant la partie la plus subtile et la plus saline de Cette humeur entra par les glandes Corticales dans le Corps Calleux mit les esprits en desordre, et les poussa avec Impetuosité dans les muscles des yeux et des autres parties et produisit des mouvements Convulsifs, au reste la glande pituit. ou se dechargent les serosités du Cerveau etoit dans sa grandeur naturelle, mais elle parut un peu dure co. si elle Commencoit de devenir skirreuse, Ce qui pouvoit bien etre en partie la cause de l'amas de serosité dans le Cerveau et dans le Cervelet.

La Poitrine ouverte on a veu les poumons glanduleux en Certains endroits lors qu'on manioit et pressoit les vesicules on sentoit Inst^m^ co. des petits grains de sable, C'etoient les glandes des vesicules qui Commencoient a devenir skirreuses on a trouvé le pancreas gros et skirreux le foye, le mesentere, la ratte les vesicules lombaires et sur tout le peritoine tout rempli de glandes skirreuses les reins etoient dans leur naturel ils nous parurent pourtant exceder leur grandeur naturelle.

Par Cette ouverture on voit clairement que la cause de la mort de tous les enfans de Cette famille est tres connue, puisqu'il paroit qu'il y a dans leur sang un Levain scrophuleux qui passe par la generaon de pere en fils, et qui produit differens accidents suivant la maniere de vivre et tous les excès qu'on peut faire dans l'usage des choses non naturelles, Je puis Cependant assurer en general que Co. le ferment scrophuleux vient originairement d'un virus verolique degeneré qui echappe par Conseq. a l'action du mercure co. on peut voir dans le traitté des matieres scrophul. etc. Co

Co

et coᵗ. Ce ferment espaissit plutot la limphe qu'aucune humeur du Corps, il arrive que cette liqueur douce et balsamique chargeé de bᵗᵉ de souffre s'epaissit facilement et recoit la premi. Impression des levains acides, c'est ppᵒʸ le sang des enfans Scroph. est tout chargé de limphe parcequ'il ne peut pas la laisser dans les glandes Conglobées qui en sont les Couloirs, Cette humeur se multiplie en hyver surtout ou elle ne scauroit transpirer le nitre grossier que nous respirons et qui entre par la peau l'arrete encore d'avantage dans les parties qui sont les plus exposées ainsi se forment la grosseur des levres et du nez en hyver, la bouffisseure du visage et des mains l'embarras des glandes Conglobée, du Col et des poumons et ensuitte celuy du mesentere et des autres glandes sur lesquelles recoivent plus de limphe qu'elles n'en peuvent separer et cette humeur etant d'ailleurs plus visqueuse qu'elle ne doit l'etre on ne doit pas etre surpris si elles s'embarrassent si aisement et si elles produisent une Infinité d'accidens suivant les parties ou elles sont il faut comparer le sang des personnes Scrophuleuses a celuy des femmes qui ont acconché, on scait qu'il est rempli d'une humeur laiteuse qui nourrissoit l'enfant dans la matrice et qui ensuitte sejourne qque temps dans les vaiss. avant que de couler dans les mamelles, coᵗ. cette humeur s'epaissit facilement par un air froid ou par qque boisson acide les femmes accouchées ne peuvent en user sans etre attaquées de Rhumatisme ou de tumeur, ou de depot ou Inondation subitte dans le Cerveau ou dans les autres parties il en est de meme des enfans Scrophul. qui ont leur sang chargé de bᵗᵉ de limphe et par conseq. tres disposé ou a la laisser dans les glandes ou dans les parties musculeuses laquelle ensuitte par son sejour produit tous les accidents des Scrophuleux, lesquels on guerit et on previent par les precautions et les rem. enoncés dans le traitte des strumis.

Sidobre chirac.

Consultaon sur l'anasarca.

On juge par la Relaon qui nous a eté envoyée des maux dont Mr. 7. a eté attaqué depuis long temps qu'il est menacé d'une hydrop. du bas ventre et de celle qu'on appelle anasarque. L'œdeme qui parois par tout le corps et l'enfleure de son ventre en sont des preuves incontestables, il faut chercher la source de la serosité dans le sang d'ou elle decoule dans la cavité de l'abdomen par les pores des venes qui se trouvent trop gonflées et engorgées a cause des compressions qu'elles souffrent dans les visceres bouchés et skirreux par des fortes obstructions, il y a lieu de croire que le foye et la ratte sont les deux coulois embarrassés com. il parois par l'amertume de bouche dont il se plains continuellement et com. ces visceres s'opposent a la purificaon du sang et a l'écoulement de la bile, et des autres mauvais levains, ceux cy se multiplient dans le sang et le reduisent tout en serosités par le tranchans de leur sels: cela etant on doit s'attacher avec soin a degager les coulois bouchés si on veut prevenir l'hydropisie qui enleveroit insensiblement le malade, et en meme temps on depeuplera le sang de sa serosité superflue. on tachera ensuitte a luy donner par des adoucissans et des incrassans la douceur et la consistence dont il a besoin pour nourrir ses parties et soutenir les fonctions du corps on peut attendre un heureux succes des rem. suivants. on luy donnera souvent des lavements faits d'une decoct. d'orge, de reglisse, de son, de roses rouges et ℥i. de senné dans laquelle on dissoudra ℥iß de catholicum fin et ℥ij de miel rosat. ensuitte on le purgera.

℞. senn. mund. ℨi. sal. tartar. ℈i. infus. ad ℥viij. in colat. dissolu. mann. elect. ℥iß jalap. optim. gr. xij. f. p[otio] mané sumenda.

Apres la purgaon il prendra douze jours les bouillons suivants le matin a jeun ℞. radic. brusc. et asparag. @ ℥i. fol. et radic. cichor. sylvestr. agrim. et pimpinell. @ m. s. cortic. mediæ sambuci et rhab. minut. incis. et in nodul. susp. @ ℨi. et limat. ferr. rubig.

Rore parat. cum pull. Junior aut frust. vervec. f. juscul. ferrum bulliat per duas horas, radices per unam, folia et rhabarb. per horam unam et sesqui purgabitur in medio et fine jusculorum. Les boüillons finis Il prendra dix huit jours de l'opiatte suivante le matin a jeun de deux jours l'un ℥i. chaque fois, avalant par dessus un boüillon fait avec un morceau de veau dans lequel on fera boüillir M. i. cich. sylvestr. cum radice et deambulabit.

℞ limat. ferr. rubig. ℥i. senn. mund. et rhei elect. ⓐ ℥ij, millesped. in clyban. exsiccator. et jalap ⓐ ℥iß. sal. absynth. ℥i. cum syrup. de cich. comp. f. opiatta.

Au mois de Janvier Il prendra le reste de l'hyver d'une ptysane faite avec ℥i. de racine de bruscus et xx paires de kinereds ecrasées et renfermés dans un noüet qu'on fera boüillir une heure et demy dans deux pots d'eau de fontaine, il se tiendra purgé de 15 en 15 jours avec le purg. cy dessus ou avec une prise de son opiatte au commencement du mois de mars il reprendra les boüillons et l'opiatte cy dessus de la meme maniere et ensuitte il usera pendant 15 jours du petit lait bien clarifié le matin a jeun une ecuelle chaque fois dans laquelle on aura eteint un fer rouge et ~~esteint~~ dissout ℥iß de sucre rosat et a la fin se purgera les vem. estant faits il prendra le lait d'anesse une ecuelle chaque fois le matin a jeun avec ℥i. de sucre candi et se purgera de dix en dix jours prenant trois fois la semaine le soir en se couchant ℥iß de l'opiatte suivante.

℞ Corall. rubr. pparator. oculor. cancror. et millesped. in clyban. exsiccat. ⓐ ℥i. rhab. pulver. ℥ij, cum syrup. de ros. sicc. f. opiatta.

Lorsqu'il ne pourra pas dormir on luy donnera gr. i. aut i ß de laudanum dans un peu de conserve de rose vers les dix heures du soir, il gardera un bon regime evitant le salé, les fritures, la patisserie le poisson, les sucreries, l'excez du vin et des liqueurs.

Pour une Goutte auec Sueur dans une Constituon maigre.

Mr. De fonbon etant naturellement d'une Constituon mai gre et disposé a la sueur il doit avoir naturellement le sang brisé et fort salin et la tissure du corps fort rare et par Conseq. fort susceptible des Impressions de l'air egalement disposé a souffrir du chaud et du froid, il ne peut pas dans cette dispoon manquer d'auoir qque accidens de Rhumatisme et de goutte toutes les fois qu'il s'exposera au froid mal a propos car la transpiraon est naturellement trop grande, elle ne peut estre retenue soit par le froid soit par qque autre cause que le sang n'en deuienne plus salin et plus en etat de faire des decharges sur les articulaons de sorte que pour le mettre a Cou uert des autres accidents de goutte on ne doit auoir en Veüe que d'entretenir la transpiraon et d'adoucir l'acrimonie des sels acres qui dominent dans son sang et de donner aux hu meurs un peu plus de Consistence, pour cet effet il euitera soigneusement le vent froid et le serein il se tiendra toujours fort Couuert autant en eté qu'en hyuer la nuit et le jour chan gera de chemise toutes les fois qu'il süera et la mettra aupres du feu, apres auoir sué a l'occaon de qque fatigue se tenant dans la chambre deux ou trois heures apres pour laisser refroidir le Corps il euitera aussi auec soin le salé l'epicé il mangera ordinr du veau a la souppe soir et matin se char geant toujours de peu de Viande il euitera les chagrins et la Colere, pour des rem: il n'en fera que l'automne prochain, il se fera tirer ℥vi de sang et se purgera deux jours apres.

℞ rhab. elect. ℥i cass. rec. ext. ℥i. Inf in s. q. aq. font: In Colat. ℥vi dissolu. mann. Calabr. ℥i s. pro.

Il Prendra ensuitte douze bouillons Composez auec La Moitié d'un Poulet et la moitié d'une vipere fraiche et m. s. de Cerfeuil le matin deux heures auant son leuer il se purgera a la fin de ces bouillons cd. cy dessus, il prendra ensuitte Le Lait d'anesse pendant un mois et demy, obseruant de se purger tous les 15 jours et de ne manger ni fruit ni salade ni sucrerie pendant ce temps la il ne boira a son ord. qu'un quart de vin sur trois d'eau de fontaine, euitant le vin blanc Le Muscat et toute sorte de liqueurs.

Chirac.

Ordonance de Mr. Sidobre

Pour Le Meme.

La goutte dont Mr. 4. est trauaillé etant L'effet d'une serosité acre et ardente, il faut s'attacher a la uuider, et a la retrancher du sang qui en est la source et en meme temps a Corriger son acreté. Je ne doute point que cette humeur ne soit la partie la plus crasse et la plus saline de celles ~~qui restent dans le sang~~ qui s'echapent les plus sereuses de celles qui restent dans le sang ne pouuant suiure la meme route infectent la limphe et se jettent sur les articulations.

Pour L'en deliurer il faut ~~plus~~ qu'il se fasse tirer au plutot six onces de sang du bras et le Lendemain de la saignée, il se purgera auec la medecine suiuante.

℞. Rhab. el. ʒ i. pulp. Cass. ℥ i. Cremor. tartar. ʒ i. Infund. ad ℥ iiij In colat. dissolu. mann. Calab. ℥ iß.

ensuitte

ensuitte Il usera dix jours des bouillons d'ecreuisse en se pur geant au milieu et a la fin, les bouillons finis il prendra deux mois le lait d'anesse un grand Verre chaq. matin auec ℥i. de Sucre rosat se purgeant de 10. en 10. jours, Je luy Conseille sur tout de garder un bon regime, s'abstenant de toutes les viandes de haut gout, des herbes chaudes, du Vin pur et des liqueurs.

Pour Vne chaudepisse auec Carnosité.

Le Malade Commencera a se faire saigner du bras, et prendra tous les soirs une emulsion auec ℥i. de syrop de nenuphar, jusqu'a Ce que l'ardeur d'vrine soit tout a fait passée, il prendra en meme temps a son ord.re 5. ou 6. Verres par jour de la ptysane suiuante.

℞. radic. fragar. et nimph. ā ℥ij baccar. heder. et semin. Cannab. ā ℥s. bulliant in ℔ vi. aquæ font. de Colat. capiat poculo sex in die cuiq. ℔ add. syrup. de nimphea ℥ij.

On le Resaignera Cinq jours apres la prem. saignée, et on le pur gera lorsque l'ardeur d'vrine aura diminué ut sequitur.

℞. pulp. Cass. ℥i aquil. alb. gr. xx. Jalap. gr. xv. cum pulver. liquirit. f. bolus deglutiend. mane superbibend. juscul. Cichor. alteratum.

Il prendra ensuitte le bolus suiuant pendant douze jours. —

℞. thereb. venet. oui Vitell. dissolut. ℥s. aquil. alb. gr. vi. Sal. tartar. gr. x, cum s. q. pulver. liquirit. f. boli plures deuorand. mané cum tantill. syrup. capill. ven..

Il se repurgera co.e cy dessus de quatre en quatre jours, et il

Il Prendra ensuitte a son ordre. la Ptysane suivante.

℞. squin. salspar ill. antim. Crud @ ℥ij merc. Crud. ℥i. Infund. per noctem superCiner. in ℔. viij aq. font. et bulliant usq. ad 3ª. part. consumpt. Colentur, et capiat mané Jejunus plenum cyathum, alterum post prandium, alterum Verò post canam per 12. dies.

On le purgera de quatre en quatre jours auec le rem. susdit. apres quoy il prendra pendant dix jours le petit lait un grand verre tous les matins se purgeant encore au milieu et a la fin auec son bolus ordre. durant l'usage du petit lait il prendra soir et matin une prise ~~de petit lait~~ de l'opiatte suiuante..

℞. pului. de gutter. ℥i. æthiops. min. ℥vi. ocul. cancr. fluuiat. et succin @ ℥i. puluer. viper. et antim. diaph. @ ℥iij cum syrup. Capill. Ven. f. opiatt. sumend. per x. dies ad dosim ℥i.

Cela etant fait Il ira boire les eaux de Vals de la fontaine de la marquise pendant neuf jours se purgeant cõe cy dessus auant et apres il en demeurera lá Jusques a l'automne prochain qui será un temps plus propre a entreprendre la guerison de la Carnosité et de ces vapeurs Cependant il euitera &c.

Ecoulement Jnuolontaire
dans l'erection sympt. arriué six ans.
apres une chaudepisse.

L'ecoulement sereux et Blanchatre dont Mr. se plaint sur tout lors de l'erection est la suitte de la chaudepisse qu'il eut il y a six ans qui ne fut pas bien traittée, et dans le pus qui coula ~~des~~ des

Des Prostates dans l'uretre rongea les petits sphincters des Conduits qui y portent la semence, de sorte que cette humeur etant mise en mouvement par l'erection et par les esprits ne peut rester le temps qu'il est necessaire dans les prostates, d'où elle echape avant l'ejaculaton et sort involontairement et en quantité. Je ne scais si le malade n'auroit pas outre cet accident celuy de ne pouvoir retenir les dernieres gouttes d'urine et que de faux dans l'erection ce qui arrive ordnt. pour le guerir d'un mal si rebelle il faut tacher de resserrer les petits sphincters des Conduits des prostates qui ont eté relacher ou rongez, et dissiper les callosites qui peuvent etre restées dans ces glandes et qui donnent souvent lieu a cette Incommodité, on peut esperer cet effet des rem. suivans. on le purgera au plutot avec le bolus suivant.

℞ · medull· cass· rec· extr· ʒ. ß. merc· dulc· rit· pparat ℈ i· diagred· gr· vi· Jalap· gr· viij · m· f· bol· pluves mané devorandi·

apres le bol il prendra 20 jours de la decoct· suivante trois verres par jour un le matin, un trois heures apres diner et un le soir en se couchant.

℞· antim· Crud· Crassiusc· trit· et in nodul· susp· ℥vi· salsparill· minut· dissect· ℥ij ligni· sanct· ℥i· Infund· per 24· horas sup· Cin· Calid· in ℔ ix· aq· font· dein Coq· ad med· part· consumpt· et Colentur ad usum·

Il se purgera de 4· en 4· jours avec le bolus prescrit cy dessus. apres cette Ptysane il prendra pendant un mois les pillules suivantes trois fois la semaine le matin a Jeu avalant par dessus un petit verre d'eau de plantain.

℞ · merc· crud· per corium traject· et cum thereb· ven· bené lotã extinct· ʒij, rhab· pulver· et torrefact· Karab· ⓐ ℥ß corall· rubr· pparat· et sang· dracon ⓐ ʒij cum syr· de Cich· C· f· mass· pillular· de cujus ℈i· forment· pillul· iv· vel v· man· devorand· ut dictum ẽ·

Cet

Ces Rem. etant faits, il prendra 10. jours le demy bain le matin a jeun une heure et demy chaque fois apres qu'il y sera entré, il avalera un bolus de ℈1. de bonne thereb. bien lavée avec l'eau de lys et melée avec ℥ij de pulpe de casse et par dessus un grand verre de petit lait, et la purgation de 4. en 4. jours avec le bolus de Jalap et du diagrede cy dessus. Ces rem. etant faits il seringuera pendant 10. jours soir et matin avec l'Injection suivante.

℞. hord. integ. m. i. agrim. et dent. leon. ā m. i. rosar. rubr.
p. i. liquiris. ℥ß. Coq. in aq. font. lb iij per sesq. horam
in Colat. dissolu. aq. calc. vir. clarific. ℥x. f. Injectio tepidé.

apres qu'on se sera servi dix jours de cette Injection on usera un mois de la suivante une fois par jour le soir en se couchant.

℞ aquar. plantag. et rosar. ā ℥x. sachar. Cand. ℥ij
tutiæ pparat. et in alkool redact. ℈i. f. Injectio —
tepidé.

S'il pouvoit boire les eaux acidules au mois de Juillet prochain il en recevroit un grand soulagement, celles de Vals sont les meilleures que l'on connoisse pour ces sortes de maux.

Il est mal aisé de juger, ou d'imaginer autre machine qu'une botte pour tenir le pié en situation naturele et pour suppleer à la foiblesse des muscles extenseurs de la jambe de l'enfent de Mr. Larteiron pour lequel on demende conseil, mais il est d'autres expediens a prendre que celuy des machines pour donner de la force et aux muscles extenseurs et flechisseurs de la jambe, et a ceux qui president aux mouvemens du pié, et pour les appliquer convenablement

Il faut auant toute œuure faire une visite generale de lepine du dos de cette fille pour voir si elle est absolument droite, ou sil ny a point quelque vertebre des lombes ou de los sacré un peu releuee et saillante il faut voir en un mot si cet enfent nest pas noüé car il est apparent quelle lest et quil y a compression dans lepine cest adire dans les nerfs qui se distribuent aux muscles de la jambe et a ceux du pié. et cela étant il faut tacher de deboucher les nerfs des Muscles paralitiques pour retablir en entier le mouuement de la jambe et du pié —

Verification faite de la Noüeure de lepine du dos, nous sommes dauis quon la Mene aux bains de digne au mois de septembre pour luy faire prendre les bains, et luy faire doucher lepine du dos a reprises pendant un Mois mesurant le temps du bain, et des douches suiuant les forces et lage de lenfent ———

On la purgera auant que de la Mener aux bains auec linfusion dun demy gros de rhubarbe dans laquelle on dissoudra dix gros de Manne

Au Retour des bains on luy faira boire a son ordinaire une legere decoction dune once desquine dans une pinte deau, dans laquelle on tiendra toujours un Noüet dune once de limaire de fer roüillé, et on luy faira user de cette boisson pendant le reste de lautomne, et tout lhyuer en obseruant de la purger de six en six semaines on la nourrira auec attention lempechant de manger toute sorte de fruit et de la fruiterie. aussi que de toute sorte de ragous, et de patisserie. on prendra garde aussi que lon ne mange trop du pain

a Paris le 1 aoust 1728 Chicoyneau
Molin

Discours 5e

Sur les maux de Poitrine –

Comme le Malade pour lequel nous sommes icy — assemblé, souffre ppalement de la poitrine, il ne sera pas — hors de propos de vous expliquer icy en peu de mots Comment la nature a proportionné les choses, et disposé les parties — pour animer le sang, et le Coeur, affinqu'il put le distribuer aisement dans toutes les parties du Corps : qu'on ne soit plus — surpris si les maux de poitrine affoiblissent bientot les malades et si on tombe si facilement dans le marasme et dans le — Dessechement, la machine ppale de la vie, ou plutot la — maitresse roüe etant derangée toutes les autres en doivent necessairement souffrir et agir foiblement pour la Conservation du Corps : pour en etre Convaincu, il ne faut qu'examiner la Structure du poumon et son usage et on verra que C'est un viscere souple, Composé de Vesicules amassées en — Lobules qui sont separées les unes des autres par des membranes particulieres. Les Vesicules Communiquent avec les bronches par les trachées, et en sont des productions : L'air que nous Respirons et qui passe par la trachée artere entre dans les bronches et Gonfle les Vesicules, Ce qu'il y a de plus — Volatil, C'est a dire son nitre se mele avec le sang qui y est porté, et co. Il est acide Volatil, et qu'il rencontre des sels — alkalis Il fermente avec eux, Le sang en est dissout et animé —

et

et deuient ppre non seulement a fournir au Coeur un ferment ppre a le faire battre et pousser le sang dans les parties, mais encore a soutenir toutes les fonctions du Corps, et ppalement Celles du Cerveau ou il laisse une partie de son sel volatil nitreux pour la formaon des esprits, de la vient que Ceux qui ont le poumon skirreux sont extremement abbattus et tombent bientot dans la langueur et dans le Marasme.

Le Coeur et le Cerveau les deux plus ppales machines du Corps, le premier pour distribuer le sang dans toutes les parties du Corps, et l'autre pour y faire Reluire les esprits ne peuuent receuoir sans Interruption et en s.q. le nitre d'ou depend leur action sans faire parfaitement bien leur fonctions: Cette mecanique est admirable, Car Il est surprenant de voir la Correspondance qu'il y a de l'air que nous respirons au mouuement du Coeur et du Cerveau. On voit aisement qu'il y a plusieurs choses qui Concourent pour la Respiraon le Mouuement alternatif des Muscles de l'Inspiraon et de l'expiraon la Contraction du diaphragme qui est singuliere en Ce qu'elle ne tire aucune partie, mais aggrandit la Capacité de la poitrine Ce muscle etant obligé de deuenir un Plan perpendiculaire aux Vertebres des lombes et point Vouté: outre le Mouuement de Ces Muscles il est encore necessaire que le poumon se dilate pour receuoir l'air et qu'il soit souple pour le chasser, lorsqu'il est pressé par le serrement des Cotes, il faut encore que le sang qui Circule dans les poumons ne soit ni trop grossier ni trop rarefié

occupant

Occupant pour lors un trop grand espace, ou y Croupissant trop Long temps il s'y arreteroit et causeroit une Inflammaon, enfin tout Le Monde Scait que les esprits y doivent Reluire sans empechement pour donner aux vesicules des poumons la tension qui leur est necessaire. Cd. toutes ces choses sont absolument necessaires pour la respiraon, qui de Vous n'entrevoit pas qu'elles peuvent se deranger et par Consequent [illegible] a la p[ri]n[cipa]le fonction du Corps d'ou dependent toutes les autres, Ce qui me Porte naturellement a faire Cette reflexion Importante, qu'il faut secourir promptement et sans delay les personnes qui sont attaquées des maux de Poitrine Car pour peu que Le sang trouve d'obstacle dans Ce viscére ou il rejaillit vers Le Ventricule droit du Coeur et cause une Palpitaon ou s'arretant dans les Vaiss. des Poumons presse les bronches, et laisse echaper la serosité saline, et produit L'oppression et la toux qui fatiguent les Asthmatiques; souvent son mouvement est si Impetueux et sa rarefaction si grande qu'il oblige les Vaiss. a Creuer, et Inonde les bronches, d'ou il est enlevé par les efforts de la toux avec les Crachats dans l'hemophtysie, q[uel]q[ue]fois les Vaisseaux resistant davantage ne laissent pas que de se distendre s'entrouvrir et de laisser Echaper dans la poitrine la serosité du sang qui Cause l'hydropisie, enfin Le sang soit par son epaississement soit par sa rarefaction soit par son mouvement Impetueux, soit par Les embarras du poumon s'extravase dans Ce viscere et ne peut en sortir si l'Inflammaon se trouve dans les vesicules, il y suppure sourdement produit un abscez

qui -

qui Creue dans les bronches ou dans la Capacité, et il y produit une Ptysie ou un Empyeme. Vous sera d'autant mieux Conuaincus Mrs. des desordres que le sang cause dans les poumons, lorsqu'il est tant soit peu derangé, si vous voulez faire qque attention a la maniere dont il s'y distribüe. Vous sçauez que le Coeur est Composé de deux Ventricules, vous les Vous Connoissez l'artere pulmonaire qui part du Ventricule droit, et la Vene qui reprend le sang de l'artere et qui le porte dans l'oreillete gauche. vous n'Ignorez pas non plus que le Ventricule gauche distribüe le sang par l'aorte dans toutes les parties du Corps, Cela etant Connu de tous les anatomistes, Voicy mon raisonnement sur les maux de Poitrine sur leur violence et sur le promt secours qu'ils demandent de nous.

Je mets en fait qu'il n'y a aucune partie dans le Corps qui reçoiue une plus grande quanté de sang que le poumon que le sang doit passer dans l'Interstice des vesicules, et nullement dans les Cauitez, l'espace etant tres petit, et qui ne peut etre diminüé par qque Cause que ce puisse etre sans qque accident facheux. pour vous rendre la chose plus sensible vous n'auez qu'a Jetter les yeux sur le Calibre de l'artere Pulm. de l'aorte, et vous serez Conuaincus qu'il y a dans le poumon a chaque pulsaon du Coeur autant de sang que dans toutes les parties du Corps, puisque les Calibres de l'artere pulm. et les Cauitez des Ventricules sont presque egaux. qu'on ne soit donc point surpris, si nous Insistons auec tant d'applicaon et de promptitude aux saignées dans les maux de poidrine, pour euiter une suffocaon prochaine et preuenir toutes les

Les facheuses maladies ou tomberoient infailliblement Les malades sans Le puissant secours de la medecine.

J'ay creu Mrs. que je ne pouvois me dispenser d'exposer aux yeux des medecins aussi eclairez que vous l'etes Le fondement et la source des maux de poitrine s'agissant d'une personne recommandable par son merite et dont la santé m'est si pretieuse, poussé autant par Inclinaon pour Le malade qu'animé par votre presence je tacheray de prescrire les remedes qui me paroitront Les plus pp.res, et que L'experience des plus habiles praticiens ont rendu Les plus familiers ainsi sans m'amuser a discourir davantage sur des notions generales j'ose assurer s'il m'est permis de parler de la sorte dans un mal si evident que la Phtysie dont notre malade est atteint est L'effet d'un ulcere des poumons La toux qui Le travaille Les Redoublements qu'il a pendant la nuit avec sueur La fievre Lente qui Le mine et Les matieres purulentes qu'il rend par Les crachats en sont des preuves convainquantes.

Discours 6

Sur Les Maux du bas Ventre.

Il n'y a point de fonction dans notre Corps qui s'altere Plus facilement que la Digestion ni de Vice plus dangereux et qui aye des suittes Plus funestes que le defaut de Secretion dans les visceres du bas Ventre : ainsi Ce n'est pas sans raison que J'entreprends de vous faire Connoitre en peu de mots tout Ce qui Concourt a la dissolution des aliments puisque Le malade qui nous a fait assembler icy pour examiner ses Incommoditez souffre pp[rincip]alement de L'Inappetence Je sais bien qu'il est Inutile de vous exposer des choses qui vous sont Connües depuis Long temps mais Le Desir que J'ay d'adoucir Les peines de notre malade m'y engage malgré moy. D'ailleurs La matiere est belle et tres digne de Votre attention.

On ne doute plus a present que Le ferment de L'estomac ne soit La Veritable Cause de La digestion par un sel salé acre et nullement acide &c. on pourroit aisement s'en Convaincre par une Infinité d'experiences, il faut toujours qu'il y ait une proportion entre Les aliments qu'on avale, et Le ferment de L'estomac et si on en prend plus qu'il n'en faut et qu'il n'en peut dissoudre il s'engendrera necessairement des Indigestions qui Causeront des Pesanteurs d'estomac Des degouts, des nausées des vomissements, des Gonflements de Ventre des frissons et des Insomnies. On ne pourroit se L'Imaginer, si on ne Le Voyoit de ses p[ro]pres yeux. Combien de sucs et de machines La nature a formé pour digerer

Les

les aliments et Perfectionner la Digestion affin qu'il en Resultat un suc loüable et bien preparé pour Reparer le sang soutenir les fonctions du Corps, et nourrir les parties? Car Mr. qui le pourroit Croire que les larmes et la mucosité du nez fussent propres pour dissoudre les aliments? on n'en sçauroit pourtant douter si on veut prendre garde que les deux humeurs coulent par le fretum Stenonis dans la bouche et qu'elles sont une des sources de la salive que tout le monde Reconnoit etre absolument necessaire pour la digestion: Cela estant Considerons toutes les sources de la salive et nous verrons la parotide sup. et inf. la petite Conglobée les ranines les ductes buccales, sublinguales, les glandes du palais, les amygdales et autres semblables qui ont toutes des Conduits particuliers qui versent Cette humeur dans la bouche. Les dents Molaires et Incisives le mouvement de la Machoire Inf. et de la langue ne sont Ce pas autant de petites machines pour Couper et broyer les aliments, pour les faire penetrer par la salive. Ce n'est pas la tout, il y a encore d'autres Machines pour la Digestion le Mouvement de retraction de la langue pousse les aliments dans l'œsophage, l'epiglotte s'abbaisse et empeche que rien ne tombe dans la trachée artere, l'œsophage s'ouvre et se Contracte a propos pour receuoir et pousser les aliments dans l'estomac. C'est dans Cette Cavité qu'ils sejournent quelque temps a cause de sa figure qui est co. Celle d'une Cornemuse, C'est la que le ferment les penetre et les dissout. Ce que je trouve d'admirable, C'est qu'il est animé par la douce chaleur que luy Communiquent les parties voisines, le Colon remplj d'excrements luy sert d'un bain de fumier qui echauffe son fonds. l'omentum est une fourrure qui echauffe le dessus —

de l'estomac, le foye et la ratte sont co. deux foyers placez aux deux Cotez pour le meme usage, l'aorte, la Veine Cave et le Pancreas sont par dessous, toutes ces differentes parties ne peuvent qu'animer le ferment de l'estomac par la douce chaleur qu'elles Communiquent et rendre la digestion plus parfaite: enfin le Mouvement alternatif des muscles du bas Ventre et du diaphragme en secoüant l'estomac obligent les aliments a se remuer et a se presenter plus aisement a l'action du ferment.

Voila Mrs. bp de sucs et de Machines pour bien preparer les aliments, j'omettray pour ne pas vous ennuyer toutes les alterations que les aliments recoivent dans les Intestins, je ne diray pas que la bile semblable a un blanc d'oeuf dont on clarifie les syrops purifie le chyle et precipite les excrements par ses parties rameuses et qu'elle en corrige l'aigreur par son sel alkali; je passeray sous silence le melange du suc Pancreatique et du ferment des Intestins, et dans les venes lactées celuy de la limphe qui est une humeur extremement sereuse et propre a detremper la bile. J'omettray dis je, toutes ces choses pour faire Remarquer Combien il est Important pour Joüir de la santé de bien digerer les aliments et Combien il est necessaire que les sucs et les machines destinées a cette fonction soyent en bon etat car des qu'une fois quel qu'une se trouve derangée, la digestion est Imparfaite, elle ou sur l'acre, suivant la nature des aliments qu'on a pris, et suivant la Constitution et la qualité des humeurs qui echapent dans l'estomac et dans les Intestins et de là on peut deduire aisement tous les maux du bas Ventre co. les Vomissements, la Cardialgie, le Cours de Ventre, la dyssenterie, le tenesme, la passion Iliaque et Celiaque, le flux hepatique et

et autres semblables, &c. Le defaut de digestion engendre toujours un chyle peu propre a reparer le sang, il ne faut pas etre surpris s'il arrive tant de facheux accidents fievres ardentes malignes et intermitt. des suffocaons de poitrine, des transports au cerveau, des apoplexies, des epilepsies &c. mais souvent il ne produit pas des maux si prompts il agit plus lentement et ne laisse pas d'accabler le malade et de le jetter pour ainsi dire dans des maladies de langueur qui se terminent par l'hydropisie ou par la fievre lente, et qui reconnoissent toujours pour cause les embarras des visceres. Je ne vois rien en effet de si dangereux que les obstructions des visceres, ppalement celles du foye, car elles s'opposent a la purification du sang et a l'ecoulement des mauvais levains, elles ne peuvent que donner lieu a l'abondance des mauvais sucs de la m. du sang, lesquels ou ils fermenteront violemment ou s'ecouleront qque part et causeront des debordements tres dangereux ou l'hydropisie: ainsi vous voyez qu'une simple indigestion jette souvent dans des grandes maladies, qu'on auroit evité si on eut eté appellé a temps puisque le chyle qui a eté engendré s'est trouvé crud et si indigeste qu'il a non seulement epaissi le sang, mais encore les sucs qui doivent s'en separer qui ont ensuitte embarrassé leur couloirs et alteré le levain de l'estomac.

Ces choses etant bien considerées, ce n'est pas sans raison que nous attribuons la source de tous les maux que souffre a present notre malade au defaut de digestion, le degout dont il se plaint, le vomissement et la diarrhée qui le travaillent la grande tension de ses hypocondres, le battement de l'artere cœliaque et autres semblables semblent n'en laisser aucun doute.

Fin.

Table des Consultaons
Contenües dans Ce Ramas.



Jn Atne Fatio